#### Le conflit de la marine marchande

La police est intervenue au Havre et à Fos pour permettre le fonctionnement des raffineries LIRE PAGE 20



namangie, 1,20 DM: Astriche, 12 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, § 0,75; Danomark 3,76 tr.; Espague, 46 pes.; Brande-Bratgue, 23 p.; Srées, 25 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 L; Lihan, 200 B4 Luxeniusur, 13 fr.; Norvège, 3 fr.; Pays-Bas, 1,25 dr.; Portagel, 24 ese.; Sadde, 2,60 tr.; Leisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 ets; Yougestavie, 13 ffs.

Tarif des absonces

S. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 Paris

Tél.: 246-72-23

## La rivalité sino-soviétique en Asie L'agitation en Espagne

#### **Contre la Chine**

annoncée le 29 juin, le Vietnam vient de faire un nouveau pas vers l'intégration dans le camp soviétique. Même aux pires moments de la guerre contre les Etats-Uuis, le gouvernement de Hauol, soucleux de sou indépeulance, n'uvait pas songé à signer un texte l'engageaut autant que le traité d'emitié et de coopération conclu à Moscon vendredi 3 novembre. Même si, comme d'usage dans de tels cas, il est précisé que l'accord « u'est dirigé contre aneun Etat tiers », les propos tenus par les signataires ne laissent uucun doute quant au pays dont il vise à écarter la enace > : la Chine.

L'articlo 6 du traité précise que « uu cas où l'une des parties ferait l'objet d'une attaque », des consul-tations bilatérales seraient immédiatement engagées « pour éliminer ce danger». Cette hypothèse n'est-elle pas déjà réalisée, puisquo le ministre vietnamieu des affaires étrangères u fait état, au moment même où avaient lieu à Moscou les entretiens soviétovietnamiens, d'un « incident particulièrement sérieux » à la froutlère evec la Chino? M. Brejnev a assuré ses hôtes do l'entier sontien de l'U.R.S.S. « en ces houres difficiles ».

Mais les propos teuns vendredi au Kremlin ne coocernent pas seulement la situation militaire. Quand M. Le Duan, secrétaire general du P.C. vietnamien, a dénonce le « groopement réactionnaire au sein des milieux dirigeacts de Pékin » qui a passé une « nonvelle alllance avec l'imperialisme et ses larbins », il visait M. Teog Hsiao-ping et ses amis, artisaus d'uno politique d'onverture en direction des pays capitalistes susceptibles d'aider la Chine à s'équiper, y compris en matériel militaire, pour faire face à son puissant voisin du nord et do l'ouest.

Parmi les «larbins» de l'impérialisme. M. Le Duan rangeait-il la Thailande, la Malaisie et Singapour, où M. Tong Hsiao-ping nmence uno tournée? Non, sans doute, puisque le Victnam, tout commo l'U.R.S.S., a multipliè ces derniers mois les manœuvres de séduction à l'égard do l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN), dont font partie ees trois Etats. Lors d'un réceut voyage dans les pays membres do l'Association, le premier ministre vietnamien avait propos do transformer la région en « une zoue de paix, d'indépendance, de neutralité et de prospérité». Ces propos sout repris dans l'article du traité par lequel l'U.R.S.S. et le Vletnam se disent décidés à a souteuir la volouté de paix, d'indépendance et de coopération des peuples du Sud-Est asia-

Ce qui apparait en filigrane, c'est la vieillo ldee soviétique de pacte de sécurité collective en Asie. Elle a reneoutré diverses résistances : l'Iude, par exemple, dout les relations avec la Chine pourraient s'améliorer, a toujours refusé de souscrire à ce projet, même à l'époque où les rapports uvec Moscou étaleut au beau fixe. Mais M. Brejuev n'a jamais renonce à son idée, à laquelle l'arrivée à Kaboul d'un gouvernement favorable à Moscou donne au regalu d'actualité. En avancunt ses plons dans un Vietnam qui reprend implicitement ses thèses eu matière diplomatique. l'O.R.S.S. a trouvé une consolaon partielle à l'échec qu'a constitué pour ello la signature du traité d'amitié sino-Japonais.

LA NOMINATION DE M. SEMIONOV COMME AMBASSADEUR DE L'U.R.S.S. A BONN SUSCITE DE NOMBREUSES SPÉCULATIONS

(Lire page 4 l'article de JEAN WETZ.)

#### Moscou et Hanoi ont signé un traité d'amitié

#### • M. Teng Hsiao-ping se rend en Thailande en Malaisie et à Singapour

La rivalité sino-coviétique se développe en Asie da Sud-Est. L'U.R.S.S. et le Vietnam ont signé vendredl 3 novembre un traité d'amitlé et de coopé ration d'une durée de vingt-cinq ens, sur le modèle des accords pass ontre Moscou et les pays socialistes d'Europe de l'Est. Pour faire pièce aux tentatives de pénétration de l'U.R.S.S. dans la région, M. Teng Halao ping, vice-premier ministre chinois, commenco dimenche une tou Thailande, en Malaisie et à Singapour, qui forment, avec l'indonésie et les Philippines, l'Association des nations de l'Aste du Sud-Est (A.S.E.A.N.).

Ces initiatives diplomatiques interviennent alors que la te Hanol et Pékin monte dangereusement. La Chine a confirmé samedi qu'un incident de frontière avait fait » un certain nombre » de morts et de blessée du côté chinois le 1er novembre. De son côté, Hanoi dénonce l'arrivée de renforts chinois à la trontière.

De notre correspondant

Pékin, — En entamant, dimanche 5 novembre, le voyage qui dolt lo conduire successivement on Thaliande, on Malaisie et à Singapour, le vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping, marche sur les traces récentes do plusieurs voyageurs d'importance. An cours des derniers mois, les pays de l'ASEAN ont ôté visités par lo premier ministro vietnamion, M. Pham Van Dong, lo vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Firioubine, et le secrétaire d'Etat adjoint américain, M. Holbrooke, Pékin n'a rien trouvé à redire à la présence de ce dernier dans Pékin n'a rien trouvé à redire à la présence de ce dernier dans la région, mais ses réactions ont été très vives aux voyages de MM. Pham Van Dong et Firioubine. Parlant devant les journalistes thailandais, M. Teng Hsiaoping a traité le chef du gouvernement vietnamien de menteur. Vendredi, le Quotidien du peuple accusait le vice-ministre soviétique de « cacher un conteau derrière son visage souriant ».

riant b.

La diplomatie chinoise est litteraks ent obsédée par sa concurrence avec l'U.R.S.S. dans le SudEst asiatique. Au mois d'août
dernier, un symposium s'est tenu

AU JOUR LE JOUR

Si loin...

M. le garde des sceaux

vient d'ordonner au procureus

de la République d'ouvrir une

information contre un nommé

Darquier de Pellepoix, un

cas à peine croyable : un

aussi antisėmite qu'un anti-

Après trente années de

recherches acharnées, le voici

enfin repéré, démasqué, dénoncé par la conscience publique, si l'on en juge

d'après le grand frisson d'in-dignation qui, tout au long

de la semaine, a parcouru

Cela dit, nul ne satt si l'an-

tisémite sera extrade. Par

contre, au cas où l'on dési-

rerait également mettre la

main sur l'antisémitisme, il

ne serait pas nécessaire d'aller le chercher si loin dans

l'espace ni si loin dans le

BERNARD CHAPUIS.

l'Hexagone, tandis que pas-sait de main en main l'oursin

untisémite français au moins

à l'université d'Amoy (province du Fu-Kien) sur les problèmes do cette région. A en juger par le compte rendu de l'agence Chine nouveile, ce colloque a essentiel-lement débattu de «l'expansion du révisionnisme soviétique», décrit comme «l'ennemi le plus dangereux» pour les peuples de l'Asie du Sud-Est.

ALAIN JACOB. (Live la suite page 4.)

Washington. - Le visiteur pressé

#### Une foule importante a participé à la manifestation d'extrême droite à Madrid contre le terrorisme

L'extrême-droite espagnole a réuni une foule importante vendredi 3 novembre dans les rues de Madrid, pour manifester contre le terrorisme et ses complices. Selon les estimations de la police, environ trois cent mille personnes ont défilé pendant deux heures, à l'appel de Fuerza Nueva, organisation néo-fasciste

De notre correspondant

Madrid. — De nombreux slogans ont été lancés contre le gouvernement pendant la manifestation organisée par l'extrême droite à Madrid. Le leader de Fuerza Nueva, M. Blas Pinar, a fait un discours au ton également très antigouvernemental, qu'il a terminé à sa manière habituelle on criant : « Vive le Christ Roi ! ». La foule s'est dispersée place de Rome, dans les quartiers est de la capitale, en chantant l'hymne do la Phalange : « Face nu soleil ».

Le cortège s'est formé derrière

Le cortège d'est formé derrière une centaine de jeunes filles de l'organisation, habiliées de la chemise hieue de la Phalange et coiffées d'un béret rouge. Elles portaient, inscrits sur des pancartes, sous la forme de fairepart de décès, les noms d'environ cent cinquante victimes du

terrorisme. Un autre groupe en uniforme déployait une banderole avec le mot d'ordre de la manifestation : « Contre le terrorisme et ses complices ». M. Blas Pinar avait à ses côtés M. Raimundo Fernandes-Cuesta, ancien ministre de Pranco, M. Sixto de Bourbon, leader de Communion traditionaliste, organisation earliste ultra-réactionnaire, M. Mariano Sanchez Covisa, chef des Guérilleros du Christ-Roi, organisation fasciste adonnée aux méthodes terroristes. Beaucoup parmi les manifestants portaient la chemise bleue.

Sur les pancartes, on lisait les slogans les plus divers.

CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 4)

## Une puissance en expansion: le Congrès des États-Unis

M. J. Carter a déclaré vendredi 3 novembre. à Sacramento, capitale de l'Etat de Californie, qu'il n'était « absolument pas certain » que les États-Unis et l'U.R.S.S. parviennent à un nouvel. accord sur la limitation des armements strate-giques (SALT) avant la fin de 1978, « bien que cela reste possible . M. Cyrus Vance, le secrétaire d'Etat, a estimé à Washington que des progrès avalent été accomplis et qu'un accord pouvait encore ôtre conclu cette année »:

M. Carter, ainsi que les membres de sa famille et le vice-président Walter Mondale multiplient les apparitions électorales à travers le pays avant le scrutin du mardi 7 novembre, au cours duquel notamment la totalité de la Chambre des représentants et un tiers du Sénat doivent être renouvelés. Notre correspondant à Washington décrit le fonctionnement du . plus grand Parlement du monde ».

#### I. - LE MONSTRE

De natre correspondant. MICHEL TATU

recherche et de documentation créés

auprès du Congrès ol à son service

Le Conoressional Research Service est uno annexe de la fameuse biblio

thèque du Congrès, la plus grande du monde evec quinze millions de

volumes. See cinq cants experts répondent à la moindre demande de

chaquo parlementaire en un temps

record, mais le service ast mainte

nant complété par le Bureau d'éva-luation de la technologie (Office of

conique, pour fournir eu législateu

un avis Indépendant our l'impact des

connaît le heuto coupole du Cepitol l'escaller monumental de le face est. les hémicycles et antichembres eux double aujourd'hui, eans parier des lourdes dorures de l' « elle du effectifs presque égaux que le député Sénat -, au nord ou de l' - elle de la entretient dans le bureau do sa cir-Chambre . eu sud. Il s beaucoup conscription, toujours aux frais du moins de chancos de pénétrer dans les somptueux bâtiments qui longent plus gourmand, pulsque son « staff » les toutes proches avenues de la peut aller jusqu'à 50 personnes, par-fois puisées, il est vrai, dans le per-Constitution (Russell Building, Dirksan Building, où les séneteurs ont connel, également pléthorique, mie à leurs « suiles •) ou de l'Indépen-dance (les Immeubles Rayburn, Longle disposition des commissions. La seule commission des effaires gouworth, Cannon, à la disposition des mentales, que préside le sénarepésentants). Sur 2 bons kilo-mètres carrés tout lei appartient au teur Ribicoff, occupe, avec ses sept aous-commissions, soixants-huit bu-Congrès, y compris le petit chemin de fer soutorrain qui relie entre elles Les « staffers » et les autres assis et au Capitole les diverses parties do tents se comptent encore par can-taines dans les divers organismes de eette véritable ville qu'est l'apparell législatif américain. Une ville de près

sance constante depuis vingt ana donne le vertige à ses propres La Congrès, ce ne sont pas seulement les 100 sénateura et les 435 représentants, les 18 commissions permanentes du Sénet et les 22 de la Chambre. C'est eussi un immense personnel edministratif, un - staff qui est passé, par exemple pour le Sénet de 2415 personnes. Il y a Technology Assessment) eréé en 1972, vingt ans, à 3 700 en 1968, et à 6 212 à la eulte du débat sur le super eujourd'hui. Dans les années 60, 1 représentant n'était entouré que de 4 à 5 collaborateurs : ce nombre à récentes découvertes. Le Bureau du

de ving! mille ames, dont le erois-

budget (Congressional Budget Office) e été constitué, en 1974, lorsque le Congrès a décidé de s'ériger non créateur du budget fédéral. Ce bureau e'est ejouté au General Accoutin Office, sorte de cour des compte e méricaine, qui, depuis 1921, dénonce, sous l'eutorité du Congrès, ies abus en tous genres de l'admi

tine comparaison avec le Parle ment françaie est éloquente. De janvier à juillet 1978, l'Assemblée nationale e siégé en séance plé-nière 220 heures, voté 38 projets du 10 au 16 juliet 1978).

(Lire la suite page 5.)

## Le système monétaire européen

#### Un document confidentiel explique l'hostilité de Londres

Le Times a publié samedi 4 novembre un document confidentiel préparé par le gouver-nement de Londres pour éclairer ses discussions sur le sys-tème monétaire européen dont débattront les Neuf au « sommet » du 4 décembre, sur l'initiative de MM. Schmidt et Giscard d'Estaing.

971 1772

Ce rapport, que le chancelier de l'Echiquier avait refusé la velle de communiquer aux parlementaires, explique l'atti-tude pour l'instant hostile de Londres à ce système, car, selon les experts anglais, l'application de changes fixes en Europe aggraverait le chômage au Royaume-Uni et y rendrait plus difficile la lutte contre

De notre correspondant

Londres. - Déposant devant la sous-commission des Communes chargée d'étudier le problème de l'éventuelle adhésion de la Grande-Bretagne au projet de système mo-nétaire européen (S.M.E.), M. Hesley, chanceller de l'Echiquier, e refusé, le vendredi 3 novembre, de communiquer aux pariementaires les étu-des et documents préparés par le cabinet britannique et par la Commission eutopéenne sur les effets d'une entrée de son pays dans la système M. Healey e'est abrité der-rière la décleion du conseil des minietres de Bruxelles insistant pour

La chanceller de l'Echiquier a démenti les informations eelon les le Grande-Bretagge ceral disposée à faire partie d'un éventue révisé. Il eurali, d'autre part, critigoé les gouvernements allemand et néerlandais pour avoir refusé de mettre suffisamment de fonde à le disposition du S.M.E., de façon à le mieux différencier du - serpent :

D'une manière générale, M. Healey e refusé de prendre des engagements avant les prochaines discussions bliatérales que M. Callaghan et lui-même auront avec les diri-

> (Lire la suite page 22.) HENRI PIERRE.

#### LE MARCHÉ DE LA TÉLÉVISION

## L'Europe achète à Londres

L'Europe, on nous en rebat les oreilles en ce moment. Normal à quelques mois des élections au Parlement : l'Europe agricole, viticole et laitière, l'Europe politique, l'Europe économique et monétaire... Vastes perspectives, grandes options, problèmes planétaires. Qu'en est-il cependant de leur dénominateur commun, petit, certes, mais irréductible : l'être humain, l'unité à partir de laquelle se denombrent les populations. Verrat-on noitre, ou-delà des différences linguistiques et culturelles, une communauté des mentalités, des sensibilités, des habitudes de pen-sées? Peut-on parler d'un Européen comme on dit un Russe ou un Américain.

La réponse n'est pas loin. Elle s'inscrit, soir après soir, sur des centaines de milliers d'écrans-miroirs où se reflètent les aspirations, les déceptions et les indignations de nos voisins. Elle est normande, cette réponse. C'est ou et c'est non. C'est vral en partio, deux parties bien distinctes, l'Europe du Nord et l'Europe du Sud. Jamais le clivage n'a été aussi net. Deux blocs flanqués d'une île orgueil-leuse, Impénétrable, la Grande-Bretagne.

Il n'est pour s'en convaincre que d'oiler faire un tour à Milan où se tiennent chaque année, cinq ou six jours durant, des seances de projection organisées par l'Union européenne de radio-diffusion. Pres de trois mille émissions de télé-vision étaient ainsi offertes, le mois dernier, à la curiosité des organismes membres, énorme foire ouverte oux vendeurs, oux ocheteurs, qui espèrent offrir et trouver là de quoi olimenter ces boites sans fond, voraces, insatiables, dévoreuses de programmes.

(Lire page 11 l'article de CLAUDE SARRAUTE.)

#### *LE MONDE* diplomatique

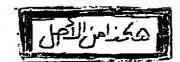
du mois de novembre

**EST PARU** 

Au sommaire :

Le mark souverain

vive la révolution symbolique vive la révolution des femmes mensuelle n° 10 octobre 78 - 7 F. 🕝 en vente jusqu'au 20 novembre dans tous les kiosques



#### Patrimoine et destin

par ALBERT JACQUARD (\*)

P OUR poser le problème de l' « Inné » et de l' « acquis », les Anglo-Saxons utilisent l'expression Imagée Neture versus Nurture. Le terme central Versue est révéleteur : c'est le mot amployé par les juristes pour désigner un conflit entre deux parties : l'effaire faire - Brown versus Smith - On admet qu'il y e opposition, qu'il feut définir un partage (parts d'un héritage ou parts de responsabilité) : ce que l'un gagne, l'autre le perd. Employer le même terme é propos de l'inné et de l'acquis fourvoie, dès le départ, la réflexion dans une impasse. Bien pis, la réalité est remplecée par une représentation simpliste, presque in/antile fondée sur ce que l'on appelle le- modèle addiscience, é l'école primaire, e conceme les fameux problèmes de roblvident de l'autre un certain bassin. Les causes de vartetion du paramétre étudié, la hauteur d'eau dena te bassin, par exemple, sont additives : cheque robinet ajoute ou tres robinets. Par le euite, au collège, notre contact evec le physique nique, les masses, les forces : H s'agit le encore de caractéristiques qui s'ejoutent : deux torces e'appli-

tion, leur résultante. Bien sûr, le plupert des phénoménes qui nous entourent n'ont pas la merveilleuse simplicité des basins allmentes par des robineta ou des masses ecumises à des forces. Mais notre esprit, solt par construction, soit par aulte de l'entrainement que noue lui avone fait subir. e'efforce de retrouver le confort intellectuel des « causes » qui e'ejoutent. Il rempiace la complexité du réel par une approximation plus ou moins fidèle permettant de raisonner comme el le modèle additit Atalt applicable. If est vrel que, dens certeins ces, cette epproximetion se révéle acceptable, et permet d'étudier correctement le phénomène, de prévoir et d'agir ; elle peut être effiune trahison de le réalité; Tel est le cas lorsque nous

quent en un point sont équivalentes

une force unique obtenue par addi-

observons un caractère d'une espèce vivante et nous interrogeone eur le rôle du patrimoine génétique, et tion. Il est clair que tout carectére, quel qu'il soit décend nécessairement de ce patrimoine et du milieu; tous deux sont nécessaires pour que l'individu existe. Se demander lequel est le plus important se classer ou classer les eutres parmi

réponge adoptée, me semble relever La plupart des mots employés dans ce débat ont des sens el flous qu'ile empêchent tout échange ; sinsi le qualificatif « génétique » : tout carectère, quel qu'il solt, peut être ee manifester que eur un individu réalisé é partir d'un certain patrimoine génétique. Toute mesure, même définie de façon Inepte, peut ractère génétique; al je définis J obtenue an divisant le taille par te tour de tête et en aloutant le QI, je peux mesurer l'héritabilité tiques permettant d'expliquer la ressemblance de J entre parents et convergent le caractère mesuré par J, etc. Toute cette activité eera

complexité des mathémetiques utilisées rieque lort de faire illusion. Pour que l'adjectif - génétique alt un sens. Il est nécessaire d'étre très restrictif et d'admettre qu'un caractèrs n'est - génétique - que al une liaison précise a pu être établie entre ses diverses modelités et la présence dans le patrimoine géné-

gènes. Tel est le cas pour les divers nes sanguins, ou cortaines maladies du métabolia

Pour celles-ct une réserve doit cependent être taite : le phénylcétonurte est une maladie génétique, car elle est due é le présence en double exemplaire d'un certain gène blen identifié : cependant le dépistage précoce des enfants atteints Dement normet orace à un régime adepté ; le meladie ne sa manl/este pas. Le caractère « génétique » n'est donc pas vraiment la phénylcétonurie elle-même, mais l'enzyme déficiente qui provoque normalement cette maledie, et oul ne la provoque plus lorsque le milieu est correctement modifié.

Finalement, un ceractère ne peut tique - que s'Il est directement lié à le atructure d'une protéine ou eu mécanisma réguleteur de la produc tion de cette protéine. Tout eutre usage de cet adjectif le vide de

Dans l'expression « inné et ac Quis ». le terme et n'a ni le sens d'une opposition ni le eens d'une eddition, mais celul d'une association, eu sens strict, d'une coopére-

De plus le méthode dite du maxi-

n'apporte pas le preuve que le mé-

canisme mie en évidence est réel :

flale observée. D'eutres trevaux

seront donc nécessaires pour con-

forter des conclusions encore fra-

glies, provisoires. Supposons capen-

dant que les recherches à venir confirment ce modèle, an fassent

une explication solide, é laquelle il sere raisonnable de se référer

pour solgner et pour conseiller.

Même "dene cette hypothèse, pour-

La présence de deux gènes s

constituerait une condition néces-

saire mais non suffisante de l'appa-

rition de la maladle ; elle n'en serait

donc pas plus la « cause » que les

diverses autres conditions, non géné-

tiques, encore inconnues, dont la

ment du processus schizophrénique.

Utilisons une image : le présence

est nécessaire pour qu'un conflit

du travell éclete et, peut-être, per-turbe durablement la vie sociale de

la commune; mais peut-on consi-

dérer que cette présence est la

« ceuse » de cette perturbation quand dans les trole quarts des villes elen-

tour des usines semblables n'ont

entraîné eucun conflit ? Surtout ne doit-on pas évoquer les autres consé-

quences pour le commune de le

Une

d'une usine dans telle pe

confonction aboutit eu déclanche-

de le schizophrénie - ?

présence de l'usine, certaines, certes

assez bien eu modèle génétique de le schizophrènie : dens ca modèle voquer la maladie: il a dono sairement un rôle direct encore Inconnu, qui te fait intervenir dans le déroulement de processus mulparm! lesquelles, dans certaines conditions, la schizophrénie. Cerfort bian être bénéfiques. Cette hypoèse est confirmée par la constatation de le très grande fréquence du géne a : les echizophrènes repréntent 1 % de le population européenne, les homozygotes se auraient donc une fréquence de 4%, le gène e de 20 % ; quant eux porteurs du gène en simple dose, les hétérozygotes, ils constitueralent un tiers le population (ce qui, remarquonste, enlève à le structure génétique en question, le caractère de « taré »). Pour qu'un gène associé à une maladie aussi greve alt pu se répandre à ce point, il e sans doute failu e, dans certaines circonstances

Une des grendes découvertes de la biologie est l'extraordinaire diversité du patrimoine génétique ; même à l'intérieur d'une population réputee homogène des variants génétiques existent pour la plupart des cerectères. Il serait absurde de vouloir ettribuer une valeur à chacur de ces gènes, cer le résultat final auguel ils contribuent dépend de l'action simultanée de multiples autres gènes, et blen sûr, du milieu. Par contre. Il apparait que, pour le populebon prise dans son enser cette diversité constitue en elle même une richesse. Pour le géné tique comme pour le culturel, notre héritage, c'est la différence. Les éventuele « gènes de la echizophré-

il apporte un avantage sélectif.

nie - en font pertie. Le géne e n'est donc en aucune facon le « gène de la schizophrénie .: Il est le gène d'une substance inconnue, ou d'une régulation inconeus dont certains sont nécessaires eu décienchement de le echizophrenie; il y e là plus qu'une

d'inutilles subtilités académiques. C'est véritablement l'attitude en face de soi et en face de l'autre qui est en question. Blen sûr, notre patrimoine génétique contient des informattone nécessaires au développement et au fonctionnement de notre organisme; mais il ne trace pas pour autant notre destin ; il ne constitue pas é lui seul notre « essence » ; ont façorinés, qui ont participé à notre réalisation font eutant partie de cette essence que les génes tritteteurs. Le modéle proposé pour le schizophrénie en est une nouvelle

(1) Quentin Debray, Vincent Calllard, and John Stewart: Schizophrenia: a Study of Genetic Models and some of their Implications. Dans Neuropsychobiology, 1978, 4, 257.

## Génétique et schizophrénie

par JOHN STEWART (\*)

ST-CE que la schizo-phrènie est d'origine génétique? » Avec cette génétique? » Avec cette question, le vieux débat « héredité-milieu > continue d'envahir la psychiatrie. Pour que ce vénérable débat, aussi stérile qu'interminable, puisse continuer à susciter des remous, au moins deux conditions doivent être remplies. D'abord, il faut que la question soit insoluble. En effet, en ce qui concerne la schizophrenie, les nombreuses études de familles, de jumeaux et d'enfants adoptés qui ont été faites souffrent tonte a de diverses erreurs et insuffisances méthodologiques, de sorte qu'elles soulèvent plus de problèmes qu'elles n'en résolvent. Mais, deuxièmement, et c'est sans doute plus important, il faut que la question recouvre une confusion épistémologique telle que chacun puisse y projeter ses positions idéologiques sans toutefois ris-quer un démenti dans les faits. Cette situation resemble curieusement à celle du débat sur l'existence de Dieu, où l'on

est sorti de l'ornière lorsan'on a remplacé la question « Dieu existe-t-11? » par la question a Qu'est-ce qui jait que des gens se posent cette question-la? On peut donc se donner le projet de mieux comprendre la signification des théories génétiques en psychiatrie. Et la toute première nécessité est une clarification épistémologique : qu'est-ce que cela vent dire « la schizophrénie est d'origine génétique »?

C'est dans ce contexte qu'il convient de présenter les résultats de certains travaux récents sur ordinateur, qui consistalent à faire une analyse génétique de vingt-cinq arbres généalogiques de « schizophrènes ». Ces travaux permettent d'émettre l'hypothèse d'un modèle génétique de la schizophrénie.

Il s'agit d'un modèle mendélien à un seul locus et deux allèles, qu'on peut désigner par «S» et «s». Il y a donc trois génotypes, « SS », « Ss » et « ss ». Selon le modèle, il fant deux gènes « s » - soit le génotype ss » - pour être éventuellement étiqueté « schizophrène ». Même avec ce génotype, ce n'est pourtant pas certain : il y a dans ce

cas : - une probabilité de 25 % d'être «schizophrène»; — une probabilité de 40 % d'être « schizoide » ; - une probabilité d'être « normal ».

d'un seul gène « s ». La grande fait que la folie est un phenomajorité de « schizophrènes » ont mène social.

deux « porteurs » et qui donc sont « normaux ». Un sur quatre des enfants de tels parents sera « as » (cf. les petits pois de Mendel); mais seulement 25 % de ces enfants « ss » deviendront « schizophrènes ». La conclusion peut-être la plus

importante qu'on pent tirer de ce modèle, c'est que « d'origine génétique » ne veut pas dire « déterminé ». Cela apparaît d'emblée dans la mesure où l'on constate que des individus ayant le génotype « ss » sont koin d'être «condamnés» à devenir des «schizophrènes »; tout au plus peut-on dire que ce sont des personnes « sensibles » à certains environnements qui ne provoqueralent pas la « schizophrénie » chez des individus « Ss » ou « SS »; il reste vrai que le sort des individus « ss » dépendra de leur

Il y a toutefois une facilité quelque peu illusoire à cette démonstration ; car si « génétique » ne veut pas dire « déterminé », c'est essentiellement pour des raisons plus profondes qu'il convient d'expliciter. En effet, qu'est-ce que le généticien veut dire quand il annonce qu'il a « découvert un gène pour la schizophrenie » ? Il ne veut pas dire qu'il a découvert l'origine ontologique du phènomène « schizophrénie » ; quoiqu'il s'y prête, quand il donne l'étiquette « e » pour « schizo-phrène » à son gène il ne veut pas dire qu'il a regardé dans un microscope et trouvé, englobe dans ce gêne, un petit homonculus an cerveau tordu. Il veut simplement dire qu'il a lieu de penser qu'une différence dans un gène peut être associée avec une différence dans la présence ou absence de la « schizophrénie s.

Une analogie pourra nous aider ici. Un enfant dans une salle avec un poste de télévision peut decouvrir que, s'il pousse sur le bouton de l'interrupteur, une image apparaît sur l'écran. Une différence dans l'état du bouton peut être Essociée avec une différence dans la présence ou absence de l'emission. Nous trouverions absurde de dire que le bouton est la « cause » de l'émission. Nous trouverious donc ab-

surde le projet de comprendre l'emission en faisant une analyse de la composition chimique du

Quand on réduit l'émission à l'état du bouton, ce qui est escamoté, c'est uon seulement l'apde l'émetteur, mais aussi et sur-La fréquence de ce gène dans tout le phénomène social des la population serait de 20 %; mass media; quand on veut rédoù 20 % × 20 % = 4 % duire la « schizophrénie » à un de la population « ss », dont gène, ce qui est escamoté, c'est 25 % × 4 % = 1 % « schi- non seulement le processus psy-zophrène ». Par contre, 32 % de chodynamique dans l'esprit d'un la population seralent « porteurs » individu, mais aussi et surtont le

des parents qui sont tous les (\*) Psychistre britannique.

#### elmplement, parmi les divars modèles imaginés, cette méthode désigne calul gul correspond mieux que les eutres é la transmission temi-

Une maladie identique

Ces considérations nous carmet. tent de mieux comprendre ce que de la schizophrénie -. L'équipe à laquelle John Stewart epporte se compétence de généticien et de methématicien et Quentin Debrev et Vincent Caillerd, leur compétence de asc x remarquable : le modéle génétique qui explique le mleux les est tort aimple, il auppose que seuls les Individus dotés en double dose d'un certain gène qu'ils ont dési gné par le lettre s les « homozygotes ss - peuvent devenir echizophrènes et que, parmi ces homozygotes, un quert le deviennent effectivement. Que signifie cette conclusion?

reisonnement ne peut se développer qu'au prix d'hypothèses assez lourdes, blen mises en exerque par les auteurs (1): l'on admet notamment que les schizophrènes étudiés souffrent tous de la même « mala-

(\*) Professeur é Paris I, VI et VII et é truniversité de Genéra, Direc-teur de recherche é l'Institut d'étu-des démographiques (INEA).

Le secret de Fatima

Mgr Corrado BALDUCCI, prélat de la Congrégation romaine pour l'évangélisation des peuples. (Citations).

"Il n'y e pas lieu de se perdre dans de nombreux textes et messages soit-disant pro-phétiques, eouvent dûs à des esprits exaltés, sinon totalement maledes, et qui s'en-llamment et trouvent écho dans les longues périodes de découragement et de scepti-

"Il existe pourtant un texte qui donne è penser et dont l'authenscité semble acceptable : celui que l'on appelle le ''Secret de Fetima'' (1917). Le bruit courait qu'il sereit publié en 1960; on pensa ensuite qu'on pourrait le connaître pendant l'Année Sainte de 1975. S'il e'agissait nouvelles, il n'y eurait pas de raisons de le tenir secret; mais, eu contraire, melheureusement, il semble annonet extrêmement tragiques".

"Des indiscrétions à son sujet ont été publiées après que — selon ce que l'on dit — le texte fut porté à le connaissance du président des U.S.A. et du chel de I'U.R.S.S. vers 1963. On trouve ausei dens "Les Prophéties" de R. Baschera et dans le "Neues Europa" de

Stuttgert du 15 octobre 1963". "Vrai ou non, j'en rapporte quelques phrases : "Sur toute l'humanité viendra un grand châtiment... dans la deuxième moitié du XXº siècle... L'ordre ne régnere plus nulle part, Satan règne dans les postes les plus élevés... Il réussira à séduire les esprits des grands savants qui inventent des armes capables de détruire une grande partie de l'humanité en quelques minutes (en 1917, on ne connaissait pas l'énergie atomique!). Il soumettra à son emprise les puissants qui gouvernent les peuples et les poussers à fabriquer ces armes en quantité considérables. Pour l'Église aussi viendra le temps des grandes épreuves... Une grande guerre surviendra dans la seconde moitié du YY siècle. Des millions et des millions d'hommes envisront ceux aui sont morts."

"... J'aimerais interrompre le rève dans lequel nous sembloris vivre insouciants de tout ce qui nous attend..."

Message de la Salette auquel la Sainte Vierge le rattache ex-plicitement, écrivez à :

FATIMA. SAINT-GEOURS-DE-MAREMNE. 40230 Saint-Vincent-de-Tyrosse. Tél. (58) 57.30.40 qui diffuse ces documents depuis 1983 et propose un remède pratique à ce désastre.

## révélé à Rome

Le secret de Fetime vient d'être rêvélé à Roms par l'« Osservatore Della Domenica » du 15 octobre, journal officiei du Vatican, dans un article intitulé « PROPIÈTIE ET RÉALITÉ » de

#### T ES étres hameins existent, ils agissent en son sein de différentes manières. Ces différentes manières d'agir et de taire cette expérience peuvent, pour quelques raisons pratiques, être groupées selon certaines lacons. Il y e par exemple d'expérience qui sont caractéristiques pour les travailleurs manuels et

d'autres pour les professeurs univer-sitaires ; certains ensembles pour les présidents de le République et d'autres pour les guérifleres urbains ; certains pour les psychiatres et d'eutres pour ceux que les psychietres éUquettent comme « schizo-Dhrènes ....

On peut comprendre et parfois

meme expliquer l'existence et le

neture de tele ensembles de diltérentes facons : de teçon politique, de taçon poétique partole, voire de teçon scientifique. Avec les « sciences humaines «, on peut les comprendre et les expliquer en torme de facteurs socio-économiques, psychologiques, cultureis of linguistiques. Les généticiens som censés montrer le présence ou l'absence d'une base héréditairs pour ces ensembles, plus ou mains uni-fiés, d'expérience et de statut (selon le principe de correspondance, par exemple, d'après lequel de leis ensembles relèverelent du même ordre de réalité logique et existielle que mistes expliquent les atructures moléculaires du phénomène décrit par les généticiens et les physiologistes, tandis que les physiciens expliquent

entité non existante par DAVID COOPER (\*)

Toutes ces disciplines produisent étet de choses devrait-il être consion savoir partiel, C'est-à-dire des déré comme une maledie (plus que, systèmes d'objets liés dont chacon par exemple, le fait de mettre en peut avoir une reletion, et même une ceuse des mote comme « réalité « rendre complétement compte d'un pour que l'Etat contemporain, partitel ensemble, pas plue que ne le peut d'ailleurs la somme de ces systèmes. demi-siècle, ait eu besoin de médi-Je pense donc que la question est caliser les sous-populetions partide savoir pourquoi certaines catégories de personnes sont choisles de pas male se mettent plutôt é l'écart

lecon que leur mode d'agh, de taire et refusent le réalité misérable, souleur expérience, de vivre le monde et de réussir (c'est-à-dire de réussir plus ou moins blen dens ce que l'on appelle les « tests d'intelligence ») soit considéré comme devant étre expliqué par l'hérédit. ? Dans ce contexte, pourquoi les

- schizophrènes - sont-ile choisis ? L'axistence de la schizophrénie en tant qu'entité pathologique a été plus que mise en doute par bien d'autres auteura que moi-même (parmi d'eutres, on paut citer l'attaque radicale portée contre la sémiologie kraepe-Ilaienne par R.D. Laing, le travell de Thomes Szasz, etc.). Le psychiatre J. Delay, eu cours de ex détinition de le schizophrégie, dit que cet ensemble est caractérisé par « uns dissolution des synthèses mentales qui assurent l'edaptation au réel permettant alors une libération sans peine de l'autisme, chez ces sulets qui se meuvent dans un univers qui n'e plus de commune mesure avec la nôtre, qui lui est devenu aliéné, dique, étrenger ». Pourquoi un tel

reletion structurelle, : avec un ou « libération «), c'est essentielleensemble donné d'expérience et de ment un problème politique. Il y a comportement. Aucun système de certainement des raisons (Impossavoir partiel ne peut prétendre sibles é explorer lei teute de place) cullèrement au cours du dernier cullères de ceux qui ne s'edeptent vent répugnante, que cet Etat proentre autres l'extension de l'ordre entière. Un prétexte généuque sciende la majorité allencieuse (cette le minorité dominante) de se centir tude à l'égard de celui qui est « génétiquement intérieur « se transforme, allant de celle qui manait de la atérilisation è la chembre é gaz vers un contrôla par des conditionnements

> table d'opération. Ainsi, un modèle génétique peut-li être trouvé pour cette lemeuse entité non existante appeide e la achizo-phrénie -. Les gens qui agissent et vivant d'une laçon caractéristique plus ou moins identique peuvent être sûrs d'évoir en commun certaines

chimiques et sociaux, sans oublier,

d'une manière toujours actuelle, la

préoccupe-t-on des petits SS', du SS de la schizophrénie plutôt que, par exemple, des PP des psychiatres ?

C'est, après tout, le pratique sociale des psychiatres (et des autres personnes autour du patient) qui produit la schizophrénie - le pratique d'un étiquetage diagnostique, d'une ségrégation et d'un traitement. Cet ensemble de pratique sociale est le seul sens que l'on puisse trouver é le schizophrénie. Il n'y a pas de achizophrénie-maiadie,

Finalement, on peut noter l'ebsurdité de ce que l'on appaile - les deux positions », hérédité ou environne-ment (particulièrement l'environnement familial). Il est difficile de psychologique, la surveillance et le croire que des gens qui sont censés contrôle de le population tout avoir reçu une certaine tormation tifique servent de base à de talles que trouver une « cause génétique « opérations permet à chacum de ceux pour la schizophrénie mattrait hors de ceuse les parents du patient, d'auincernation mythique de l'intérêt de tant plus que par se neture même une le minorité dominante) de se centir telle position « génétique « etigmemieux — «urtout si cette vietile atti- tise les parents comme inférieurs, comme porteurs du mal, et peut préparer quelque équivalent disoret de l'authanasie. Ou peut-être s'agit-il d'une position simpliste : e'il y e une cause génétique nous pouvons « taire quelque chose - é ce sujet (les solutions aliant du non-mariage jusqu'é le ségrégation et l'extermination, en passant par le stérilisation); e'il y « une cause ecclale, on ne peut rien taire te quelque chose e risquant politique, comble de l'abomination ().

IRAVE

## et schizophrén

4.2

## LA CONFÉRENCE ARABE DE BAGDAD

## La thèse de sanctions «limitées et graduelles» contre le président Sadate semble gagner du terrain

Tandis que les participants à la conférence au sommet de Bagdad s'efforcent visiblement de ne rien faire qui puisse rejetar l'Egypte hors de la communauté arabe, Israéliens et Egyptiens sont maintenant sur le point d'abontir à la conclusion du traité de paix entre les deux pays, qui pourrait être paraphé dans le courant de la semaine prochaine à Washington.

Le « numéro deux » de la délégation

Bagdad.—Le sommet arabe de Bagdad a repris ses séances plénières vendredi 3 novembre an terme d'une journée consacrée par les cheés d'Etat et leurs représentants à des réunions bilatérales. En fait, les senles réellement importantes conserve es décide. Inumédiatement avant la réunion générale, le prince Fahd d'Arabie Sacodite.

L

secrètes qui se solent jamais tenues, — l'accès aux délégations constituant un véritable tour de force, des rumeurs couraient vendredi sur un « direissement » imputé à l'Irak et à la Libya. Le sommet, à en croire certains, était menacé d'éclatement. Ces hus foncted sur les prenne pas fin avant lundi.

La journée de vendredi a égations cipes, c'est-à-dire sur les quesciens de vendredi a égations de vendredi a égations inputé à l'Irak et à la Libya. Le sommet, à en croire certains, était menacé d'éclatement. Ces

Espagne

directeur des prisons et de l'administration pénitentiaire (le Monde du 28 mars). — (A.F.P.)

Etats-Unis

L'EXERCICE DE MOBILISATION qui a commencé le
10 octobre et doit se terminer
le 8 novembre, et qui serait
le plus important effectué depuis la seconde guerre mondiale, a révélé de sérieuses
déficiences d'organisation, apprend-on, vendredi 3 novembre,
à Washington de source proche
du Pentagone. Il a été en particulier difficile de joindre les
réservistes, dont le nombre a
par affleurs fortement baissé
depuis la fin de la conscription
en 1973. Enfin, les experts ont
jugé insuffisants les stocks de
munitions, qui seraient rapidement épuisés en cas de
guerre classique. — (A.P.)

UN GARÇON DE TREIZE
ANS a été inculpé de meurtre,
vendredi 3 novembre, à Newyork, où a été appliquée pour
la première fois la loi de
l'État qui prévoit que les
adolescents accusés de délits
impliquant des violences soient
traités, jugés et condamnés
comme des adultes. Le bureau
din procureur du district du
Enny a fait savoir une Robert

dn procureur dn district dn
Bronx a fait savoir que Robert
Davis était le plus jeune
accusé de l'histoire moderne
des Etats-Unis à être inculpé
de meurtre de la même manière qu'un adulte. S'il est
reconnn coupable, îl peut être
condamné à la prison à vie.
— (Reuter.)

Liban

■ LA COMMISSION EURO-PEENNE a décidé l'octroi d'aides d'urgence aux victimes des récents événements du Liban, a-t-on appris vendredi 3 novembre à Bruxelles. Au Liban, 500 000 personnes sont actuellement réfugiées dans la montagne, et la destruction des habitations dans les quar-tiers chrétiens de Beyrouth empèche le retour d'un grand nombre d'entre elles avant quelques mois. L'aide commn-

quelques mois. L'aide communautaire est destinée à couvrir une partie des frais d'opéra-tions de secours lancées par le Comité international de la

Croix-Rouge, dont le coût total se monte à 1780 000 U.C.E.

se monte à 1780 000 U.C.E. (unité de compte curopéenne) (1 U.C.E. = 5,60 FF.), et par les Catholic Relief Services (coût tota) : 575 000 U.C.E.), à raison de 200 000 U.C.E. pour chaque organisme. — (A.F.P.)

LE REFERENDUM SUR LA CONSTITUTION est fivé au mercredi 6 décembre par le conseil des ministres, réuni à Madrid, vendredi 3 novembre.

— (A.F.P.)

LE MINISTRE CUBAIN DES AFFAIRES ETRANGERES, M. Isidoro Malmierca, a quitté Tananarive samedi 4 novembre an terme d'une visite officielle à Madagascar. — (Reuter.)

I.A POLICE a annoncé vendredi 3 novembre l'arrestation, le 24 octobre, d'Aurora Cayeano Navarro, militante des GRAPO (Groupes révolutionnaires antifascistes de 1ºº octobre) soupcomée d'avoir participé à des attaques à main armée et à l'assassinat, le 22 mars, de M. Jesus Haddad, directeur des prisons et de distributions d'aliments f

par intérim des affaires étrangères, est attendn au Caire pour quelques jours avec son adjoint, M. Ossama El Baz, afin

de faire part au président Sadate des der-niers résultats des négociations. Presque toutes les questions de fond ont été résolnes, y compris celle du lien à établir entre le traité et le règlement du futur statut de la Cisjordanie et de Gaza,

Madagascar

des distributions d'aliments (céréales et lait en poudre) par le truchement de la Croix-Rouge internationale. Selon le

République

Sud-Africaine

Rhodésie

antres blessées.

Un communique publié vendred au ministère des affaires étrangères, indique : « La France ne peut que condamner sévèrement les nouveaux raids effectués par l'armée rodhésienne sur le territoire zambien. De telles actions, qui aggravent : « s soufrances déjà erdurées par les populations civiles, risquent d'entrainer une escalade militaire en Afrique australe et de servir de prétente à des interventions extérieures. De

Le raid rhodésien a été qua-liflé par le département d'Etat américain de « déplorable ». A Salisbury, M. Ian Smith a estimé « hypocrites » les pro-testations étrangères contre « un acte de légitime défense ».

A TRAVERS LE MONDE

Yémen du Nord

• UN GROUPE DE « TERRO-

UN GROUPE DE « TERRO-RISTES », dont deux officiers de l'arméo sud-yéménite en-voyés par la régime d'Aden, a été fait prisonnier en terri-toire nord-yeménite par les forces armées du pays, a sa-noncé, vendredi 3 novembre, à Sansa, un porte-parole mili-taire nord-yéménite.

Mercredi. Sansa avait annoncé la capture d'un premier groupe de « terrorisies », in-filtré en territoire nord-yé-ménite. — (A.F.P.)

taire d'Etat, M. Cyrus Vance.

Cette question, qui avait longtemps bloque les pourpariers, semble avoir enfin été tranchée au cours de l'entretien qu'ont eu jendi à New-York MM. Vance et Begin. Le secrétaire d'Etat a révélé que les modalités de ce «lien» seront contennes dans un document accompagnant le

Israel, droit des Palestiniens à un état indépendant et confirmation de l'O.L.P. en qualité de leur représentant unique. — les chafs d'Etat arabes et leurs représentants sont à la recherche d'une formule leur permettant de prendre des distances à l'égard du président égyptien, sans rejeter l'Egypte hors de la communauté arabe.

#### Le transfert du siège de la Ligue arabe

Deux problèmes-clés occupent le devant de la scène dans la définition de la politique à adopter à l'égard de l'Egypte : le boycottage éventuel et le transfert du siège de la Ligue arabe. Les tenants du boycottage plaident la thèse de la esanction nécessaire dans un but coerctif ct dissuasif ». Ses adversaires font valoir que c'est fournir au président Sadate un argument supplémentaire pour se détacher de monde arabe et en détacher son peuple.

peuple. Quant à la Ligue, quatre thèses Quant à la Ligue, quatre thèses s'affrontent à son sujet : le transfert immédiat de son siège hors du Caire, mais il faudrait pour cela un amendement de sa charte et un pays se proposant pour remplacer l'Egypte, le transfert provisoire, le transfert différé, avec sursis dans l'exécution, enfin une décision de ne plus tenir les

siège.

A l'instigation de l'Arable
Saoudite, la formule de la
«riposte graduée» aux étapes
franchies par le président Sadate
dans sa paix avec Israél, est en
train de prévaloir sur celle des
rétorsions totales et immédiates
préconisées par la Syrie. Entretemps, le sommet de Bagdad se
sera déroulé sans dommages majeurs pour l'Egypte et il est douteux que l'on puisse en réunir un
autre de sitôt.

LUCIEN GEORGE.

## LA CRISE EN IRAN

#### Le chah continue ses ouvertures vers l'opposition modérée

M. Karim Sandjabi, secrétaire général du Front national iranien (opposition), a formellement démenti, vendredi 3 novembre, à Paris, les rumcurs selon Icsquelles il pourrait participer, en tant que vice-premier ministre, à un gouvernement de coali-tion. M. Sandjabi a précisé qu'il n'accepterait « aucune discussion pour participer à un quelconque gonvernement de coalition avec

l'ancien premier ministre Ali Amini «.

Pour sa part, l'ayatollah Khomeiny a déclare, dans une interview diffusée vendredi par R.T.L. (nos dernières éditions du 4 novembre): «Le chah demande le dialogue avec plusieurs représentants de l'opposition, mais il est trep tard. Nous avons dit aux représentants de l'opposition, tels MM. Ali Amini ou Karim Sandjabi, que s'ils acceptaient de négocier avec le chah ils seraient exclus de notre monvement. La veille, le chef spirituel chiite avait assuré que l'opposition ese retrouverait entre la vie et la mort si elle acceptait que le chah règne et ne gon-

#### De notre envoyé spécial

Téhéran. — D'importantes manifestations ont cu lieu, vendredi 3 uovembre, à Abadan, dans la ville sainte de Qom, où une place a été « débaptisée » en présence de quelque cent mille personnes pour recevoir le nom de l'ayatoliah Khomeiny. Commentant les propos du chef spirituel qui envisage de « l'exclure de son moutement » s'il accepte de négocier avec le chah, M. Ali Amini, ancien premier ministre nous a dit « déplorer cette attitude intransigeante et le règlement de comptes personnel qui oppose l'ayatollah au souverain ». Il a assuré qu'il était toujours prêt à constituer un gouvernement aux conditions qu'il a posées. Il a également indiqué que le chah recevra M. Sandjabi à son retour de Paris.

Depuis quelques jours, le chah a entrepris, discrètement li est vrai, de vastes consultations en recevant plusieurs membres de l'opposition et des personnalités indépendantes comme M. Entezam, ancien ministre des affaires étrangères, et Nahavandi, ancien ministre de l'enseignement supérieur.

Les conversations ont porté sur la nossibilité de former un gou-

Les conversations ont porté sur la possibilité de former un gou-vernement civil acceptable par avec sursis dans l'exécution, enfin une décision de ne plus tenir les sessions de la Ligne au Caire sans pour autant en transfèrer le siège.

A l'instigation de l'Arabie Saoudite, la formule de la surposte graduée » aux étapes franchies par le président Sadate dans sa paix avec Israel, est en train de prévaloir sur celle des rétorsions totales et immédiates préconisées par la Syrie. Entretemps, le sommet de Bagdad se sera déroulé sans dommages majeurs pour l'Egypte et il est douteux que l'on puisse en réunir un autre de sitté.

bit.

LUCIEN GEORGE.

| Description of the property of the pro

Téhéran. — D'importantes ma-ifestations ont cu lieu, vendredi uovembre, à Abadan, dans la ille sainte de Qom, où une place été « débaptisée » en présence La seconde porte sur ses craintes quant à une intervention directe des militaires au cas où la situation ne se débloquerait pas.

selon certaines informations, des « fissures » seraient apparues au sein de l'armée depuis que la foule défie la loi martiale. Beancoup d'officiers n'apprécleraient pas, par exemple, que dans le cadre de l'appareil de l'Etat une tendance libérale, soucieuse de préserver l'avenir, intervienne directement ou par l'intermédiaire de l'entourage du souverain pour demander aux militaires de laisser se dérouler paelfiquement cerdemander aux militaires de laisser se dérouler pacifiquement cer-taines manifestations, Ils ne com-prendraient pas qu'on laisse des millers d'étudiants chanter « à bas le chah l » et que de « fidèles serviteurs » du régime, comme l'ancien chef de la Savak, le géné-rel Nesciri puigent étra pourgiral Nassiri, puissent être poursui-vis, alors, disent-ils, qu'ils n'ont été que les exécutants d'une poli-

Des militaires parmi lea plus durs seralent tentés, dit-on dans les milieux de l'opposition, de prendre des initiatives. On a fait état de rencontres entre des éléments de la Savak et des hommes d'affaires soucleux de défendre leurs privilèges.

fendre leurs privilèges,

a Si l'abolition de la censure
et la libération des prisonniers
politiques avaient eu lieu l'an
dernier, elles auraient produit
l'effet d'un électrochoc. Aujourd'hut, ces mesures paraissent un
minimum », disent certains opposants. Ils ajoutent : a Si le
souverain attend encore quelques
semaines, la monarchie risque
d'être balayée par une guerre
civile. »

On note que parmi les qua-rante-cinq mille Américains vivant en Iran, un certain nomvivant en Iran, un certain nom-bre de familles ont commencé à quitter le pays vendredi, crai-gnant de nouvelles émeutes, et que les sociétés américaines ont pris des dispositions pour évacuer le personnel si la situation venait à se dégrader.

MOSCOU RESTE TRÈS MÉFIANT

A L'EGARD DE L'OPPOSITION

ISLAMIQUE

(De notre correspondant.)

PAUL BALTA.

n 94 ~ 15 F

#### **UN AN: 130 F (au lieu de 165 F\*)**

Etranger 1 an: 150 FF

(ttc) au lieu de 165 F\*

accompagné de votre règlement à LA RECHERCHE - 57, rue de Seine - 75006 Paris

man same in

g. 4.4 (1) 11 (a)

....

19 1

. . . .

40.00

.

#### Rouge internationale. Selon le porte-parole de la Commission européenne à Bruxelles, toutes les précautions normales ont été prises pour éviter l'accaparement de cette aide par la famille Somoza, au pouvoir an Nicaragua. — (A.F.P.) est en vente • TROIS POLICIERS SUD-TROIS POLICIERS SUD-AFRICAINS— deux Blancs et un Noir— ont été condamnés, vendredi 3 novembre, à douse ans de prison pour avoir causé la mort d'un prisonnier noir. Les deux policiers blancs ont également été condamnés à la hastomade. L'agent de police noir a été ingà tron àgé Les trous noirs: maelstrom's cosmiques par Brandon Carter et Jean-Pierre Luminet Les trous noirs - La flamme La pollution des lacs à la hastonnade. L'agent de police noir a été jugé trop âgé pour ce traitement. Les condamués avaient pendn leur victime par les bras, l'avaient frappée avec des hatons et un fouet de cuir trois jours durant. La flamme par Paul Clavin et Etienne Guyon La pollution des lacs trois jours durant. Ces condamnations « depraient faire bien comprendre à la police que parelle à conduite ne sera pas tolérée à l'apenir », a dit le juge après le prononcé du verdict. — (Reuter.) par Michel Meybeck Le destin des cellules chez l'embryon par Virginia E. Papaioannou SIX AVIONS DE L'ARMEE DE L'AIR RHODESIENNE ont hombardé, jeudi 2 novemhre, en Zamble, un camp de l'Union dn peuple africain du zimbabwe (ZAPU) situé à 15 kilomètres à l'ouest de Lusaka et abritant environ dix mille femmes et enfants. D'après un premier bilan rendu public vendredt, six personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées. Un communiqué, publié ven-Les transports terrestres sans roues par Rudolf J. Zurek

#### OFFRE D'ABONNEMENT (valable jusqu'au 30 novembre 1978)

\* Prix de vente au numéro Je souscris un abonnement d'un an (11 n∞) à LA RECHERCHE, au prix de 130 F

, aa .;	•	
m	<u> </u>	l Je règle par :
-familia	·	Je règle par:
ofession		☐ chèque postal (3 volets
resse		mandat
		à l'ordre de LA RECHERC
	code posta	

A retourner.

Abonnement Belgique: Soumillion S.P.R.L. avenue Massenet 28 - 1190 Bruxelles

Moscou. — La prudence manifestée par les commentateurs soviétiques par rapport aux événements d'Iran a essentiellement deux causes: l'U.R.S.S. entretient de bonnes relations, surtout économiques, avec l'Iran, et les dirigeants de Moscou n'ont ancune confiance dans les éventuels successeurs du chah. Cette analyse est confirmée par un article de la Pravia du 3 novembre.

Le correspondant du journal à Tébéran s'en prend aux chefs religieux qui ont essayé d'utiliser le mécontentement populaire dans religieux qui ont essayé d'utiliser le mécontentement populaire dans leurs propres intérêts. La Pranda relève que la première manifestation a eu lieu lors de l'anniversaire de la réforme agraire, qui a largement porté atteinte aux possessions du haut clergé, « Analysant la situation, certains observateurs occidentaux sont enclins à voir la cause unique des troubles de masse dans la confrontation des intérêts de l'opposition religieuse, qui jouit d'une grande influence, et ceux de l'élite laique au pouvoir. Mais cette analyse est superficielle », écrit le journal du P.C. soviétique, qui considère au contraire que les racines de la crise politique se trouvent dans les grandes difficultés économiques et sociales traversées par l'Iran depuis plusieurs années.

— D. V.

• Les Etats-Unis continuent à appuyer le régime iranien qui, an cours de la dernière décennie, a apporté une contribution très importante an maintien de la stabiportante an maintein le la stati-lité au Proche-Orient. L'Iran est un callie proche et apprécié » de Washington. Le rétablissement de la loi et de l'ordre dans ce pays n'est pas contradictoire a-ec la poursuité du programme de libé-ralisation du chan que les Etats-Unis sontiennent, a déclaré en substance M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, au cours de la conférence de presse qu'il a tenue vendredi 3 novembre.

(Suite de la première page.)

Parmi ces slogans, les plus frè-quents avaient trait à l'n n l té de l'Espagne (« l'Espagne est indi-visible »), protestaient contre la politique d'antonomie régionale, proclamaient un soutien aux forces de l'ordre (« Armée, le peuple est avec toi l »), deman-daient la démission du gouver-nement on le rejet du projet de Constitution (« Si tu es Espagnol, vote non l » lors du référendum du 6 décembre).

De nombreuses personnes avaient installé sur jeur balcon le drapeau national on celui de la Phalange. Des manifestants la Phalange. Des manifestants ont scandé pendant près de deux heures: « ETA au poteau », « Phalange out, communisme non ». « Suarez est un tralire », « Police persécutée, le peuple est avec toi », « Carrillo assassin, communistes assassins », etc., sans compter de nombreux vivats à Franço.

Dans son discours de clôture. M. Blas Pinar a affirmé que le droit de propriété en Espagne était menacé « par les incendies et la dynamite », la liberté « par les piquets de grève, le chantage. l'impôt révolutionnaire et les enlèvements », et le droit à la vie « par les assassinais commis sans scrupules, à n'importe quelle heure et dans n'importe quel

Le leader de l'extrême droite s'en est pris à plusieurs reprises an gouvernement, qu'il a critiqué pour avoir amnistié les délits politiques et qu'il accuse de négoeler avec les terroristes. Il s'est élevé contre la suppression presque complète « en pleine période d'anarchie, de la peine de mort » — disposition introduite dans le projet constitutionnel — et îl a dèclaré : « Assez de condamnadéclare : « Assez de condamna-tions verbales du terrorisme, assez de dialogues souterrains avec ceuz qui le pratiquent, assez de l'impunité pour les assassins, assez de relations amicales avec ceux qui de l'autre côté de la frontière, préparent, aident et protègent les voleurs et les tueurs. »

Après cette attaque contre les antorités françaises, M. Blas Pinar demanda la démission « d'un gouvernement qui nous laisse sans pair, sons orgent, sons vie et sans patrie ».

CHARLES YANHECKE.

République fédérale d'Allemagne

La nomination de M. Semionov à la tête de l'ambassade d'U.R.S.S. suscite de nombreuses spéculations à Bonn

De notre correspondant

de l'histoire soviétique assurent qu'il a alors joué un rôle très im-portant à la tête de l'« Orchestre

tant, il est elair que les dirigeants de Bonn, quel que solt leur désir de développer de bons rapports politiques et économiques avec Pèxin, ne tiennent pas à compro-

Bonn. — Le président de la République fédérale a donné son agrément, vendredi 3 novembre, à la nomination du nouvel ambassadeur proposé par l'Union soviétique, M. Vladimir Semionov, dont la désignation, connue depuis quelque temps déjà, suscite un certain nombre d'interrogations dans les milieux politiques de Bonn.

Né en 1911, le nouvel ambassadeur a ètudié l'histoire et la philosophie allemandes. Sa thèse

Né en 1911, le nouvel ambassa-deur a étudié l'histoire et la philosophie allemandes. Sa thèse

Portugal

LE COMMANDANT OTELO DE CARVALHO SE VOIT INTERDIRE D'ALLER AUX ÉTATS-UNIS

(De notre correspondant.)

Lisbonne. — Le commandant Otelo Saraiva de Carvalho s'est vu interdire le déplacement aux Etats-Unis où il devait faire une sèrie de conférences sur « la révolution portugaise ».
D'après l'état-major de l'armée de terre, l'objectif du voyage n'était pas conforme aux règles de discipline militaire. Les offi-eiers portugais « ne doivent pas intervenir dans la vie politique

de leur pays n.

Dans les milieux proches du commandant Otelo de Carvalho, on interprète cette décision comme « un exemple de la rolonte comme « un exemple de la volonte de la hiérarchie militaire de foire oublier le stratège du 25 aurel 1974 ». L'ancien chef du Copcon attend toujours le verdict, d'un procès qui lui a été intenté li y a trois ans. Il est accusé d'avoir participé à une tentative de coup d'Etat d'extrême gauche, le 25 novembre 1975.

Sans être en résidence surveillée, contrairement à certaines rumeurs, l'officier qui avait recueilli environ 16 % des voix lors de la dernière élection présidentielle, dispose d'une liberté de mouvements assez limitée.

de mouvements assez limitée. L'état-major de l'armée lui aurait déjà fait savoir qu'il ne pourrait pas non plus ailer en Espagoe. Il comptait y assister au lancement d'un livre qu'il s écrit sur les préparatifs de la « révolution aux celliets » de 1974, dont il a été l'un des principaux acteurs.

J. R.

Moscou. — Le traité d'amitié et de coopération entre le Vietnam et l'Union soviétique a été signé par MM. Breinev et Kossyguine d'une part, Le Duan, secrétaire général du parti communiste viet-namien, et Pham Van Dong, pre-mier ministre, d'autre part.

**ASIE** 

Les entretiens soviéto-vietna-miens, auxquels ont participé pas moins de cinq membres du hu-rean politique du P.C. soviétique, avaient duré deux jours, dans une atmosphère marquée par « une françhise fraternelle et une totale identité de vues ».

Ce traité d'amitié et de coopé-ration, conclu sur le modèle des accords passés avec les pays socia-listes d'Europe de l'Est, d'une du-rée de vingt-clnq ans, renouvela-ble par périodes de dix ans, est le premier texte de droit international llant PURSS et le Vietnam.

Les commentaires de MM. Brej-nev et Le Duan, dans les discours prononcès lors du banquet officiel qui a suivi la signature, ne lais-sent aucun doute sur les préoccu-pations des deux pays.

qu'il a alors joué un rôle très important à la tête de l's Orchestre rouge.

De la fin de la guerre à 1953.

M. Semiouov fut le conseiller politique du commandant soviétique en Allemagne, avant de de venir haut-commissaire de l'U.R.S. à Berlin, puis ambassadeur en R.D.A. Là encore, le diplomate soviétique a fait constamment l'objet de rumeurs dont l'exactitude est très difficilement vérifiable et qui l'ont notamment dépeint comme l'avocat de la réunification et de la neutralisation de l'Allemagne.

Revenu à Moscou, M. Semionov devint vice-ministre des affaires étrangères, poste qui lui donna l'occasion de jouer un rôle de premier plan dans les négociations SALT entre l'U.R.S. et les Etats-Unis. Sa nomination à Boun suscite aujourd'hui des hypothèses parfois andacieuses. Certains expliquent que l'ambassadeur aurait pour tâche essentielle de prévenir un rapprochement entre la R.F.A. et la Chine. Que le Kremlin éprouve des inquiétudes à cet égard est compréhensible, A l'heure actuelle, pourtant, il est elair que les dirigeants de Bonn, quel que soit jeur dèsir Après avoir tracé, dans son discours, une image quelque peu idyllique des relations sovièto-vietnamiennes pendant la guerre contre les Amèricalns — « à chaque fois nous trouvions un langage commun dans l'intérêt des peuples des deux pays, de la cause de la poix et du socialisme ». — M. Brejnev a assuré le gouvernement de Hanoi de l'entier soution de l'Union soviétique : « En cette heure difficile quand la politique de la direction chinoise engendre de nouvelles difficultés considérables pour la construction du socialisme sur la terre vietnamienne, la force de noire amilié et de la solidarité des pays socialistes a une importance particultère », a-t-il déclaré.

Le chef de l'Etat soviétique a-Après avoir trace, dans son

Lance particuliere a, a-1-ii decinale.

Le ches de l'Etat soviétique asjouté encore à l'adresse de la.
Chine: « On peut prévoir que ce
traité déplaira à ceux qui voient
d'un mauvais cell l'amitié entre
l'U.R.S.S. et le Vietnam, à ceux
qui comptent sur l'expoerbation
de la tension, sur la division des
rous socialistes. Mais le traité pays socialistes. Mois le traité est des à présent une réalité politique et, qu'on le veuille ou non, il faudra tenir compte de cette

Perin, ne tiennent pas à compro-mettre la détente européenne en jouant la «carte chinoise».

Plus vraisemblable est l'hypo-thèse selon laquelle la diplomatie sovictique veut exploiter les que-relles entre Bonn et Washington, et les tensions personnelles entre le chanceller Schmidt et le pré-sident Certer. De c'arti là d'inse le chancelier Schmidt et le président Carter. Il s'agit là d'une
stratégie constamment appliquée
par le Kremlin, mais qui, iusqu'à
présent, ne lui a guere semblé
très profitable : sans un changement fondamental de l'équilibre
politique à Bonn — changement
que rien ne permet de prévoir —
les chances de provoquer des dissensions décisives an sein de
l'OTAN paraissent bien minces.

JEAN WETZ.

il faulari tent tompte de médité. >

Dans sa réponse, M. Le Duan
a rendu hommage à l'Union soviétique, « bastion sûr de la paire
et septir, des forces progressites
et révolutionnaires du monde
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réactionnaire au
« groupement réactionnaire au
« groupement dirigeants de
présent, ne lui a guere semblé
et septir, des forces progressites
et septir, des forces progressites
et septir, des forces progressites
et septir ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir, des forces progressites
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir, des forces progressites
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir, des forces progressites
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir, des forces progressites
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir, des forces progressites
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir, des forces progressites
et service » au sein de
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir, des forces progressites
et service » au sein de
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et septir des forces progressites
et service » au sein de
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sûr de la paire
et service » au sein de
entier ». Puis il s'en est pris au
« groupement réaction sur de la paire
et service » au sein de
entier » au sein de l'éculière » au sein de l'éculière » au s

Les signataires du traité d'amitié entre Moscou et Hanoï

n'ont pas caché son orientation anti-chinoise

De notre correspondont socialiste et le mouvement d'insocialiste et le mouvement à tre-dépendance nationale ».

Ni M. Brejnev ni M. Le Duan n'unt, dans leurs interventions, fait la moindre allusion an Cam-bodge qu'ils considèrent sans doute comme un simple exécutant des volontés de Pékin.

Six accords de coopération économique

Le traité en lui-même aura sans donte pen de conséquences pratiques sur la coopération bilatérale. M. Le Duan a remercie l'U.R.S., qui déjà a intervient systématiquement et énergiquement aux côtés du peuple vietnament pour la construction du namien pour la construction du socialisme et pour la défense de l'indépendance de la République socialiste au Vietnam ».

L'expression « construction du L'expression « construction du socialisme » recouvre la coopération économique. L'expression « déjense de l'indépendance », l'aide militaire. Il ne fait aucun doute que ce dernier chapitre a été longuement abordé pendant les conversations puisque le maréchal Outtinov, ministre soviétique de la défense, et le général van Thien Dung, chef de l'étatmajor de l'armée populaire vietnamienne, assistaient aux entretiens. En ce qui concerne la coopéra-tion économique, l'U.R.S.S. et le Vietnam ont signé, vendredi, six accords :

 Pour le développement et l'approfondissement de la coopé-ration scientifico-technique; Sur l'assistance soviétique dans la normalisation du trafic ferroviaire sur la ligne Hanoi-HO-Chi-Minh-Ville;

— Sur l'achèvement de la construction du pont de Thangiong, sur le fleuve Rouge ; — Sur l'élargissement de la voie ferrée Hanoi-Halphong ; — Sur la coopération dans la formation de spécialistes et d'ouvriers qualifiés vietnamiens ;

— Sur l'aménagement d'une piantation de plantes médicinales et la construction d'entreprises correspondantes;

Sur l'aménagement au Viet-nam d'une station terrestre de lhaisons cosmiques « inter-spout-

Le traité d'amitié et de coo-pération contient également un article sur le développement des liens dans les domaines de la science, de la culture, de l'ensei-gnement, de la littérature et de l'art, de la presse, de la radio et de la télévision, de la santé publique, de la protection de l'envi-ronnement, du tourisme, de la culture physique et du sport...

DANIEL VERNET.



La rivalité sino-soviétique

## **AFRIQUE**

Kenya

LES NOUVEAUX DIRIGEANTS AURAIENT FAIT L'OBJET D'UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT

(De notre correspondant en Afrique orientale.)

Nairobl. — Les nouveaux diri-geants du Kenya auraient fait l'objet, au lendemain même de la mort de Jomo Kenyatta, d'une tentative avortée d'assassinat. Citant ve n dre di 3 novem-bre des sources proches du ministère de la justice et des ser-vices de sècurité, la Weekly Review de Nairobi affirme qu'en tête de la liste des personnalités visées le 23 août dernier figu-raient le président Daniel Arap Moi, le vice-président Mwal Kibaki, ainsi que le garde des sceaux, M. Charles Njonjo.

Selon la même version, l'ins-trument du complot devait être trument du complot devait être une unité de deux cents hommes formée en 1977 pour lutter contre les voleurs de bétail dans la région de Nakuru. résidence habituelle de Jomo Kenyatta, à 150 kilo-mètres à l'ouest de Nairobl. Son armement ultra-moderne et son entrainement étalent sans com-mune mesure avec la mission mune mesure avec la mission qui lui avait été officiellement

Le fait que l'ancien président du Kenya soit mort à Mombasa, sa résidence d'été, sur l'océan Indien, et non à Nakuru, aurait joué un rôle crucial dans l'échec du complot.

dn complet.

En révélant devant le Parlement, la semaine dernière, que lui-même et d'autres personnalités avaient fait l'objet d'une tentative d'assassinat, M. Njonjo avait pour la première fois accrédité des rumeurs qui circulent depnis quelque temps dans les milleux informés de Nairobi.

Ces révélations interviennent

Ces révélations interviennent alors que le Parlement s'est ajourné, le 3 novembre, pour an moins plusieurs semaines. En fin de session, M. Njonjo s'est engagé, sous les applaudissements des députés, à initer contre la cormander en plus hort nivers desruption au plus haut nivean dans les rangs de la police. On se demande lei si de tels propos n'annoncent pas un proces, qui pourrait être retentis

J.-L POMONTL

LA GUERRE OUGANDO-TANZANIENNE

#### Ouand le maréchal propose de réale le différend... sur un ring

De notre correspondont en Afrique orientale

Nairobi. - L'Ougande e annoncé, vendredi 3 novembre, que ses troupes ont lait sauter le seul pont qui enjambe la Kagera, cetta rivièra qui forme, seion Kampale, le « nouvel frontière naturelle - avec le Tanzanie, è une trentaine de kilotanzanien. Selon le commandant Astles, conseller d'origine britannique du maréchal Amin, l'opération e été menée à terme - sous ie feu nourri des forces

Dar-Es-Salaam e affirmé, de son côté, evoir abattu deux evions ougandele pendant le déroulement de cette opération de eabotege. Les Tenzeniens procéderaient à l'évacuation de la population de Bukoba, une agglomération situés eur le rive orientale du lac Victorie, et qui e déjà été bombardée le semaine dernière par l'aviation ougan-

Alors que la président Amin Invitait l'armée tanzanienne, vendredi, è renverser M. Nyerere, le président tanzanien a talt savoir qu'il eccuelliait comme une « déclaration de guerre » l'occupation de le rive septen-trionale de la Kagera par les troupes ougandaises. - Nous devons donner é ldi Amin une leçon qu'il n'oubliera pes », ré-clame de son côté Uhuru, organe du parti unique de Tanzanie. Des milliers de réservistes tanzaniens ont été appelés à reprendre l'entrainement militaire à compter du lundi 6 novembre.

La Tanzanie, qui retuse officiellement toute médiation, a entraprie un gros stiort pour scheminer sur place des rentorts de

troupes. Mais sa têche est compliqués par les pluies, l'absence de routes macedamisées à l'ouest de Dodome et les distances. La localité de Kyaka, où se trouve le pont détruit eur le Kagara, se citus à plus de 1 000 kilomètres de Dar-Es-Salaam. On calcule ici qu'il teuniens pour regrouper leurs forces sur le iront.

La destruction du pont de Kyaka constitue un obstacle supplémentaire de taille pour les Tenzaniens. Leurs blindés ne peuvent plus iranchir le cours d'eau. Quant è leur appul aérien, demeure d'une efficacité limitée : comme l'Ougande, le Tanzanie na disposa que de peu de pilotes, le plus souvent inexpérimentés, et les deux camps auraient déjà perdu un total de onze chasseurs-bombar-

Vendredi, le président Amin « conviè son collègue tanzanien à régler le différend qui les oppose par un match de boxs. L'ancien champion poide lourd de l'Ouganda, pour taire part égale, e proposé de ex battre un bres lié derrière le dos. La gouvernement tanzenten aurait ri-posté en la traitant d' encien nxaur syphilitique .\_ \_ J.-C. P.

• M. Cyrus Vance, secré-taire d'Et at américain, a déclaré, vendredl 3 novembre : cesare, ventren s'hovenire: « No tre position est très claire, il s'agit d'une nette violation de la frontière tan-zanienne par l'Ouganda. Nous soutenons la position du pré-sident Nyerere selon laquelle les tourses ou la graduelle . les troupes ougandaieee devraient immédialement se retirer. = - (Reuter.)

Guinée

Selon « Jeune Afrique.»

DIALLO TELLI, ANCIEN SECRE-TAIRE GÉNÉRAL DE L'O.U.A. EST MORT DE FAIM EN DÉTEN-TION LE 25 FÉVRIER 1977.

L'hebdomadaire Jeune Afrique L'hebdomadaire Jeune Afrique publie, dans son numéro en date du 8 novembre, des révélations sur les « conditions dans lesquelles fut assassiné Diallo Telli ». L'ancien secrétaire général de l'O.U.A. avait été rappelé à Conakry par le président Sekou Touré à l'issue de son mandat.

Arrêté dans la nuit du 24 juli-let 1978, il fut « transféré au camp Boiro, déshabillé et jeté tout un dans la cellule numero 54, tandis que le ministra Dramé Alioune était placé dans la cellule 52, le docteur Barry Alpha Oumar dans la cellule 49 et le capitaine Koupaté dans la 50 ». Interrogé four et nutt par une commission dont falsalt partie M. Beydou Kelta, ambassadeur è Paris, fi fut soumis à la torture avec ses « complices » jusqu'à l'obtention d'« aveux » préfabriqués.

« C'est le 17 février 1977, pour-suit Jeune Afrique, que le lieu-tenant Condé Fadama reçut l'ordre de soumettre à la « diète noire » MM. Diallo Telli, Dramé Alioune, le docteur Barry Alpha, Oumar, le capitaine Lamine Kou-puté et le lieutenant Diallo Alas-saux Prinés d'equ et de nouvriture. sans. Privés d'eau et de noutriture, ils devalent mourir tous les cinq d'inanition. Le 25 février, les gardiens constataient le décès de Diallo, Telli. >

[Né en 1925 dans une familie peuhle du Fouta Djalon. Diallo Telli était ancien élève de l'Escole coloniale. Magistrat au Sénégal, il avait été chef de cabinet du gouverneur général de l'A.O.P. Premier délégué permanent de la Ouinée à l'ONU en 1958, ambassadeur à Washington en 1968, il fut nommé en 1963 secrétaire général de l'Organisation de l'Unité africaine et occups cette fonction jusqu'en 1972, date de son retour à Conakry. Ministre de la justice, il fut arrêté en juillet 1976 pour complots. Le 22 soût suivant, le président Sekon Touré proconçait un violent réquisitoire contre l'athnie peuhle esans patries qualifiée de raciste.]

supplémentaire à cette préoccu-pation, la Chine comparant le rôle du Victnam en Asie à celui de Cuba en Afrique. « Non seulement voisins,

(Suite de la première page.)

Le conflit sino-vietnamien n'a

mais parents »

Le voyage du vice-premier ministre chinois a donc avant tout pour objectif de faire pièce à ces tentatives de pénétration. Le fait que M. Teng Haiao-ping se soit lui-même chargé de cette mission — alors que M. Li Haiennien s'était rendu aux Philippines au mois de mars — montre qu'aucun effort n'est négligé pour obtenir la sympathie des gouvernements. Une telle mission est d'alleurs d'autant plus importante que tous les signes annoncent une aggravation de la tension entre Chinois et Vietnamiens. Il est donc essentiel pour Pékin de

entre Chinois et Vietnamiens. Il est donc essentiel pour Pékin de s'assurer que. l'heure venue, la cause chinoise bénéficiers au minimum de la neutralité hienvellante de peuples décrits comme « non seulement votsins, mais parents » du peuple chinois. Si prudents que soient les diplomates du Sud-Est asiatique, les efforts déjà déployès par la Chine paraissent porter des résultats. On entend fréquemment à Pékin des représentants de pays de l'ASEAN s'étonner de l'adhésion du Vietnam au Comecon et, à du Vietnam au Comecon et, à l'occasion, avouer qu'ils voient quelques avantages à la limitation par la Chine des ambitions viet-

namiennes.
Le projet de « zone d'indépen-Le projet de « sons d'indépen-dance, de paix et de neutralité » proposé par les Vietnamiens et tré de succès jusqu'à présent par rapoprt à l'idée d'une « zone de les Sorfétiques n'a guère rencon-liberté, de paix et de neutralité » avancée par les pays de l'ASEAN eux-mêmes et appuyée par la Chine.

La franchise dont M. Teng Hislac-Ping a fait preuve à Tokyo laisse prévoir qu'il ne machera pas ses mois au cours de ce noupas ses mote au cours de ce non-veau voyage pour dénoncer les méfaits et les dangers de l'é hé-gémonisme » soviétique, minsi que ses « agents » dans la région. Sur ce fond de tableau général, les conversations du vice-premier ministre chinois devront en outre porter sur plusieurs sujets parti-cullers :

eullers:

— La coopération économique
régionale: la Chine a montré
ses intentions dans re domaine en
suggérant dès le mois de mai
à Manille l'organisation d'une

e foire commerciale de l'ASEAN » en République populaire.

d'outre-mer »; les pays que va visiter M. Teng Hstao-ping comptent de fortes proportions de populations d'origine chinoise (75 % à Singaopur). L'affaire des Chinois du Vietnam a fait naître Chinois da Vietnam a fait naftre la crainte que ces ressortissants, légaux ou non, de la République populaire puissent être, soit à l'origine de discordes, soit, au pire, les instruments de tentaives de déstabilisation inspirées par Pékin. Le vice-premier ministre chinois devra donner de nouvelles assurances à cet égard.

• Le soutien de la Chine aux M. Teng Hsiao-ping, dans sa conversation avec les journalistes thaflandais, a déclaré qu'il n'était pas question pour la Chine de se renier et d'annoncer, comme l'a fait M. Pham Van Dong, qu'elle n'accorderait plus d'assistance à ces mouvements. La question est de savoir quelle distance aépare les principes de la réalité. L'exemple de la Birmanie, avec laquelle un modus vivendi a étà trouvé. pie de la Birmanie, avec laquelle un modus vivendi a été trouvé, maigré la présence à Pékin — de plus en plus discrète — des dirigeants du P.C. birman, pourrait contribuer à calmer les inquiétudes des dirigeants thallandais et malaisiens.

· La normalisation des relations diplomatiques : si ce pro-bième est régié depuis mai 1974 avec la Malaisie, et juillet 19-5 avec la Thallande, M. Teng-Hsiao-ping rend an premier ministre de Singapour une visite con calvil-el sysit fatte à Patrin Histo-ping rend an premier ministre de Singapour une visite que celui-ci avait faite à Pèkin en mai 1976 sans que les deux pays aient encore décidé d'échanger des ambassadeurs. Le chef du gouvernement de Singapour, M. Lee Kuan-yew, a maintes fois déclaré qu'il ne prendrait une décision sur ce point qu'après l'Indonésie, autre membre de l'ASEAN, et qui elle nom plus n'a pas, depuis 1965, de relations diplomatiques avec Pékin. Cette lacune n'a pas empêché une délégation commerciale indonésienne de se rendre en mai dernier dans la capitale chinoise, et le bruit courait récemment que le ministre indonésien des affaires étrangères pourrait prochainement accepter une invitation à venir lui aussi en Chine. M. Teng Hsiaoping dispose donc des arguments nécessaires pour aborder au moins avec M. Lee Kuan-yew la discussion d'un calendrier de la normalisation des relations diplomatiques.

ALAIN JACOS.

ALAIN JACOB.

THE RESIDENCE TO LICA

Vis Fraissance

## **AMÉRIQUES**

## Une puissance en expansion : le Congrès des États-Unis

(Sutte de la première page.)

mire Moscou et Haw

tion anti-chinoise

plus, il est vrai, est la sulvant : les représentants ont slégé 1016 heures et les sénateurs 1366, les deux Chambres approuvant 881 projets de loi sur 5000 propositions dont alies étaient eaisies. En outre, 59.000 riominations de ministres, ambassadeurs, hauts fonctionnaires, militaires, etc., onl été approuvées, sur 62 860 qui lui étalent soumises.

#### Le marathon du 15 octobre

de ce travail, concernant notarement l'énergle, e'est schevée dans une confusion indescriptible, per un mala fin de la session les 14 et 15 oc-lobre : 80 « bilis » sont passés ces jours-là (dont près de 40 en une seule heure su Sénati et bien peu de parlementaires ont su réellement ce qu'ils votaient

Le - monstre », enfin, a sa carte de visile sous la forme du Congreseional Record, le journal officiel du Congrès. Tiré à 44 000 exemplaires, moyenne 256 pages et 500 000 mots, environ trole fols plus qu'un numero dominical du New York Times, pourlant connu comme le prototype du gigantisme en matière de presse. élé nécessaires pour rendre compte de la ruée finale des 14-15 octobre, moyennant une bagatélle de 700 000 dollers... Pourtant, ce::monumeni inexploitable ne rend compte que partiellement des traveux du Congres : tout en ignorant les délibérations dans les commissions, il ejoute eux discours des seances tions non prononcéas (depuis le prinlemps demier ces contributions écriles sont reproduites evec un signe spécial pour éviter les contusions), ainsi que les textes d'innombrables erticles de presse qui ont

DANIEL YERNEL

l'intrusion du législatif dans le tra- au moine, être plus importante. C'est militaires eméricaines à l'étranger Le bilen du quatre-vingt-quin- guerre du Vietnam et du scandale projet de loi créaleur de revenus zième Congrès qui vient de e'eche- du Watergate. L'Etst n'est plus seu- pour l'Etat fédéral, c'est elle qui lement le régulateur tatillon des activités, le premier employeur du pays et le blemaiteur supposé du citoyen, il est aussi le champ clos de pouvoirs faloux, rivalisant d'erdeur pour denoncer les turpitudes de l'autre et l'enfermer dans un uedre de du contrôleur et du contrôlé, c'est le premier qui gagne. On ne voit plus très bien à quoi pervent servir les diverses et déjà lourdes agences gouvernementales lorsque le légista-teur, se substituant à elles, édicte des lois d'une infime minute — certaines ont plue de mille pages réglementant le même domaine d'a nentant le même domaine d'ac-

tivité. Mais, à con tour, le député moyen na paut plus sulvre les méandres formations destinées à leurs mandants. On e pu dire que le - groupe des présidents - (en fait une quarentaine des priocipaux collaborateurs, dits assistants edministratifs, ou - A. A. - des présidents de commission), qui se réunit une fois par semeine eu Capitole, est un des principaux centres de pouvoir aux Etate-Unis. Souvent jeunes et formés dans les mellleures universités, ces - A. A. - poursuivent parfois leur carrière en occupant des postes plus en vue dans l'administration. A ce niveau, les affilietions de parti comptent encore moins qu'entre senateure dějà blen estompées.

par la puissance nouvelle du Parle-ment, mels il l'était déjà per le système — particuliar eux Etats-Unis -de le concurrence des deux Chambres. Le Sénat est le branche du Congrès la plus connue à l'étranger. an partie parce qu'il s'occupe plus spécialement de la politique étran-gare, en partie parce que ses mem-bres, étus pour six ans et moins. nombreux. Jouent volontiers les vedettes . Pourtant, la Chambre Perlement du monde - reflète à la fois des représentants est le véritable Parlement et devrait nominalement

La processus legislatif a été elourdi

vall de l'exécutif à le solte de la à elle que revieni l'iniliative de toul ouvre la procédure de destitution d'un haul fonctionnaire (M. Nixon en a fait l'expérience su moment du élire le président des Etets-Unis en cas d'impasse entre les - grands électeurs - (le Sénat, dans ce cas, ne designerait que le vice-présidant).

#### Interminables palabres

En fait, le Chambre heule n'était. à l'origine, qu'une sorte de contrepolds conservateur à l'action « anarchique « des représentants. Les sénateurs étalent moine représentatifs, perce que non élue et seulament désignés par les Assemblées des divers Etats. Depuie 1913, ils sont élue au suffrage direct, mais dans des conditions très inégales, pulsqu'il y en e deux par Etat quelle que soit le populatior : les 2 sénateurs du Wyoming représentent chacun 150 000 personnes, ceux de Californie 10 mil-lions. El si le Sénai conserve le responsabilité exclusive des traités internationaux el de la confirmation des nominetions décidées par la président, tout son rôle dans le domaine Intérieur tieni dans une petite phrese de l'article 1, section 7, de la Constitution : - La Sénet peut proposer ou se joindre à des amendements à ces iois (celles qui lèveni des impôts et doni l'initiative revient à le Chambre des représentants) comme aux autres. - Moyennent quoi, le Sénat se comporte comme une Chambre des députés à part enlière, ce qui nécessite la création d'une sorte de troisième Chambre - le - conféet représentants, où élles se sonl rence - entre délégués des deux autres - toules les fole qu'un lexie voté par lui diffère de celui que jui

ont fait parventr les représentants.
On s'explique mieux ainsi les Interminables palabres euxquelles e du programme énergétique de -M. Carter et de blan d'autres projets de loi importants. Or les nouveaux pouvoirs que s'est donné le Congrès depuis Walergate ont étendu les lenteurs du processus législatil eu War Powers Act -, vois en 1973
 en réaction à le guerre du Vietnem,

sans l'eccord explicite du Congrès. Mais on ne s'esi pas arrêté-là, puisque l'aide militaire, important instrument de la politique extérieure en decà de l'engagement direct a été passée au peigne fin par le législeteur. L'arrêl des fou au Vietnam du Sud et eu Cambodge en 1974, l'interdiction signifiée à une aide clandestine aux mouvements anti-communistes en Angola,

tantes sur la scène mondiale et pour la politique étrangère américaine.
Toute l'initiative en revient pourtani eu Congrès, et à lui seul. Toujours en 1974, le Congrès a décidé de contrôler également les

bases purement commerciales, en dehors des contrats d'aide. . Tout tani plancher tixé très bas peut Le grand débat sur les ventes d'avions à l'Arabie Sacudite et à vendeur d'armes dans le monde qui doive passer par cette procédure. décisions de l'exécutil eur un consensus bénéfique, maie elle prive la conduite de le politique elrengère de la souplesse qui peut feire la décision dans les cas

Conscient de ces limites, M. Certer evall ordonné au printemps demier à l'occasion de l'affaire du Shaba un examen général des contraintes légales imposées par le législetif à sa politique extérieure donnant à enlandre qu'il demenderait leur ellègement, L'examen n'e pas été

#### Argentine LA COMPOSITION DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Le nouveau gouvernement argentin a été formé le vendredi 3 novembre à Buenos-Aires. Le cabinet est composé de huit ministres et d'un secrétaire d'Etat dépendant de la présidence. Trois de ses membres sont des civils, trois sont des officiers à la retrois sont des généraux d'active de l'armée de terre. Il est placé sons la direction du prési-dent de la République, Jorge Rafael Videla, qui est lui-même igénéral de l'armée de terre à la retraite.

retreite. Voici la composition du nouveau gouvernement : ministre de l'intérieur : général Albano Harguindeguy (armée de terre, offi-cier d'active, déjà membre de l'équipe précédente); ministre du travail : général Horacio Liendo imêmes caractéristiques que le général Harguindeguy); secréta-riat au plan : général Carlos Laldlaw tterre, active) : ministre de la défense : contre-amiral à la retraite : David de la Riva; mi-nistre du bien-être social : conretraite: David de la Riva; ministre du bien-être social: contre-amiral (en retraite): Jorge
Fraga; ministre des affaires
étrangères et du cuite: général
Carlos Pastor (armée de l'air, en
retraite); ministre de la justice:
M. Alberto Rodriguez Verela
imagistrat): ministre de l'économie: M. José Martinez de Hoz
tdéjà titulaire de ce poste);
ministre de l'éducation et de la
culture: M. Juan Rafael Lierena.— (AFP).

## DIPLOMATIE

#### LE NUMÉRO DEUX ÉTHIOPIEN SERA RECU LUNDI PAR M. GISCARD D'ESTAING

Pour la première fois depuis la chute de l'empereur Hallé Selassié, il y a quatre ans, une importante délégation éthiopienne est attendue ce samedi 4 novembre à Paris. Elle est dirigée par le numéro deux du régime éthiopien, le colonel Bayeh, responsable des affaires étrangères au sein du comité militaire au pouvoir (Derg), qui rencontrera lundi

comité mifitaire au pouvoir (Derg), qui rencontrers lundi M. Giscard d'Estaing.

La France — qui avait reçu en juillet le président somalien Sysad Barré — est, evec l'Italie, le seul Etat qui entretienne des relations normales evec les deux pars en conflit dess le conne de pays en conflit dans la corne de l'Afrique.

l'Afrique.

Les conversations porteront, blen entendu. sur la situation dans la région, ainsi que sur certains problèmes spécifiques résultant des relations étroites — économiques et militaires — de la France avec la République de Djibouti, enclevée entre l'Ethiopie et la Somalie : ceux que pose le fonctionnement du chemin de fer Addis-Abeba - Diiboutit, nofer Addis-Abebs - Djibouti, no tamment. Le ministre éthiopier des transports. M. Ahmed, fait d'allieurs partie de la délégation. En dépit de la situation agitée en Ethiopie, les relations avec la France sont restess actives; cent dix-sept coopérants français travallient dans l'agriculture et dans l'enseignement, et le lycée français d'Addis-Abebs fonc-

au présidant d'agir - lorsque l'Intécontenté des victoires substantielles. qu'après un mauvaie dépert il a fini nable «. par obtenir du Congrès.

En politique étrangers, la ratification des trallès evec Penama, la vente d'avione au Proche-Orient et la levée de l'embargo sur l'eide militaire à la Turquie ont permis,

concluant : la blubert des nouvelles meis avec quelle peine, au gouver réglementations comportent, en nement d'alter de l'evant. À l'intérêt national est en jeu ». L'etiaire e des Chambres. A chaque loie, donc été renvoyée à la prochaine M. Carter et ses adjoints ont procrise, et M. Cartar e'est finalement gressé dans le technique du maniement de ce Congrès - ingouver

MICHEL TATU.

Prochain article:

LES « LOBBIES »

Peter ant a stuyvesant EXTRA MILD MILD CHOICE TOBACCO

## LIGUE INTERNATIONALE **CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME** (LICA)

40, rue de Paradis, 75010 PARIS

## NON AU NAZISME

Publiée dans un hebdomadaire, l'interview de DARQUIER de PELLEPOIX, ancien commissaire aux questions juives saus l'occupation nazie, responsable de la déportation et de l'assassinat de 75.000 juifs en France, a suscité une légitime indignation dans l'opinian publique française et dans le monde.

Cette déclaration est dans la ligne de toute une littérature qui tend à nier l'existence du génocide et à innocenter le régime nazi. Elle constitue une menace et un pas en avant sur la résurgence du nazisme. et du racisme dans notre pays.

LA LIGUE INTERNATIONALE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME (LICA), qui a toujours lutté avec ses amis du COMITÉ D'ACTION DE LA RÉSISTANCE pour l'imprescribilité des crimes contre l'humanité, demande au gouvernement espagnal l'extradition de ce criminel qui a sur la conscience la mort de dizaines de milliers de femmes, d'enfants et de vieillards.

Dans ce climat actuel, la LICA affirme plus que jamais la nécessité de la prajection du film « HOLOCAUSTE » sur les chaînes de la télévision française. Elle rappelle qu'aucune décision positive n'a été prise à ce jour, alars que 29 pays, dont l'Allemagne Fédérale, se sont partés acquéreurs des droits. La LICA estime scandaleux que de multiples pressions puissent être exercées pour frustrer les téléspectateurs français de cette production, aui a eu un grand retentissement dans le monde.

LA QUESTION EST DONC POSÉE PUBLIQUEMENT AUX RESPON-SABLES ET AUX POUVOIRS PUBLICS.

SANS RÉPONSE, la LICA se ferait un devoir de présenter le film « HOLOCAUSTE » aux Parisiens.

Pour participer à cette action, adressez vos dons à : La LICA, 40, rue de Paradis, 75010 PARIS - C.C.P. 270-16 PARIS.

L	
+	Suisse
	Saisissez la dernière chance d'acquérir votre résidence secondaire à 20 min. de GENEVE et de son aéroport. Les "RESIDENCES DE ROLLE" situées dans un jardin de 3000 m² face au lac Léman et au maasif du - Mont-Blanc, vous offrent des APPARTEMENTS DE 2 à 4 PIECES de grand standing
	Sauna, fitneas-room, parking souterrain, portes d'entréea automatiques, parlophone, augmenteront encore le plaisir que vous aurez à y passer des moments inoubliables.
	Financement bancaire assuré à concurrence de 60%, taux 6%. Le nombre d'appartements étant limité, hâtez-vous de nous retourner le coupon ci-dessous à l'adresse MARIOTTI SA, 93, rue de la Servette, CH-1202 Genève

mo-sovietique

## LE DÉBAT BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### Les crédits du programme civil de défense sont supprimés

Vendredi matin 3 novembre, sous la présidence de des finances a-t-elle décidé à son mitative de supprimer les crédits de divers services caná. relevant des services généraux dn premier ministre.

M. RIEUBON (P.C.), rapporteur spécial, passe en revue ces différents services, insistant no-tamment sur la documentation française (24 millions de francs), le centre interministériel de renseignements administratifs (2 millions de francs), le haut comité d'études et d'information sur l'alcoolisme (4 millions de francs, dotation qui devrait être accrue, estime le rapporteur), le haut comité de la langue française (2,8 millions de francs), la délégation à la condition féminine (2,7 millions de francs, qui devralent être majorés en raison de la création d'un ministère à part entière), le centre d'information seignements administratifs (2 milentière), le centre d'information féminin (1,7 million de francs) et le médiateur (4 millions de francs). Il souligne le succès de cette institution.

Pour terminer, M. Rieubon évo-que les crédits affectés aux fonds spéciaux (199 millions dont près de 103 pour le S.D.E.C.E., dont la dotation a été présentée dans le Monde du 9 septembre), regrette Monde du 9 septembre), regrette le manque d'informations communiquées au rapportenr et constate qu'il est ainsi amené à proposer une dépense qui « peut couvrir, à son insu, une activité ou des actions qui ne sauraient être acceptées sans faülir à l'hon-

M. POURCHON (P.S.), rapporteur spécial, analyse le budget annexe des journaux officiels (179 millions de francs) et les crèdits du Conseil économique et social (60,8 millions de francs),

M. CRESSARD (R.P.R.), rapporteur spécial pour les crédits du budget du secrétariat général de la défense nationale (50,8 millions de francs), juge que les aspects non militaires de la dé-

M. BOINVILLIERS (R.P.R.), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles pour les services d'information du premier ministre, suggère la création d'un secrétariat d'Etat chargé des relations de l'administration avec le public ainsi que la constitution d'un corps de fonctionnaires d'information.

Dans la discussion générale.

Dans la discussion générale, M. GUERMEUR (R.P.R., Finis-tère), observe que les unités de défense civile manquent cruelle-ment de moyens. Aussi, afin de permettre la création d'une unité de lutte contre la poliution, a-t-il décidé de redéposer un amende-ment créant une nouvelle recette provenant d'un impôt eur l'énergie, recette qui produirait un demi-milliard de francs. Il faut, ajoute-t-il, une véritable loi-pro-gramme pour la défense civile.

M. DOMINATI, secrétaire M. DOMINATI, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, retient cette dernière suggestion. En ce qui concerne la défense civile, il indique que le gouvernement a dû faire des choix. Il a notamment donné la priorité an maintien de la continuité de l'action de l'Etat, au développement des réseaux d'alerte et aux opérations qui, nécessaires en cas de tions qui, nécessaires en cas de conflit, sont néanmoins utiles en temps de paix. Il n'y a donc, effirme-t-il, ni gaspillage ni négli-gence, et refuser les crédits serait pratiquer la politique du pire.

L'Assemblée edopte le budget annexe des journaux officiels (les communistes votant contre), puls ceux du secrétariat général de la défense nationale, Sur proposition de M. Cressard, elle décide toutefois de supprimer les crédits du programme civil de défense, soit 17,9 millions d'autorisations de programmes et 20,6 millions de crédits de paiement,

Fonction publique : le recours aux non-titulaires

restera indispensable, déclare M. Dominati

## Coopération : notre action en Afrique a été déterminante pour la paix, affirme M. Galley

Vendredi après-midi, eous la présidence de Mme Gout-mann (P.C.), l'Assemblée a examiné les dotations du ministère de la coopération.

M. VOISIN (app. R.P.R.), rapporteur spécial, indique que la
commission des finances a manifesté sa satisfaction devant une
évolution qui traduit « une nette
volonté de redressement ». Elle
e'est toutefois inquiétée de l'assez
faible progression des crédits
affectés aux rémunérations des
coopérants. La commission a tenu à rendre hommage aux militaires engagés cette année en Afrique « pour sauvegorder des vies humaines gravement menacées ».

Rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangères. M. FERRETTI (U.D.F.) estime que des résultats positifs ont déjà sanctionné l'aide à la etablisation des Etats. En ce qui concerne la politique d'assistance technique, elle lui paraît marquée par la volonté de passer d'une ccopération de substitution à une coopération de formation.

Pour M. BERNARD DES-CHAMPS (P.C., Gard), premier intervenant dans la discussion générale, « la France s'érige en gendarme de l'Afrique ». « Cette politique, estime le député, constitue un danger pour les libertés en Fronce ainsi que le prouve le recours à des hommes comme le colonel Erulin. » colonel Erulin. »

M. GUERMEUR (R.P.R., Fi-nistère) souhaite que l'on aide les pécheurs français à coopérer avec les pays en voie de développe-

Rapporteur pour avis de la commission des lois, M. LON-GUET (U.D.F.) souligne les méri-

tes de secrétaire d'Etat qui a réussi à renouer le fil de la poli-

tique contractuelle, rompu l'an

l'on rénove la grille indiciaire qu'il

«Rien n'o changé devuis l'an

esten tro change depuis l'an passé», constate dans la discus-sion générale M. DEROSUER (P.S. Nord), qui traite plusieurs «dossiers brûlants» : celui de

l'emploi, celui des rémunérations, celui de la mensualisation des retraites M. PERONNET (app. U.D.F., Allier) estime qu'un réa-

ménagement de la grille indiciaire actuelle s'impose et souhaite que l'on réduise l'éventail des traitements. Pour M. RENARD (P.C., Aisne), le budget en discussion

« portera une nouvelle atteinte aux conditions de vie des fonc-

aux conditions de vie des fonc-tionnaires alors que la moitié d'entre eux gagnent moins de 3 000 francs par mois et que le minimum actuel est inférieur à 2 500 francs. De plus, ajoute-t-il, le nombre des non-titulaires s'ac-croît dangereusement et les ten-latives se multiplient pour déman-tales le tonetien sublique à

total des traitements.

Le vote des crédits de la fonc-

mier. Il souha

ment.
« Sur quelles bases furidiques, demande M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seine-et-Marne), nos interventions en Afrique se fondent-elles, la ratification de nombreux accords n'ayant pas été autorisée par le Portement? Notre politique de coopération est-elle le moyen de maintenir une sone d'influence

plutôt que d'accorder une eide caine et y voit la cause du rep-désintéressée? > prochement entre le Zaire et pluidi que d'accorder une este désintéressée? »

M. HAMEL (UDF, Rhône) se félicite que la France maintienne son œuvre de coopération. Pour M. XAVIER DENIAU (app. RPR., Loiret), l'aide multilatérale ne doit pas croître au détriment de l'aide bilatérale.

« Il ne s'agit pas de mélanger les torchons et les serviettes », prévient M. FONTAINE (N.L. la Réunion), qui estime la coopération « nécessaire et indispensable » à condition que « charbonnier reste maître chez soi ». Il d'e nonce l'attitude de certainschefs d'état de l'O.U.A., « donneurs de lecons, insulteurs et jantoches, qui feraient mieux de balayer devant leur porte au llea de s'attaquer à la Reunion, donc à la France ». Aussi, regrette-t-il « l'ambiguité de l'attitude de nos dirigeants », et propose -t-il la réduction des crédits accordés aux « États insulteurs ».

Pour M. COUSTÉ (app. R.P.R., Phone), une telle démarche ne prochement entre le Zaire et l'Angola. « Dans ces trois ctr-constances, relève le ministre, la constances, relève le ministre, la France a contribué à déciencher une procédure de concliation. Tant pis pour ceux qui persistent à nous taxer d'impérialisme et de néo-colonialisme; qu'ils me décrivent les résultats pacifiques dont peuvent se prévaloir, en Afrique, les cohortes cubaines.

M. Galley évoque ensuite l'action positive de la France à Djibonti, puis la situation dans l'océan Indien « où la coopération avec la France semble appréciée ». Précisant que la France n'a jamais craint les manifestations d'indépendance des peuples souverains, il indique que « l'attitude de notre pays ne pourrait se modifier que si, cu-delà des règles de modération habituelles entre nations adultes, notre souvernieté nationale n'était pus respectée ». pectée ».

Pour M. COUSTÉ (app. R.P.R., Rhône), une telle demarche ne Le ministre présente ensuite le budget de son ministère. Il insiste notamment sur la nécessité de reprendre «une vigoureuse poli-tique d'investissement» par l'inserait pas opportune, car «Taide française, au-delà des gouvernements, vise les hommes ». Pour M. MICAUX (U.D.P., Anbe), « le gouvernement devrait freiner son aide quand la courtoisie n'est plus reprendre « une vigoureuse poli-tique d'investissement » par l'in-termédiaire du Fonds d'aide et de coopération (FAC), c'est-à-dire de dons pour des opérations dont la rentabilité financière ne peut être immédiatement assurée. Une telle option lui paraît indispen-sable car la dette publique des Etats concernés a doublé entre 1975 et 1977. Certes, plusieurs pays industrialisés ont renoncé à une partie de leurs créances mais le ministre relève les limites d'une solution « qui n'entraine respectée », « La France a-t-elle une politique cohérente? », demande M. LEMOINE (PS., Eure-et-Loire), qui estime que la division des responsabilités nuit à M. GALLEY, ministre de la M. GALLEY, ministre de la cooperation, évoque d'abord les l's opput efficace » de la France à la Mauritanie. Pour le Tchad, ajoute - t - il, l'aide française a facilité une réconciliation nationale. En ce qui concerne les événements du Shaba, il insiste sur la création, pour la première fois, d'une force militaire inter-afrid'une solution « qui n'entraine pas une remise en cause fonda-

mentale des politiques privilé-giant l'aide par prêts. « Notre action à court terme, conclut M. Galley, s'est révélée déterminante pour que l'espoir

de la paix se lève sur plusieurs pays d'Afrique.

Abordant le vote des crédits, l'Assemblée examine l'amendement de M. Fontaine, qui propose de supprimer les dotations 
destinées à Madagascar, à l'île 
Maurice, aux Seychelles et à la 
Libye, « Eints dont les dirigeants 
ont mis en cause l'appartenance 
de la Réunion à la nation francaise ». Four M. Hamel (U.D.F.), 
« les excès et les outrances de certains ne dotsent pas entraîner 
la la coopération de la 
France evec les Etats concernés ». 
Aussi souhaite-t-il que l'amendement solt retiré. M. Fontaine justifie un amendement qui, précise-Abordant le vote des crédits, ment soit retire. M. Fonisine Justifie un amendement qui, préciset-il, est-également soutenn par
M. Debré (R.P.R.) et Lagourgue
(U.D.F.), députés de la Réunion.
Il réaffirme « Fincompatibilité
entre la coopération et l'insulte,
Nous ne devons pas perdre la
face», déclare-t-il. Il accepte
ceneral de retirer une supende. cependant de retirer son amende-ment à condition que le gouver-nement s'engage à suspendre toutes les formes de coopération à l'égard des Etats qui « attaqueraient la France, en s'attaquant à la Réunion».

a la Réunion ».

M. Galley reconnaît l' « excellence » des intentions des auteurs
de l'amendement dont il comprend l'indignation. Pais il
affirme : « La Réuzion π'o fomais
été et ne sera jamais que franquise. Laissons donc la diplomatie
régler les problèmes evoqués par
M. Fontaine. Nous sommes prêts
à cesser touta coopération avec
des Etats dont les représentants
officiels manifesteraient officiellement une attitude inacceptable
à l'égard de la Réunion. Ne laissons pas le champ libre aux
menées d'un impérialisme aux
couleurs que vous supez. »
M. Vivien (P.S.) insiste sur la

M. Vivien (P.S.) insiste sur la spécificité de l'île de la Réunion et estime que c'est la volonté seule de la population qui doit primer : « Il ne jout pas grossir le dossier », conclut-il en annoncant que son groupe ne votera pas les amendements en discus-sion. M. ODRU (P.C.) observe que la situation de l'He favorise l'expression des prises de position aujourd'hui en cause. Il rappelle que son parti s'est promonce pour le droit à l'autodétermination des populations des DOM. Les amenpopulations des DOM. Les amen-dements en discussion visant, selos lui, à ramettre ce droit en cause, il indique que son groupe ne les votera pas. Pour M. NEU-WIRTH (R.P.R.), ell convient de sortir d'un certain tarisme ; quand il y a polonté politique de créer des problèmes, le gouvernement français se doit de répliquer.

ion has a link

Finalement, l'Assemblée rejette les amendements de M. Fontaine puis adopte les crédits de la coopération, l'opposition votant contre - P. Fr.

◆ PRECISION. — L'amende-ment de M. Odru (P.C.) visant à réduire les dépenses interna-tionales de la France, afin de protester contre le contrat concin protester contre le contrat concin entre la C.E.E. et l'agence Havas en vue des prochaines élections européennes (le Monde du 4 novembre), a été voté par les députés de l'opposition, ainsi que par MM. Kavier Denian (app. R.P.R.) et Gorse (R.P.R.). M. Marette (R.P.R.) s'est abstenu aiors que MM. Cressard (R.P.R.), Debré (R.P.R.), Ginoux (U.D.F.) et Fontaine (non-inscrit) ne participaient pas an vote. L'amendement a été repoussé par 281 voix contre 202.

## «Globalement satisfaisant»

Le projet de budget de la coopération est en heusse de 14,20 % par rapport à celui de l'année demière. La part dens le budget de l'Etat (0,51 %) et dans le production intérieure brute (0,13 %) reste constante. Au ministère de la coopération, rua Monsiaur, on qualifie ce

Le projet se caractérise notamment per un allégement relatif générale et un platonnement des crédits d'assistance en personnet. Les charges d'edministration générale, qui représentaient 7,26 % du budget en 1978, ont été ramenées à 6,94 % pour 1979. Les crédits d'assistance en personnel croissent de 9.82 % par rapport au budget précédent, ce qui doit permettre d'eppliquer le décision prise de maintenir constant l'effectif. des coopérants. Cet eccrolssement tient compte essentiellement de la hausse du régime des rémunérations des anseignants, assistants ou conseillers.

Un effort supplémentaire est che scientifique et technique, dont les crédits de fonctionnement augmentent de 16,36 %, ce qui permet le création d'une quarantaine d'emploie nouveaux. Trente-cinq millione de tranca de crédits eupplémentaires . s c e t attribués eu titre des ecticos culturelles. Conjugués avec des prêts de la Caisse centrale de coopéradon économique à long terme et à taux d'intérêt très

sement de 23 %, atteindra 470 millions de francs. Cele est dû à le persistance de confilts armés en plusieurs points du continent africain, notamment en eux concours financiers, expresaion désignant, en fait, les sub-ventions d'équilibre accordées aux budgets en délicit, ils seront de 48 millions de francs. Cetta situation économique et finan-cière des Etats a'est, pour cerdégradés su cours des dernières années. Une conjoncture Internationale délevorable et des véritables catastrophes netudu Sahel, sont à l'origina de la dégradation des finances publiques de certains Etate at

talbie, les moyens du Fonds d'elde et de coopération (+ 18 %) doivent permettre le financement de certains projets de développement, notamment en taveur des Elets du Sahel, grave-ment effectés par la sécheresse au cours des elx demières

Pour encourager les actions d'aide au développement, il a été décidé d'accrolire progresstvement les movens du Fonds seront, en priorité, affectés aux peys les plus détavorisés. De même, il est prévu d'améliorer les prêts consentis par le calsse centrale. Ainsi, le projet de budget comporte un relevement de 100 millions de trancs des autorisalions de programme du FAC, en 1978. Cette dotation supplémentaire eara surtout consecrée eu développement de le producrureux, à la multiplication des points d'eau, à l'amélioratico das voles de communication destinées à rompre l'encievement qui altecte les pays privés de littorel, à le formedon des

Une procédure nouvelle, assoclant le FAC et la Calsse contrale, est ectuellement à l'étude pour permettre des prêts partivention de 20 % au titre du FAC, prêt de 80 % pour une durée de trante ans, evec un différé d'amortissement de dix ans et un taux d'intérêt de 1,5 % pendant dix ens, de 2 % pendant vingt ans.

#### Aide militaire en hausse de 23 %

sente de budget de l'Etal est ebsorbée par les organismes de coopération multilatérale: C'est ainsi qua le France a, au cours des deux dernières années, accru de 50 % sa contribution à ces divers organismes internapéen de développement (FED), auquel sa contribution équivaut au Fonds d'aide et de coopération (FAC), à la Banque Internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), ec pour le développement (PNUD), etc. Cependant, la place de la France dans les apports aux organismes multiletéraux reste modeste - 7 % en 1976, l'essentiel da cet epport étant absorbé par la participation française au FED et à la BIRD. Néanmoins, si l'on considère le montant de la participation française à l'aide muitiletérale, on constate qua cette dernière est quetre

#### LE MAN DEMANDE **UNE MODIFICATION DU STATUT** DES OBJECTEURS DE CONSCIENCE

Le congrès annuel du MAN (Mouvement pour une alternative non violente), réuni samedi 4 et dimanche 5 novembre à Fontenay-sous-Bois, doit être consacré à la définition de l'attitude du mou-vement à l'égard des élections européennes ainsi qu'au bilan de l'expérience du Front autoges-tionnaire. tionnaire.

Depuis sa création, en 1974, le MAN s'efforce de tenir un rôle MAN s'efforce de tenir un rôle de propositions en direction des forces de gauche, notamment sur les problèmes de défense. Il essaie également de « faire valoir la nécessité de l'action non violente dans les luttes sociales ». Cette double orientation du MAN, d'une ser la compart politiques pour la compart de double orientation du MAN, d'une part vers les partis politiques, d'autre part vers les organisations syndicales et les intes sociales, est a la conséquence de la volonté d'ouverture de ce mouvement pour diffuser la non violence hors de son cercle étroit et lui donner une dimension politique ».

Le congrès des 4 et 5 novembre doit également permettre de préparer le lancement d'une campagne natioale pour une nouvelle parer le iancement d'une campa-gne nationle pour une nouvelle loi sur l'objection de conscience, qui soit conforme aux recomman-dations dn Conseil de l'Europe. \* Le MAN public chaque mois le journal Non-violence politique, 20, rue Dévidet, 45200 Montargis.

L'Assemblée examina les crédits da la fonction publique, crédits qui s'élèvent à 4936 millions.

M. ALDUY (UDP.), rapportus présid de la commission de su commissi de su commission de su commission de su commission de su commiss

finances, cite quelques chiffres : ce qui concerne le rapprochement environ 2,5 millions de fonction-des conjoints, elle a souhalté que

naires, solt 11.5 % de la popula-tion active; 4,5 millions pour vés solt porté de 25 % à 40 %.

M. DOMINATI, secrétaire d'Etat auprès de premier minis-tre, rappelle les dispositions de l'accord salarial pour 1978, accord l'accord salarial pour 1978, accord qu'i maintiendra le pouvoir d'achat. Il regrette que la C.G.T. et la C.F.D.T. n'aient pas signé cet accord substantiel et béné-fique » et espère qu'il en ira différemment à l'avenir. Abordant le problème des indemnités et des rémunérations accessoires, il relève que l'on peut en recenser piusieurs milliers; d'où la difficulté d'en connaître le montant exact. Pour ce qui est de leur montant global, il s'élevait en 1978 à 113 millions, soit 11.2 % du total des traitements.

Sur le même principe,

28 langues à votre disposition :

allemand

vous montre comment apprendre, chez vous, l'anglais en 3 mois.

Linguaphone: une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée

Grâce aux diequee ou aux cassettes, des Anglais viennent chez vous, pour parler et vous faire parler. Lentement au début. En perticipant aux dialogues, vous

apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabuleire et vous periection-

nerez votre eccent.

englais • englais/américain espagnol e chinois hébreu e italian e Jeponals

ਜ਼ਿੰਦਗੰਜ਼ ਤੋਂ Cochez la case de votre choix.)
nom
ue Lincoln - 75008 Paris -1000 Bruxelles) MD 05 5 - 1211 Ganève 3)

M. Dominati fait ensuite le point sur les problèmes posés par les non-titulaires, les auxi-liaires et les vacataires, ainsi que liaires et les vacataires, ainsi que par l'emploi des jennes. Il indique que le nombre des non-titulaires e'élève à 420 000 agents, 131 000 étant des contractuels dotés d'un véritable statut qui leur confère une sécurité et des avantages analogues à ceux des fonctionnaires titulaires. Si le recours aux non-titulaires sera, à son avis, indispensable et impossible à résorber complètement, il rappelle qu'un premier plan de titularisation a été mis en œuvre en 1975. Il précise également qu'au 30 juin Et dane 3 mois, voue commencerez déjà à parier couramment... prècise également qu'au 30 juin dernier l'effectif des vacataires ne représentait plus que 11 000 agenta tion publique est réservé jusqu'à l'examen, le 16 novembre pro-chain, des crédits de l'infor-

Section .

e de la companya de l

5.7

17 4/14 (1918)

THE WAR

----

345.5

major in the

# été déterminante

#### LE VOYAGE DU PREMIER MINISTRE DANS SON ILE NATALE

## M. Barre: le gouvernement n'admettra aucune ingérence dans les affaires intérieures de la Réunion

Saint-Denis-de la Réunion. — A la fin de la première journée de son voyage officiel à la Réunion, M. Raymond Barre a suscité une certaine surprise dans les milieux politiques da l'île en donnant un ton très solennel à l'inter-vention qu'il a faite vendredi soir 3 novembre sur la chaîne régionale de télévision. Sa décla-ration, adressée à la population da l'île, visait butiante mals ambitiense.

contexte local caractérisé par une vive rivalité

Le premier ministre a mis en garde les Réunionnais qui a peu-vent se laisser eéduire par la re-vendication de l'autonomie démocratique et populaire » qui est exprimée par le parti communiste

exprimée par le parti communiste réunionnais, principale force d'opposition du département.

Après avoir souligné qu' « u n' y n pas d la Réunion de décolonisation à éffectuer parcs que depuis trois siècles l'île n'a jamais cessé d'étre française par la nature des choses et la volonté de ses habitants », M. Barre a déclaré : « A tous mes compatriotes je dis simplement : traitez par l'indifférence qu'elles mésitent les déclarations singulières que font certains responsables étrangers et certains associations internationales. Contentez-pous de leur

gible et que nous ne pouvons accepter que des pays qui se disent amis de la frunce, qui bénéficient de sa coopération et de son aide technique, financière et en personnel de coopération, soutiennent des positions qui soient hostiles à noirs paye et qui ignovent le caractère français de la Réunion 2 ... e Je, dis n notre fis sour, l'ule Maurice, à laquelle fadresse mon salut et mes vour, que nous ne pourrons admettre

que nous ne pourrons admetire une attitude qui méconnaîtrait une réalité historique qu'elle n partagée avec nous pisqu'au débat du dix-neuvième siècle et que seule la puerre a alors mutilée.»

certains responsables étrangers et certaines associations internationales. Contentez-gous de leur montrer par vos sufrages que vous n'admettez d'autres représentants que ceux qui ne remient pas l'apportenance de la Réunion à la France. Le gouvernement, pour sa part, n'admettra nu c n ne ingérence d'an s' les affaires intérieures de la Réunion, c'est-à-dire de la France. Tout agitateur étranger qui voudrait troubler la vis de File sera, conformément à mes instructions, immédiatement expulsé. S' ne proposition de loi signée également par les néeux autres députés de l'ile, des manosubres et des intriques paritaines (un inscrit) et lagourgue (U.D.F.), demandant que la France suspende tonté la Réuni on n'inscrit) et lagourgue (U.D.F.), demandant campagne pour l'indépendance de la Réuni on n'inscrit) et tel est l'inscrèt de notre pays l'ele ser l'inscrèt de leurs frustrations ou de leurs ambitions. de la majorité : « La France bénéficie de la stabilité de ses institutions que nous devons au général de Gaulle. Je vous demande
de les maintenir evec loyauté et
d'apporter votre appui un président de la République, qui en
n en charge le destin du pays.
Me tenant résolument d l'écart
des manœubres et des intrigues
partisanes, je me suis toujours
nttaché à javoriser et à maintenir l'unité de la majorité, car
tel est l'intérêt de notre pays. Je
constate avec satisjaction que,

un double objectif : réaffirmer avec plus de vigueur que jamais l'appartenance du départament de la Réunion à la France et lancer un nouvel appel à l'union de la majorité dans un entre un R.P.R. dominateur et une U.D.F. bal-

De notre envoyé special ... sation et un reproche voilé adressé

au R.P.R.

M. Barre, enfin, s'est appliqué
à justifier la politique économià justifier la politique économique du gouvernement en répli-quant une nouvelle fois aux cri-tiques qui lui sont adressées par l'opposition et les principaux dirigeants du R.P.R. Les dirigeants du parti com-muniste réunionnais n'ont pas demandé à être reçus par le premier ministre, mais ils lui aux adressé nne lettre dans laquelle ils indiquent notamment :

is indiquent notanment:

« Tout d'élé fait pour éviter toute rencontre avec les élus de l'opposition. Aucun véritable débat sur les causes de la crise propre de la Réunion et sur les répercussions, ici, de la crise générale du monde capitaliste, de même que sur les solutions à apporter d nos problèmes n'n été prévu. De plus, votre visite o eu lieu dans un climat de déchaînement zénophobe et raciste vis-à-vis de nos positins de l'océan Indien et nos voisins de l'océan Indien et d'Afrique, insuliés par vos omis comme par certains membres de potre gouvernement pour avoir osé réclamer l'exercice par les Réunionnais du droit d'l'auto-

détermination, principe univer-sellement reconsul. » En conclusion, les dirigeants du P.C.B. ont décliné les invita-tions à diverses manifestations purement protoculaires qui leur avaient été adressées.

... ALAIN ROLLAT.

#### M. MICHEL DEBRÉ : les propos que tous les Réunionnais 'attendaient.

M. Michel Debré a estimé que les déclarations faites la veille par M. Raymond Barre étaient de nature à rassurer la population de l'Ile : a Ces déclarations sont celles que tous les Réunionnais attendaient, a-t-il notamment indiqué. Il était capital de monirer que le gouvernement est à l'unisson. Il est clair maintenant uux yeux de tous que le gouvernement répondra st, dans les Biats de l'environnement de la Réunion, on renouvelle les déclarations on renouvelle les déclarations untérieures. Nous considérons que les propos du premier ministre constituent un engagement de repondre avec force. »

#### M. GISCARD D'ESTAING PRONONCERA DEUX DISCOURS LE 11 NOVEMBRE

Les cérémonies du 11 novembre revêtiront une solemnité particulière pour le soixantième anniversaire de l'armistice de 1918. Le 
président de la République assistera à une messe à Noire-Dame 
de Paris, puis il se rendra à l'Arc 
de triomphe et devant la statue 
de Georges Clemenceau, avenue 
des Champs-Elysées. Il prononcera là une première allocution.

camp de transit pour les déportés.

M. Giscard d'Estaing recevra à déjeuner, le lundi 13 novembre, vingt-deux chefs de petites et moyennes entréprises industrielles choisies par région. M. Pierre Hunt, porte-parole de la présidence de la République, a indiqué, vendredi 3 novembre, que chacune de ces entreprises a s'illustre par la qualité de ses performances, la plupart d'entre elles étant au premier rang mondial de leur spécialité a. M. Hunt a ajouté : « Le président de la République entend rendre hommage d la réussite de ces entreprises qui donnent l'exemple d'une bonne ndaptution d la compétition mondiale. »

e • Le président de la Répu-blique et Mme Giscard d'Estaing passent le week-end au fort de Brégançon (Var). Le chef de l'Etat recevra le

indi 6 novembre une délégation des présidents de consells généraux de l'Ouest conduite par M François Le Douarec, député (R.P.R.) et président du consell général d'Ille-et-Vilaine.

LE MONDE met chaque lour à la disposition de ses lecteurs des rubriques L'APPARTEMENT

#### L'AFFAIRE DARQUIER DE PELLEPOIX

## L'information judiciaire ouverte contre l'ancien commissaire aux questions juives aurait peu de chances d'aboutir

Louis Darquier de Pellepoix, coml'Interview qu'il avait accordés à

C'est à le demande du ministre de la justice, M. Alain Peyrefitte, que la procureur da la République du tribunal de grande Instance de Paris e été chargé d'engager des pour-

Les délits retenus sont ceux d'apologia de crimes de guerre et de collaboration, de provocation à la de diffamation raciale et d'injures

Selon une dépêche A.F.P. en provenance de Madrid, les spécialistes de droit international considérent comme minces, sinon nulles, les cette information judiciaire. On fait remarquer que la nouvelle Constitution renforce les dispositions en faveur du droit d'asile.

#### La confroverse entre MM. Marchais et Perdriel

les déclarations de l'homme qui fut l'un des responsables de la déportation de solxante-quinze mille juifs français pendant l'occupation nazie continue de susciter da vives résc-

C'est ainsi que la polémique entre MM. Marchais et Perdriel a rebondi. Le directeur du Matin, attaqué par le secrétaire général du parti com-muniste à propos de la publication d'une lettre de Bernard-Henri Lévy où celui-ci évoquait • telle déclaration de Georges Marchais - à propos de l'antisémitisme, - a répondu ven-

> A FR3 L'ÉMISSION CONSACRÉE AU MARÉCHAL PÉTAIN A ÉTÉ DÉPROGRAMMÉE

La direction de FR 3, pour 
« éviter tout malentendu », à 
« jugé préjérable » de repousser 
la diffusion du « Prisonnier de 
l'Ile d'Xeu », prévue pour le dimanche 5 novembre, à 20 h. 30. 
Cette émission documentaire manche à novembre, à 20 il 30.
Cette émission documentaire
consacrée au maréchal Pétain
sera remplacée par un autre numéro de la série « Histoire de
France à ayant pour sujet le pape
Clément VII et intitulé « Le loup
france » Cette déclement pour Clément VII et intitulé a Le loup et l'agneau ». Cette décision intervient à la suite des recommandations de M. Barre sur la façon dont les médias évoquent la période du nazisme. Le conseil d'administration de la troisième chaîne devrait se réunir blentôt afin de « déjinir sa position d'ensemble sur les mesures et les précautions à prendre dans le domaine de l'histoire de la guerre et de l'occupation ». L'interview de Danquier de Pellepoit, publiée par l'Express remettrait-elle en cause, après coup, l'objectivité de M. Arthur Conte, producteur de cette série historique?

Une information judiciaire e été dredi dans son journal : - Dans te ouverte, vendredi 3 novembre, contre lutte contre l'antisémillame, le ramissaire aux questions juives du de limite; le danger est là, cheque gouvernement da Vichy, à le suite de jour trop réel, et checun e le droit, le devoir da le crier dans les colonnes de notre journel. - Il ajoute : « If n'est pas vrai que nous ayons da la haina à votre égard, Georges Marchais, nous n'avons jamais dit écrit, pensé que le P.C. était anti-

> Dans le méma journal, M. Bernard-Henri Lévy confirme que c'est un éditorial da l'Humanité du 3 mai 1968 (où au suist de M. Cohn-Bendit. M. Marchais parlait d'un - enerchiste ellemend ») qui lui a inspiré la phrass à propos da laquelte e surgi ce vio lent échange de propos.

M. Gaorges Marchals, au reste, e répondu dans l'Humanité de ce samedi 4 novembre au directeur du Incapable, écrit-il notemment - et comportement, dans mes actes, dans mes paroles, dans mes écrits, un seul fait témoignant de l'attitude antisémiste dont son journal, la Matin, m'e bassement accusé. Partant de lé, M. Perdriel allait au moins s'excuser. Non, its se livre à une plètre détection, en m'eccusant da demander da « limiter la liberté de la presse », de voulair censurer Simone Vali ou Michel Debré - De plus, il tente, comme à son habitude, de dresser les membres da mon parti contre leur secrétaire général. »

De son côté, l'Express, dans son bre, s'expliquent sur les raisons de la publication de l'interview de Louis « loin da banallser avec indécence le recisme, ce document montre, au contraire, qu'il est, comme tout totalitarisme un danger permanent ».

M. Llonel Stoléru, secrétaire d'Etat à is condition des travailleurs manuels, tout en observant que . le graine du nazisma est loujoura prête à germer e, écrit qu'il approuve la publication par l'hebdomadaire du document • sur Darquier de Pelle-

Interrogés sur ce aujet par M. Bernand Pivot au cours de l'émission « Apostrophes » du vendredi 3 no-vembre, Saül Friedlander et Françolse Giroud ont déclaré qu'ils auraient publié l'interview, mais accompagné, pour l'un, de photos et d'un véritable - cours d'histoire -, et, pour l'autra, d'un commentaire bien ergumenté. M. J.-M. Domenach estima également que l'interview était souhaltable, maie non Louis Pauwels, qui a déciaré : - On ne publie pas les propos d'un gâleux sous prélexte qu'il e élé un ealaud. » Le groupe communiste à l'Assem-

biée nationala a déposé, vendredi, une proposition de loi tendant à permettro aux associations de résistants et déportés de se porter partie civile « contre les diffemateurs de la Résistance, les apologistes de la trahison, de la collaboration et des crimes nazie ». Cette possibilité étant déjà donnée

aux associations de lutte contre le racisme, la président de la LICA PRESSE

semitisme et le racisme), M. Jean

useralt, après a'être réjoul de

l'ouverture d'une information

L'avenir de « l'Aurore »

M. ROLAND FAURE ESTIME AVOIR OBTENU TOUTES LES GARANTIES NÉCESSAIRES

A. Roland Faure, directeurrédaceur er chei de l'Aurore, à
la suite des changements intervenus dans la propriété du journal (le Monde du 4 novembre),
tient à préciser que la nomination de M. Pierre Janrot — un
homme proche de M. Robert Hersant — au poste da P.-D. G. de
la société éditrice ne signifie pas
que M. Hersant prend le contrôle
politique du quotidien.

Interrogé par P. Poivre d'Arvor au journal d'Antenne 2 vendredi à '10 heures, M. Faure a affirmé qu'il ne serait pas resté à la tête des cent vingt journalistes de PAurcre s'il n'ayait obtenu toutes les garanties nécessaires quant à l'indépendance du journal et à la continuité de sa lieme politique, donnée par Robert ligne politique, donnée par Robert

a S'il en moit été autrement, a-t-il précisé, «l'Aurore» aurait continué sans mois absperons que les goranties que fot obtenues entreront dans les jaits, car. :'il s'ugissait de couvrir une opération de camouflage, je ne serais pas cet homme-là », a concin M. Rolani Faure.

● Le mensuel « Klappersiel », édité à Mulhouse, annonce son sabordage. — « Lo presse écrite ne mobilise plus les militants, ni les outres. La mode se tourne vers les radios libres. Un constat parti-être pétopotis. "Theopacité peut-être péjorntif : l'incapacité des gens à prendre en charge leur numero. Fondé dans les années 70 sous l'impulsion de Jean-Pierre Sallent, à l'heure du gauchisme Sallent, à l'heure du gauchisme encore triomphant et de l'écologisme naissant. Klapperstei 68 s'était taillé une réelle notoriété. Il entendait traiter, selon la formule de ses rédacteurs, « des choses que la presse locale traditionnellement ne dit pas, ne dit pas assez, ne dit pas assez bien...». Son tirage avait atteint, comme hebdomadaire, jusqu'à dix mille exemplaires.

# Le mensuel qui vous donne sur

l'information des documents que vous ne trouverez pas oilleurs.

DANS LE N° DE NOVEMBRE LA PRESSE

mutation. De nombreux titres, en pleine LES QUOTIDIENS

DE LYON Lo liste et l'histoire des titres

COMMENT INFORMENT LES PARTIS POLITIQUES Cinq responsables de services de presse expliquent leur travail.

F MAGAZINE

Une percée réussie dans la presse téminis LE JOURNAL A L'ECOLE : La mise en page,

PRESSE ACTUALITÉ est introuvable en kiosque. Ex-

clusivement vendu par obonnem. ENVOYEZ 12 F (timbre ou chêque C.C.P. 16-68 U Paris) à PRESSE-ACTUALITÉ, S, rue Boyard, 75380 PARIS, en spécifiant numéro de novembre. L'abon. d'accueil : 80 F

## A POINTE-A-PITRE

#### Des incidents murquent le sejour de M. Jacques Chirac en Guadeloupe

De notre envoyé special

Pointe - a - Pitre. - Vendredi. 2 novembre vers 21 heures (soit 2 heures de matin, heure de Paris), quelque cinq cents personnes ont envahi les tocaux de la station régionale de télévision de FR 3 à Pointe à-Pière, occupé les tration present blus d'une beure FR 3 à Pointe-à-Plire, occupé les studios pendant plus d'une, heure, contraints les techniclens à inter-rompre les émissions, et obligé le directeur M. Jean-Claude Turdimann, à lire un communiqué. Ces manifestantes sertaient d'un meeting organisé par le parti communiste guade-loupéen, l'Union de la leunesse communiste, la C.G.T. de la Guadeloupe Punion des femmes que la femme de communiste, la C.C.T. de la Gras-deloupe, l'Union des femmes gua-deloupéannes, divers syndicats et plusieurs organisations gauchistes telle que Combat ouvrier, et le Groupe révolutionnaire socialiste. An cours de ce meeting avait été dénoncé avec violence le voyage de M. Chirac, qualifié de « mus-corade » et égualifié de « mus-corade » et égualifié de « muscarade » et évoquée « la domina-tion de l'impérialisme français », ainsi que « l'Etat colonialiste

#### LE D.C. ET NIZAN

Claude Prévost revient, dans a Pilumanités du sameni à novembre, sur l'attitude du P.C. à l'égard de Paul Nizan en 1939 (et la déclaration de Pierre Dair, publiée dans a le Monde » du 21 octobre).

« Après les imjures calomniques adressées à Paul Nizan puis à sa mémoire, il s'est fait à son sujet, dans noire parti et ses publications, un long et perant silance», éarit Claude prévost. Ce silence, souligne-t-il, a été rempu en 1972 par Alain, Guigitudans le premier tome de à la Résistance».

• Mme Raymonde Tillon a répondu, vendredi 3 novembre, à l'Humanité, qui avait reproché à M. Charles Tillon d'opposer e l'incantation et l'anathème : à e rineanistion et ranatheme e la discussion qui lui a été offerte par la direction ou P.C.F. (le Monde du 1se novembre). Elle estime que e la direction se réfugie dans le maquis de la procédure statutaire a « Cette nosance du comparte al curre à la la la comparte de la comparte del la comparte de la comparte del la comparte de la comparte de la comparte de la comparte de la comparte del la comparte de la com dure statutaire ». « Cette absence de courage politique, a joute-t-eile, me rappelle trop les heures sombres que fai occues aux côtés de Charles Tillon au cours du « procès de Moscou à Paris » de 1952 pour que je n'affirme par à nouveau notre existence d'una répuntion de justice. On nous répond ou des mensonges. »

par des mensonges. »

Mme Tillon affirme que l'exclusion de son mari du P.C.F. a. été décidée à l'initiative du comité fèdéral des Bouches du-Rhône le 3 juillet 1970 et a été « appuyée » par un membre du secrétariat. M. André Vieuguet, dans l'Humanité du 21 juillet 1970,

dirige par le R.P.R. pendant dixsept. aus s.
Les manifestants, qui out occupé
les locaux de FR 3 sans que la
police intervint, ant présenté une
sorte de cahier de revendications sorte de cahier de revendications manuscrits, sur lequel on peut fire notamment qu'ils demandent « un débat mensuel pour toutes les organisations syndicales et politiques une revue de presse habdomadaire; le droit de réponse des organisations politiques; un temps d'antenne quotidien sur les problèmes sociaux et économiques; une information quotidiene sur la Curalbe; un temps d'untenne pour les organisations d'uniente pour les organisations politiques; un temps d'antenne pour les feunes, les tyckens et autres écoliers sur la situation de l'école ».

Le directeur local, tout en les des les directeurs de l'école ».

Le directeur local, tout en reconnaissant qu'aucune voie de fait n'avait été exercée sur lui, estimait ensuite qu'il avait cepencante de la foule » qui evait cante de la foule » qui evait cante de la foule » qui evait curvait es bureaux.

Les manifestants criaient des slogans « Chiruc dehors », ou « Chiruc ruciste ». Dans leurs conversations plusieurs reprochaient à FR 3 – Antilles d'avoir consacré trop d'émissions à la visite de l'ancien premier ministre. Pendant ces incidents le président du R.P.R. se trouvait très ioin de Pointe-1-Pitre. à Trois-Rivières tout au sud de la Basse-Terre. Terre.

ANDRE PASSERON.

#### LE P.F.N. PROTESTE CONTRE L'INTERDICTION PAR M. DEFFERRE DU MEETING DE L'EURODROITE

Le Parti des forces nouvelles (P.F.N. extrême droite) a estimé, vendredi 3 novembre, dans une déclaration remise à la presse. que M. Gaston Defferre, maire de Marseille, a commis un « nbus de pouvoir » en interdisant le meeting prévu par l'Eurodroite le 10 novembre à Marseille.

CIGARES



Location de voitures avec chauffeur

Toutes voitures équipées de

téléphone Service jour et nuit

Tél.: 391-81-08 624-48-27 Renting cars with driver Paris-Province

Every car equiped with telephone Service: day and night

Tél.: 391-81-08 624-48-27

#### MÉDECINE

#### LA PROTECTION DES TRAVAILLEURS ET DES CONSOMMATEURS

quent ainsi de contaminer leur entourage car, selon l'étude, « les

dangers ne s'arrêtent pas aux

La situation paraît d'autant plus alarmante que toujours

2 millions de travailleurs améri-cains », soit 17 % des décès dus au cancer durant la même période.

au cancer durant la même période.

Le BLT. estime par conséquent que chacune des nouvelles substances doit être soumise à un coutrôle, afm que solent dépistèes les traces de pouvoir cancérogène; que toutes les substances cancérogènes décelées devralent être interdites et remplacées par des produits moins dangereux, et enfin qu'une étude globale du problème devrait être entreprise d'urgence. Parallèlement, il paraît indispensable d'intensifier la surveillauce médicale des travailleurs et de mieux

cale des travailleurs et de mieux les informer sur les périls aux-quels ils sont exposés ainsi que sur les mesures de protection qu'il convient de prendre.

ISABELLE VICHNIAC.

portes de l'usine ».

Selon une étude du Bureau international du travail

#### Quarante produits utilisés en milieu industriel seraient cancérogènes

De notre correspondante

Genève. — Selon une étude du Rureau international du travail (B.I.T.), les cancers professionnels ne dotvent pas être considérés comme une fatalité. As posent néanmoins un problème exirêmement grave pour la santé publique, qui pourrait être resolu grâce à une véritable mobilisation scientifique dont le rôle serait plus alarmante que, toujours selou les experts du B.I.T., près de 700 000 produits chimiques sout utilisés quotidiennement dans d'identifier les agents cancérogènes dans les milieux du sout utilisés quotidiennement dans l'industrie, que 10 000 nutres sont lancés sur le marché chaque année. Or une récente étude faite aux Etats-Unis prévoit qu'eu cours des trente années à venir le simple exposition professionnelle à l'amiante est capable de « causer la mort prématurée de a causer la mort prématurée de l'amiliant de transfillement de tr

Le B.I.T. a rendu publique une liste de quarante produits potentiellement concèrogènes en préci-sant que le danger qu'ils repré-sentent pourrait être nettement moins grave si les précautions nécessaires étaient sdoptées. Ce document définit le cancer professionnei comme étant pro-voqué principalement par une exposition à certains agents chi-miques et physiques tels que, par exemple, l'amiaute, le goudron, la suie, l'anthracite, certaines huiles minérales et le schiste. Le benzène serait considéré comme res-ponsable de certaines leucémies et des amines aromatiques de cancers des voies urinaires. En outre, on ne connaît que trop bien les conséquences d'une ex-position prolongée aux radia-tions ionisantes et aux rayons X. Les travailleurs de l'industrie du Les travailleurs de l'industrie du cuir et de la chausure, de l'extraction des métaux, ceux qui sont occupés aux manipulations dans les fours à coke, au pressage des huiles de paraffine et du pétrole, au traitement des minerais de chrome et de nickei, dans l'industrie du caoutchouc et dans l'industrie du caoutchouc et dans la fabrication des câbles figurent parmi ceux qui sout le plus directement menacés par cette maladie. Cela est d'autant

• La F.L.E.H.P. (Fédération la FIEHP. (Federation intersyndicale des établissements d'hospitalisation privée), la plus importante des organisations de ce secteur, demande une augmeutation de 13.25 % des prix de journée, à partir du 1<sup>st</sup> janvier prochain. La FIEHP, regrette que « les conséquences tariaires directes du classement des établissements d'hospitalisation prinde. sements d'hospitalisation privée, c'est-à-dire l'application d'une méthode rationnelle de tarificamectaure rationnelle de tarifica-tion permettant la détermination des coûts réels imposés par les normes, n'ait pas encore été éla-borée ».

● L'épidémie d'encéphalite nord de l'Inde. Vingt-six personnes sont mortes au cours des dernières vingt quatre heures dans l'Etat d'Uttar-Pradesh, ce qui porte à cinq cent quatre-vingt-douze ie nombre officiel des victimes dans cet Etat, en trois semaines (le Monde du 31 octobre). Au total, le chiffre des morts s'élèverait à deux mille

**ÉDUCATION** 

**DEMANDE L'INTERDICTION** DE TROIS MÉDICAMENTS CONSIDÉRÉS COMME DANGEREUX Le mensuel Que Choisir ? publie, plus grave que les agents cancé-rogènes peuvent pénètrer dans l'organisme sous forme de vapeur, de « brouillard », de poussière ou en se collant aux vêtements et aux cheveux. Les travailleurs ris-

dans son uuméro de novembre, un article dans lequel il met en cause trois médicaments, vendus en pharmacie sans ordonnance et en pharmacie sans ordonnance et et res frequemment prescrits par les médecins ». Ces produits contiendraient, en effet, des fibres minérales, qui auraient, d'après certaines expériences, provoqué des canceés ches le rat, après des infantant dans le résitaire.

« QUE CHOISIR ? »

des canceés ches le rat, après des injections dans le péritoine.
Ces médicaments sont utilisés pour combattre les maux d'estomac et les troubles intestinaux.
L'Union fédérale des consommateurs (U.F.C.), qui publie le mensuel « Que Choisir ? », « demande l'interdiction de toute commercialisation d'arrilles threuses comme tisation d'argiles fibreuses comme pansements gastriques et intesti-naux, ainsi que le permet la loi du 10 janvier 1978 sur la protec-tion du consommateur».

Cette demande de l'U.F.C. apparafira, aux yeux d'un certain nombre de spécialistes, comme prématurée, on exagérément alarmiste, « On pourra objecter avec juste raison, lit-on d'ailleurs dans a Que choisir? », qu'il n'est pas possible d'extrapoler com-plètement les réactions animales aux réactions humaines, et plus encore qu'il existe une différence énurme entre l'injection d'un pro-duit (dans le péritoine) et son lugation comme médicament.» Cette précaution de langage u'est pas superfiue. Il existe, en effet, quantité de médicaments dont l'ac-tion à titre expérimental, lorsqu'ils sont utilisés sur l'animal, et à très n'est pas possible d'extrapoler comtion à titre expérimental, lorsqu'ils sont utilisés sur l'animal, et à très fortes doses, peut provoquer des effets bautement toxiques. Les treis produits incriminés ne font certainement pas exception à la règle. Il reste que des études complèmentaires seront à coup sûr nécessaires pour confirmer les thèses qu'avance, ce mois-cl, « Que Choisir? 2-]

## Une nouvelle substance à l'index : la dianisidine

La présence de dianisidine dans de la poudre à étérnuer de fabri-cation française et allemande a été découverte, il y a quelques mois, au Canada, qui en a inter-dit l'importation sur son terri-toire.

La dianisidine est une amine La dianisidine est me amine aromatique, substance très voisine de la benzidine, dont les propriétès irritantes et cancérogènes sont connues, Elle figure nommément, depuis 1972, au tableau 15 des maladies professionnelles indemnisées par la Sécurité sociale. Son utilisation, comme base de colorant, s'accompagne de mesures de protection très strictes: circuit totalement clos, nettoyage en scaphandre, contrôle régulier des travailleurs afin de détecter au plus tôt toute pénétration acci-dentelle du produit dans l'orga-

Pour ce qui concerne les colorants fabriques à partir des amines aromatiques, il semble, en l'état actuel des connaissances. que la modification de structures chimique due à la liaison avec d'autres composants fasse dispa-

raitre le pouvoir cancérogène de ces dernières. Les tissus traités et commercialisés ne sont donc pas dangereur. La question se pose de savoir

La question se pose de savoir comment un composé aussi connu a pu— et semble-t-il depuis de nombreuses années — étre incorporé à une produit aussi banal que la poudre à éternuer.

Le code de Sécurité sociale, dans son article 498 fait obligation à a fout e mai ouen continue.

dans son article 496 fait obliga-tion à « tout employeur qui utilise des procédés de travail sus-ceptibles de provoquer les mala-dies professionnelles visées à l'ar-ticle L 496 (tableau des maladles professionnelles) est tenu par décret en Conseil d'Etal d'en faire la décipation à la coise nituaire d'assurance maladie et à l'inspecteur du travail ».

Le ou les fabricants de poudre à étermer ont-lis fait cette déclaration? On répond, au ministère du travail et de la participation a qu'il n'y a pas de contentieux avec les inspecteurs du travail au sujet de cette loi », mais on précise cependant qu'un nouveau décret visant les produits industriels est en prépara-tion. Quant à la Caisse primaire d'assurance-maladie, elle, fait savoir qu'elle u'a pas les moyens de suivre toutes les déclarations qui pourraient iui parvenir. Sont surveillées, en priorité, les entreprises à haut risque, grosses pour-voyeuses d'accidents. Reste le médecin du travail qui

Reste le médecin du travail qui aurait dû, iui aussi, être avisé, puisque : (article D 241/22 du code du travail) a le chef d'entreprise doit tentr le médecin du travail au courant des produits employés dans son établissement et de leur composition s. Mais on sait avec quels soins sont gardés les secrets de fabrication et quelles difficultés à s'informer rencontrent ces derniers... lorsrencontrent ces derniers... lors-qu'il leur reste du temps pour le faire.

faire.

Après consultation du Conseil supérieur d'hygiène publique, le ministre de la santé et de la famille vient de signer un arrêté classant la dianisidine au tableau A des substances vénéneuses. Désormais il sera obligatoire d'en déclarer l'emploi au maire de la commune où l'entreurise utilisatrice est installée, de la détenir dans une armoire fermée: à clé et il sera interdit de la livrer, exdans une armoire fermée à clé
et il sera interdit de la livrer, expédier ou de la mettre en circulation sans y apposer une étiquette comportant en caractères
noirs apparents la mention
« poison ». Cet arrêté sera également signé par les ministres
de l'agriculture et de l'industrie.
Cette décision était uécessaire,
mais on peut sans doute regret-

Cette décision était nécessaire, mais on peut sans doute regretter qu'elle ne soit que ponctuelle. En effet, une constatation s'impose : au-delà de la difficulté d'application des lois il n'existe pas de coordination réelle entre la législation qui protège les salariés en contact avec des substances dangereuses et la législation qui protège le consommateur. L'exemple de la dianisidine et de la pondre à éternuer est-elle une simple « havure » isolée et facile à gommer, ou peut-on craindre, à gommer, ou peut-on craindre, an fil du temps, d'en découvrir

**JUSTICE** 

Au tribunal de Beauvais

trois ans d'emprisonnement POUR UNE MÊRE DE FAMILLE QUI MALTRAITAIT SON ENFANT (De notre envoyé spécial.)

Beauvais. — Le tribunal correc-tionnel de Beauvais (Oise) exa-minait, vendredi 3 novembre, le cas de Mine Christiane Heurteur, cas de Mme Christiane Heurteur, trente-cinq ans, inculpée pour coups et blessures volontaires sur la personne de son fils, Olivier, agé de vingt et un mois (1).

Mme Andrée Jumeau, qui présidait l'audience, lui a rappelé les faits. Le 18 août dernier, grâce à l'appel téléphonique d'un garçon de douze ans, les pompiers se rendent à la cité du stade, à Voisinieu et découvrent un enrement a la case du stace, a voisiniseu et découvrent un enfant. Olivier, qu'ils dirigent aussité sur l'hôpital. O ivier présente sur tout le corps des plaies surinfectées, des ecchymoses, ainsi que des traces biconcaves. Traduique des traces niconcaves. Traditi-sons : certaines plaies emt dues à des brûlures de cigarette et à l'absence de soins qui les ont suivies ; les traces biconcaves sont le fait de morsures. L'enfant, qui ne paraît pas craintif, à la joue gauche barrée d'une plaie de 8 centimètres sur six et les oreilles

encombrées de sang coagulé. La veille de cet examen médi-cal, les voisins de Mme Heurteur cal. les voisins de Mme Heurteur ont entendu Olivier hurler pendant une heure. Ils ont entendu ia mère, ivre, parler. Sans travall, elle vit sculemeut avec Olivier et... 1600 F provensant de diverses allocations. Sept de ses enfauts lui ont déjà été retirés à causse de son alcoolisme. Tout cela, elle l'admet. Mais les coups sur son enfant, non, elle les nie... sans plus et sans conviction.

C'est au tour de la présidente du tribunal de rappeler à la cour les « renseignements extrêmement mauvais » recueillis sur l'inculpée. C'est au tour de M. Daniel Chadeville, substitut, de faire la morale et d'évoquer « un acte parjaitement norrible qui soulève la répulsion et l'horreur ». « Un acte, conclura-t-il.

qui souleve la repuision et l'horreur ». « Un acte, conclura-t-il,
qui appelle une peine très sévère,
sans quoi le groupe social ne
comprendrait pas.»

Il existe ainsi des jugements
dont la vocation est de servir,
croit-on, d'épouvantails. Car, en

croit-on, d'épouvantails. Car, en requérant cinq ans d'emprisonnement et l'application de l'article 42 du code pénal interdisant l'exercice des principaux droits civiques, civils et de famille, le magistrat a clairement indiqué vouloir « atteindre, au-delà de Christiane Heurteur, tous les parents indignes ».

Le tribunal a condamné Mme Heurteur à trois ans d'emprisonnement et à la privation des droits de l'article 42 durant cinq ans. Les parents indignes en seront-ils pour autant désarmés?

L. G.

(1) Les statistiques de la police judiciaire font état, en 1975, de 58 infanticides et de 1114 cas de

## En marge du procès « Bride-Abattue »

ROBERT LAGUIRA ACCUSÉ PAR DEUX ESCROCS EST MIS HORS DE CAUSE

L'ancien jockey Robert Laouira, principal inculpé dans le procès du tiercé truqué « Bride Abattue » examine depuis le 17 octobre par la treixième chambre correctionnel de Paris, a cté interpellé, vendredi matin 3 novembre, à Paris et transféré au palais de justice du Havre (Seine-Maritime) pour être entendu par M. Alexis Le Coz, juge d'instruction, Robert Laouira était mis en cause par un couple d'escrocs, Liliane Sprode, trente-trois ana, et Roland Serrano, trente-sept ans, arrêtés dimanche 29 octobre an Havre. Roland Serrano était recherché par divers parquets

ans, arretes dimanda 2 octobre an Havre. Roland Serrano était recherché par divers parquets pour émission de chèques volés et usages de faux.

Au moment de l'arrestation, Liliane Sprode était en possession de deux fausses cartes d'identité, et les policiers découvrirent dans la voiture du couple 50 000 francs de vêtements de luxe et de bijoux acquis au moyen de chéquiers put repartir libre.

Interrogé, le couple accusa Robert Laouira de leur avoir fourni les fausses cartes d'identité. Une perquisition fut alors opérée au domicile de Liliane Sprode, à Neufily-sur-Seine (Hauts-de-Seine). C'est au moment où celle-ci s'effectuait que la sonnerie du téléphone retentit, uous indique notre correspondant au Havre. Un mystérieux interlocuteur demanda qualques renseignements pour la fabrication de feusse carte d'idenques renseignements pour la fabrication de fausse carte d'iden-

fabrication de fausse carte d'identité « Cétait Laoutra », dira plus
tard Liliane Sprode.

Alors que les deux escrocs
étaient inculpés de vols, falsification, usurpation d'identité, faux
et usage de faux documents
administratifs, et écroués, le
S. R. P. J. de Rouen interpellait
Robert Laoutra. La perquisition
effectuée à son domicile ne donners aucun résultat. Après deux
heures d'audition, Robert Laoutra
put repartir libre. Aucune inculpation u'a été retenue contre lui.

AU TRIBUNAL DE PARIS

#### Rengaine sans musique

chembre correctionnelle du tribunel de grande Instance de témoin principal d'un fuit divers qui, chanté par elle, eût fait pleuré Margot. Le pasudo « comta de Saint-Germain », son ami, Richard Chantray, o'en était plus que le pauvre héros, inculpé de coups et blessures volontaires pour svoir tiré, la 18 luin 1976, une balle de 22 long rille sur Joan Feliciano, l'ament ciandestin de le culsinière portugaise de Madame, que sa trop juvénile epparence avait tait prendre pour amant de la fille de le cuisinière

Pour Feliciano, le reste de la ballade est un peu triste : une balla dans l'abdomen, plusieurs perpétuelle de le jambe gauche et une incapacité pardelle pernente de 33 %. On était rentré vers 1 heure d'une soirée dens l'hôtel particulier de la la chambre de la fidèle Maria, en vacances depuis deux lours dans son pays, ont talt craindre le pire. Avec la carabine,

chargés, ermés, cran de sûreté débloqué, on monts. Découvert, dans le plus simple appareil, attablé devant quelques olives et un verre de vin, l'amant de la de contraternité. L'a-t-on pris pour le Nord-Africain qui importunait la jeune Theresa, le lille de la tidela Marie, de ess essiduités ? Le pseudo-comte e tiré aur Joao, et, dans son émotion, e manqué rendre victime d'un

Richard Chantray, un - émotif é la sensibilité execerbée car les sollicitations et menaces de Dalida l'écume de la gloire, e été - très perturbé - par ni micro, mais avec force torsions de mains, le chanteuse e répété le rengaine : « Le coup est parti... J'ai dit : arrrête Richard. On était trrès paninière chez Dallda, Joso, handicape, n'est plus valet chez le marquise de Paris. De quoi com-

Junement le 24 novembre

Il était excédé par les déprédations et les insultes

#### Le gardien du gymnase de Caen qui avait blessé quatre adolescents a été placé sous mandat de dépôt

De notre correspondant

Caen. — Un boulevard à quatre voies qui a la forme d'un rognon encerclant des tours : c'est le quartier de la Pierre-Heuzé à Caan, une de ces ZUP construites à la périphérie des grandes cités pour accueillir le surcroit de population des villes en expansion. C'est là que, mardi soir 31 octobre, le gardien du gymnase municipal, M. Pesquerel, trente ans, excédé par les déprédations, les insultes, les injures et les vols, a firé sept à huit conps de feu sur un groupe d'adolescents, en blessant quatre (« le Monde » du 3 novembre). Inculpé de « coups et blessures avec arme », M. Pesquerel a été écroué à la maison d'arrêt.

Le gymnase avait déjà été, à la municipalité souhaite l'impian-plusieurs reprises, littéralement tation d'une antenne du commis-saccagé lorsque, il y a un an la sariat de police dans le centre municipalité avait installé un socio-culturel qui va ouvrir. Le gardien permanent. Et, en syril 1977, le maire, Marie Girault (P.R.), avait publiquement craint que les habitants ne soient amenés à décrocher le "socio-cinure qui va ouvri. Le gardien du gymnase a souvent été la cible de ces « jeunes à pro-hèmes ». Son prédécesseur u était resté qu'un mois. Lui, un an ne soient amenés à décrocher le "Un an d'injurés et d'insultés, fusil de chasse.

ployés et des petits cadres. An moins la Pierre-Heuze d'en haut, celle qui est entourée par le bou-vard (quatre mille personnes), car « le has » (quatre mille habitants aussi) est un cusemble de pavil-lons où voisinent vieux habitants du quartier, nouveaux arrivants du quartier, nouveaux arrivants fuyant les grands ensembles et surtout des P.S.R., ces logements où l'on a relogé ceux que l'un appelle les asociaux.

Après des incidents avec « ceux Après des incidents avec « ceux des P.S.R. », le règlement de la maison de quatier est devenu si strict — on ne peut y entrer que pour participer à une activité précise, — qu'elle ne saurait être ni un lieu de rencontre, ni un lieu d'accueil. Le gymnase ne peut la remplacer puisqu'il est réservé aux clubs et associations, à des heures bien précises. Alors, autour des adolescents des P.S.R. s'est des adolescents des P.S.R., s'est créée une bande qui, se sentant de plus en plus rejetée, se « durcit ». Les arrestations pour vols de toute sorte se multiplient. Les magistrats, estimant que la prison n'est certainement pas le bon remède et n'ayant pas d'alternative, renvoient les adoles-cents chez eux, dans des familles pourtant souvent aussi mal adaptées que leurs enfants.

Dans le quartier, on n's pas de solution pour eux Les asso-ciations d'habitants demandent des équipements supplémentaires,

vient de condamner Maurice Guillaume, meurtrier, le 4 juillet 1975, d'un agent de change beige, M. Edouard Bruynay, à la réclusion criminelle à perpétuité. André Bagnolati, son complice, a été condamné à trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis. Dans son réquisitoire, l'avocat général, M. Marce l'Dorwing-Carter, avait réclamé la peine de mort contre Guillaume.

DE L'EDUCATION

LES ASSOCIATIONS

DE PARENTS D'ÉLÈVES

La cour d'assises de Paris

fusil de chasse.

La Pierre. Heuzé est pourtant en majorité habitée par des employés et des petits cadres. An moins la Pierre-Heuzé d'en haut. ménages. Ils ne comprennent pas e ces jeunes désocutrés » « qui sont embarquès au commissariat pour vol et relachés le soir même ». Et mardi après midi, M. Pesquerel affirme avoir du chasser de la chambre de ses deux jeunes enfants une fillette de onze ans qui tentait d'a embarquer » un téléviseur. Le soir, la petite bande faisait du bruit dans la rue, il e'est heurté de nouveau à elle. Encore des insultes, encore des injures. Alors il est rentré ches hit, a pris sa carabine 22 long rifie et a tiré. D'abord vers le sol, affirme-t-il. Puis dans le groupe. Deux des blessés sont dans un état grave. L'un d'eux, âgé de quinze ans, a du subir une intervention chirurgicale. M. Pesquerei est, lui, en prison. Toujours « sans com-

THIERRY BREHIER.

#### M. SIMON POTVRE RESTE EN DÉTENTION

M. Patrice de Charette, juge d'instruction à Béthune, a rendu vendredi 3 novembre une ordon-nance de refus de mise en liberté

nance de refus de mise en liberté à l'égard de M. Simon Poivre, inculpé de « coups et blessures avec arme » pour avoir tiré sur un groupe d'enfants qu'il jugeait trop bruyants.

« L'usage d'une arme à l'encontre d'en jan te jugés trop bruyants, se situant de plus à un moment où les particuliers tendent à faire volontiers usage d'armes à jeu à titre de moyen de défense, cause à l'ordre public un trouble grave », a est i mè M. de Charette, ordonnant ainsi le maintien en détention de maintien en détention M. Polyre.

Les faits remontent au 14 sep-

Les faits remontent au 14 septembre dernier. Ce jour-ià, à Haru es (Pas-de-Calais), un groupe d'enfants jouaient, faisant éclater des pétards non loin du domicile de M. Polvre. Celui-ci a saist une carabine 9 millimètres et a tiré en direction du groupe. Quatre enfants ont été atteints superficiellement, un cinquieme a reçu des piombs sons l'œil. reçu des piombs sous l'all. M. Poivre, détenu depuis le 15 septembre, a affirmé avoir tiré en l'air sans intention d'atteindre une cible. L'expertise balistique effectuée n révélé qu'il avait tiré à tir tendu.

M. MICHEL DEPAX président de l'université des sciences sociales de Toulouse

et 22 octobre. Vous comprendrez que nous evous été surpris des informations dounées à vos lec-

teurs sans les avoir suffisamment contrôiées. S'il est exact que vous

avez appelé notre direction le vendredi 20 et qu'il vous a été repondn d'ettendre vingt-quatre

heures, il n'en demeure pas moins que l'article du samedi a été pu-blié sans vérification suffisante des faits ayant engendré notre

(De notre correspondant régional.)

Toulouse. — M. Michel Depax a été éin président de l'université des sciences sociales de Toulouse était arrivé à expiration.

était arrivé à expiration.

[Né en 1929, à Toulouse, M. Depar ent doc te u r en droit et diplômé d'études superleures d'histoire moderne. Après avoir enseigné le droit commercial, il s'est spécialisé dans le droit du travail es de la sécurité sociale. Depuis 1973, il dirige l'Institut d'études juridiques de l'urbanisme et de la construction. Il a créé en 1975 le revue « Droit et Ville» dont il est le directeur. Il a d'autre part, contribué, en 1969, à la fondation de la Société de protection de la nature Midi-Pyrénées qu'il a présidée jusqu'en 1971.]

Une lettre du directeur de l'école Berlitz Le directeur de l'école Berlitz décision d'appliquer et de retirer

CORRESPONDANCE

nous a adressé la lettre sutvante : les mises à pied.

Nous avons lu les trois articles parus dans le Monde des 19, 21 préciser aujourd'hui le déroulepréciser aujourd'hui le déroule-ment des faits pour la bonne compréhension de vos lecteurs. comprehension de vos lecteurs.

En date du 11 octobre, un tract du comité d'entreprise, des délégoés du personnel et du syndicat C.G.T. mettait sans aucun fondement notre société et ses services en accusation. Ce tract, contrairement à la loi, a été dis-tribué au public à l'intérieur et

tribué au public à l'intérieur et à l'extérieur de nos locaux.

Devant de tels faits, il ne tions prévues par le code du sibilité que de prendre les sanctions prévues par le Code du travail, à savoir la mise à pied dans le cadre d'une procédure de licenciement, et ce à l'encontre de l'ensemble des signataires du tract.

Nous précisons que dès la parti-Nous précisons que dès la paru-tion de ce tract un certain nom-ire de membres élus du comité d'entreprise et des délégués du personnel nous ont fait connaître leur désapprobation totale. Nous arons levé pour eux la mesure de mise à pied.

Par la suite, et à la demande de nombreux membres du per-sonnel, nous avons recherché une solution d'avaissment qui nous

solution d'apaisement qui nous permettrait à la fois de préserver les intérêts supérieurs de notre société et de rétablir le calme societe et de retatir e came un moment interrompu par des agissements irresponsables. Sur vote unanime du comité d'entreprise et des délégués du personnel et du représentant syn-dical s'interdisant de tels agis-sements nuys avons levé les sements, nous avons levé les mesures prises et fixé au 26 oc-tobre la date de reprise des nego-ciations salariales.

MIREILLE DIDIER.

LA VIE AUX CHAMPS

## Une couleuvre, cette « anguille des haies »

U ciel d'un bleu profond. pas un nuage, pas un soutile d'air. Une lumière d'une prodigieuse pureté, dorée par un soleil hant, soulignait la sulhouette des arbres — des arbustes — immobiles la rigidité des sillons d'un labour, chassait l'ombre des hales. Des perdreaux rappelaient dans un chaume. La campagne, désertée par-les hom-. mes rentrés à la maison pour le temps d'un repas et d'une courte sieste, avait retrouvê sa vie pri-

par JEAN TAILLEMAGRE

vieux paysans nonment encore l'anguille des haies, et je ne suis pas sur qu'ils n'en aient pas goûté la chair, sortit lentement d'un entrelacs de hroussallles, étirant son long corps cylindrique brun verdâtre sur le dos marqueté de noir, de blanc, de brunatre au ventre, et la bande jaune pale encerciant à demi sa nuque paraissait s'élargir ou se

Le couleuvre à collier, que de rétrécir suivant les avancées ou les recuis de sa tête ovale. A travers ses paupières soudées l'une à l'autre, les recouvrant d'une sorte de voile transparent, ses yeux à la pupille ronde, bril-laient d'un éclat fixe.

Depuis quelque temps, elle se mouvait avec bien moins de souplesse que d'habituda. Au début du printemps, un mâle l'avait séduite. Il avait commencé par

*PERLES* 

e sans musique

of the provided the stand

u gymnase de (3

e quatre adolesce

us mandat de de

The second of th

March of Board and the

AND 15 194 15 184

man a action of the

Carbon, et al. C.

Acres (Acres (Ac

Property of the

٩.

## Le latin perdu (bis)

N ne fait donc pas appel en vain aux latinistes aux cou-rageux enseignants de cette langue si noble et pourtant mena-cée / La discrète sollicitation glis-sée à la fin d'un billet, ici même (1), e été entendue. Plusieurs ont bien voulu entrouvrir le coffret où dorment les perles amassées au long de leur carrière. Comme on ne se sent pas le droit de priver le public de tels Joyeux, qu'il serait compable de rentermer pour en jouir en avare, voici un nouveau collier — d'un

seul rang cependant, car il fant cholsir, par force.

Remerquons des l'abord le fortune permanente de Virgila. Le signe que le chantre de virgina Le signe que le chantre de Mantoue est toujours vivant, n'est-ce pes qu'on le tenne pour le grand afné, l'un des premiers injembres de la famille qui a engendré les Brassens, les Béert, les Ferré d'aujount but ? Ab. uno disce omnes (Enélde, II, 85) :
«Je les al tous sur tim seul disque, »
La tyre n'était-elle pas une sorte
de guitare primitive 2. Et d'un ins-II, 2) : " Alasi, sur le dos d'un teu-. reeu, le père Enée se mit à jouer :

charmes, maintenant, Amant atterns a me n s e (Eglogues, III, 58); L'alcool donne du cesur, dit-on :
Failt qui potult rerum cognoscere
causes (Géorgiques, II 489) : C'est
Félix qui e bu deux fois du rhum,
à cause des cognes qui la serralent
(de près) = Horresco relevens (Enelde, II, 104). Simple aversion pour les excès pédants : « J'al hor-reur des références. »

Au tour d'Ovide (Métamorphosas, 1, 85) : Os homini sublime dedit .:-Le sublime à réservé à l'homma un os. » Et quel os t

L'oie est dure

Horace ast plus familier. Plus libertin, nussi : Aequo puisat pede (Odes; 1, 4; 13) : « Cetul qui alme les garçone les trappe également : Age libertate decembri utere (Sati-res, II, 7, 5) : « Décembre, temps de le liberté sexuelle pour les fem-mes. = Mals quoi ! Gérius irritable. vatum (Epitres, II, 2, 102) : Les bles. .. Les chevilles aussi. Car (1) CL Le latte perdu, le Monde d'Aristote, Ammonius dixit : Amicus daté 17-18 septembre. prophète et poète, c'est tout un.

De l'inusable De viris lituatribus, les exploite d'un Romulus supermen : Repente impetum facit : « Il s'élança lui oui, selon la même source. corpus trabebat tessum, etrafnalt fabule : « Cet acte est fabuleux ! » De plus, on a rappelé les deux adages, clees qu'es eans doute : Dura lex, and lex : « L'ole est dure, mais c'est de l'ole. » In medio stat virtus : « La vertu réalate

jamais les classiques, on finiralt bien par les oublier.

Ad Auguste per anguste : «L'an-goisse conduit chez les Augustes. » Au cirque ou dans l'Empire ? Alors. Il est prudent de se dire, comme la philipsophe Blas, l'un des sopt sages de la Grece, Omnie mecum porto : "J'al tout mon porto avec mol. -.

au . milieu . Si l'on ne répétait

Résignation de possédant su temps des maîtres chanteurs : Cave cenem : "Je suls un cave, Il faut que je chante. - On dédiera cette « prince de l'édition ». · Avec toute une rivière de cet drient, nous avons, dirait le père Utu, de quoi devant une poignée faire un vrai « maiheur » en librairis. bés de la machine,

JEAN GUICHARD-MEILL

la frôler, et cette caresse presque imperceptible l'incita à se préter à l'enroulement voluptueux du bas de leurs corps. Alors, tête et oscillant avec la régularité mono-tons du balancier d'une pendule, les deux serpents entamèrent une danse d'amour. Elle dura des heures jusqu'à l'accouplement, qui les unit étroitement pressés. Nétaient les brefs tressaillements les parcourant, on aurait oru voir une épaisse tresse

A quelques jours maintenant de se ponte la couleuvre alourdie par les œufe qui distendaient son ventre, cherchait as nourriture aussi près que possible du buisson de bourdaine lui servant de tanière nocturne. Surgis de leurs trous, accourant d'un bois, pagnols, musaraignes, se repais-saient aux heures chaudes des grains échappés de la moissonnense - batteuse. Ils trottinaient, affairés et fratemels, sans jamais se disputer une glane que des mulots, ceux-là prévoyants, une fois rassesies, amassaient dans quelque cache creusée an pied d'un arbre en vue de la disette hivernale.

La couleuvre, choisissant un rongeur tout occupé à sa besogne, se faufilait parmi les tiges sèches coupées ras des hiés, et talle était sa prudence qu'elle n'éveillait aucun crépitement. De sa langue fourchine d'une merveilleuse sensibilité, sans cesse sortie par une échancture de sa lèvre inférieure, elle toochait brins d'herbe, mennes pierrailles, céréales, dont elle appréciait instantanément la fragilité ou la rugosità. En même temps, elle progressalt en ondulant. Pour mleux faciliter sa reptation sinueuse, elle appuyait fortement ses côtes mobiles sur les aspé-rités du sol. Soudain, elle s'immobilisa, tête levée, seule sa étrécle, frémissait parfois. A portée, un mujot était attablé

(Live la mile page 15.)

LE MONDE — 5-6 novembre: 1978 — Page 9

## TROISIÈME AGE AU JAPON

## Le sombre automne de la vie

GENOUILLÉS sur les tetemis (nettes), ils baverdent de leur excur-sion annuelle. Les lemmes aglient doucement des éventaile de papier. La minuscule maison de bois des Hayashi, capharnalim leur » club » : Satsuki-kai, le Club des Azalées. C'est l'un des cinquante-huit clubs de vieillarde que compte le quartier d'Arakowa (deux cent quatre-vingt mille habitants), banileue populaire au nord de Tokyo où tolsonnant encore les petits stellers, en particulier de tabri-

M. ikeda, petit homme posé, âgé de soixante-l'elze ans, ancien cuisinier, est le comptable, il étale sur la lable basse les documents du club dont le hultième rapport annuel. Un président, deux vice-préaldents, quarante « chefs d'ilot », Satsuki-kai compte près de trois cents initiative privée, autogérée mals encouragée par les autorités. Ses ressources ? Les cotisations (30 yens, soit 70 centimes, par mois) plus une aubvention annuelle de le mairie (168 000 yens, soit 3 500 francs).

Le club existe depuis douze ans. C'est le premier à avoir créé depuis 1970 un petit livret de santé pour checun de ses membres qui le portent toujours evec eux. Nom, adresse, statut du citub, les neuf conditions pour vivre longtemps (« ne pas boire trop, manger modérément le soir, ne pas s'énerver »...), la liste des produits allmentaires recommandés, etc., c'est un véritable vade-mecum de gérontologie. Il comporte surtout un carnet médical où sont consignés les résultats des examens périodiques que le club e réusal à instituer avec l'alde du dispensaire voisin : une fois per mois, le médecin examine gratuitement les vieillarda qui le déairent. - Ainsi, précies M. Ikeda, el quelcu'un e un matalse dans la rue, n'importe quel médecin peut tout de

Certains vieillarde du Satsuki-kai vivent avec leurs entants. D'autres seuls. La plupart du temps dans un grand dénuement, comme beaucoup de personnes âgées au Jepon. Il suffit de suivre le trajet d'un des camions-salle de bains de la municipalité — qui permet eux vieillards qui se déplacent difficillement de se laver périodiquement — pour eans équipement sanitaire et où il fait troid l'hiver et chaud l'été.

Las clobe de vieillerds — plus de quinze mille à travers le Jepan — paillent le solitude mais ne peuvent pas grand-chose pour améliarer le altuellon metérielle des personnes égés. Souvent celles-ci, pour demander l'amélioration de leur sort, font, même en piein hiver, des sit-in devant le ministère de la santé ou manifestent dans les rues, comme le 15 aeptembre » Jour des vieux », une lête nationale instituée

Selon le professeur Hideo Yoshida de l'université Hosei de Tokyo, président du comité de llaison des organisations de vielliards (sorte de prezonati de contre de laison des dynamismons de vientats (sorte de fédération des clubs de vieillards) qui regroupe cinquante mille personnes, - Près de sept millions de personnes égées n'ont pour vivre que 16 à 20 000 yens par mois (entre 340 et 420 francs) de la calese nationale de retraite (1). Ceux — environ un million — qui ont travellié dans les grandes entreprises touchent davantage : entre 80 000 et 120 000 yens (1 300 à 2 500 francs) comme les fonctionnaires à la retraite, environ un million aussi, qui ont 110 000 yens (295 000 frencs). D'autres, six cent mille personnes, émargent à le caisse des déshérités qui leur verse des indemnités variant en fonction de leur situation.

Selon une enquête de le mairie de Tokyo, il faut eu min un coupie êgê 60 000 yens par mois (2 000 francs) pour vivre dens la cepitale. La plupart des vieillards n'ont pes cela, alors ils essaient de trouver des petits travaux. Comme ce vieil homme de solvante-douze ans, rencontré devant le ministère de le santé en train de manifester : Il rumasse das déchets métalliques pour emêtiorer se pension. Que-rante ans de labeur, dix ans de cotisation à le calsse nationale (créée en 1961) : l'équivalent de 340 francs par mois. Pour lui, incomtestablement, le « sombre automne de le vie », expression japonales pour désigner le vieillesse, n'est pes un vain mot...

PHILIPPE PONS.

(Ltre la sutte page 10.)

On peut considérer qu'on ne fait ni plus ni moins avec 15 000 yens qu'en France avec 340 france.

## ----Au fil de la semaine----

L y a la Gulture, avec une majuscule, celle des chefs-d'auvre musique, du savoir et du goût. Une custure institutionnalisée et hiérarchisée, qui o ses appareils, son langage et même son ministère. Réservée à l'élite, chasse gardée, on n'entre pas sans montrer patte blanche. Puie vient l'outre, celle dont on porle

avec une condescendance amusée en l'appelant, sans majuscule, la culture populaire. S'y enfoument, pêle-mêle, la tête au village et les parlers maternels, quelques théâtres voués à Brecht ou à la . rigueur à Molière, tous les défilés de majorettes et les chanteurs bretons ou occitans. Culture papulaire de consomoccitans. Culture papulaire de consom-mation de masse dont les troie formes achevées, les moins « culturelles » mais les plus « populaires », sont évidemment la bagnole, le tiercé et la télé. Existe-t-il une troisième culture, contre-

culture ou sous-culture si on veut, une culture morginale, qui produit de l'imagi-

et des lieux, invantent des manières de faire », estime Henri Dougler, directeur d' « Autrement » : et il gioute : « Une expression éphémère, dispersée, silen-cieuse, dans tous les milleux, tous les lieux, sous toutes les formes. > On voit aisément combien une telle « culture », si culture il y a, est impossible à recen-ser, difficile à saisir, même par bribes, subtile à Identifier. Parmi ceux que la revue a tenté de décrire, que fque s exemples.

Le tatauage. Savez-vous que près de PIERRE VIANSSON-PONTE. 10 % des Français adultes, journes ou

(1) Autrement n° 16, novembre 1978;
296 pages, 40 F. Diffusion et abonnements
Le Seuil (27, run Jacob, Paris-5"). Un su :
135 F (France); 160 F (étranger).

vieux, homines et, depuis qualques années, fammes aussi, sont tatoués? Les explications historiques et ethnologiques, les interprétations psycho-sociologiques, foisonnent : elles ne sont pas satisfalsantes, car les motivations ont considérablement évolué, tandis que le tatouage se perpétue. Retenons simplement que la quasitotalité des corps totales expriment surtout, par les motifs représentés, quatre sentiments plutôt marbides, qui sont la violence et la tristesse, la souffrance et le socryanir.

La pinaille, la bousité, la perruque : c'est la petit bricolage, la « bricole » que l'ouvrier fait en cachette à l'atelier, à l'usine, en utilisant les rebuts de la production et les machines de l'entreprisa. Cela peut aller de la grille de fourneau à réparer apportée au soudeur par un comarade jusqu'au « bel objet » né de l'imagination, sans but utilitaire. Par exemple, dans tel ateller de montage de voltures, les ouvriers se sont aperçus à un moment donné que, ovec les chutes d'un certain modèle de pare-chocs, deux trous, deux coups de scie, deux morceaux de vene coupés à la dimension, ils pouvaient faire de très jois porte-photos. Et un beau jour, la modèle est modifié, on cherche autre chose: des silhouettes de personnages découpés dans de la mausse plastique, des dessous-de-plats, des pla-ques de peinture que l'on souffie à l'air comprimé et qui donnent un effet décorotif; autrefois — la mode est passée — des « sorubidous » de toutes formes et de toutes d'mansions, etc.

. La pinalite, la perrugue, se protiquent en dehors des heures de travoil, tôt le matin, tard le soir ou en quelques minutes lors de la pause. Tout le monde ferme les yeux. Les objets circulent dans toute l'usine, ils ne sont pos vendus, mais troqués: on donne une, deux « bonnes bouteilles » en guise de remerciement, Le bon « pinoilleur » est très populaire-Quelquefois celo va lain : on a vu un karting complet oinsi fabrique.

Mois il faut le sortir de l'usine, c'est la difficulté. Alors on légalise à moitié, en accord tacite avec la maitrise; elle outorise à « actieter » quelques dizoines passer des vacances qui ne coûtent rien, de kilos de ferraille au rebut qui quit-

teront l'usine « ovec un papler » ; soùdée, montée et peinte, la ferraille deviendra barrière au grille de Jardin, ramborde de balcon, lompe en fer forgé, boîte aux lettres. Il y a tout un art populaire de la boîte aux lettres avec des inscriptions du genre : « Pas de nouvelles, bonnes nouvelles > ou blen < Rien pour moi? Merci focteur >

Les lardins! Jardins ouvriers aux domiers de « corrés » bien réguliers, mais surtout jardinets du povillon de banlieue et même lieux publics où parfols l'imaginaire explose et délire. Le maire, mineur, d'un village du Nord, avait amé-nagé avec l'aide du cantonnier le rondpoint central de la commune pour y roconter grandeur nature l'histoire de Bionche-Neige et les sept noins au milieu d'un décor de murs, d'arceaux et d'arcs en pierre, prévoyant des jeux d'eau, des diffusont la musique du film. L'élection d'un nouveau conseil municipol a provoqué la destruction de l'œuvre, mais l'anclen maire en a raconté la genèse dans une séria de tableaux naïfs.

Les faux puits, les maulins, avions ou girouettes qui tourrient au vent, les bassins au vasques, ovec leur strêne assise au bord, qui figurent la mer, le cerf et les biches qui représentent la forêt, tout cela est fait et omé de matériaux qui ne coutent rien, coquilloges, débris d'os-siettes et de verres cossés, vieux jouets d'enfonts, silex patiemment romossés, emballages perdus, coisses et bouteilles, déchets de fabrication des artisans volsins, vieux pneus de voiture peints en blanc. Une sorte d'humour suggère la dérision de la culture ou une culture de dérision en affirmant la personnalité

de l'artiste. À l'échelle de la collectivité et non plus de l'organisation individuelle, voici encora les paillotes du Bourdigou, dans les Pyrénées-Orientales. Construites près de la mer, en roseaux, sur un terrain vague qui appartient au domaine maritime de l'Etat, ces cobanons existent depuis près de quorante ans, depuis 1936, et à certaines périodes ils ant hébergé jusqu'à trois mille personnes venues y les sommations de déguerpir, plusieurs démolitions même — totales en 1939, partielles en 1977 — ordonnées par les pouvoirs publics et exécutées au bulldozer, émaillent la vie de cette ville pour

Créativité, spontanéité... Les exemples abondent, des modes vestimentaires aux chroniques en langues régionales, des chansons populaires aux coutumes dont l'origine et la signification se perdent dans la nuit des temps, des graffit aux peintures noïves. Sans parler du goût des collections étranges : celle de ce mar-chand de bois qui, depuis 1945, collec-tionne.. les presse-purée. Il en a trois cent quatre-vingt-deux qui ant chacun un nom, les dispose en constellations dons son opportement, les transmute avec le plus grand sérieux en une céré-monie quasi cabalistique d'abjets vulgaires en objets sacrés, 'eur parla, lsur attribue des facultés vibrataires, un degré de médiumnité, une âme... A part cala, un personnage « normal », plutôt efface, un homme comme vous et moi.

Peut-on parler de culture, même en ajoutant « marginale », « spontanés » ou « sauvage », à propos de toutes ces manifestations du goût, de l'art, de l'imagi-nation? C'est un bien grand mot, et après tout peu importe. Ce qui frappe dans le recensement et l'analyse d' « Autrement », c'est que les récits, les témol-gnages, les descriptions parient d'euxêmes. Ils disent bien l'existence et l'importance de toutes ces manifestations pour tenter de s'exprimer, de toutes ces tentatives pour défier le « bon goût », ridicultser le savoir, ruser avec l'ardre établi et les valeurs reconnues de « ceux

d'en haut >. Contrairement à « l'onimation culturelle, poumon d'acier des sociétés tristes », comme dit Henri Dougler, il y o là 'es signes clairs: une copacité d'autonomie, une tendance à une convivialité accrue. une recherche de la vie associative, locale ou communautoire, réactions saines qui expriment de façon dérisoire peut-être, mais mervellleuse tout de même, l'envie tremblante, le besoin informulé d'une société « autre »,

# culture morginale, qui produit de l'imaginaire avec les moyens du bord, des créateurs du quotidien, qui font du merveilleux ovec du dérisoire? L'équipe de la revue « Autrement » le pense, qui consocre à ce qu'elle appelle les « Flagrants délits d'imaginaire » son dernier numéra (1). Où se coche où se développe cette nouveile sensibilité? Chez « les fugueurs, les réfractaires qui... consciemment ou pas, détournent, décolonisent des objets et des lieux, inventent des manières de

#### **ETRANGER**

#### REFLETS DU MONDE ENTIER

## **KURIER**

Comment vivre sans Elle?

Une nouvelle cause de suicide est détectée par le quotidien viennois conservateur KURIER: « Chaque annés, un peu plus de vingt Autrichiens mettent fin à leurs jours, soit parce que leur permis de conduire a été annulé, soit parce qu'un accident a endommagé leur voiture bien atmée. (...)

In nombre de plus en plus important de conducteurs ont perdu la notion de ce que devrait être la véritable relation avec une voiture, celle d'un simple moyen de transport, devenu pour eux, parfois inconsciemment, un élément de leur moi, un symbole de leur propre valeur. Sans permis de conduire, on u'est plus un homme. Plutôt mourir que devoir vivre sans automobile. (\_)

» Sur le plan individuel, chaque conducteur doit non seulement prendre conscience mais aussi admettre qu'il peut commettre une faute de conduite et qu'il n'est pas à l'abri d'un accident. Au moment du sinistre, l'entourage, les téroites les téroites publiques devraient ne pas le traiter de raté ou d'assassin. Il a besoin de chaleur humaine, car il est dans un état de choc psychologique.»



#### Une septuagénaire optimiste

Le quotidien cairote indépendant de langue française LE PROGRES EGYPTIEN relate l'histoire suivante :

e Une e e p t u a g é n a i r e égyptienne, Mme Faima Mahrouki - Salamouni, a intenté un procès au gouvernement pour réclamer la propriété du centre de la ville du Caire et de la mottié de la ville d'Alexandrie. La valeur actuelle des terrains revendiques s'élève à 1 miliard de livres.

» Le tribunal de première instance a rendu un verdict favorable, en mars dernier, à Mme Fatma, mais celle-ci n'a trouvé aucun organisme habilité à exécuter le jugement. Mme Fatma a présenté des actes de propriété que possédaient ses aïeux, écrits sur des peaux de gazelle et datant du début du siècle dernier.

» Mme Fatma revendique également la propriété des principales artères du Catre, de plusieurs quartiers de la ville et d'importantes superficies dans de delta du Nil.»

#### Herald Tribune

C'est la faute aux « triades »

« Dans les aéroports britanniques, relate le quotidien américain INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE, les douaniers obligent les femmes enceintes à se déshabiller · ils font la chasse aux passeurs de droque depuis que deux femmes américaines ont tenté de passer 4 kilos d'héroine chacune, dissimulés sous des robes de grossesse. Elles ont été appréhendées alors qu'elles allaient s'embarquer pour New-York. (...)

» La valeur globale des drogues saislee en Grande-Bretagne cette année atteint ainsi une valeur de 120 millions de francs (contre 25 millions de francs environ en 1977). (...) L'accroissement des prises de grosses quantités d'hérome montre que Londres est devenue un point d'appui important dans les opérations clandestines destinées à ravitailler les drogués aux Etats-Unis. (...) La plus grande partie de l'héroine provient du Triangle d'or, cette région située aux frontières de la Thallande, de la Birmanie et du Laos. Selon Scotland Yard, la plus grosse partie du trafic est le fait des triades, ces syndicats du crime chinois qui se sont installés à Londres ces deux à trois dernières années. »



#### Partie sans laisser d'adresse

Le quotidien bruxellois LE SOIR raconte l'histoire suivante :

« Une « fan » du groupe rock « Bay City Rollers », âgée de quatorze ans, a passé plus de trente heures dans la section des bagages de l'aéroport d'Helsinki après s'être « expédiée » elle-même à Los Angeles. La jeune fille, qui avait fabriqué elle-même son emballage, une caisse en contreplaqué, avait seulement oublié d'y inscrire... une adresse. Elle a été découverte par les autorités de l'aéroport. Elle s'était munie de quaire litres d'eau et de vitamines. « Je voulais simplement voir le guitariste » Erio Faulkner », a-t-elle déclaré. »

#### (EL MOUDJAHID)

Responsabilités sans droits

Le quotklien algérois EL MOUDJAHID publie les doléances suivantes d'une de ses lectrices :

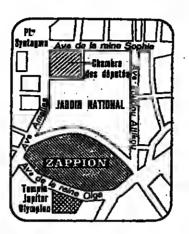
« Divorcée depuis quinze ans, fai élevé seule mes quatre enjants, et le père n'a jamais verse la pension alimentaire à

» Je jais des démarches depuis plusieurs mois pour obtentr un passeport pour un de mes enjants mineurs, mais la datra de Birmandreis rejuse absolument que je signe la demande; c'est le père qui doit le jaire. Pourtant, le jugement de divorce me conjie la garde des enjants et, de plus, j'ignore où réside le père, qui n'a jamais donné signe de vie.

» Au tribunal aussi, on m'a dit que seul le père pouvait signer pour ses enfants. On refuse donc de reconnaître que je suis entièrement et seule responsable de mes enfants. On parle d'égalité totale de l'homme et de la femme. Je demande donc aux magistrais et a l'Union des jemmes algériennes : à qua serf le jugement de divorce me confiant la garde de mes enfants? Qui est responsable d'eux? Pourquoi reconnaît-on ma responsabilité pour les nourrir et les élever, non pour signer les papiers les concernant? »

#### Lettre d'Athènes =

## LES MYSTÈRES DU ZAPPION



ES Athéniens sont peu amateurs d'arts plastiques. Mais lie elment la musique, le théâtre, le epectacle. De l'Odéon Hérode Atticue, où es produisent de grandes vedettes comme Karajan et Richter, où la Callas brisait avec sa voix la nuit en des milliers d'étolles, jusqu'eu théâtre contestataire (ou tout elmplement les « variétés) en passant par les trapédies grecques, l'Athénien qui vit et dine dehors, n'e que l'embarres du choix, du moins en epparence.

Meis s'il y e des spectacles officiele ou officieux, révolutionnaires ou enticon/ormistes, les lleux où l'Athanien peut être à la fois acteur et spectalaur, sont en réalité plutôt limités. L'agora des cafés existe toujours, mais vit de moins en moins. Le cefé grec, préparé d'une dizalne de manlères et accompagné d'un verre d'ezu, bat en retraite devant l'expresso des gens pressés. Buildings et voitures envahissent le ville, enserrent les collines sacrées, et, parfols, le béton rampe et envahlt les sommets. Toutefole, on trouve encore quel-

Toutefole, on trouve encore quelques casis de verdure où e'abritent les rêves, les obsessions, la freicheur et le dialogue. A quelques centaines de mètres de l'Acropole 
— côté est — un grand espace 
vert va du temple de Zeus Olymplen 
à l'avenue de le reine Sophie. 
O'un côté, on y trouve le temple 
et la porte d'Hadrien, des courts 
de tennie et une piscine. De l'autre 
côté de l'avenue de la reine Oiga, 
l'encien paleis royal où siège la 
l'encien paleis royal où siège la 
Chambrs des députés, est entouré 
du Jardin national, forêt sombre 
qui abrite des cenards, des oygnes, 
des biches et des paons. C'est un 
bevra de silence de fraccheur.

A mi-chemin, des grifies vertes séparent ce parc d'un autre ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre. C'est le Zappion. Orangers, pins, cyprès, pietanes, bien espacés, entourant un bâtiment néo-classique eux proportions harmonieuses, le Palais du Zappion, dont une partie appartient à la Radio, tandis que l'autre, le plus importante, est vouée eux expositions temporaires. Juste à côté, un cinéme de plein air et une grande pâtisserie-café chantant. Pendant ex mois, du printemp à la mi-automne, Aigli pousse ses fauteuils pliants et ses petites tables en fer vers l'esplanade du Palais.

C'est loi que les amateurs de veaux talents » et des bonnes histoires raconiées par des Kontérencié, viennent prendre un ouzo, une glace ou une îlmonade. Ceux gul mation restent debout ou s'appuient sur le mur est du Palais. Le spectacle en vaut le peine. On annonce Mile X (dont la voix déraille) comme une future grande étoile; el le niveau artistique est faible. l'amblance est unique. On applau dit des tangos d'avant guerre, on c'extasie devant une « danseuse russe - habiliée de rouge et de lapin blanc qui vient en fait d'une proche banlieue de la capitale, on rit de « deux futures étolles de la danse classique -, petites filles obèses, plus larges que hautes. Soudain on ennonce des « chan-

sons Italiannes « Le chanteuse à

la voix elrupeuse, porte une perruqos digne de Louis XIV et
d'épaisses lunettes de myope. Un
groupe de voyous commence é alffier, é miauter, à aboyer. La vedette
se fâche, cris eu micro que les
Athérilens sont des Béarlans et n'ent
eucune sensibilité artistique. Elle
est remplacée par une daneeuse de
elriaki qui efforce de faire de son
mieux en sautillant sur place comme
un ballon qui rebondit.

La pieins lune e'est levée vers le mont Hymette et baigne les statues dane une blancheur fréelle. Le crépitement des mitrailleuses qui se mête aux sons du bouzoukt vient du cinéma voisin où on passe l'Attaque d'Okinawa par les marines américains.

Si le centre du Zappion est voué aux talents et aux muses, le côté sud est plutôt réservé eux rencontres interdites: Blan soignés, pantalons talle basse, chemises près du corps, les promeneurs ne sont pas de bons pères de famille. Les lieux loi sont plutôt sombres, lee allées étroites et des ombres furtives passent dans la verdure. Roger Peyrefitte a'en est inspiré pour certaines pages de ses Ambas-

Si l'on revient sur ses pas, vers la sortie principale, des groupes attirent l'attention. Ils sont là depuis des heures eutour de la statue de Varvakie, père de la patrie, et eutour du grand platane. Méprisant les bancs, debout pendant des heures, lis parient. Chaque groupe a son ou ses orateurs, ici, comme à Hyde-Park à Londres, la tradition veut que chacun exprime ses pensées, Pour les groupes « politiques », le sujet est toujours le même : les responsables. Immanquablement les responsables de tous tes maux qui essaillent et dont soulire le pays sont : la C.I.A., le K.G.B., les cerveaux du Pentagone, la main de Moscou, l'incapaché des dirigeants, le manque de diplomatie, la Chine communiste, la franc-maconnerie...

On reste là des heures à discuter et surtout à imaginer. Car les Athéniens font fi des preuves et ont horreur de la rationalité. Les orateurs qui ouvrent le dialogue, la savent : il s'agit de vivre un myhte, la vérité est toujours surréaliste.

Dans le désarrol de la vie moderne certains préconisent la création d'institutions de rêve, tel Délapatridis, orateur d'il y e trente ane qui préconisait la création d'un ministère des affaires érotiques et amoureuses i

O'eutres groupes méprisant la politique s'occupent de sujets plus élevés : sciences occultes, religions, mystères insondables de l'humanité. Pourquol la bombe atomique ? Pourquol la hainé ? Qui e désacralisé l'univers ? Les forces souterraines, les tâches solaires, les catastrophes aériennes, tout, pour eux, est avertissement.

A ouit se lève avec une lune qui sembla lituminer les marbres de l'intérieur, comme de l'albâtre. Les colonnes du pelais. Zappion prennent l'aspect de tubes fluorescents et les lumières de l'Aigil s'étetgnent. Aux refiets du Stade panathénien, tout proche, main ouverte aux étoiles, mirolr du corps, l'Acropole semble prête à prendre is large et aussi le monument où is Grèce, jeune fille eux seins nus couronne Byron, le poète mort pour la liberté à Missolonghi. Les deux kiosques de l'entrée ferment leurs volets.

De l'autre côté, avenue de la Reine Amalia, entre le consulat de France et l'église anglicane, les ruelles mènent vers Plaica où les tavernes, bolles et restaurants, ouverts jusqu'au matin, grimpent à mi-chemin du rocher Sacré. La nuit athénienne dure peu, tout comme les rèves artistiques et politiques de ceux qui ont abandonné le Zapplon. L'aube, dens cette ville, est plus longue que la neit.

DIMITRI T. ANALIS.

#### TROISIÈME AGE AU JAPON

## Le sombre automne de la vie

(Suite de la page 9.)

Le sort des personnee âgées n'est essurément enviable dans autome société moderne. Selon les epécialistes des problèmes du troisième âge, eu Jepon, le situation des vieillarde va en s'aggravent. Ils bénéticient depuis 1973 de soins médicaux gratuits à partir de soixante-dix ans (soixente-cinq é Tokyo), mais c'est un droit qui est menecé par lee pressione répétées du ministère des ilnances qui fait valoir que cele coûte trop cher au Trésor public.

Le problème de le vieillesse se pose au Japon avec une ecuité particulière en raison de l'eugmentation de le longévité. L'espérance de vie des Japonale, qui ne dépassait pas cinquente ens an 1946, excède eulourd'hut soitente-dix ans pour les hommes et solxente-quinze ans pour les lemmes. Conjugué à une diminution en naissancee, ce phénomène contribue é augmenter le poids des personnes âgées dans le société : dans vingt ans, un Japonaie sur cinq aure plus de soixante ans.

La situation difficile des vieillards parait d'eutant plus étonnante

La situation difficile des vieillards parait d'eutant plus étonnante au Japon que, d'une part, ce pays e é sa tête une gérontacratie (en moyenne les politiciens ayant un pouvoir réel ont plus de solvante ans comme la plupart des présidents de grands groupes) et que, d'autre part, il passe pour préserver ses traditions. Parmi celles-ci, l'éthique héritée du conficianisme où le plété tillale joue un grand rôle. Meis celle-ci, aujourd'hui Loyakoko, en japonais, tand é disporaitre.

Les traditions familiales, comme les eutres valeurs de la société japonaise prémoderne, se sont considérablement affaiblies depuis 1945. Avant le guerre, le code civil stipulait que le file ainé, qui héritait des biens des parents, devait prendre soin de ceux-ci. Le nouvelle Constitutian, d'inspiration américaine, ne fait aucume référence à cetre obligetion. Dans la société traditionnalle nippone — comme d'allieurs dans toute société préindustrielle, — les personnes âgées vivalent intégrées à le vie sociale. Dépositaires d'un savoir né de l'expérience, elles avaient leur place dans le lamille et, partant, dans le société.

Aujourd'hui, comme nous le dit une vieille femme qui vil evec ses entants, « li y e un malaise «. Production, consommation, exode rural , expansion des villes et modification des conditions d'habitation (de la maison individuelle au H.L.M.) ont eu peu à peu raison des valeurs traditionnelles. Comme allieurs, les vieux eu Japon, exclus du système productif — ne produisent plus et cansommant peu — sont rejetés à la marge de le société.

La tendance actuelle chez les jeunes couples est de vivre eussi vite que possible sans les parents. L'idéal pour le jeune Japonaise, c'est un mari « le tsuki, ka tsuki, bebanuki » (« avec une maison, une voiture et sans belle-mère »). Si le plupart des edutes conservent le sentiment que c'est un devoir de s'occuper des parants, ils pensent que leurs propres anients n'en leront pas autant. Mauraise conscience d'un côté, certitude de l'eutre qu'ils sont les derilers é avoir à assumer la charge des « vieux », les jeunes couples japonale gardent avec eux, sans enthouslaeme, leurs parents dans des appartements exigus. Cette situation est génératrice de tensions que ne cannaisseient pas autrefoie les families nippones. Les conflits belle-mère-bru sont le source intarissable des leuilletons télévisée. Ces confilis étalent un thème littéraire classique, mais autrefois le jeune temme y apparaissable toujours soumies. Ce neis plus le cas aujourd'hui. Les parents arrivent de la campagne pour se découvrir « gênants » aoot en particulier le aujet du beau litim de Yasuiro Ozu, le Voyage à Tokyo (récemment présenté à Paris,

le Monde du 11 lévrier).

La prolifération de le littérature qui e pour thème la vieillesse et les rapports entre les générations témoigne de l'actualité de ce problème eu Japon. Le dilemme que pose aujourd'hui la charge des

perents à leurs enfants est notamment le sojet du roman de Sawako Ariyoshi, Kokotsu no Hito (Un homme béat), qui eut il y e quelques amées un succès immense. Histoire extrêmement dure, écrite avec beaucoup de réalisme, des relations antre un viell homme et sa belle-tille qui décide d'abandonner son métier pour se consacrer à le soigner, le roman est avant tout une description très crue de le séniité. « Au-delà de la piété filiale, nous dit Sawako Ariyoshi, j'ai voulu montrer le lente prise de conscience par une femme de l'approche de sa propre vieillesse. «

\*

La situation des vieillards aujourd'hui au Japon - dans beaucoup de cas des » intrus « dans la vie de leurs enfants — e une conséquence tragique : les Japoneis entre soixante-cinq et soixante-quatorze ane ont l'un des taux de aulcides les plus élevés du monde. On reppelle volontiers é co propos le coutume qui vouleit que les vieillards soient abandonnée dans le montagne pour y mourir (ubasute). C'est le thème de nombre d'ouvrages du seizième siècle é nos jours, dont en particulier le nouvelle poignante, écrite en 1958 par Shichiro Fukasawe, Narayama bushiko (les chansons de le montagnes eux chênes (2), où, comme le note le traducteur Bernard Frank, « l'euteur nous montre que, dans une société fondée eur un principe qui paraît eu premier abord si bestial, il peut exister la plue sublime vertu comme le plus pitoyable leideur «. Il reste que le suicide des vieillards enjourd'hui sembla moins se situer dans la ligne de le tradition d'ubasute qu'être dû à le eltuation qui leur est laîte par la société moderne. N'a-t-on pas vu se développer énormément depuie la guerre ces pèlerineges de personnes âgées allant dans les temples prier pour evoir une « mort instantanée « (pretique du pokkuri shinko). C'est-s-dire une mort sane agonie, é l'extrême sans avoir à traverser le « sombre hiver de le vie «. Le temple de Takametsu, dans l'île de Shikoku, tel autre é Kyoto, ont plus de dix mille visiteurs par an...

Mala fe problème eu Japon, au-delà de ses espects matériels, se pose aussi en termes particuliers. Les vieux Japonals d'aujour-d'hui, qui ont connu la période militariste, les privatione de la guerre et celles qui ont sulvi, qui ont dépensé pareimonieusement pour élever leurs entante — l'enseignement est loin d'être gratuit pour tous, — et qui ont teit de leur pays la troisième puissance économique du monde, se trouvent eujourd'hui placés dans une béance du système : lis doivent d'un seul coup, dans le contexte de le disparition des vaieurs anciannes qui leur falsaient une place, attronter les hausses des prix, le pénurie de togement et l'inection aurout dans une société où l'on est orphelin hors du groupe (l'antre-prise an particulier).

Le retraîté y est littéralement en dauil de son travall. C'est bien pourquoi les essociations de vieillierde, eldées par les syndicats, demandent au gouvernement de retarder l'âge de le retraîte lixé à cinquante-cinq ans depuis le resteuration de Meiji en 1863 (3). Lorsque la poète Basho (1644-1695) vit à Sarashing, dans le province de Nagano, le montagne où l'an abandonnait les vieux, il écrivit ce tercet (4) :

Je m'en souviens
 Le vieille laissée pleure

- Avec la lune pour compagne. «

PHILIPPE PONS.

(2) Publié sous le titre Naragama par Gallimard en 1959.

(3) Pas plus le gouvernement que les milieux industriels ne sont favorables à cette révision de l'âge de la retraite. Pour les industriels il est en effet plus avantageux de mettre à la retraite un covrier à cinquante-cinq ans, quitte à le réembaucher un mois après, mais, puisqo'il est retraité, en diminuant son salaire d'un bon tiers. Celui-ci accepters d'actant plus volontiers que c'est une chance de trouver un travail.

(4) Crée par Maurice Coyaux dans Fourmis sons ombrs. Le iture du haiteu Ed Phébus, Paris 1878.

حكذا من زلامل

17.8

#### RADIO-TELEVISION

## RENCONTRE A MILAN

## L'Europe achète à Londres

tre semoine sur FR 3 un télé-film de Regina Martlol « le Voyage da Selim » ? C'est la production française qui a fait le plus d'impression à Milan où l'Union européenne de radiodiffusion tendit ses ossises annuelles. L'histoire, ou plutôt les déboires de ce travailleur immigré, un Algerien amoureux d'une Françoise, mélange de document et de fiction, s'inscrit, en effet, por sa spontanéité et son réalisme, dans le droit fil de la production scandinave, anglo-saxonne et allemande. On en parlait beaucoups dona les couloirs, on ne parlait presque que de celo. Notre pays n'était pourtant pas mol représenté, surtout du côté d'Antenne 2 : le « Zola » de Lorenzi, le « Molière » de Mnouchkine, « 17BB » de Foi-levic, lo « Luku » de Bluwal... Affiche superbe, o vouez. Pas oux yeux de l'étranger. Ce sont, nous o-t-on dit de grands tableoux bistoriques, très léchés, très travoillés, très réussis, de belles pièces, des pieces de musées. Loin de foire so lle comble nos programmes n'éveillalent qu'un intérêt très re-

A la différence des émisisons proposées par l'Angleterre à une faule de cuneux obligés de rester debout ou de s'osseoir par terre faute de place. Le foit est là : c'est à Londres que se fournit presque exclusivement l'Europe du Nord qui tente de limiter, autant que foire se peut, l'importation de produits -- « Kojak », « Mannix », < Calumbo > et les outres -- mode in U.S.A. C'est de Londres que ces mêmes U.S.A. font venir, profitont de l'obsence de barrière ilnguistique, pratiquement toutes les émissions proposées par leur service public.

A noter qu'entre eux les pays scandinoves — ils produisent peu protiquent le troc, ce qui na les empêche pas de chercher oilleurs, blen obligés, de quoi remplir leurs cases. Au Danemark, où l'on copta les émissions ollemondes,

on achete peu de chose outre-Rhin, Aux Pays-Bas non plus, Pas pour les mêmes raisons : les otroces souvenirs de la demière guerre mondiale restent vivoces et les roncunes tenaces parmi les sujets de la reine Juliana. Un détail : lo concurrence de plus en plus vive, hélas ! entre les différentes sociétés de télévision néerlandaises qui se portagent, on le soit, le temps d'ontenne offert par les deux chaines ou prarata de leurs adhérents, avantage les séries américaines, toujours bien placées dans les sondages.

Demière, observation, à mon avis la plus significative : naguere riche à millions, à milliards de deutschemarks, la télévision allemonde, victime, comme toutes les outres, de la fomeuse pesanteur odministrative, un vrai cancer, est obligée de survelller ses dépenses ochète moins. Et ce qu'elle achète à l'étronger, ce sont des films, de vrais films pour grand ecran, infiniment plus papulaires que les télé-films réservés ou petit, sons cesser, pour outant, de financer ceux des Jeunes cinéastes ollemands. Pour les pays producteurs de dromatiques, c'est una grosse perte que celle de ce client

- Bon; direz-vous, et la Grande-Bretogne, à port vendre, qu'ast-ce qu'elle ochète ? En Europe, rien ! Nos télespectateurs, m'expliquait, altier, un responsable de l'I.T.V., la chaine commerciale, ne sup-partent ni le doublage ni les soustitres, ce qui limite considérablement, en effet, les activités du département des ochats. Les États-Unis, le Canada et l'Austrolia exceptés, personne, ou presque, ne peut donc fournir à la demande de la meilleure télévision du monde et de lo plus houtoine.

Avec la nôtre, La nôtre n'a pourtant pos, il s'en faut, les memes roisons de se vonter. Et, cependant, à Milan, aucune production d'où qu'elle vienne ne ocheteurs. C'était trop cecl, pas

assez cela, celo ne convencit por à notre public, ce n'étoit pos dans le goût fronçois. Il y o deux ou trais ons, j'ourois vu là une suffisonce que rien na justifie. A présent j'en orrive à me demande si ce n'est pas une remarque de bon sens. Chez nous, ce que les gens aiment dans tous les domaines, de Chateoubriond à Yves Saint-Laurent, c'ast le beau, lo belle coupe, lo «belle ouvrage», lo belle langue, bien littéraire at bien ecrite, l'œuvre d'ort. Exactement le contraire du réalisme protiqué oilleurs, du naturei un peu sans sain, oul, et même parfois un peu baclé, parteur d'idées, à mi-chemin de la critique sociole et du pamphiet.

Quoi qu'il en soit lo question se pose oujourd'hul de l'utilité de ces grandes rencontres internationales longuissant. Les Scandinaves ont été les premiers, en effet, à organiser sur ploce, d'obard à Stockhalm, puis à Capenhague, et bientot à Oslo, un morché commun de leurs émissions ouquel ils convient les acheleurs du monde d'Allemagne en fait outant, à Hambourg et à Munich alternativement, La B.B.C. elle-même y est venue, qui met ses programmes en vitrine. L'on demiar, c'était à Edimbourg. Ces « screenings », ces « messes », ces « fairs », bref. ces foires, représentent évidemment une concurrence sérieuse pour le MIP de Connes et le MIFED de Milan, rencontres traditionnelles caractérisées par une présence de poids, celle des Etots-

Alors l'Union européenne de la télévision, ou bout du compte, c'est quoi ? En gros un marché que se partagent, sons réciprocité, les Anglo-Saxons, et dont France, contrairement à l'Italie de plus en plus ouverte aux préocsemble vouldir s'isoler chaque jour davantage. CLAUDE SARRAUTE

A se souvient d'avoir as-sisté, lout entant, à la ila professaur Roben Debré qu'on voil beeucoup dens la première fêta nationale de la première émission, est décédé III République. C'étail le 14 juildepuis) pour dire comment ils lat 1880 à Mécon. Très droi! on: vécu, dana laura villes, leurs dans son veston d'intérieur rouge, villages, leurs campagnes, cetta le viaillerd essis raconie les elleupsi de cours de laquelle ils sa trouvalant pris, comma des millions da citoyens. Mémoifenêtres qui arboraient des drapeaux tricolores et celles doni les volets étaient clos. La France res individuelles qui lissent n'étail pas ancore vraiment répul'étonnanta, la passionnante tepissarie d'une mémoira col-Avec la mémoira des Français, Roland Dhordain, Michel Goue et

« CEUX QUI SE SOUVIENNENT », sur TF 1

Tapisserie d'une mémoire collective

Des - Croquis - des annéea 60 eux - Provinciales - des annees 70, Huben Knapp lalors avac Jean-Claude Bringular) s'esi toujours intéressé au passé, aux personneges d'un certain àga, aux mœurs, aux idées des todividus at des familles. - Ceux qui se souviennent » élargit ces expértences da - documantaire subjectif - aux dimansions du territoire national. Requeillir les témoignages avant que les témoine na disperaissent, c'est

du travail d'archiviata, Organise ces témolgnagas cher des étres qui oni été séparés dans le tamps l'espace, les les, c'est recréat l'histoira non offi qui échappera ainsi aux cendres de l'oubli, photographies launies des

France pour re-Irouver ceux qui de le l'in du dix-neuvième siécle, dee débuts du Le centenaire

1880, Robert Debré, grand bourgeois d'une lamille alsacienne émigiée après 1870, Jeanne Imberl, militante socialiste, et cotondairice du mouvement néo mallhusien en France, ce pavsan grabataire dont Knapp ranima la mémoire, cas cultivateurs qui restérent à le terre, ce villageola monté à Paris et devenu vendeur chez Félix Polin, ces anciena combaltents, ont en commun d'avoir vécu des lamps qui nous échappent, d'avoir respiré l'air de ces temps, d'evoir été imprégnés d'una éducation, d'une morale qui, en dépit des dillérences de classas, laur façonnaient une conscience collective. Avec la recul. les différences s'estompent. Voilé donc commant les gens étalent laits. On na nous la dil pas forcément dans les

> Besoin de rendez-vous réguliers

Pauvre en « créations ». la félévision ratrouve brusquement evec - Ceux qui se souviennent un peu de ce qui a lait son originalité, sa grandeur. Troie émissions, pourtant, ne font pas une série comme « Les croquis « ou . Les provinciales - et lee téléspectaleura onl basoin de rendez-vous réguliers qui ne soleni pas seulement des épisodes de teullietons. Cette réussite amènera-t-elle la diraction de TF1 à le comprandre, à nova donner le suita de cette - mémoire d'una nation -?

JACQUES SICLIER. \* Mardi 7 povembra, TF1,

#### « CHORUS », sur Antenne 2

## Rock pour grand public

MORUS, c'est trente-sept même journée, et c'est en général-minutes de musique « live » le samedi. C'est à dire que si un le dimanche, à 12 heures, sur Antenne 2, depuis le début du mois de septembre. Antoine de Caunes et Claude Ventura en soat les initiateurs. L'un est journaliste et auteur d'un livre sur le groupe français Magma, il a travaillé pour Sygma, une société de production qui réalise des films pour l'A 2 et TF 1; l'autre est réalisateur, notam meat, de « Pop 2 », une émission de rock qui a cessé d'exister il y a quelques années. Au mois de janvier de cette année, ils déposent un projet. Antenne 2 leur donne le feu vert en juin pour le mois de septembre.

« Oa n'y croyait plus du tout, disent-ils, pour nous, c'était une affaire classée. En fait, notre projet n'a pas été accepté, on nous a proposé autre chose. Au départ, nous désirions faire un magazine avec des concerts entegistrés. Nous ne voulions pas filmer uniquement à Paris, mais partir en province ou à l'étranger. Nous avions mêms pensé à organiser des rencontres entre musiciens. C'était une formule ouverte car, dans ce genre de projet, c'est l'approche de la musique qui compte. Il faut illustrer les liens qui existent enire la musique et les gens qui la vinent et l'écoutent. Le but était de montrer que le rock jait partie d'une culture qui existe vraiment aujourd'hui. Peut-être pas une culture, car, comme celui de contre-culture le terme est ambigu, mais en tout cas un qui fait partie de notre nie. Nous poulions le lier à des sujets comme le cinéma, le théâtre, la peinture, la littérature, à travers des artistes qui ecoutent cette musique.

» En joit, Antenne 3 nous a proposé de remplacer « Blue Jean » en nous donnant le budget qui était imparti à l'emission jusqu'à la fin de l'année. Deux solutions s'ajjralent à nous : proposer plusieurs groupes en play-back ou deux groupes enregistrés en public et en son direct à l'Empire. Le choix était simple, depuis la fin de e Juke-Box », il n'y a plus d'émission de rock en France, il s'agit donc, avant tout, de resumer cette musique, de permettre qu'elle existe de nouveau sur l'antenne. C'est de la rus » vient à temps pour redontélévision de service.

n Nous sommes obligés d'enregistrer deux groupes dans la

groupe est de passage et qu'il quitte Paris le vendredi nous ne pouvons pas le filmer. Il faut aussi considérer que nous commes programmes le dimanche a midi, nous ne pouvons pas nous permettre d'être tron morginaux, nous dépendons des sondages, le soir, ce serait diffé-

Tent. Face à la proposition d'Antenne 2, Claude Ventura se retire de la production tout en conservant la réalisation qu'il partage avec Don Kent, son ancien assistant sur « Pop 2 ». Antoine de Caunes pense que cette programmation peut donner une chance nu rock de sortir de son ghetto. « Je crois que c'est dangereux. réplique Claude Ventura, parce que d'une part nous sommes dans le coltmateur, donc obligés, si nous voulons que l'émission dure, d'être, non pas moins rigoureux sur le choix de la musique. mais moins puristes. Dans un premier temps, nous devons viser des musiques de qualité, mais qui sont assez a grand public », tout en espérant ne pas en rester à la simple formule du concert.

» Il est possible de présenter

cette musique autrement que comme un produit de variétés. La mise en scène de l'émission est volontairement sobre, nous montrons un événement sans intervenir, avec des effets ou des truquages démagogiques. La mu-sique se suffit à elle-même. Il est évident qu'on ne pourra pas filmer de grands groupes en rai-son des cachets qui sont honnêtes mais insuffisants pour les formations vedettes. Nous utiliserons un film de promotion par émission pour cela, mais leur qualité est généralement pré-caire. Quant au choix, c'est un travail d'équipe, nos goûts sont complémentaires, la règle étani de ne pas avoir honte d'un groupe qui passe, c'est le seul

dénominateur commun. «Chorus» est une très bonne émission de rack, le son est excellent, c'est rare, l'image est soignée, et la programmation originale. Certes l'émission est tributaire des groupes qui passent, et son appréciation peut dépendre de celle du spectacle proposé. C'est son seul défaut, car, « Choner au rock une place qu'il n'au-

ALAIN WAIS.

## «UN HOMME, UNE VILLE», sur France-Culture

Hubert Knapp tont revivre l'his-

loire. En troia émission», - Ceux

qui se souviennent » nous ramé-

nen; à la périoda 1880-1900, do-

minée par l'idée da la revanche

sur l'Allemagne et l'affaire Drey-

fus, é la période 1900-t9t4, avec

les événements socialix el la

montée du socialisme, anin à 1914-1918, la Grande Guaire. Paa

d'historiens, pas de spécialistes,

les événements, mels des hom-

on les aura

عكداءن رالإصل

## Aux sources du mythe

2'EMPRUNT

Genève, Kalka ne se conçoit pas sans Praque ni Joyce eens Dublin, Luther est inséparable de Wittenberg et Freud de Vienne : meme si, comme chacun sait, le vie n'explique pas l'œuvra, celle-ci e'enracine en un liau qui la téconde. En vertu de ce principe, des écrivains d'aujourd'hul se sont lancés sur les traces de quelques artistes ou phitosophes d'hler. - Una ville, un homme - - ou plutôt deux, le poursulvant - et le - poursulvi Au coura des damiara mois, Jean Starobinski a refeit le chemin que parcount Jean-Jacques II y a deux siècles, Milan Kundere s'ast installé dans le alliage de l'euteur du Procès, Pierre Chaunu e mie ses pee dans ceux du maître da le Réforme, Dominique Desanti a mané l'enque sur Flora Tristan é Londres. Dans quetques semaines, evec Michel Butor, nous sulvrons Joyce é Dublin, puis, avec Manès Sperber Adler et Fraud à Vienne, avant de partir pour Aiger, é le recherche de Camus, pour Vienne encora et New-York zur la piete de Schönberg.

Ces pèlerineges, qui restituent la climat dans lequel les œuvres ont pris naissance, proposent de celles ci une lecture - biographique - dont te algnification varie avec chacun des personnages historiques. Arrênous our deux d'entre eux. Vendredi 3 novembre s'e chave it un ensemble de trois émissions consacrées à Marcal Proust, par Roland Berthes, Vendred) 10 novem bre comnce une série de Jean ElleInsteir sur Karl Marx. Ces daux promenades tant epperatire d'abord, l'une et l'autre, le distance qui sépare la médiocrité d'una vie de la grandeur

L'espece proustien s'organise autour de deux pôles : Paria el Combray. Paris, c'est le faubourg Saint-Honoré, cette créetion de Napoléon III que dominent les églises de le Madeleine et de Saint-Philippe-du-Roule et qui dessine, seion Roland Barthes. . la topographie d'une certaine ascension ecctata - : la promotion de l'aristocratie d'argent, commencée sous Louie - Philippe. To ut l'univera proustien », dit Roland Barthes. - ee situs dans le tre cé d'une grande percée haussmannienne «. Les deux principeux domiciles de Proust - celul de eas parents. boulevard Melesherbes, et celul où il. e'enferme pour écrire, boulevard Haussmann - sont d'eilleure devenu des banques. - Symbole

OUSSEAU était citoyen de obstiné », commente Roland thes. Combrey, au contraire, - condanse toute la province . En bon elructuraliste, Roland Barthes explique que « pour laire signifier

Peris il lellait un enti-Paris ». De cette double visita aux sources de l'inspiration proustienne, en compagnie de Jeen Montalbetti, Roland Barthes retire une déception, et un motit d'admiretion. Ces demaures parialennes sont - rébarbetives, accebiantas, protondémant mle une œuvre - sensuelle at bril-/en/a ∞. Ouant à la melaon de Combray, ella n'a que - tes dimensione d'un paytijon de bentieus -Talle est la - eurouissance - da le littérature, esion Roland Barthes, qu'ella transligure - le petitesse de le réalité ».

Du périple de Jeen Elleinstein, qui,

avec Emila Noël, a pourchessé à travers Londres le fantôme de Marx. se dégaga le méma leçon. - Merx connais pas t - Il y a bien daux modestes plaques commémoratives. mais aucuna rue de la ville na porta le nom d'un homme qui y vécut plus de trente ens. De la vieille gare de London Bridge par où, dif-on, il erriva en 1847 é l'appartement da Chelsea, devenu un restaurant chicessits de Dean Street, Iranslormés l'un en mageein de disques, l'autre en restaurant Italien, enfin au quertier périphérique de Grafton Terrece. la via quotidienne de Marx est marquée par tas difficultés financières, les tracas familieux, las Incertitudes politiques. Sa capacité d'abstrection et es puissance da travall n'en apparaissent qua plus éclatantes.

SI ces esquisses blographiques na nous en apprenaient pas devantage, leur intérêt serail limité. Leur objet orincipal est sans doute allieure Pour Marx, II a'egit, dil Emile Noël. de « réincarner à le dimension d'un homme quelqu'un qui a été élevé à la heuteur d'un mythe «. Le concours de Jean Elleinstein donne son sens au projet. S'il eat vrai qua, délibérément, les auleurs se sont relueés à toute - exégése - de l'œuvre et qu'ils ont opté pour une démarche anecdotlaua ». ca choix méme n'est pas sans portée. Le Marx de Jean Elleinstein et Emile Noël n'est plue ce demi-dieu infaillible du penthéon marxiste-léniniste, mais un pelit-bourgeois qui regrette, très sérieusement, de n'avoir pes assez d'argent pour epéculer en Bourse et qui se montra incapable de gérer son budget Le - cuite de le per-

grandas Idéee froidas, dil encora Emile Noël, n'ont eucun rapport avao cet homma d'une grende chaleur, d'une grande humenité. . Le marxisme en recolt un nouvel éclai-

Paradoxelement, l'effet des émissions sur Proust pourrait être inverse. . Tout ce qui est biogrephie dens l'œuvra da Proust me fascine », dit Rolend Barthes. Ici les talta renlorcent le mythe au liau de l'affaiblir. Le jeu autour du . ja ., par . petiles

conforma au caractera « rhapsodique - da le Rechercha, è cette - Intense circulation - entre la vie et l'œuvre. . On peut très bien concevoir de réécrire le Recherche comme una sorte de mythe moderne qui aurait un peu le veleur d'Œdige . conclut Roland Barthes. Ainsi la réel ouvre-t-il le chemp de

THOMAS FERENCZI. \* Tous les vendredis, P.C., 14 b. 45.

«LE MICRO ET MOI», de Lise Elina

## Quarante années de fièvre et de foi

∍EE rue de la Gaité, à Paris. Mans les années 10, la petitefille d'un juif russe émigré devient journaliste, à vingi-deux ons, pour avoir amusé Maurice Chevalier par son comportement. Débuis à l'Intransigeant (rubrique spectacles) et à Pour vous, hebdomadaire de cinéma. L'Intransigeant est lié par son « jourde radio (on dit encore la T.S.F.). Radio-Cité. Lise Elina y entre pour tenir le rôle de la fille dans une émission quotidienne en direct, La famille Duraton, qui sero la chronique des Français moyens. Et la voilà célèbre oux côtés de Jean Granier (M. Duraton). Yvonne Galli (Mme Duraton) et Jean-Jacques Vital (le fils Duraton).

En écrivant un livre de souvenirs, Lise Elina raconie so carrière, et, à travers cette carrière, aui la mena de Radio-Cité o la radio d'Elat après la Libération, puis à la télévision, elle retrace un peu de l'oventure de l'audiovisuel en France. Les anecdotes vêcues par Lisette Duraton, qui se fit, micro en main, le nom de Lise Elina, c'est de l'histoire. Comment une jemme, l'une des premières, a pu percer dans ce métier d'homme - au'elle a toujours aimė, - passer de la jantaisie « duratonnesque » à l'exercice de la presse parlée puis, plus tard, du journal et des magazines de télévision, et devenir, tout en restant elle-même à part entière. la compagne de Wladimir Porché, directeur genéral, de 1946 à 1957,

française (d'abord Radiodiffusion française) puis membre du Conseil d'Etat Tous deux se marièrent, sans foire de bruit, en 1968. Six ons plus tard, lors de la partition de l'O.R.T.F., Lise Elina connaissait une « fin de carrière anticipée d'une manière aussi brutale qu'inattendue par la loi d'août 1974, qui écartait les ageots de plus de soixante ans ». Elle en avait soixante et un, et ce lui fut un choc.

De la radio à la iélévision. Lise Elina a beaucoup travaille avec fièvre et avec foi. Elle le dit genitment, modestement, mais cela a beaucoup compté pour elle. Le lecteur la suit avec un constant intérét. Lise Elina e gardé la chaleur, la spontanéilé de ses ropports avec le lo douane du Houre, elle « enqueulait » Jean Renoir, qui, du coup, tui faisoit tenir son propre rôle dans une scène de la Règle du jeu. Des personnalités en tout genre qu'elle a rencontrées, elle donne, sans pour autant se vanier de ses relations, des croquis empreints d'omitie d'humour.

«Quand on est né rue de la Gaité, avait dit Françoise Mallet-Joris à Lise Elina, venue l'interviewer à l'occasion de son prix Rémina nour Empire céleste, on écrit un livre, » Lise Elina a écrit le sien pour ne pas «sombrer dans la déprime, le vide, après quarante ans d'activité intense » Elle a bien fait.

\* Le Micro et Moi, par List de la Radiodiffusion télévision Elina. Ed. Plerre Horay, 272 p., 43 F.

A CHARLES TO SEE

Water Control of the

.-----

4 . . . . . . .

7.00

. . .

. . .

**PPION** 

. . . . . . . . . . . 

#### RADIO-TELEVISION

#### Les films de la semaine-



TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES. de Fred Zinner — Dimanche 5 novembre, TF 1, 20 b. 30.

Une garnison américaine dn Pacifique, quelques mois avant Pearl-Harbour, Brimades sadiques, violence raciste, femme délaissée trompée par son mari, officier lyrogne, passions, frustrations, appétits de vivre sous la prescience d'une guerre à ve-nir : cette adaptation du roman de James Jones a été couverte d'Oscars et Injustement dépréclee depuis comme trop hollywoodienne Unc mise en scène dramatique efficace et une cellente interprétation font ses

O DOCTEUR JEKYLL ET MR HYDE, de Victor Fleming. Dimanche 5 novembre, FR 3,

Fréquemment adaptée à l'écran, la nouvelle de Stevenson a trouvé ici quelques prolongements erotiques dans l'opposition entre Lana Turner (la fiancée sentimentale) et îngrid Bergman (la fille de har livrée aux caprices de Hyde), encore qu'oo se demande s'il n'aurait pas mieux valu inverser les rôles de ces deux actrices. Spencer Tracy en proie au vertige et à l'angoisse de l'homme explorant l'inconnu victime des forces secrètes qu'il a libèrées, est aussi impressionnant que les truquages des sequences fantastiques.

• INTRIGUE AU CONGO, de Joseph Peyney. — Lundi 6 no-yembre, A 2, 75 h.

Des gangsters dans la brousse congolaise. Aventures dans le style hollywoodlen - mais Pevney a de la maîtrise, par exemple pour la sequence dn bateau qui traverse un nuage de mouches tse-tse ou pour l'embuscade sur

\* Jean-Claude et Claire Drouot dans « le Bonheur », d'Agnès Varda (1964). Jeudi 8 novembre

● PAS DE PROBLÈME 1, de Georges Loutner. — Lundi 6 no-vembre, TF 1, 20 h. 30.

le fleuve - et personnages pitto-

Jean Lefebvre part en volture vers la Suisse, emportant, sans savoir, un cadavre dans son coffre. Bernard Menez lui court après, avec Miou-Miou et Henri Guybet. Le Lautner des grands jours, celui dn meilleur cinéma de boulevard (sur un scénario de Jean-Marie Poiré).

● L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE, de Cloude Lelouch. Lundi 6 navembre, FR 3, 20 h. 30.

Les exploits de cinq truands sympathiques (dont Jacqnas Brel, en hommage à qui ce film est diffusé), la mise en cause du pouvoir de l'argent, des Idéologies de droite ou de gauche. Film brillant, où le pessimisme de Lelouch, sa façon de renvoyer tout le monde dos à dos, rejolgnent les idées de la « majorité silencieuse ».

● LA LANCE BRISÉE, d'Edward Dmytryk. — Mardi 7 no-vembre, FR 3, 20 h. 30.

Robert Wagner s'attaque à ses demi-frères (parmi lesquels Richard Widmark, en « viisin ») parce qu'ils ont causé la mort de leur père, Spencer Tracy, C'est, transposé dans l'univers du western, le thème de la Maison des étrangers, de Joseph L. Mankiewicz, Dmytryk en tira quelque gloire, à cause de certains éléments antiracistes du

O CONTRE UNE POIGNÉE DE DIAMANTS, de Dos Siegel. Mercredi 8 navembre, FR 3, 20 h. 30.

Histoire rocambolesque et mélange de plusieurs genres : le thriller, la « jamesbonderie », le femmes troussées, obsession

mélo, la comédie humoristique. Tout cela sent l'application. Don Siegel montre du métier, mais pas d'invention. Una curiosité: Delphine Seyrig sous les traits d'une sirene de roman noir.

● LE BONHEUR, d'Agnès Varda. — Jeudi 9 novembre, TF 1, 22 b. 45.

Le bonheur tranquille d'un menuisier de banlieue qui a une femme, deux enfants, une maitresse et veut partager sa joie avec son épouse. Curieux film, basé sur l'amour de la nature. les sentiments instinctifs et dont le suiet fit jadi, grincer des dents. Chaque image est un petit tableau impressionniste et le réalisme poétique de Varda qui fit de Jean-Claude Drouot un comédien è chappant à Thierry-la-Fronde » — lm valut le prix Delinc 1965. A

• LA FEMME DU DIMANCHE, de Luigi ComencinL — Jaudi 9 novembre, FR 3, 20 h. 30.

Un policier, e provincial du sud » dans le bean monde da Turin, fasciné par une bourgeoise fautasque. Les secrets d'une villa et d'une société. Chargé d'adapter un roman à succès de deux journalistes turinois. Fruttero et Lucentini, Comencini est resté fidèle à l'intrigue, à l'atmosphère, aux personnages. Mais cette étude de mœurs autour d'une affaire criminelle rejoint les fables sociales qu'il affectionne. Sous l'élégance de la mise en scène, il y a une vision pessimiste des rapports humains et un certain bumour noir. Et c'est très bien 100é.

• MA FEMME EST UNE SOR-CIÈRE, de René Clair, - Vendredi 10 novembre, A 2, 22 h, 50. Une blonde sorcière passe du désir de vengeauce à l'amour pour avoir bu le philtre destine à l'bomme qu'elle voulait perdre. Pétillante comédie américaine d'un réalisateur français exilé à Hollywood, mythologie du fantastique au service de situations vaudevillesques, d'une satire sociale extrêmement drôle. La coiffure de Véronica Lake (longs cheveux lui cachant à moltlé un ceil) est restée célèbre autant que film qui procure blen du plaisir.

· LA JUMENT VERTE, de Claude Autont-Lara. — Dim che 12 novembre, TF 1, 20 h. 30. Adaptation naturaliste avec

sexuelle et méchanceté paysanne. du roman satirique de Marcel Aymé, Taxé de grossièreté et da vulgarite, ce film, qui serait pourtant à rapprocher de l'anarchiste « Auberge rouge », a marqué le début-d'une désaffection envers Autant-Lara. Ce n'est pas un de ses grands films, mais ce n'est pas si mauvals non plus. Avec Bourvil, matois et paillard, tout attaché à sa vengeance contre Yves Robert, responsable du viol de sa mère par un Bavarois, en 1870.

• LE MONDE, LA CHAIR ET LE DIABLE, de Ranald Mac Dou-- Dimancha 12 covembre, FR 3, 22 h. 30.

Trois survivants d'une catastrophe atomique, un Noir, une Blanche, un Blanc (raciste) dans New-York désert. L'angoisse naît de cet isolement dans une ville immense où plus rien ne bouge. Et de la survivance des préjugés sociaux au-delà de la « fin dn monde ». Très impressionnent.

SI PARIS NOUS ÉTAIT CONTÉ, de Sacho Guitry. — Lundi 13 novembre, A 2, 15 h.

La verve et ir fantaisle d'un auteur de boulevard réinventant l'histoire au gré de sa fantalaie. de ses goûts, de ses haines. Délectable. Dernière apparition de Guitry acteur : il jona le rôle de Louis XI.

RUE SANS ISSUE, de William Wyler. - Lundi 13 covembre, TF 1, 20 h. 30.

Taudis de New-York et gosses de la rue. Lutter contre la misère, c'est lutter contre le banditisme. Et Humphrey Bogart, gangster, est tué par Joel McCrea, tandis que Sylvia Sidney cherche à sanver son jeune frère, Billy Halop, de la délinquance. Une lecon sociale et humanitaire typique dn cinéma rooseveltien. Il est de bon ton anjourd'hui de dedaigner William Wyler, Pourtant, Rue sans issue est une cenvre très solide.

• L'HERITIER, de Philippe Labro. - Lendi 13 novembre, FR 3,

Histoire d'un « f" : à papa » qui se révèle un homme d'action, un réformateur à la Kennedy et qui est pris dans le complot d'une société muitinationale, Des sonvenirs — des influences — du film noir américain, de Citizen Kane et de l'Affaire Mattei. Mise en scène brillante d'un cinéaste cinéphile et belle interprétation de Belmondo.

#### Écouter-voir

• DOCUMENT : 1958. — Dimanche 5 novembre, FR 3, 20 k. 30.

On n'en finit pas de célébrer le vingtième anniversaire de la fondation de la V\* République. On a donc vu et revu les oandes d'actualité sur le putsch d'Alger et le complot de Colombey, le défilé des ministres de la République et les discours du général de Gaulle, on a entendu plus d'une fois les témoins et les auteurs, on n'ignore plus rien du processus qui a mene à la chute d'un régime et à la naissance d'un autre. L'originalité de l'émission de Georgette Elgey et de René Rémond — des historiens qui ont fait leurs preuves — est double. D'une part, aucun de ceux qui ont été mêlés aux événements n'est, cette fois, appelé à s'exprimer afin, disent les auteurs, d'éviter de « mettre l'accent sur un point de vue particulier ». D'autre part, des documents inédits, tirés notamment de la collection particulière de Lucien Neuwirth et des archives sonores de Radio-Alger, sont présentes. L'histoire racontés avec sérieux, sans autre passion que celle de l'honnéteié.

● MUSIQUE: AUTOUR D'ANDRÉ CAPLET. - F.C., had 6 novembre, à 17 k 30 ; mardi 7, mercredi 8, jeuni 9, à 11 heures et 17 h. 30; vendredi 10, à 11 heures.

Pour avoir été le seul véritable disciple de Debussy, André Caplet (1878-1925), dont on celèbre ce mois-ci le centenaire de la naissance, a plus souvent été considéré comme un épigone que comme un créateur original. Rien de moins « debussiste » pourtant que sa manière où une clarte d'écriture tout-àfait personnelle le distingue aussi bien de ses contemporains que de celui dont il fut le collaborateur et le confident des dernières années, orchestrant Children's corner, la Boîte à joujoux et une partie du Mar-

Le Masque de la mort rouge proche de l'écôle de Vienne et cela peut expliquer que Caplet ait dirigé aux Etats-Unis les cinq pièces opus 16 de Schöenberg quelques années à peine après leur composition. La musique d'inspiration religieuse occupe une place privilégiée dans son œuvre, avec cette gravité intime et tendre qui se cache sous une apparente naiveté.

tyre de Saint-Sébastien.

La série d'émissions que lui consacre Alain Paris sur France-Culture permettra d'entendre Epiphanie, Messe à trois voix. Conte fantastique, la Cloche fêlée, le Corbean et le Renard, Inscriptions champëtres, ainsi que des pages peu connues de Ravel, Louis Aubert, Gabriel Dupont ou Erik Satie.

• MAGAZINE : LES ENFANTS DE BOGOTA — Landi 6 novembre, A 2, 21 k. 30.

Ils sont des milliers à vivre dans les rues de Bogota, ces gamins de cinq à quinze ans, volées de moineaux qui s'abattent sur un coin de trotteir pour mendier, pour chiper de quoi subsister. Enfants battus, enfants abandonnés, enfants fugueurs, enfants drogués, à la recherche de ce qu'ils nomment la liberté; enfants du pavé que côtoient avec crainte, avec indifférence, le monde fermé, hostile, des adultes. Cet excellent reportage, clair, éloquent, documenté, de Bernard Rapp et Christian Hirou, a retardé la diffusion d'un documentaire de l'INA, réalisé par Ciro Duran, sur le même sujet (le Monde du 28 septembre).

Un suiet d'étonnement et d'émerveillement mêlés devant le ressort, la malice et la vulnérabilité mal dissimulés de ces gosses regroupés en bandes, obligés de dormir tête-bêche sur l'asphalte, enveloppés de méchants haillons, dans une nuit noire et glacée, où rodent, plus dangereux qu'eux, les vrais, les grands voyous dont, à de rares exceptions près, ils iront plus tard grossir les rangs.

• PORTATT : IAN SMITH — Mardi 7 novembre, TF 1, 22 h. 48.

Programmé une première fois il y a trois semaines, puis différé sans explication, un portrait du chej du gouvernement rhodésien, M. Ion Smith, par Jean-François

On connaît l'écrivain, le producteur, le journaliste, qui n'a jamais caché ses opinions de droite (il défendit Thieu contre

Ho Chi Minh pendant la guerre du Vietnam, Tshombe coutre Lumumbaj: il dessine ici l'histoire d'un Blanc de Rhodésie exploitant agricole, autourd'hui premier ministre d'un Eint dont la situation ne cesse de s'agorater. Dans ce pays, où 50 % des terres cultivables appartiennen: aux Blancs, 50 % aux Noirs (il a 264 000 Blancs et 6 millions de Noirs), le gouvernement intétimaire thodesien, qui associe Blancs et Noirs modérés depuis l'accord interne du 3 mars, n'a vas treinė la guérilla engagée depuis maintenant plus de Six ans. Au contraire. Le nombre des victimes civiles — noires et blanches - a doublé depuis raccord-

• BRAMATIQUE : HISTOIRE D'EMMA. — Vendredi 10 novembre, FR 3. 21 L 30L

L'Histoire et la petite histoire. Ou quand l'Amérique latine passe par Nancy. 1977, le Festival mondial du théâtre de Nancy a choisi pour thème l'Amérique latine. Prisons, tortures... les places, les théâtres et les cafés de la ville sont hantés par la réalité de l'autre, continent. Musiciens, comédiens parlent, jouent le sang versé là-bas. Oui, mais dans leur vie intime?

Emilie (trente ans professeur de linguistique, passionnée par le langage, celui des mots et du corps) joue avec Marc (avec qui clle vit une pièce sur la montée du fascisme en Allemagne dans les années 30, Emilie, qui vient de retrouver son père après des années de séparation, décide de metire Marc à la porte de chez

elle. Pour vivre avec une femme. Du fascisme (système politioue) au machieme (rapport quetidien de l'homme à la femme). le lien est clair, évident. Il n'est pas inintéressant d'en parler, Seulement la manière (compliquée, recherchée) pese sur un film dont on no sait s'il est finalement trop « dans le vent», malgré tout intéressant ou totalement ennuyeur,

• LES GRANDS PROCES : LA PREUVE PAR CING. — Samedi 11 novembre. A 2, 28 k 35.

Elle tuait les enfants, les siens d'abord, ceux de ses belles-sœurs ensuite : au sizième, pu'elle manqua, on commenca à s'emouvoir, mais, défendue par les sommités du corps médica. Jeanne Weber fut acquittée, et devint une vedette. Recidiviste. elle bénéficia d'un non-lieu, jusqu'à ce que, entin, après dernier crime, on la déclarât folle. Réalisée par Jeannette Hubert, sur un scénario de émission de la serie e Les grands proces témoins de leur temps » met en accusation la justice et la médecine. Mais elle va

Une petite phrase inquiète : « Il se trouva encore quelque esprit fort, conclut Pierre Dumayet, qui pensa que la société l'avait a cenlée à ce geste. » S'agit-Il de suggérer, sur un cas limite, que décidément on o un peu trop tendance à charger la « société » de tous les maux, et qu'on ne croit plus assez aux perpersités d'instinct ? Et que les juges ont trop de faiblesses pour les assassins?

• DOCUMENTAIRE : RUE DES ARCHIVES. — Dimanche 12 povessbre, FR 3, 28 k, 30.

Depuis plus de trente ans que la télévision existe en France s'est constituée une vasie mémoire collective, à travers des milliers d'heures d'imogas. A l'aide des archives conservées à l'Institut national de l'audiovisuel, six réalisateurs proposent un e promenade sentimentale dans ce passé familier. Ni exploration methodique par genres, thèmes ou époques, ni regards nostalgiques d'anciens combattants, ces six essais prétendent dessiner autant d'itinéraires personnels, de parcours insolites. de cheminements impression-

Responsable de la première emission, Henri Colpi (prix Louis-Delluc et palme d'or du Festipal de Cannes en 1961 pour Une aussi longue absence), a voulu qu'elle serve de « préamoule lèger et gracieux » aux analyses « plus systématiques » des cinq autres. Il a choisi de nous jaire réentendre les indicatifs musicaux de programmes célèbres, • Quelques notes et la boits à musique entraine la boite à images de notre memoire télévisuelle » : voici que resurgissent les grands moments et les grandes tigures de la défà longue histoire du petit écran.

#### Correspondance

## Les complexes des mandarins

En réponse à l'article de Fran-çois Brune sur la publicité à la télévision, paru dans le Monde daté 22-23 octobre, sous le titre u La société de lessinage », deux publicitaires nous ont écrit. Nous publions ci-dessous des extraits de leurs lettres.

M. Gérard Cornet, de l'agence LEM, ecrit :

En prenant pour cibic de sa publiphobie la publicité des les-sives, M. François Brune fait bon

#### LETTRE D'UN TÉLESPECTATEUR A LA CHAINE

Monsieur le directeur de chaîne, Je viens d'epprendre que vous ne nous offrirez pas Holocourse, estimant « difficile de consecret un erand combre d'heures à une courre strangère, si intéressante soit-elle.. > (1). Très impressionné par cette défense gaultienne de la produc-

tion nationale, j'ai jeté un coup

d'œil distrait sur les programmes de la semaine (avant grève) de votre chaine. On y trouve : Dimanche 29 octobre : Koiak. Mardi 31 : Operation danger (sèrie américaine) et la Chassa es diplime, de James Bridges. Mer-credi 1er novembre : le Volene de bicyclesse, de Vittorio de Sica, et le Mutpes Show. Jeudi 2 : rou

beares de sarsis, de Carol Reed. di 3 : l'Esprit s'amuse, de David Lean, Dimenche 5 : Koiak... Ne pourriez-vous pas, en faisan un petit effort, enchsiner l'onivre étrangère en question, qui d'ailleurs ne nous est pas tout è fait étran-

gère, sur les quelque deux joors que vous avez encore libres? En vous remerciant d'avance venillez accepter, evec ma rede-vance, mes salmations très enchaî-

PARLO DE LA HIGUERA (1) Déclaration de la direction d'Antenne 2, la Monde du I° noménagères. Sait-il que celles-cl s'amusent plutôt de la publicité ? Sait-Il qu'elles ont. Dieu merci. un esprit critique aiguisé ? Que toute pseudo - démonstration se

retourne comme un boomerang contre la marque qui la fatt?

Dans une société évoluée comme la nôtre, où les consommatrices ont la liberté de choix, les gens ne se laissent pas si aisèment convaincre La canacité alsément convaincre. La capacité de leur cerveau à résister aux sollicitations commerciales aug-mente naturellement avec la pression de l'information. Seuls passent et sont acceptés les appels qui rejoignent les atten-tes. Les autres sont filtrés et rejetés. Malgré toutes ses techniques et tout son art, le publicitaire ne peut qu'utiliser ces votes de passages obligées, subtiles, étroites et mouvantes.

Dès lors, pourquoi s'offusquer que les messages publicitaires uti-lisent nos désirs et nos pulsions? La publicité n'a pas pour rôle premier d'informer, mais de sé-duire. Elle ne prétend nullement à l'objectivité (c'est ce qui la distingue de l'information...). Mais quand elle donne des informations, si incomplètes et par-tielles solent-elles, elle doit met-tre un point d'honneur à les présenter avec clarté et loyanté.

Faut-il pour cela culpabiliser la poblicité? Entend-on faire honte à la femme des désirs et des fantasmes que la publicité mobilise? Ces désirs, tel le monise? Ces desirs, tel te besoin de purification, existent bien avant la publicité. Ils procè-dent des archétypes transmis par notre culture. Ainsi la publicité et les produits qu'elle vante sont en fait un moyen de jouer avec soi-même. De s'automanipuier, Pour son propre plaisir.

Pour son propre plaisir.

Mais ce langage nommé désir
et plaisir emprunte des mots et
des medias étrangers aux subtiles spéculations et au contrôle d'un mandarinat intellectuel. La vé-rité est que la publicité existe ecmme media et comme langue populaire, qu'elle é c h a p pe au pouvoir des ciercs. D'où cette acrimonie, cette méliance systématique, comme en témoigne l'accusation ahurissante d'engen-drer un ordre répressif!

Que nos intellectnels publiphobes, qui se piquent de vouloir preserver les cerveaux d'un lessivage hypothétique, se deman-dent donc ce qui lessive à ce point leur humour et leur bon sens? N'est-oe pas leur refus de s'accepter et de s'aimer tels qu'ils sont, avec leurs désirs et leurs folies? Ah! Messieurs les jansénistes de la consommation blen contents de trouver votre linge blen blanc — mortifiez-vous entre vous avec vos mots savants, lessivez vos complexes, mais laissez-nous almer une sociéte où la publicité fait rire et sourire, même à ses dépens!

M. A. Decruck, directeur du Conseil national de la publicité, écrit :

Toot la discours de M. Brune

se borne à présenter la publicité, une fois de plus, comme une technique de manipulation des foules à caractère pseudo-sclen-tifique, aliénatrice de liberté et foties à caractère pseudo-scientifique, aliénatrice de liberté et 
mise au service exclusif de producteurs faisant régner leur loi 
sur des consomnateurs passifs 
et imbéciles. En vérité, les faits 
ne l'intéressent pas (c'est fatigant d'interroger les faits) et 
tout son raisonnement est déformé par le projet dirigiste qui 
l'inspire. Il déteste la publicité, 
et la liberté dont elle est un des 
modes d'expression par opposition à la propagande ; il déteste 
l'économie de marché et la 
concurrence, d on t la publicité 
est un des facteurs indispensables mais non, ainsi qo'il le laisse 
supposer, la cause. Il préfère 
l'idéologie : l'o priori des théories 
transmises, à la satisfaction 'es 
besoins des consomnateurs. Libre à lui de préfèrer la planificat.on, qui se traduit par la 
répartition de la pénurie, à 
l'économie libérale, mais alors 
qo'il le dise franchement. (...) qo'il le dise franchement. (...) Il mèprise les ménagères s'il les croit assez simplettes, oo tordoes intellectuellement, pour assimiler le Chevalier Ajax et sa lance magique ou Monsteur Propre et son biceps phallique, l'heureux homme, à des symboles dispensateurs, d'une muissance dispensateurs, d'une muissance dispensateurs d'une puissance enfin reconquise sur l'homme — symboles imaginès évidem-ment par le : monde masculin de l'industrie » — qui leur per-mettraient, selon lui, de vaincre leur aliénation et, en un mot, de la vivre mieur pour s'en accom-

la vivre mieux pour s'en accom-Les publicitaires ne sont pas aussi machiavéliques ou subtila que M. Brun e le suppose. Ils cherchent toot simplement, à partir d'une bonne connaissance des produits et des consomma-

teurs auxqueis ceux-ci s'adressent, à mettre en avant d'une façon aussi attractive que possi-ble les avantages ilés à l'utilisa-tion de ces produits ou services.

Ils font cela en avant le double

Ils font cela en ayant le double souci de la rentabilité de l'investissement publicitaire, car le talent, l'imagination et les médias coûtent cher ; de la loyauté et de la véracité des messages (rappelons que les publicités sont soumises an respect de dispositions législatives et réglementaires rigoureuses, et qu'il existe une autodiscipline appliquée avec le maximum de vigiquée avec le maximum de vigi-lauce an sein de la profession), car le public ne se laisse pas tromper deux fois et nous le savons, en tant que publicitaires, qu'il n'existe pas de bonnes campagnes pour de mauvais pro-duits. De même, les campagnes qui ne respectent pas les atten-tes do public s'avéreront rapide-ment instificace. On suel tradrement inefficaces. Or quel indus-triel se risquerait à lancer sur le marché des produits qui ne par-viendraient pas à satisfaire durablement les besolna des consommateurs?

Il arrive, cependant, que des campagnes de publicité choquent le public à un moment donné. campagnes de publicité choquent le public à un moment donné. Ce sont ces quelques cas isolés qui alimentent les critiques sur la poblicité en général, à tort. M. Brune mène un combat d'arrière garde, maineurensement c'est cet te arrière-garde qui continue à donner le ton d'une contestation hien-pensante et péremptoire de la publicité et, au-delà, du système socio économique dans lequel nous vivons.

[Qui fait bon marché de l'intelligence des femmes? Le discours d'autojustification des poblicitaires est d'une bonne foi désarmante des messages publicitaires, pris dans tontes leurs significations, lateries du gvoules. Où voit-on, dans l'article incriminé, la projec-tion d'une idéologie e dirigiste a, qui se garderait d'interroger les faits?

Les faits, ce sont justement ces spots qui, a raison de 60 000 F les trente secondes et plus de deux heures par semaine, frappent des tallions de téléspectateurs. En bonne démocratie, cela mérite quel-que expeny même et le publicique examen, même si les publici-taires bénévoles ne songent qu'à divertir les clients. — F. B.]

مكذاء الإعل

· SEVALENCE - HIZING P

PRE C'AL CONTO

ter-voir

ج. به ۲

Anthony

Cortes.

4 ---

`√\*2 •.

物のよう。

1072 11.5

\* おこませい 7.63

PROPER 1.

THE STATE OF

± X

ينافين وأوارا

3-21 6

 $\mathcal{A}^{m,n}(A, A, A)$ 

\$# .74 ·

911 5-15 *ተ*ደ ናъታ ነ

Section 1888

J . . . / 1 M

1.5

Jane 19

2 44 1,0

, See . . .

water of the 13 1 2

26 200 1 1900 40 8.00

Right Care Margar 11  $\mathcal{A}^{-1}(\mathbb{Q}^{n+1},\mathbb{Q}^{n})$ 

12. 500

25-4  $v^{(i)} := v^{(i)}$ 

Agriculture.

A D

**亚光** end A "

Aprileon ,

18 4 C

d ±∾ −

. 64 mis .

an esta o

200

3 PF

44, 77

----

States & Comment

\*\*\*

Sign and the

10 th 1 th 1 th 1 th 1

.. ..

-2 - -

## RADIO-TELEVISION

#### Samedi 4 novembre

20 h. 30. Variétés : Numéra un (Magie-magie) ; 21 h. 35. Série : le Voyage dans l'in-comm (n° 3) ; 22 h. 30. Sport : Télé-foot 1.

CHAINE II : A 2

20 h. 35. Dramatique : Les enquêtes du commissaire Maigret (Maigret et le tueur), de G. Simenon, réal M. Cravenne. Avec J. Richard, H. Quester, M. Herbault, etc.



Un étudiant a été tué. Le commissire laigret réussit un brillant coup de filos. 22 h., Sur la sellette, par P. Bouvard.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Série historique: Les grandes conjurations (L'attentat de la rue Saint-Nicaise), adapt. A. Decaux, réal. V. Vicas, avec M. Mailfort, J.-P. Zehnacker, F. Dyrek, H. Joly, J.-F. Rémi. E. Dandry. D. Kapour.

L'attentat manqué contre Napoléon Bonaparte, premier consul, par les Chouans décus.

Pour les nostalgiques de « La caméra explore le temps ».

22 h. 20, Cavalcade : Le cheval Hunter en

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Thistre americain : « le Mabon Mimes », evec M. Lonsdale et J. Bollery ; .21 h. 55, Ad lib, avec M. de Breteull ; 22 h. 5, La fugue du samedi.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. S. Vingt et unième concours international de guitare; 20 h. 30, Concert donné en la chapelle du château de Versaillee (Festival estival de Paria) : ceuvres de G. Forster. Hassler. de Lassus, Dowland, Rosseter, Benett, Moriey, Faledin, Monteverdi. Geatolid. Camplen, Bartiet, Pilktington, Bonnet, Sermisy, Certon, Iassac, par l'Ensemble vocal de Pribourg, direct. W. Schafer. Avec P. Melser, ténor ; F. Muhlholzer, luth ; 23 h., Onvert la nuit., jasz vivant ; 8 h. 5, Concert de minuit.

#### \_Dimanche 5 novembre

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 9 h. 30. Source de vie ; 10 h. Présence protestante ; 10 h. 30. Le jour du Seigneur ; 11 h. Méssie célébrée en la chapelle des religieuses de l'Assomption à Paris, prèd. Père P. Dogonet.

12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 20. TF 1-TF 1 ; 13 h. 20. C'est pas sérieux ; 14 h. 15. Les randez vous du dimanche ; 15 h. 35. Série ; L'escadron volant (n° 3) ; 16 h. 25. Sport : Sports première ; 17 h. 50. Série : Au plaisir de Dieu (Les frères ennemis) ; 19 h. 25. Les animanx du monde (Ma camèra chez les abailles).

20 h. 30. FILM : TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES, de F. Zimmeman (1953), avec B. Lancaster, M. Clift, D. Kert, D. Reed, F. Sinatra, P. Ober, M. Shaughmessy, H. Beliaver, E. Borgnine (N. rediffusion).

Les problèmes psychologiques de soldats américains en paraison aux lies Hauet, en 1941, dans les nois qui présédèrent l'atraque japonaise aux peast-Barbour.

22 h. 30. Messa de Requiem, de Verdi, réal M. Rabinouski.

Dérigé par Nallo Santi, Forchestre national de Radio-Prance propès le une persion adrouulée de sette messe de déstration de feurie en 1814, à Procession de l'anniversaire de la mort du poète Manzoni.

CHAINE II : A 2

CHAINE II : A 2

10 h. Formation continue. 11 h. Quatre saisons: 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite: 12 h. Chorus. Lise noire article, page 11.

12 h. 40, Ciné-malices: 13 h. Dix ans de palmarès.

14 h. 30, Feuilleton: L'âge de cristal: 15 h. 20, En savoir plus: 16 h. 20, Petit théâtre du dimanche: 18 h. 55, Monsieur Cinéma: 17 h. 35, Chocolat du dimanche: 18 h. 5, Le monde merveilleux de Watt Disnay: 19 h. Stade 2.

20 h. 30, Série: Kojak (La victime). de A. Boretz, réal. D. Friedkin.

21 h. 30, Document de création: 1918, le dénouement, par J. Anjubault, réal. F. Cailland, commentaire de J. Lagris.

La guerre civile en Eussie, la préparation des zeppeitss, l'entrée des alliés à Bakou, la constitution de l'armée avantenne... vues grâce à des documents inétits, pour la première jois prétés par les archives soviétiques.

22 h. 25. Courts-métrages: Le rêve, ou 12 h. 40, Ciné-malices: 13 h., Dix ans de pal-

22 h. 25. Courts-métrages : Le rêve, ou Daphnis et Chloé, de P. Foldes ; Spirales, de C. Ikam ; Fracture, de P. et G. Brizzi.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

10 h. Emission de l'ICEI destinée aux travailleurs immigrés: I m s g e s du Portugal;
10 h. 30, Mosaïque: Reportage au Portugal (création d'une coopérative agricole dans un petit village du Minho; la fête à saint Antoine; la Coupe de football des émigrés; la tourada).

16 h. 30, Espace musical; Camille Saint-Saëns, avec l'Orchestre phil. de Londres; 17 h. 30, Danses traditionnelles d'Alsace; 18 h. L'invité de FR 3: Le tennis, de J.-P. Alessandri et D. Reznikoff.

Pour les anateurs de tennis; D. Reznikoff regoit Guillermo Vilas et les jeunes espoirs

français J.P. Loth et Juliette Mills; avec des séguences de maiches historiques. 19 h. 45, Spécial DOM-TOM : La Réunion ; 20 h., Histoire de France : Les lonps et l'agneau, réal M. Gérard (FR 3 Lyon).

Philippe le Bel et les Templiers.

20 h. 30, Histoire : 1958, de G. Elgey, R. Rémond et F. Hubert.
On n'en finit pas de célébrer le vingtième anniversire de la naissance de la Ve Bépublique, mais on nous promet cette jois-ci des documents tuédits drés des archices personnelles de M. Lucien Neumirh.

21 h. 30, Encyclopédie audiovisuelle du cinéma : Louis Feuillade.

nema : Louis Feminace.

22 h. Ciné-regards.

Avec des interviews de Jacques Bouffio et Georges Conchon (à propos du film le Buers), d'Ornella Muti et Ugo Tognassi (pour Dernier Amour, de Dino Risi) et de Daniel Toscan du Plantier, directeur général de la société Geumont (sur les mesures concernant l'aide au cinéma).

22 h. 30. FILM, Cinéma de minuit (aspects du cinéma fantastique américain): DOCTEUR JEKYLL ET Mr HYDE, de V. Fleming (1941), avec S. Tracy, I. Bergman, N. Turner, D. Crisp, I. Hunter, B. McLane (v.o. sous-titrée, nouv, rediff.).

En 1837, à Londres, un médecin Hbère, par un breuvage de sa composition, son double maléfique qui se livre, en toute impra-nité, sur mauvais instincts qu'il rejoulait.

FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Poésie : G. Ollier (et à 14 h.) ; 7 h. 7, La fenêtre ouverte ; 7 h. 15. Horizon, magazine religieux ; 7 h. 40. Chasseurs de son ; 8 h., Orthodorde et christianisme oriental ; 8 h. 30. Protestantisme ; 9 h. 10. Ecoute Israël ; 9 h. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : 1e Grand Orient de France ; 10 h., Messe ; 11 h. Regards sur le musique : Cosi Fan Tutte (Mocart) ; 12 h. 5. Allegro ; 12 h. 37. Ia lettre ouverte à l'auteur ; 12 h. 45. Concers de musique de chambre ;

14 h. 5. La Comédie-Française présente : « la Mostalgia, camarade », de F. Eilletdour ; 16 h. 10, La musique surque contemporaine ; 17 h. 30. Escales de l'esprit ; 18 h. 30. Ma non troppo ; 19 h. 10, Le cinéma des cinéates ;

20 h. 5. Poésie : C. Ofiler ; 20 h. 40, Ateller de création radiophonique : « la Tombean d'Anatole», de S. Mallamé ; 23 h. Black and blue : musique des fies ; 23 h. 80, Poésie : J.-P. Goux.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musique Chantilly; 8 h. Cantate; 9 h. 5, Concert par l'orchestre symphonique de Vienne; Haydn; 11 h. En direct du Théàtre d'Orsay; M. Nordmann, harpe; M. Debost, flûte (Bach, Haendel, Dussek, Chepin, Spohr); 12 h. Musiques cheraies; 12 h. 35 Chasseurs de son; 13 h. Portrait en petites touches; Brahms; 14 h. La tribune des critiques de disques; «Salomé», de Richard Strausg (deuxième parde); 17 h. Musique enregistrée; 18 h. Opéra-Bouffou; «Princesse Candas» (Kaiman); 19 h. 35, Jazz e'il vous plait. 20 h. Equivalences; 20 h. 30, Echanges internetiousux; « les Dernières Tentationa a, extraits (Kokkonen); « Concerto pour visiencelle» (Sallinen); « Symphenis n°1 en nt mineur » (Brahms), par l'Orchestre symphenique de la radie finiandaise, dir. O, Kamu, sol. A. Noras; 22 h. 30, Cuvert is nuit; à 23 h., Neuveaux talents, premiera sillons; Oh, filiations.

#### Lundi 6 novembre

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1.

12 h. 15. Jeu : Réponse à tont; 12 h. 30. Midi première; 13 h. 50. Les après-midi de Tg i d'hier et d'aujourd'hui; 18 h. A. la bonne heure : 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30. L'île aux enfants : 18 h. 55. Feuilleton : Les Mohicans de Paris (n° 11) : 19 h. 15. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 19 h. 45. 20 h. 30. FILM : PAS DE PROBLEME!, de G. Lautner (1974), avec Miou-Miou, J. Lefebvre, B. Menez, H. Guybet, A. Duparey; M. Pacome. Pour avoir points aider une feume fila en dégresse, le 199 — assex nisqual : d'un P.D. 6 étrèsies lancé à le poursuite d'un cadapre, enché gans le cottre de la voture de son pare.

22 h. 15. Magazine : Questionnaire (Jean Elleinstein).

Le directeur adjoint du Centre d'études et de recherches marrières en soin du P.C.

CHAINE II : A 2 ... 13 h. 5, Télévision régionale : 13 h. 50, Feuil-

leton: Typhelle et Tourteron: 14 h., Aujourd'hui madame; 15 h., FILM: INTRIGUE AU CONGO, de I Pevney (1958): avec V. Mayo, G. Nader, P. Lotte, M. Pate, R. Ingram, T. Selwart.

\*\*Une Américaine, compromise dans un meutre, se réjupie dans un Etat africain poisin du Congo belge. Un ingénieur la protège contre les gaugsters qui veulent la supprimer.

17 h. 25. Fanètre sur. les livres et l'histoire; 17 h. 55. Récré A 2; 18 h. 35. Cest la vie; 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Top-club.

20 h. 30, Ciné music : avec Michel Colombier; 21 h. 30, Magazine; Question de temps: les cofants de Bogota.

Live nos « Econter-Voir ».

Lire nos a Beouter-Voir .. 22 h. 35. Chefs-d'œuvre en péril des cha-pelles bretonnes). CHAINE III : FR 3

18 h 30, Pour les jeunes ; 18 h 55, Tribune re : Jean-Pierre Vernant ; 19 h 20, Emissions regionales; 19 h. 55, Dessin anime; 20 h., Les

The state of the state of

20 h. 30, FILM (hommage à Jacques Brell: L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE, de C. Lelouch (1972), avec L. Ventura, J. Brel, C. Denner, C. Gérard, A. Maccione, N. Courcel, P. Harrington, A. Falcon, G. Sire.

Cinq trunds se spécialisent dans Fenlève-ment de personnalités du show business, de la politique et de la religion.

#### FRANCE-CULTURE

7. h. 2. Poésie: J.-P. Gour (et à 14 h., 19 h. 55
23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemine
de la connaissance... Klerkegaard, philosophe maigré
mi; à 8 h. 30, Les maisons du solell; 8 h. 50, Ebber au
hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire: les Occidentaux, les pays d'Europs et les Etats-Unia depuis
la guerre; 10, 45, Le texte et la marge: e le Nain
jaune s. de P. Jardin; 11 h. 2, Evènement-musique;
12 h. 5, Ainai va le monde... Agorc; à 12 h. 45,
Panorams;

13 h. 30, Atelier de recherche vocale; 14 h. 5, Un livre, des voix : e Un amour de père », de F. Son-kin ; 14 h. 47, Centres de gravité ; 16 h. 50, Libre appel; 17 h. 32, Autour d'André Caplet; Live nos « Ecouter-Voir ».

20 h., « L'sir du large », de R. de Obaldia. Réali-sation E. Cramer. Avec B. Ogler, J. Duby, E. Meliul, A. Korrigan; 21 h., L'antre scème ou les vivants et les dieux ; la Vierge au cercle d'or; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; ciés pour un théâtre-musée,

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35. Jazz classique; Fata Waller revisité;

13 h., Les anniversaires; 14 h. 15. Musique eu piume; 15 h., Musique France; 16 h. 30. Off-musique; 16 h. 40. Reynalde Hahn; 17 h. 10, Musiquesed du verbe; 18 h., Kiosque; 19 h. 15. Jazz;

26 h., Les grandes voix; José Luccioni; 20 h. 30, Ru direct du grand sudicorium... Concert de musique de chambre; Intégrale de l'œs vre pour violoncelle et plans de Boeths ven (variations sur un thème de cjudas Macchabées de Haendel; e Sonate nº 5 en re impieur »; variations sur un thème de champitus suchantées 9 (Mozart); e Sonate nº 1 eu fa majeur », avec J. Starker, visioncelle, et R. Buchbieder, plans; 23 h., Ouvert la nuit : le comédien dévisagé, de C. Seutet.

## \_\_\_\_\_ Mardi 7 novembre -

CHAINE I.: TF Tank

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30.
Midi première : 13 h. 45. Le régard des femmes ; 18 h. A la bonne heure : 18 h. 25. Pour les petits : 18 h. 30. L'île aux enfants : 18 h. 55. Feuilleton : Les Mohicans de Paris in 121 : 18 h. 15. Une minnte pour les femmes ; 18 h. 45. Jeu : L'inconn de 19 h. 45.

20 h. 35. Documentaire : Ceux qui se sonviennent (La revanche 1880-1900).

Life notre article page 11.

21 h. 35. Telefilm: LE MEDECIN INVISIBLE
OU APPELEZ-MOI DOCTEUR, de J. Rouland et
G. Vergne, réal. J. Rouland.
A teners Physiche de Francis et Sophie,
quelques-uns des grands gags de la « caméra inpisible ».

22 h. 40. Portrait : Ian Smith.

Lire nos « Ecouter-Voir ».

militaire sur la place Rouge à Moscou; 17 h. 25. Fenêtre sur les chemius de Vercingétorix; 18 h. Récré À 2; 13 h. 35. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45. Top-club.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran, téléfilm : MARY-JANE À PLEURE LA NUIT DERNIERE, scénario : J. Les réal À Reisner, avec N. Ryan, S. Dey, J.-R. Vernon.

Amende à l'hôpital par sa propre mère, Mary-Jane a un bras cassé et, plus ourieus-ment, trois brûkures de ciparettes. Convainou que l'enfont a été martyrisée, le docteur Buo-cessi demande qu'une enquête soit ouverte : la demande est rejetée. Peu après, on retrou-vera Mary-Jane tuée par sa mère.

Vergue, result J. Rousellet.

A transfer Physicisc de Francis et Sophie, quelques aux des grands gags de la caméra l'universe.

22 h. 40 Portrait : Ian Smith.

Lire nos c Ecouter-Voir :

CHAINE II : A 2

13 h. 5. Telévision régionale : 13 h. 50. Feuilleton : Typhalle et Tourieron : 14 h. Anjourd'hni madame (Madeleine Robinson) : 15 h. Série :

Opération danger : 16 h. Magazine : Défilé

vera Mary-Jane fuée par sa mère.

Vers 22 h. Débat : Les enfants martyrs.

L'un débat sur une réalité trop oachée, sur lequelle il est difficile de faire des recherches.

Comblen Cenfants martyrs en France ? On relève officiellement 2 500 cas d'enfants battus, torturés. Il y en a en réalité beunourp, beaucoup plus. Participent à ce débat :

Mess Pat Stevens (cojoudatrice des c Parients anonymes ») : Jacquelleu Desroque (pui nut enjant martyr) : Raymonde Ramond nut enjant martyr) : Raymonde Ramond nut enjant martyri : Raymonde Ramond nut en président de la Lique autionale pour la protection de l'enjance martyre).

CHAINE III: FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : 18 h. 55, Tribune libre : Assemblée nationale israélite de Paris ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma pour tous) : LA LANCE BRISEE, d'Ed. Dmytryk (1954), avec S. Tracy, R. Wagner, J. Peters, R. Widmark, K. Jurado (rediff.).

Un riche fermier entre en constit avec trose de ses fils. Le quatrième, né d'un mariage avec une Indienne, prend parti pour lui et le venge.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poctate: J.-P. Goux (et à 14 h., 19 h. 55
23 h. 50); 7 h. 5. Mathales; 8 h., Les chemins
de la connaissance... Kierkegaard, philosophe maigré
lui; à 8 h. 32, Les maisons du solel; â 8 h. 50,
Le granier à paroles; 9 h. 7, La matinée des autres;
le théâtre iranien; 10 h. 45, Un quart d'heure avec...
mills difficultés courantes du français parlé; 11 h. 2,
Antour d'André Capiet; 12 h. 5, Ainsi va le monde...
Agera; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Libre pareours variétée; 14 h. 5, Un ,

livre, des voix : « la Fête des mères », de M. Viviez ; 14 h. 47, Le carrefeur des Français ; 16 h. 50. Libre appel; 17 h. 32, Autour d'Audré Caplet ; 18 h. 30, Feuilleton : « Nostradamus » (Cain) ; 19 h. 25, Sciences : la France minérale ; 20 h. Dialogues franco-italiens : P. Baseglie et R. Gentis (psychiatrie et politique) ; 21 h. 15, Musi-ques de notre temps : portrait de Bussotti : 22 h. 30, Nuits magnétiques : clés pour un théâtre-musée (éléments énigmatiques dans un paysage).

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. Musique de table; 12 h. 35. Jazz ciassique; 12 h. Musique de table; 12 h. 35. Jazz ciassique; 12 h. 30. Musique 14 h. 35. Panius (Mendelssohn); 16 h. 30. Musique rares (Rossini); 17 h., Connections: la voix; 18 h. 2. Klosqua; 19 h. 5. Jazz;

20 h. 30. En direct du grand suditorium, concert de musique de chambre... « Intégrale de l'œuvre pour violonnelle et plano » de écethoven; (« Sonate n° 2 en soi mingur »; « Sonate n° 4 en ut majeur »; « Sonate n° 4 en ut majeur »; « Sonate n° 4 en ut majeur »; « Sonate n° 3 en is majeur»), avec J. Starker, violonnelle, et R. Buchhinder, plane; 23 h., Ouvert is nuit: le comédien dévisagé, da C. Sautet: 1 h., Jazz-Pastel: Azimut et le Trio de R. Urtreger.

## \_\_\_\_\_ Mercredi 8 novembre \_\_\_

CHAINE I : TF T

CHAINE 1: TF 1:

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30.
Midi première : 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi : 17 h. 55. Sur deux roues ; 18 h. 15. A la bonne heure : 38 h. 25. Pour les petits ; 18 h. 30.
L'île aux enfants : 18 h. 55. Feuilleton : Les Mohicans de Paris in 131; 19 h. 15. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Jeu : L'incomu de 19 h. 45 ; 19 h. 50. Tirage du ioto.
20 h. 35. Dramatique : Commissaire Moulin : L'intox (réal. F. Dupont-Midy).
Quand le commissaire est le sorie du criminel et que, prenent se place, di parvient à remonter la tilière d'un réseau de gangsters.

22 h. Magazine : TEnjeu.

Au sommaire de ce deuxième numéro : cette Espagnis qui nous fait peur ; la batuille de l'injornatique : L'houwie du mois : Roger Pauvels, secrétaire du syndioat C.G.T. d'Electricité de France...

23 h. Boxe : Championnat d'Europe des poids

23 h. Boxe : Championnat d'Europe des poids 23 h. Boxe : moyens à Londres.

CHAINE II : A 2

13 h. 5. Télévision régionale : 13 h. 50. Feuilleton : Typhelle et Tourteron : 14 h., Aujourd hui madame : 15 h., Série : Mash : 15 h. 40. Quand tout était pourri-re : 18 h. 15. Récré A 2 : 18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Top-club.

20 h. 30. Munuat rhouse.

20 h 30. Muppet show (Charles Aznavour); 21 h 5. Mi-fugue mi-raism (Danse ou football); 22 h 20. Magazine médical : Les jours de notre vie (La sécurité des enfants à la maison). CHAINE III : FR 3

CHAINE III: FR 3

14 h. Seel a la musique; 14 h. 15. Musique en plume; 14 h. 35. « Concerto nº 1 pour trompette. deux hautbois, cordes et continuo avec basson » libres: Le parti républicain; 19 h. 20. Emissions (Molter); « Concerto en ut majeur pour clavectu régionales; 19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Les et exchesire » (Haydn); 16 h. 30. D'un carnet d'adresse jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): CONTRE UNE POIGNEE DE DIAMANTS, de D. Siegel (1974), avec M. Caine, D. Pleasence, D. Seyrig, J. Vernon, J. Suzman. Un agent secret britannique, dont le file
a été enlevé et que ses supérieurs soupponnent d'être de mèche avec les ravisseurs, se
but tout seul pour seuver l'enjant.

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésis : J.-P. Goux (et à 14 h. 19 h. 55
23 h. 50); 7 h. 5. Matinates; 8 h., Les chemins
de la connsissance... Kierkegaard, philosophe maigre
hii; à 8 h. 32. Les maisons du solei!; à 8 h. 50.
Echeo an hazard; 9 h. 7. Sciences et techniques;
10 h. 45. Le livre, ouverture sur la vie : e-l'Energis
du désespoir 9; 11 h. 2 Autour d'André Caplet;
12 h. 5. Ainsi và la monda... Agora; 12 h. 45. Panorama; 12 h. 5. Alusi va la monda... Agora ; 12 h. 45. Panorama ;
13 h. 30. Solistes ; 14 h. 5. Un livre, des voix : e les
Motas du lundi s, de D. Zimmermann ; 14 h. 47.
L'école des parents et des éducateurs : facteurs de
risque dans le couple contemporain ; 15 h. 2. Points
d'interrisation; 18 h. 50. Libre appal; 17 h. 32. Autour
d'André Caplet ; 18 h. 30. Feuilleton : e Nostradamus »
(is. confession) ; 18 h. 25. La science en marche : les
molécules de la santé;

20 h. La musique et les hommes : l'opéra et
la sensibilité française, par J.-M. Balibé : 22 h. 20.
Nuits magnétiques ; clès pour un théâtre-musée
(persistance de la mémoire).

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 2. Evell à la musique; 9 h. 17, Le matin des musiciens; 12 h. Musique de table; 12 h. 35. Jazz classique : Pats Waller revisité;

la finte: 18 h. 2, Jazz en direct de Châteanvallon;
19 h. 5, les grands orchestres de Washington, en direct
avec M. Soumagnac:
20 h. 30. En direct du Théâtre des Champs-Elysées...
4 le Corsaire > (Berlion); « Concerto pour violon et de C. Sautet; 1 h., Douces musiques.

FRANCE - INTER, informations toutes les heures; 7 h., P. Doughs (a 8 h. 45, la chronique de P. Boureller); 9 h., La vie qui va, de J. Pangam:

11 h., Les cinplés : 8 h. 45, la chronique de P. Bourentery;
9 h., La vie qui va, de J. Pangam;
11 h., Les cinglés du imusic-hail, de
J.-C. Averry et J. Crépinean; 12 h.,
Loois Bozon; 12 h. 45, La jeu des
1 000 francs; 13 h., Journal de
G. Denoyan; 13 h. 45, Micromagazane, de P. Bouteiller; 14 h., Le
trive des coutes; 14 h. 20, Avec ou
sens sucre de L. Averry: 15 h. 30. Tour eans sucre, de J. Artur; 15 h. 30, Tour finir par être vrai, de H. Gougaud er J. Pradel; 16 h., Vous svez dit.... classique?; 17 h., Radioscopie; 18 h., Les mordus, de D. Hamelin; 20 h., Loup - garou, de P. Bianc - Francard ; 21 h., Feed - Bark, de D. Lenoir ; 22 h., Comme on fair sa unit on se

11 h. (calc.); 12 h. 30 (calc. et Europe musique; 20 h. 30. Disco Silveira (mercredi), Georges Amado mus.); 14 h. 5 (calc.); 15 h. 30 1000; 21 h. 30 Disco danse; (joudi), Gilles Dus (vendredi),

Variétés; 9 h., La récréanon; 11 h. 30, A vous de jouer; 11 h. 45, Midi march; 12 h. 40, Quitte ou double; 13 h., Le journal de J. Paoli; 13 h. 30, L'air du temps; 14 h. 30, G. de Cannes; 15 h., Les super-rubes; 15 h. 40, L'incroyable vérité; 16 h., Cherchez le disque ; 17 h., Radio plus ; 18 h. 30, Clin d'oeil an pays; 19 h. 10, Hit-pande; 20 h. 30, L'accent mai-que; 22 h. 30, Allo Narhalie; 0 h., Moma.

EUROPE 1 (informations toutes les heures) : 8 h. 45, A vos souhairs; 22 h., Comme on fair sa unit on se couche; 0 h., Bain de minuit.

FRANCE-CULTURE, FRANCEMUSIQUE, informations à 7 h. (calt.

Coluche 17 h., Histoire d'un jour; 15 h., Coluche 17 h., Histoire 18 h. 30, FRANCE-INTER: et mus.); 7 h. 30. (cult. et mus.);
8 h. 30 (cult.); 9 h. (cult. et mus.);
11 h. (cult.); 12 h. 30 (cult. et mus.);
12 h. 30 (cult.); 14 h. 5 (cult. et mus.);
13 h. 5 (cult.); 15 h. 50 (cult. et mus.);
14 h. 5 (cult.); 16 h. 30 (cult. et mus.);
17 h. 30 (cult.); 17 h. 30 (cult. et mus.);
18 h. 30 (cult.); 18 h. 30 (cult. et mus.);
19 h. 30 (cult.); 19 h. 30 (cult. et mus.);
10 h. 30 (cult.);
11 h. (cult.);
12 h. 30 (cult.);
13 h. 30 (cult.);
14 h. 5 (cult.);
15 h. 30 (cult.);
16 h. 30 (cult.);
17 h. 30 (cult.);
18 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
11 h. (cult.);
12 h. 30 (cult.);
13 h. 30 (cult.);
14 h. 5 (cult.);
15 h. 30 (cult.);
16 h. 30 (cult.);
17 h. 30 (cult.);
18 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
11 h. (cult.);
12 h. 30 (cult.);
12 h. 30 (cult.);
13 h. 30 (cult.);
14 h. 5 (cult.);
15 h. 30 (cult.);
16 h. 30 (cult.);
17 h. 30 (cult.);
18 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
11 h. (cult.);
12 h. 30 (cult.);
13 h. 30 (cult.);
14 h. 5 (cult.);
15 h. 30 (cult.);
16 h. 30 (cult.);
17 h. 30 (cult.);
18 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
11 h. (cult.);
12 h. 30 (cult.);
13 h. 30 (cult.);
14 h. 5 (cult.);
15 h. 30 (cult.);
16 h. 30 (cult.);
17 h. 30 (cult.);
18 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
11 h. (cult.);
12 h. 30 (cult.);
12 h. 30 (cult.);
13 h. 30 (cult.);
14 h. 5 (cult.);
15 h. 30 (cult.);
16 h. 30 (cult.);
17 h. 30 (cult.);
18 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
19 h. 30 (cult.);
10 h. 30 (cult.);
1

A.-M. Peysson; 11 h., La grande parade; 13 h., Journal d'A. Baloud; 13 h. 30, Histoires d'amour; 14 h., Menie Grégoure; 14 h. 30, Disque d'or; 15 h. 30, Appelez, on est là; 16 h. 30, Les grosses têtes; 18 h. 50, Hit parade; 20 h. 30, Les routiets . sont sympas; O h., Station de nuit.

#### Tribunes et débats

EUROPE 1 : 19 h., Edmond Maire Ge S).

R.M.C.: 13 h., Alexandre Senguinem (le 6).

1000

#### RADIO-TELEVISION

#### Jeudi 9 novembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 50, Objectif santé : 14 h., Les vingt-quatre jendis : 16 b., A la bonne heure : 18 h. 25, Pour les petits : 18 h. 30, L'île aux enfants : 18 h. 55., Feuilleton : Les Mohicans de Paris (n° 14) : 18 h. 15, Une minute pour les femmes : 18 h. 45, Emissiou du Parlement : l'Assemblée nationale.

20 h. 35, Série : Le temps des As, de J.-L. Lignerat, réalisation C. Bolssol, avec : B. Pradal, J.-C. Dauphin, C. Laurent ; 21 h. 25, Magazine : L'événement.

22 h. 45. FILM : LE BONHEUR, d'A. Varda (1964), avec J.-C. Drouot, C. Drouot, M.-F. Boyer, P. Vecchiale, S. Drouot, O. Drouot.

Un jeune menuisier de Fontenay-aux-Roses tombe amoureux d'une postière avec laquelle il reui être heureux sans délaisser pour autant su jemme et ses enjants.

CHAINE II : A 2

10 h., Télévisiou scolaire. 13 h. 35, Télévision régionale 13 h. 50, Feufiletou: Typbelle et Teurtaron; 14 h., Aujeurd'hui madame (Les grandes voyageuses); 15 h. Série: Opératiou danger; 18 h., L'invité du jeudi; le professeur Léon Schwartzenberg; 17 h. 25, Fenètre sur., la sculpture, poétique de l'espace; 18 h., Récré A 2; 18 h. 35, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Tom-club. 20 h. 35 Dramatique : Messieurs les jurés (L'affaire Moutvillers), d'A. Franck, réalisation J.M. Coldefy. Avec : M. Garrel, F. Legris, H. Coutet.

Roger Montvillers a-t-il volontairement donné la mort à l'agent de mattrize Paul Fontet, avec préméditation ?

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les ieunes ; 18 h. 55, Tribune libre : Les anciens combattants ; 19 h. 20, Emis-

sions régionales; 19 h. 55, Dessin animé; 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (un film, un auteur): LA FEMME DU DIMANCHE, de L. Comencini (1975), avec M. Mastroianni, J. Risset, J.-L. Trintignant, A. Reggiani, P. Caruso, M.-T. Albani, C. Gora, L. Velonghi.

Au fil d'une enquête sur un meurire, un inspecteur de police originaire dei sud de l'Italie pénêtre dans la haute société de Turin. Il entretient des rapopris ambigus evec la jemme d'un architecte.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie : J.-P. Goux (et à 14 h., 18 h. 53
23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins
de la counsissance... Kierkegaard, philosophs malgré
ni; à 8 h. 32; Les maisons du soled; à 8 h. 50,
Le grenier à paroles; 9 h. 7, Matinée littéraire;
10 h. 45, Questions en signag... à C. Ford; 11 h. 2,
Autour d'André Caplet; 12 h. 5, Ainst va le monde...
Agora; 12 h. 45, Panorama;
18 h. 30, Remaissance des orgues de France;
14 h. 5, Un livre, des voix : e l'Gil de la source »,
de P. Gougaud; 14 h. 47, Répartementales : Balsac

à Saché; 18 h. 50, Libre appel; 17 h. 22, Andour d'André Caplet; 18 h. 30, Penilleton : Nostradaines (le message d'outre-tombel; 19 h. 25, Les progrès de la biologie et de la médecine : la système géni-tious BLA: tique HLA; Nouveau répertoire dramatique : « Ro 20 h., Nouveau répertoire dramatique : « Ro mau's land », de H. Pinter. Adaptation E. Rahane. Résilisation A. Lemaitre. Avec M. Lonsdale, M. Teynac, A. Dussolier, P. Santini ; 22 h. 31, Nuite magnétiques : clés pour un théâtre-musée (l'enil du temps).

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h. Musique de table: 12 h. 33, Jazz classique : Fats Waller revisité;

14 h. 15. Musique en plume (Devogel, Anderson):

14 h. 35. Concento pour basson et orchestre en mi bémoi majeur (Bach]; 13 h. 30. Musiques rares; 17 h., Connexious: fanfares et instruments à vent; 18 h. 2. Kiosque; 19 h. 5. Jazz;

20 h. 30. Cycle de musiques sacrées en direct de l'égise Saint-Germain-des-Prés. War Requiem (Editen), par le Nouvel Orchestre philhermonique. Direction J.-P. Isquierdo. Avec I. Garcisans, soprano. R. Tear, ténor, N. Philippe, baryton; 22 h. 30. Ourert la unit : « la Comédien dévisagé », de C. Sautet: 1 h., Douces musiques.

#### **\_** Vendredi 10 novembre **-**

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midi premiers ; 14 h. 5, Emissions pédagogiques ; 18 h. A la honne heure ; 18 h. 25, Peur les petits ; 18 h. 30, L'île aux enfants ; 18 h. 55, Feuilleton : Les Mehicans de Paris (u° 15) ; 19 h. 15, Uue minute pour les femmes ; 19 h. 45, Jeu : L'inconnu de 18 h. 45.

20 h. 35, Au théâtre ce soir : Acapulco, madame d'Y. Jamiaque, mise eu scène Y. Gasc. Avec M. Boudet, P. Nicaud, M. Pages, H. Courseaux, J. Gomez.

Elle a tout pour être heureuse et lutte contre la routine que, four après jour, encruse la machine du bonheur en femille.

22 h. 50, Danse : Les grands pas classiques (le Lac des cygnes, acte II).

23 h. 20, Ciné-première : Paul Guth.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Télévisieu régienale : 13 h. 50, Feuilletou : L'age eu fleur : 14 h., Aujeurd'hui madame (Auesthésie et réanimation) ; 15 h., Feuilletou : D'Artagnau ameureux ; 18 h., Maga-

zine: Delta; 17 h. 25, Fenêtre sur... le peintre Arroyo; 17 h. 55, Récré A 2; 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Tep-ciuh (Spécial Henri Salvador). 20 h. 30, Feuilleton: La corde au cou (2° épi-sode: La prison). 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes

sode: La primission litterant.

21 h. 30, Emission litterant.

(LURSS. et veus).

Avec V. Boukooski (Et le vent reprend ses tours); C. Frioux (LURSS. et nous);

J. et N. Kehayan (la Rue du prolétaire J. et N. Kenayan (in state in rouge).

22 h. 45, Ciné-club, FILM: MA FEMME EST UNE SORCIERE, de R. Clair (1942), avec V. Lake, F. March, R. Benchley, S. Hayward, C. Kellaway, (v.e. sous-titrée, N.).

Une jeune sorcière réussit à revenir sur terre pour se venger du descendant de l'homme qui l'a fait condamner au bûcher, au dix-septième siècle. Mais elle s'éprend de lui.

CHAINE III : FR 3 18 h. 30, Pour les jeunes ; 18 h. 55, Tribune libre : Les anciens combattants ; 19 h. 20, Emis-sions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé ; 20 h., 20 h. 30, Le nouveau vendredi d'A. Sabas : Ceux qui pleusement, enquête de V. Bonnet, réal. P. Grenier.

A l'occasion du 60° anniversaire de l'armistice de 1918, une réflexion sur le symbolisme des monuments aux morts de la guerre 1914-

21 h. 30, Dramatique : Histoire d'Emma ou la Parenthèse, de D.-A. Lang réal. M. Bondu (FR 3-Nancy). Live nos « Econter-Voir ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: J.-P. Goux (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 8, Matinales; 8 h. Les chemins de la counaissance... Elevkegaard, philosophe malgré lui; à 3 h. 32, Les maisons du soleil; à 3 h. 50, Echec au hasand; 9 h. 7, Les arts du spectacle; 10 h. 65, Les texte et la marge: «Ame qui vive», de J.-J. Gautler; 11 h. 2, Autour d'André Caplet; 12 h. 8, Ainsi va le monde... Agors; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Soliste; 14 h. 5, Un livre, des voix: e la Vie, mode d'emplol», de G. Perec; 14 h. 47, Un homme, nus ville: E. Marx en Grande-Bretagne; 18 h., Pouvoirs de la musique; 18 h. 30, Fetilleton: Nostradamus (la grande infiliation); 19 h. 25, Les grandes evenues de la science moderne: la chimie cosmique;

20 h., «Monsieur Ciair», par P. Esnault, pour la 80° anniversaire de René Ciair: 21 h. 40, Musique de chambre : «Impromptus nº 3 et 2» et «le Chambre du cygne» (Schubert), avec B. Plantey, ténor, et B. Athanassova, piano; 22 h. 30, Nuits magnétiques : clés pour un théâtre-musée (les plaisirs illuminés).

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Musique de tabla; 12 h. 35, Jazz classique : Pats Waller revisité; classique: Fats Waller revisité;
14 h. 15, Musique en plums (Dohnanyi, Czbulka,
Wakiteufel): 14 h. 25, « Concerto en si bémoi majeur
pour mandoline, orchestre à cordes et clavecin (Pergo-lèse); « Concerto eu ut majeur pour vielle à roue
et orchestre (Corrette): 18 h. 20, Tout finit par
s'arranger: 17 h. Musica Britannica (Purcell, Whitel:
18 h. 2, Klosque: 19 h. 5, Jazz.

20 h. En direct de Stuttgart... « Symphonie en ut majeur » (Clementi), e Coucerto pour piano u° 1 en mi bémoi majeur » (Liszt); e Symphonie n° 2 en mi mineur (Rachmaninov), par l'Orchestre symphonique de le radio de Stuttgart, dir, K. Kord, avec M. Dichter, piano; 23 h. 15, Cuvert la unit; 22 h. 25, Des notes sur la guitare (Besthoven, Carulii, Pepusch, Frescobaldi); 22 h. 55 Le comédien dévisagé, de C. Saotet; 1 h. Douces musiques.

#### 🗕 Samedi 11 novembre

CHAINE I: TF 1

10 h., Cérèmonie à l'Arc de triomphe (en direct); 12 h. Discours à la statue de G. Clemeuceau (en direct); 12 h. 30. La vie en vert; 12 h. 45, Jeune pratique; 13 h. 30. Le meude de l'accordéon; 13 h. 50. Teujeurs le samedi; 18 h. 5. Treute milliens d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-mete; 19 h. 20. La vie eu vert; 18 h. 45, Jeu; L'inconnu de 18 h. 45. 20 h. 35, Variètes; Numéro un (Enrico Macias); 21 h. 35, Série; Voyage dans l'inconnu (n° 4); 22 h. 40, Sports; Télé-foot 1.

CHAINE II : A 2

10 h. 45. Cérémenie du 11 novembre à l'Arc de triemphe ; 11 h. 20, Emission spéciale ; 11 h. 25, Cérémenie à la statue de G. Ciemenceau. 12 h. 15. Jeurnal des sourds et des malen-tendants ; 12 h. 30. Samedi et demi ; 13 h. 35.

Magazine: Des animaux et des hemmes; 14 h. 25, Les jeux du stade; 17 h. 10; Salle des fêtes; 18 h., La course autour du monde; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 18 h. 45, Tep-club.

Tep-club. 20 h. 35, Dramatique : Les grands procès témoins de leur temps (La preuve par cinq), de P. Dumayet, réal. J. Hubert. Avec F. Meininger, J. Souchon, N. Evans, etc. Lire nos « Ecouter-Voir ».

22 h., Sur la sellette, par P. Bouvard; 22 h. 45, Nocturne.
Sonate à Thérèse (Beethoven) ; Etudes (Chopin) ; Sonate après lecture de Dante (Liszt), succ Denso Ranki, piano.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes; 18 h. 20. Histoire : François Rude ou Les murmures et les cla-meurs 1 18 h. 55, Dessin animé; 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Dramatique : « On ne badine pas

avec l'ameur . d'A. de Musset, réal R. Kahane, avec M. Etcheverry, F. Huster, B. Ageuin, avec M. Etcheverry, F. Dussel,
B. Dhéran:
Une Camille raisonnère, un Perdican très
feune cadre... et, malgré tout, le romantisme
de Musset.

Amacta du court métrage français:

22 h. 20, Aspecta du court métrage français : Couleurs et lumière de Raoni Dufy et la Nuit du grand peuple lent.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2 Poésie : J.-P. Goux (ct à 14 h.; 18 h. 55 et 23 h. 50): 7 h. 5, Matinales; 8 h. Les chemius de la connaissauca : regards cur la science; 8 h. 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7, Le monde contemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2, La musique prend la parole; 12 h. 5, Le pont des arts; 14 h. 5, Voltaire, Rousseau à l'apreuve du vingitéme siècle, par R. Auguet; 16 h. 20, Livre d'or : à Manosque, cycle d'orgue à Avignon, avec P.-H. Houbart (Merulo, Prescobaldi, Mozart, Burtehude); 17 h. 30, Pour mémoire... Les maîtres du roman populaire français de 1918 à 1950 ; Pantastique et anticipation.

scientifique; 18 h. 25, Soizantième anniversaire de l'armistice 1918 : c le Volle du bonheur », de G. Clemenceau;
20 h., e le Comte de Boursoufle », de Voltaire, réal.
A. Dave; 21 h. 55, Ad lib, avec M. de Brateuil;
22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40. Musiciens pour demain; 8 h. 2, Evell à la musique; 8 h. 17, Et pourtant, ils tournent; II, h. Vocalises; 12 h. 40. Critiques auditeurs;

Critiques auditeurs;
14 h. Evell à la musique; 14 h. 15. Matinée lyrique
Puccini; 18 h. 45. Groupe de recherche musicale
de l'INA; qui-nit-quoi-à-qui ? 17 h. 30. Grands evus;
19 h. Magasine des amateurs; 20 h. 5. XXI° concours
international de guitare;

20 h. 30, Récital de piano d'Arturo Benedetil Michelangell, en nivect de la salla Playel : e Sonate nº 3 en do majeur » (Beethoven), « Quatre ballades » (Brahms), « Andante Spianato et Grande Poionales » (Chopin); 23 h., Jazz vivant en direct du festival de Châteguvallon; 0 h. 5, Concert de minuit.

#### *-Dimanche 12 novembre-*

CHAINE ! : TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et reli-gieuses : A Bible euverte : 8 h. 30. Foi et tradi-tions des chrétiens orientaux : 10 h., Préseuce protestante : 10 h. 30, Le jour du Seigneur. protestante: 10 h. 30, Le jour du Seigneur.

12 h. La séquence du spectateur : 12 h. 30,
TF 1-TF 1: 13 h. 20, C'est pas sérieux;
14 h. 15, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35,
Série : L'escadron volant (n° 4): 16 h. 25, Sport:
Sports première : 17 h. 50, Série : Au plaisir de
Dieu (La dèchirure) : 18 h. 25, Les animaux
du monde.

du monde.

20 h. 30, FILM: LA JUMENT VERTE, de
C. Autant-Lara (1959), avec Bourvil. S. Mile,
F. Blanche, Y. Robert, V. Lagrange, M. Perrey,
M. Mergey.

à se venger. 22 h. 5, Musique : Coucert par l'erchestre I Selisti Veneti, P. Toso, seliste : Les Quatre Saisons (Vivaldi).

CHAINE II : A 2

11 h... Quatre saisons ; 11 h. 30, La vérité est au fond de la marmite ; 12 h... Chorus ;

12 h. 40, Ciné-malices ; 13 h., Top-ciub (et à 13 h. 40). 14 h. 30, Feuilletou : L'âge de cristal : 15 h. 20, En savoir plus : 18 h. 20, Petit théâtre du diman-che : 16 h. 55, Monsieur Cinéma : 17 h. 35, Cho-

colat du dimanche ; 18 h. 5, Le monde leux de Walt Disney ; 18 h., Stade 2. 20 h. 30, Série : Kojak (Chassé-croisé), de A. Ruben, réal. S. Robhie. 21 h. 30, Document de création : Kokoschta, réal. J. Tescari. Portreit d'un peintre, qui est aussi un poète et un auteur dramatique.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission de l'ICEI destinée aux tra-vailleurs immigrés : Images du Maroc : 10 h. 30, Mosaique : avec un reportage sur la fête de l'Aid el Kébir.

16 h. 30. Espace musical: Rudolph Serkin interprète au piano trois œuvres de Haydn au Carnegie Hall de New-York: 17 h. 30. Court métrage: « Mitsy », de R. de Saint-Pierre: 18 h. L'invité de FR 3: le sculpteur César: 19 h. 45. Spécial DOM-TOM: 20 h. Histoires de France, d'A. Conte: Nice 1900, réal. P. Saglio. Souvenire de coux qui ont vécu les grandes

heures de la Rivièra. La Côte d'Asur dans les années 1900. 20 h. 30. Emission de l'INA : Rue des archives (A titre indicatif).

Lire nos e Ecouter-Voir ». 21 h. 30. Encyclopédie audiovisuelle du cinéma: Les aunées 20; 22 h. Hollywood U.S.A.: Liza Minelli. 22 h. 30. FILM (cinema de minuit) : LE MONDE, LA CHAIR ET LE DIABLE, de T. Mac Dougall (1959), avec H. Belafoute, I. Stevens,

7 h. 2, Poésie : J.-P. Goux (et à 14 h.); 7 h. 7, Le fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Orthodoxie et christianisme criental; 8 h. 30, Protestantisme; 9 h. 18, Ecoute Israël; 8 h. 40, Divers aspects de la ponsée contemporaite : La libre pensée française; 10 h., Messe; 11 h., Hegards sur la musique: «Così fan tutte» (Mozart); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 37, La lettre ouverte à l'auteur; 12 h. 45, Inaédite du disque; 14 h. 5, «Entretieus avec le bourceau»; de K. Moczarski; 18 h. 5, Autour d'André Caplet;

17 h. 30, Rencontre avec... Marcel Landowski; 18 h. 30, Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des civéastes; 20 h. 5, Poésie : J.-P. Goux; 20 h. 40, Aretter de création radiophonique : e Livre-théâtre de Stéphane Mallarmé », par R. Parabet; 23 h., Black and Blus : transmusiques; 23 h. 50, Poésie : M. Seuphor.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musique Chantilly; 3 h., Cantate; 9 h. 5,
Concert; 10 h. 30, France-Musique à Lilie... deux
harmonies an direct de la Bourse; 11 h., Concert eu
direct du Théâtre d'Orsay à Paris; « Quintette »
(Brahms), « Trio » (Mosart), avec M. Portal, A. Dumay, P. Lodeon, J. Dupony, C. Alsina; S. Stanalowski;
12 h. 62, Opéra-Magasine.

14 h., En direct de l'Opéra de Lille : e Symphomie
espagnole » (Lalo), 18 h., Concert par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. U. Segal, en direct do
Palais des Sports Saint-Sauveur de Lille : Mondelssohn, Shubert; 17 h. 30, Musique extra-curopéenne;
en direct de Lille. 18 h., « Opéra-Bourfon » (Messager);
19 h. 35, Jazz, s'il vous plait;
20 h., « Equivalences» (Franck); 20 h. 30, Concert
donné au Théâtre de la Ville- de Paris... « Ercasapiel »
(Stockhausen); « Souvenir » (Donatoui); e Aria ui
Maria» (Bussoti); « Aum » (Rands); « Six plèces »
(Webern), par l'Eusamble intercontemporain, dir.
G. Sinopoli; 22 h. 30, Concert de jazz en différé de
l'hôtel de ville de Lille: Coagnaso Big Band, Dantel
Humair; 23 h. 15, Cuvert la nnit : nouveaux taleuts,
premiers allions; Cimarosa, Haydn; 0 h. 5, Filiations ;
Ligeti, Hindemith, Milhaud, Schemberg.

#### Lundi 13 novembre

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30.

Midi première : 13 h. 50. Les après-midi de TF 1
d'hier et d'anjeurd'hui : 14 h. 5. Série : Les
Saintes chéries (L'augmentation) : 18 h. A la
bonne heure : 18 h. 25. Un, rue Sésame : 18 h. 55.
Feuilletou : Les Mohicans de Paris (u° 18) :
18 h. 15. Une minute peur les femmes : 19 h. 45,
Jeu : L'incounu de 18 h. 45.
20 h. 30. FILM : RUE SANS ISSUE, de
W. Wyler (1937), avec S. Sidney, J. McCrea,
H. Bogart, C. Trever, W. Barrie, B. Halep,
M. Main. (N.)

Un gangster revient au quartier pauve de
son enjance (à New-York) et tente de corrompre une bande d'adolescents. Un grohitette en chômage se dress contre lui.

22 h. 5. Magazine : Pleins feux.

22 h. 5, Magazine : Pleins feux.

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton: L'âge en fleur; 14 h., Aujourd'hui madame.
15 h. Film: Si Paris Nous Etait Conte, de S. Guitry (1955). avec F. Arneul. D. Darrieux, S. Guitry, R. Lameureux, J. Marais, L. Marconi. M. Morgan, G. Pascal. G. Philipe. (Rediffusiou.)

Les grandes heures et les grands personnages de Paris à travers les siècles, racontés par 3acha Guitry d'un groupe de jeunes gens.
17 h. 10, Autres métiers, autres gens; 17 h. 25, Feuêtre sur... Parions de médecine; 17 h. 55, Récré A 2; 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club.
20 h. 30, Variétés: Spécial Ray Charles.
21 h. 35, Magazine: Question de temps.

Les entents du désarrot.
22 h. 35, Zig-zag, de T. Wehn-Damisch: Le corps que l'où habite, réal. Y. Kovacs.

Théoriquement en harmonic constante avec la nature, et cependant reprint depuis des siècles par toutes sortes de tabous sociaux et moraux, le corps humain est plus que jamais objet d'intérêt. Pour Eoland Barthes, professeur au Collège de France, le corps e

été Jaçonné par l'histoire, les sociétés, les régimes et les idéologies. Participent à cette émission : des comédiens, des dansours, des chercheurs.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes: 18 h. 55, Tribune libre: Remy Chanvin: 18 h. 20, Emissions régionales: 19 h. 55, Dessin animé: 20 h., Les jeux. 20 h. 30, FILM (cinéma public): L'HERITIER, de P. Labro (1972), avec J.-P. Be i me u de, C. Denner, G. Gravina, J. Rochefort, M. Kerwin, P. Grasset (rediff.).

L'héritler d'un vaste empire industriel découvre que son père a été éliminé par ses concurrents et qu'il est lui-même menaoé par un comptot.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: M. Seuphor (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h.. Les chemins de la comnaissance... La nouvelle économie; à 8 h. 30, Les maisons du soleil; 8 h. 50, Echec eu hasard; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire: histoire de la petile enfance; 10 h. 45, Le texte et la marge, avec H. Grivois; 11 h. 2, Evénement-musque; 12 h. 5, Ainsi va le moude... Agotz; 12 h. 45, Panorama; 12 h. 30. Atelier de recherche instrumentale: M. Portal; 14 h. 5, Un uvre, des voix; c le Voyage de l'épicier », de M. Crespy; 14 h. 47, Centres de gravité: «1514-1518, le premier traumatisme du siécle»; 18 h. 50, Labre appel; 17 h. 32, Rencoutres internationales de musique contemporaine à Matz; 18 h. 30, Feuilleton: « Nostradamus (interview avec... Serge Hutin); 19 h. 25, Présence des aris: Pécole de Pout-Aven; 20 h., « La Fluie des semences de joie », de M. Barthélemy, Réalisation G. Psyrou. Avec A. Cuny, M. Lonadale, D. Manuel..; 21 h., L'autre soène ou les vivants « les dieux : rencontres haseidiques; 22 h. 30, Nuits magnétiques: la hiessure infinie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin ces musiciens; 12 h., Musique de table; musique de charme; 12 h. 35, Jazz classique; les étapes de Louis Armstrong; 14 h. 15, Musique en plume; 14 h. 35, Nuits dans

M. Ferrer (v.o. sous-titrée, N., rediff.). Un Noir et une semme blanche se trouvent seuls dans New-York après une catastrophe atomique. As s'aiment. Surment un troi-sième survivant.

FRANCE-CULTURE

les jardins d'Espagne (de Palla); 15 h. Musique Prance; 16 h. 30, Off-Musique; 16 h. 40, Reynaldo Hahn: «Le temps retrouvé» (Thomas Gratry, Hahn. Rousseau); 17 h: 10, Un musicieu français: Paul Le Plam; 18 h. 3, Kloaque; 19 h. 5, Jazz; 20 h. 30, Cycle d'orgue... «Toccata Sesta» (Fresco-baldi); «Toccata du deuxième ton» (Merula);

« Sonate en sol » (Marcello); « Concerto nº 8 » (Walter); « Pastorale, Canzona, Pantaisie et Fugue en la mineur, Choral, Prélude et Fugue en sol majeur» (Bach); par R. Saorgin, en direct de l'agine Sant-Jacques-du-Haut-Pas à Paris; 22 h. 30, Ouvert la mit : piani piano : 1 h., Douces musiques : épigraphe : l'art du facteur d'orgue.

#### Les écrans francophones

Mardi 7 novembre TRUE - LUXEMOSOURG : 20 h., petite maison dans la prairie;
h., la Petite Vertu, film de Kaber. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., TRIE-MONTH-CARLO : 20 h., Boney; 21 h. ts. is a deenturiers du fleuse, film de M. Curtis.
TRIE-VISION BELGE: 19 h. 55, Variétés: 2' h. 45, Minute papillon; RT bis, 19 h. 55, Seniorama: 20 h. 25, Madama Atomiqua.
TRIE-VISION-SUIRGE-ROMANDE: 20 h., Passe et Gagne; 21 h. 15, Fantasmes, film de S. Donen.

Mercredi 8 novembre Mercredi 8 novembre
Telle - Luxembourg: 20 h.,
Ent-Parade: 21 h., Un dimanche
d'août, film de L. Emmer.
Telle-Monte-Carlo: 20 h. 05,
Maitres et valets: 21 h., les fenaMques, film d'A. Joffé.
TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
Coutacts: 20 h. Les petits cadeaux;
ET his, 19 h. 55, The Bitter Tes of
General Fen, film de F. Capra.
TELEVISION SUISSE-ROMANDE:
20 h., Passe et gagne; 20 h. 25,
Nini le chance.

Jeudi 8 novembre TELE - LUXEMBOURG: 20 h., Boney; 21 h., les Hommes de Las-Vega, Illm d'A. Issa. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., 21 h., Emmense-moi au Bitz, film de P. Grimbiat. TELEVISION BELGE: 20 h., Autant savoir: 20 h., 30, Rephaei ou la Débauché, film de M. Deville. TELEVISION SUISSE-ROMANDE: 20 h. Peass et pages; 21 h. 20. 20 h., Passe et gagne; 21 h. 20, Scènes de la vie conjugale, film d'I. Bergman.

Vendredi 10 novembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h.
La course autour du mande: 21 h.,
la Tour infernale, film de Jameson.
TELE-MONTS-CARLO: 20 h.,
Capitaines et rois; 21 h., Terreur
dens la vailée, film de R. Rowland.
TELEVISION BELGE 20 h., A
suivre; 22 h., Mais qu'est-ce
qu'elles veulent? R.T. bis: 19 h. 55,
Geston Fhébus, le lion des Pyrénées. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h., Passe et gagns; 20 h. 20, La nasse; 21 h. 50, Les grandes symphonics. Samedi 11 uovembre Samedi II udvembre
Telle-Luxembourg : 20 h.
Chaparral: 21 h. De Mayering à
Sangevo, illim de M. Ophuls.
Telle-Monte-Carlo : 20 h.
Chrone: 20 h. 30, Le redoutable;
21 h. 15, les Rois maudits (4º partiel, film de C. Barma.
Tellevision. Ellés : 20 h. Le
jardin extreordinaire; 20 h. 25, Des
gurçons et des filles, film d'E. Périer.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 25. Miss et le maître chanteur; 21 h. 15, Les belles années.

Dimanche 12 novembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Dé-partement « 0 »; 21 h., la Vie & l'enverz, film d'A. Jessua. TELE-MONTE-OARLO : 20 h., Palts uivers; 21 h., Sans Amour, film de H. S. Bucquet. TELEVISION BELGE: 20 h., Zygo-maticorama; 21 h. 15, Camera-sports. TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h., Les marloupins ; 21 h. 30, La voix au chapitre.

Lundi 13 novembre TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Nouvelles de H. James: 21 h., le Déserteur du fort Alemo, film de B. Boetsicher. TELE-MONTE-CARLO: 20 h. Le magicien; 21 h. le Dépravé, film de M. Dallamano. TRIEVICION BELGE: 20 h.
G. B. VII; 21 h. 30. Hémentaire,
mon cher Einstein. R.T. big.
21 h. 30, Intrigues à la Maison
Elanche. Elanche.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. Passe et gagne: 21 h. 10,
Emission médicale; 21 h. 53, Asnatole: du côté de l'Europe.

The second secon

e signame in a property of the Section 1999 of Section 1999 of the Section 1999 of the

Part St. (1988) St. (1

Application of the second of t

The second of th

record of the Bull of Night of the State of

·\*·

and the second of the second o

4.50

11722 4 7

20250

photo pril a

garana James

4 L N Q L 1

#### *MOTS*

nos débuts.

## SOCIETE

## LA VIE AUX CHAMPS

The figure of the second of the first

## Une conteuvre, cette « anguille des haies »

(Suite de la page 9.)

A l'affût, elle regardati le ret pareil à une petite boule rousse et blanche affublée d'un appenet blanche arrintee d'un appen-dice écalleux démesuré, poussant son museau contre les tiges qu'il dépouillait a vide ment. Suré maintenant d'atteindre sa profe. ia conleuvre se décida D'abord à demi lovée pour assurer la puissance de ses muscles, elle se detendit soudain tout enflere, et, jetée en avant, saisit la tête du mulot avec une precision foudroyante. Ecartant largemen sa mâchoire supérieure les deux moltiés de l'inférieure curieusement unies par un ligament élastique, maintenant de ses dents pointues soudées sur les maxilaires la grassouillette petife bete velue, elle se mit à l'engloutir, la faisant glisser le long du gosler par des contractions, des dilatations alternées la lubri-fiant d'un lot de saive. Le déglutition se prolonges; alanguie par la chaleur et la digestion, elle resta sur place jusqu'an crépus-cule indifférente an groullement animal d'alentour.

Les rats les plus proches de la . victime, qui, effrayés par le rapt, s'étaient un instant figés sur place, avaient repris leur quête. Un lézard vert magnifiquement vêtu d'écailles scintillantes conleur émerande, serties de perles jaune et noir, engluait d'un coup de langue une escouade de fourmis rouges aggripées à un tron-con de paille pour l'entraîner on ne savait où. Posté à l'entrée de sa cave, un grillon reprenait ses a p p e la amourenz pour attirer une femelle esseulée; depr lucanes mâles, égarés du hois voiain, entrechoquaient leurs mandibules dans un combat maiadroitement furieux; un traquet. étalant sa queue blanche bordée. de brun, épouillait la terre sèche; des cinis au plumage verdatre strie de notr aux flancs, mélés : à des chardonnerets coiffés de leur tiare pourpre, santillaient de motte en motte ; des verdiers, ne trouvant plus sur les branches d'arbres leur nourriture habi deux antennes et d'un cimber tuelle de larves, de chenilles pointu se dissimulant sous un maintenant métamorphosées en commeler. S'ils les digéraient faciledes sages qui s'accommodent. parfaitement d'un régime mixteadapté aux saisons. Et teus ces petits êtres ailés voletalent par-

repas de chair vive\_ . La delivrance ent lieu un des premiers jours du mois de sep-tembre. Déjà queiques arbres changeaient d'aspect, leur verdure phlissalt, jaunissalt à la frondaison, même des marron-niers laissalent choir des feuilles roussies par des solells trop ar-dents, elles s'abattalent en tournoyant mollement sur les herbes. Pontant le ciel limpide restait, et la chaleur du jour retardait toujours la fraicheur de la nuit. C'est à quelques pas de la brons-saille qui lui servait de gite que la couleuvre pondit une tren-taine d'œufs grisâtres, d'un ovale allongé, de la grosseur d'un grain

de raisin muscat. Elle les expulsa. sans efforts parmi des brindilles amassées par un coup de vent sur \_n rond de terre poussièreux et les abandonna aussitöt. Le soleil fit son œuvre, chanffant les germes à travers les coquilles somples comme du par-chemin, il provoque les éclosions six semaines après la ponte. Les couleuvres naissantes vincent au monde sans peine, la nature-attentive les ayant dotées pour dechirer, fendre l'enveloppe molle qui les enserrait, d'un outil : une petite corne nommée la « dent de l'éclosion s, placée sur la machoire supérleure, qui tomba aussitôt la libération accomplie. Mesurant à peine une quinzaine. de centimètres, les serpentaux s'éparpillèrent gracieux et souples à la recherche de projes à

qualent pas en ces derniers jours d'été rafraichis par d'intenses rosées matinales, des crépuscules plus hatifs charges d'humidité. Ils chassalent les insectes parmi lesquels les sauteriots bondissant en tous sens dans les prés, qui étaient un régal. Plus tard, avançant en åge et les inquiétantes empuses arec leur tête allongée, triangulaire, surmontée d'un casque orné de

leur dimension ; elles ne man-

cependant s'attaquer à des limaces, des vers onctueux. Ainsi levé...

Allégée de son fardeau, la couleuvre, l'instinct la poussant à s'engraisser avant novembre terme de son existence active, reprit ses affûts non pas dans le champ proche du buisson de bourdaine, où elle aimait se blottir pour la nuit, mais à l'étang voisin. Dès que la lumière du matin était assez claire pour allumer des brillances sur sa peau soyeuse et sèche, elle se déployait d'un ample déroulement de ses anneaux nus puis en ondulant gagnait sans hâte la rive du marais familier.

Bien que désireuse d'assouvir sa faim, de prendre de l'embonpoint, d'accumuler des réserves de graisse nutritive, elle restait constamment méfiante Sachant qu'un hérisson rédait dans les parages il lui suffisait, sans bouger de presser ses écailles ven-trales contre la terre pour percevoir, curieusement, dans son crane les vibrations du sol provoquées par le trottinement de

Quant elle touchait l'étang, les grenouilles s'appelaient sur les rives Leurs voix innombrables frappaient le plan d'eau, se multioliaient à l'infini chœur vigoureux entrecoupé par le coasement mélancolique et flûté dun crapaud. La couleuvre parmi les grenouilles préférait les jaune et blanc plus appétissantes, qui se laissaient surprendre, stupides, accrouples sur des menthes odorantes, cuisses écartées, offrant leur ventre pâle à la pean fine. Mais chaque prise provoquatt un affolement général. Subitement inquiètes certaines sautaient dans l'eau d'un en talle, ayant besoin d'une bond précis, d'autrès s'y lais-nourriture plus substantielle, fis saient glisser sans provoquer la happaient de gros insectes, tels moindre ride, et toutes remontant à la surface allaient se réfugier sur une feuille de nénuphar, se cacher entre les tiges rondes perruquées de roux des jones encerciant l'étang.

Les après-inidi où l'ean chaufinsectes ou devenues pandions, ment materé leur demi culrasse : ée durant des heures par le so-picoraient de leur bec gosé es grace à la sécrétion de sucs leil restait d'une tiédeur exquise, grains de blé ; ces obseaux sonts, digestifs puissants, lis préféraient elle aimait nager ponchalamelle aimait nager nonchalam-ment saus alarmer les poissons. Elle-cotoyait des perches bossans, s'inquiéter encore du reroidissement insidieux de la armée de piquants, des brêmes température, les serpentanx, au dos large, des tanches aux

langue propre à les renseigner, ornés d'une double paire de favo-allaient à l'aventure dès le matin ris. De temps à autre, la couleuvre plongesit sans bruit et se plaçant sous le ventre de la victime choisie occurée à festoyer dans l'herbier aquatique foisonnant de blanchaille, d'animalcules, de graines, remontait à la surface, tenant sa prise à pleines machoires qu'elle apportait sur la rive et commençait à avaler gloutonnement tête le

> L'automne vint, la saison où la nature se recueille, ramasse ses forces pour affronter l'hiver. La terre jouissait de ses derniers jours lumineux ; des que le soleil apparaissait, il effaçait la poudre blanche des gelées, dépouillait l'horizon de ses buées ; le soir, le ciel se teintait d'un bleu sombre et transparent, signe de froidure. Dans les jardins, les fleurs e'étalent flétries et les olseaux migrateurs passaient très haut, poursuivis par le vent.

La couleuvre perdait l'appétit, elle se postait rarement à l'affût, les aubes et les nuits piquantes l'engourdissaient fréquemment. Le jour, clie recherchait un terrain ensoleillé, attentive seulement à se réchanffer. Il était temps pour elle de se préparer à

Les J., qui élèvent du bétail, préparent le fumier à l'« ancienne mode a disent les voisins avec raison. Installée au milieu de la cont de la ferme, la volaille s'y ébat, se repait de vers, éparpillant les litières pourrissantes accumulées; le purin s'écoule en flaques au lieu d'être recueilli dans une citerne, la pluie creuse et divise le tas malodorant, le soleil le dessèche en partie, C'est dans l'amas en perpétuelle fermentation que la couleuvre trouvait, depuis trois ans, un refuge.

Une fin d'après - midl, elle quitta le buisson de bourdaine, l'ombre suivait le fléchissement de la lumière, un brouillard blanc commençait à s'écraser sur la terre. Alourdie par une dernière copieuse ventrée de grenouilles, elle musarda le long du chemin. Enfin, elle parvint au terme de sa rampée zigzagante. Le tas de fumier se dressait, massif, rassurant. Elle n'eut aucune peine à le pénétrer, et s'endormit aussitôt dans une tiédeur retrou-

## Soyons chics!

N AVION A REACTION ., remarque Paulette en ciel le sillage tacté, lâché par un point métallique en mouvement. En entendant mon amie Paulette, cas années cinquante, je me dis que notre vocabulaire tieure largement son époque. Pour Pierre, habitué aux voyages et aux techniques modernes, l'evice à réactio:: est un avion, et l'eutre, celui qu'il remarque, c'est l'avion à hélice, la bon viell apparell de

Les examples abondent de ces mots ou termee insensiblement tant, sont encore it, tout chauds de notre jeunesse. La T.S.F. a véco, on le sait, ainsi que le bock, mi-demi de bière. Le trop sage corsage e d'abord été une chemisatte puis un chemisier. De toute laçon, el un vêtemeni nous va bien, c'est qu'on l'antève, rien à voir avec le teit de l'ôter. La toutle n'existe plus que pour les élèves des grandes écoles ou comme symbole de décrépitude

bourgeoise. Sinon, on parle chaussons, mules. Le complet tourne de plus en plus au costume, mais L'auto est une volture, le vélo n'est iamele plus une bécana et on ne se met plus de cambouls en remettant sa chaîne.

Pariois le moi demeure, mais pas mes, mais it ne s'agit plus de co trouve le goût qu'avec le cappuccino d'Italie. Avez-vous remarqué qu'il n'est plus interdit de fumer e cracher dans le métro et qu'on n'est plus requis de laisser sa place eux mutilés de guerre ? Sur les affiches, les réclames sont désormais des publicités, et le produit en réclame

Le mot et la chose nous lachent, relayés par d'autres. Masquées par les grands bouleversements de mœurs ou de langage, ces transiormations ténues trevaillent en proton-deur sur l'échelle du temps. Mais le rétro, en avalent le pessè, brouille les cartes. C'est ça qui est chic. MARIE-LOUISE AUDIBERTI.

#### MÉTIER

## Ce soir, conférence avec projections...

VEC l'automne et ses jeuil-A les mortes, des milliers de peut plus faire pointer les mi-spectaleurs vont se mettre rages tropicaux. à engranger comme des fourmis des kilomètres d'images colorées dans ce temple à cigales qu'est la salle Pleyel.

C'est aussi la rentrée pour ceux que l'on appelle les cinéastes-conférenciers. Leurs carnets de route mis à jour, leurs projecteurs révisés, leurs films réactualisés, ils pont très vite se rejaire la voir dans des salles parjois froides, parfois surchauffées. Leur public, de moins en moins bon enfant, ne gobe plus systématiquement les histoires qu'on lui débite. C'est un fait : Tintin a bien vieilli depuis que l'on peut consommer du voyage, organisé ou non, et depuis que les images défilent de plus en plus vite devant nos yeur blases.

La belle époque de la confé-rence filmée remonte à l'aprèsguerre. Et nos parents n'ont pas oublié les tribulations de la fa-mille Mahuzier, qui avait alors le culot de se payer des congés au-de'à des frontières. Cétait aussi l'époque où la «connaissance du monde » passait nécessairement par l'Autriche éternelle. la Sicile aux mille solells. l'In le fabuleuse d'autourd'hui, la Turquie des légendes, le Mystérieux Népal, et même le Cambodge, pays du sourire. Les films sombraient à tous les coups dans la pâte des couchers de soleil, même ceux du levant ou de minutt : le niveau du commentaire s'arrêtait au nombril de son au-teur, c'était finalement la connaissance d'un monde beau et gentil, mais jamais tiers ou quart. On baignait dans les eaux tièdes de la béatitude.

## Un tigre à Bornéo

Les temps et le ton changent. Vouez les titres affichés cette saison salle Pleyel : Si Québec m'était conté. O Californie, le Nil, roman d'un fleuve. Il y a un effort d'adaptation. Les méchantes langues parleraient de récupération. Si Bali, joyan de l'Asie, fait toujours recetts, quel que soit l'angle sous lequel on trait cette vache à lait du tourisme e I o t i q u e, certains voyageurs osent quitter les sentiers battus et choisir un thème plutôt qu'un pays. Un véiéran de Connais-sance du monde, qui est aussi écrivain, vient de sortir un film sur les Peaux-Rouges d'Amérique document tourné chez les Kurdes en guerre. En dehors de la caste des irréductibles du film à l'eau de rose, même quand c'est celle du Gange, le public déstre du prai (poir le succès de l'Arbre aux sabots).

Et si l'on veut à tout prix le faire rêver, il faut mettra le paquet : faire le tour du monde en solitaire, se transformer en homme-oiseau pour descendre le Küimandiaro ou passer un an chez les Papous, ex-coupeurs de têtes. Mais gare aux erreurs: récemment un conjérencier aux dents longues s'est fait siffler en parlant de Bornéo, car il avait mis un tigre dans sa camém pour jaire mieux, alors que ce fauve n'a jamais mis ses griffes que dans les 2008 de cette île. Les vols chariers sont à la vortée de n'importe quelle bourse d'étudiant, et c'est pourquot on ne

L'ensemble de la production de la maison mère reste cependant lourd de conventions et le clichés. Alors, depuis cinq ans, la profession éclate et fait des petita. Les dissidents se multiplient et se lancent à leur tour dans la grande aventure de la confé-

rence. Alpha - Panorama et Monde sans frontière n'ont pas survêcu à leur organisation bohème. Visages et Réalités du monde, bien que manquant parfois d'imagi-nation, semble être mieux partie. Plus intéressante est l'initiative de l'Aventure au XXº siècle, qui tient à se démarquer du ronson documentaire en présentant des exploits physiques, des enquêtes ethnologiques, ou par la défense de grandes causes par des homme; à la manière d'Alain Bombard. Les Parisiens vont pouvoir juger sur pièces, cet hiver, à

#### Les O.S. de la profession

Il y a aussi les sans-grade,

ceux dont le public ne retiendra jamais les noms, ceux qui ne seront pas des Zuber, des B .rier, des Schwartz, des de Golish. Ce sont ceux qui font les « petits circuits » de province, les établissements scolaires, les maisons de jeunes et les maisons de retraite, les villages de pacances. Ceux qui se répètent deux ou trois fois par jour pour pouvoir amortir la caméra, le Uher à cassettes, ou s'assurer. Les conférenciers - cameléons qui, pour être acceptés, adaptent leur texte jusqu'à la dépersonnalisation. Les O.S. de la profession qui « tournent » pendant des années avec le film de leur adolescence en attendant vainement la chute des « grands ». Le record est détenu par un ancien prix Liotard qui circule ainsi avec le même film depuis vingtcinc ans.

Il ne faut pas oublier les france-tireurs. Des fous ou des purs, c'est selon. Ce sont des hommes à tout faire : cinéastes et colleurs d'affiches, copables du pire et du melleur. Courir au Ladakh pour y être le premier est une chose, en rapporter un bon film en est une autre.

Partir à la conquête d'un suje à l'aide d'une coméra tente de plus en plus de monde. Parallèlement, la nente des quides en tous genres fait un bond en avant. Les conférenciers préparent donc le terrain et, s'ils ne sont pas trop cyniques ou arrivistes, ils doivent admetire qu'ils sont, quelque part, responsables d'une certaine culture buissonnière qui saute les frontières et qui transforme les rapports entre les visiteure et les visités, les nantis et les sous-développés, la culture occidentale et toutes les autres.

La tare principale du petit monde des cinéastes-conférenciers est son amateurisme, mi 3 éclairé. L'appât du gain, une relative liberté, le côté spectaculaire - tous ces ingrédients, - font que c'est paradoxalement de la salle que doit ventr

JACQUES SANTOU.

#### GÉNÉALOGIE

## Mme Logre mourut-elle en couches à cause du froid? En lannée milisix cents cinquante

The second second second second second

T A granda difficulté de la recherche généalogique est son étendue. Pour réaliser l'étude historique des ancêtres, il : faut les syntr dénombrés avec ces titude; or cette eimple recherche des ascendants demande une somme de travall et de temps assez disproportionnée aux loles - certaines — de le découverte, ou au plaisir — non moins réel — da disposer artistiquement sur un grand tableau l'ensemble des aleux retrou-

vés.
La solution consiste peut-être alors à mener da front les deuxtypes d'ectivités. Alors que l'ama-teur poursuit avec obstitution sa recherche d'ascendance dans toutes les directions, sur toutes les lignes, il procède à l'étude axhaustive des promiera aleux retrouvés, à commencer par les parents, grandsparenta, etc. De toute façon, lors-que la rechercha de l'ascendancepure lui fournit incidemment quelque information sur l'aleut retrouvé:

de la fatigue de ce terrible hiver?

profession, état de sarié… ou même De Joute façon, état divers exceptionnel (1), le sont ce temps détectable, de la celignement est toujours relevé.

La même situation se retrouve dens la recherche des collaien Toutefols, Icl. l'ordie est moins contraignant et la recherche peut. ee réaliser de façon beaucoup moins systematique. En effet, de même qua pour les ancêtres directs, l'utilisation de la classification par tableaux patronymiques (2) permet découvertes sans que jamais aucun, recopiage soft nécessaire. Là aussi, tous les parents rencontrée au coura de la recherche d'ascendance sont donc notes.

Certains fails d'ordre general out

touché directament tel ancêtre et même temps que la multitude. Ce : sont tous les événements de l'histoire de France. Toutefols, comment celui-ci l'a-t-il ressenti ? La généalogie sa doit de la retrouver. L'assassinat d'Henri IV a eu de nom-

(1) Voir Archipes d'état civil et kidnapping tians le Monde daté 20-21 octobre 1974 (2) Voir le Monde daté 16-13 oc-tobre 1971.

manouvier de le paroisse de Fer-rières-Haut-Ciocher (Bure) en a-t-il été affecté ? L'occupation de la Franco en 1814 par des troupes étrangères n'a pas eu lieu partout. Le cultivateur normand de l'Evrecin ne les a pas connus, en revenche, . le tonneller d'Auneuil dans l'Olse. russe, d'autres troupes encore. Il

ndants du nom de Logre : dans les minutes de catholicité de de Ferrières - Haut - Clocher (Eure). l'ameteur découvre antre le bap-tême de Symon Logre, fils de Char-les, le 4 mars 1658, et l'Iohumation de Marie le Roy, femms de Charles Logre, le 21 mars 1858, une indicaport, il s'empresse de la noter. Qui nous dit que son ancêtre n'est pas

tes de Noel et durs jusques au mardy vingt cingcieme jour de teb-vrier 1658 que le degel commença fut si granda quantité d'aeu a cause des grandes neiges glaces et pluies qui causa les grosses eaux en estora vi sejourner successivement la mement (tourbillons ?) et des ravin-cavalerie prussienne et l'infanterie nes si grandes que les chemins les plus unis devindrent tossez et call-pardues et recouvertes de deux piedz de hault en calliou plusieurs - villas et villages souffrirent la parte de plusieurs personnes bestieux et meubles comme au petit Andely, e berney, e Gilsolles proche la bonneville on eust peyne de descouvrir une maison pour sauver une temme autres incomoditez qui rendit ce tres lascheux hyver compain au grand hyver il y e à présent Chr-quarite ans et à paris le pont au change diminué et rompu et deix arches portant plusieurs maisons qui furent perdux »

et huict l'hiver commones aux lee-

Le « grand hiver » de 1709

L'amsteur se rappelant confusé- dieu car le ou les vens descouvricommunele e'l m e g i'n alt que le grand hiver - avait en lieu en 1709, mais à cette date il ne rencontre aucune mention. En revanche, cinquante ans avant, 1658, comme signale ci-dessus, la situation n'était pas meilleure et le curé. d'alors le nota avec précision :

- En l'an mil six cens et huict an moys de favrier lyver fut grand et de grand dommage II avoit bien commence deca le moys de decembre de lannee precedente il avolt gele at pegey depuys la conception juaques e la St estienne quil commença a degaler mala cela ne duraguera car des le lendemain du four delan il recommença à neger qui que tut per la divina providence de

ment les lecons d'histoire de l'école rent les biedz ils furent gelez [...] grand nombres d'arbres furent gelez et en mourirent comme les pomi da coques et tous les noulers quelque grosseur ou vieillesse qu'il pus-sent avoir [...] Les antiens se resouvenouit d'un grand yver qui cestoit passé il y avoit environ quarante six ans mais ils disoint qu'il nestoit al grand al long et al vigoureux que cestuy cy car il y avoit tel noier qui evolt plus de trovs centz ans gros comme tonneaux qui turent gelez que sil hyver eust esté eussy grand lis se fussent morte duran cestes grand yver duquel ils par-

Les minutes de catholicité de 1562, quarante-six ans avant, si furent al grosses et si espoisses [...] elles ont jamals existé, n'ont pas été conservées. IL n'est donc pas

le 1er mai 1807, la poursuite de le recherche des L'ogre est encore interrompue : · Environ sur les quatre heures de relevée il commença à nelger et e laict Ungtemps al desordonné que estoint que les arbres en impoint

question de rechercher l'éventuel

commentaire du curà de l'époque.

Toutefois, seulement un peu avant,

la nelge chargea tellement les arbres à raison de feuilles qui y tellement au'il y eut si arend dommage, quil y avoit tels hommes qui avoit plue de vingt chartez de boys darbres rompu sans parter des erbres qui furant abattus tous entiers desqueis plusieurs furent relevez il fut estime quil y avoit plus de deux milles chartes de branches de boys en la forest d'evreux tombez aussy abateuz les selgles demeure-rent couttez et la bleid ee cerra tellement que tout le moys de may tut fort rigoureux et mai plaisant pour les biens de la terre. »

On ne peut évidemment pas d'ire que ces textes solent de le grande littérature mais ce qui est certain c'est qu'ils permettent de connaître une part de l'existence de ces Logre que l'on a retrouvés, un élément peut-être beaucoup plus important dans leur histoire que la nouvelle de la mort de Henri IV.....

Le généalogiste lna chercher archives, tout ce qui permettra de retrouver la vie de ses ancêtres. Il feuilletera les registres de délibérations des conseils municipaux, II dépoullars les minutes des notaires, Il étudiera les actes de justice, il compulsera les documents des Impôts, mais, dès la première démarche - le dénombrement des alleux grace à l'état civil, - il trouve parfois des indications de valeur. Il seralt dommaga de ne pas noter aussitot ce qui, pourtant, n'entrera que dans la partie ultérieure de la recherche. Il faut vouloir tout recueillir. Il faut savoir se disper-

PIERRE CALLERY.

## BONNES FEUILLES

## « La France au bois dormant »

André Fontaine publie, ces jours-ci, aux éditions Fayard, un essoi sur « la Fronce au bois dormont » (302 pages, 42 F), dans lequel il passe successivement en revue les déceptions qu'elle o subies, les remèdes plus ou moins miraculeux qui

lui sont proposés, et les quelques idées simples qui devraient, selon lui, oider à lo réveiller. On trouvera, ci-dessous, le premier chapitre de lo troisième partie, «Le droit à lo différence», dons lequel il répond à la question : pourquoi la France?

## Le droit à la différence

« Chex nous les gens n'aiment pas que d'autres réfléchissent à leur place, Peut-être sont-ils différents des vôtres. Je ne vois pas encore très clair, mais c'est une des choses dont je suis sûr ».

John STEINBECK
(Nuits noires)

ANS son essai, Sur la France, Stanley Hoffmann se pose la question : « La nation, pour quoi faire?» sans lui trouver de réponse qui le satisfasse pleinement : « La nation survri, écrit-il, littéralement faute de mieux». Ne pourrait-on, sans donner dans le chauvinisme, trouver une explication un peu plus convaincante? Risquons-en une : la France existe parce que l'histoire l'a faite, et qu'elle a résisté à l'histoire.

L'histoire l'a faite. Il n'était pas inscrit dans les astres qu'il y aurait un jeur une nation qui s'eppellerait la France et qu'elle serait pendant des siècles l'une des premières et même par moments la première des puissances dn monde. Deux «Francies» l'occidentale et l'orientale, étaient nées du partage de l'Empire de Charlemagne : il n'était pas fatal que ce solt l'une plutôt que l'autre qui prenne le nom de France. Ni que celle-ci englobe des provinces comme le Languedoc, le Roussillon ou la Provence, an peuplement blen plus proche, à tous égards, des autres Méditerranéens que des Nermands ou des Lor-rains, eux-mêmes fert différents les uns des autres. Rien ne voualt, a priori, les Bretons et les Alsaciens, à devenir les citoyens d'un même Etat. Il a failu l'opinitaireté des Capétiens recourant à la force, à l'argent, à l'intrigue et aux mariages, pour faire de tous ces éléments, aussi divers que possible, une nation.

#### Sans Jeanne d'Arc...

Ce n'est pas se complaire au jeu des « si » que de relever que, sans les rois de France et sans ceux qui, de Danton à de Gaulle, assumèrent leur héritage, la carte de l'Europe pourrait être aujourd'hui tout à fait différente. Au treizième siècle, la moitié de la France était anglaise. Sans Jeanne d'Arc elle le serait devenue en totalité, quitte à ne pas le rester très longtemps. A l'époque, elle était cinq fois plus peuplée que l'Angleterre. On parlait français autant qu'anglais à la cour des Lancastre et, compte tenu du prestige de Paris, ils s'y seralent très probablement établis. La double monarchie aurait été francephone; elle aurait pu aussi bien être française. Qui se serait réveité le premier ? Les Français contre la domination anglaise, ou les Anglais contre une couronne francisée ?

Les terres de France auraient aussi pu se réunir an Saint Empire, qui se voulait romain avant d'être germanique, et dont le caractère supranational était souligné à la fois par l'autorité des grands électeurs — rois, margraves, grands ducs, princes, évêques, dont celui, francophone, de Liège, eu villes libres — et par la pluralité des langues. Mais le fait est qu'à la nostalgie de l'unité romaine et à la poursuite dn rêve carolingien la France a constamment préféré la voie de l'indépendance, c'est-à-dire celle du droit à la différence.

Un seul de ses rois fut vralment candidat à l'Empire : François I', contre Charles Quint, mais aussi contre Henry VIII. C'était an début de la Renaissance, en un temps où l'on ne rêvait que d'antiquité et où la suprême ambition de la politique était d'éblouir : quel titre pouvait prétendre à plus d'éclat que celui d'empereur romain ? Louis XIV aussi songea à se mettre sur les rangs, mais li n'insista guère : il était plus soucieux de la gloire de la France que de supranationalité. Le cas de Napoléon est tout différent : empereur des Français, il voulut tout autant être ceiui de l'Europe, qu'il s'employa, méthodiquement, à annexer ou à placer, par rois interposés, sous son protectorat. Peut-on parler de hil comme d'un nationaliste? Il aimait la France, selon Taine, « comme un cheval ». N'était-elle pas surtout pour lui un moyen de parvenir à ses fins? Lorsqu'il fut tombé, les Français renoncèrent facilement à se soumettre le continent, quitte à trouver une diversion, un peu plus tard, dans l'aventure coloniale.

#### La résistance à l'histoire

La France a résisté à l'histoire. Depuis les Bourguignons, il y a presque toujours eu chez elle un parti des « yes » on un parti des « ja », voire un parti des « da », prêt à accepter la domination, ou du moins la prépondérance, étrangère ; ll a toujours été battu. La politique de collaboration, sous l'occupation, a obtenu le concours de personnalités, hommes politiques ou intellectuels ; elle a séduit un moment une partie de la classe possédante, craignant que la défaite din nazisme n'entraîne l'avènement du bolchevisme : elle n'a à aucun moment rallié le peuple. Il ne s'est pas trouvé de majorité, en 1954, pour

donner vie au projet de communauté européenne de défense, qui aurait placé les troupes françaises, à égalité avec les troupes allemandes, sous commandement américain, et constitué un pas décisif vers la création d'une fédération européenne, réplique et satellite des Etats-Unis. Enfin l'arrivée à la tête de l'Etat d'un Européen déclaré, antiguiliste à ses heures, n'a pas remis en cause les décisions majeures prises par de Gaulle pour rétablir la souveraineté française dans tous les domaines — Communauté européenne, pacte atlantique, Nations unies — où elle avait été partiellement aliènée.

S'il n'y avait le cas de la Pologne, quatre feis partagée et quatre feis ressuscitée, et celui des natiens balkaniques, qui ont survécu à des siècles de joug turc, on dirait qu'une telle constance est sans exemple dans l'histoire. Elle serait inexplicable si la nation u'avait accumulé, au cours des âges, un véritable patrimoine génétique, dont chaque Français, dès le ventre de sa mère, hérite, qu'il le veuille ou non, quelque peu.

#### Le coq gaulois agace

Il n'y a pas que du plaisant dans ce pairimoine où le mal français a sa part. Le coq
gullois symbolise assez bien la combinaison
d'arrogance, d'agressivité et de légèreté, qui
agace tant, à l'occasion, nos partenaires. Mais
la France est aussi une manière, on u'ose pas
dire un art, de vivre. Sinon, comment se ferait-il
que tant d'immigrants, venus de tous les horizons, aient pu aussi facilement se fendre en
elle, que dans ses gouvernements des Africains
aient côtoyé des Polonsis, et des Juifs des
Arabes? A un moindre degré, certes, que les
Etats-Unis, la France est, elle aussi, une nation
d'immigrants : elle ne l'aurait pas été si, dans
bien des moments eù la répression s'abattait sur
telle ou telle partie de l'Europe, de l'Irlande à
la Russie, elle n'avait pas fait figure de havre de
la liberté.

C'est de cette image-là qu'elle doit aujourd'hui se souvenir, quand elle songe à son avenir, et non des rêves hégémoniques qui, comme les autres nations modernes, l'ont si souvent motivée. Quoi qu'elle fasse, en effet, ces ambitions ne sont plus à sa portée. Elle était, en 1789, l'un des pays les plus peuplés du monde, bien avant la Russie, au point qu'on l'appelait la « Chine de l'Europe ». La saignée des guerres de la Révointien et de l'Empire, puis de deux conflits mondiaux, l'a ramenée au quinzième rang : l'Indonésie, le Bangiadesh, le Nigéria, le Mexique, ont bien plus d'habitants qu'elle. On voit mai comment ce retard, malgré tous les efforts de Michel Debré, pourrait être rattrapé.

Le serait-il par miracle que les dimensions de l'espace national suffiraient à vouer à l'impuissance un nouveau Napoléon. Un avion supersonique n'a besoin que d'une petite demi-heure pour le traverser dans sa plus grande longueur et une demi-douzaine de bombes nucléaires bien placées mettraient fin à l'histoire de la France. La dépendance où se trouve son économie vis-à-vis des importations de matières premières et d'énergie est un autre facteur qui limite, qu'elle le veuille on non, ses prétentions. Peut-elle pour autant se satisfaire, comme le président de la République l'y a invitée au début de son septennat, de figurer dans le e peloton de tête des puissances movennes », et de mettre toute son ambition dans la compétition commerciale et l'équipement dn pays? Valéry Giscard d'Estaing semble lui-même chercher davantage, comme en témoignent ses interventions répétées en Afrique. Et son ministre des affaires étrangères, an lendemain de l'affaire de Kolwezi, est allé, pour justifier cette action. iuson'à répondre à un contradicteur que la France e était une grande puissance ».

#### Une « grande puissance » pen portée à la domination

Pour rapatrier ses parachutistes, la grande puissance en question a du emprunter des avions de transport aux Etats-Unis. Elle n'a pas plus de chars que la Syrie, pas plus d'avions que l'Tran. Son peuple, toutes classes confondues, a rarement été aussi peu militariste, aussi peu porté à la domination. Chacun sent bien que, si elle a un rôle à jouer aujourd'hui, il ne peut en aucun cas reposer sur la seule force matérielle. De toute facon. l'échec de celle-ci a fonder un ordre stable est patent partout dans le monde. Ce dont l'humanité a besoin pour sortir de la crise générale, économique, morale, intellectuelle, dans laquelle elle se débat, c'est, dans tous les domaines, d'Etats dont la politique prenne en compte les énormes changements intervenus dans l'univers au cours des dernières décennies et ceux que dessinent l'horizon les évolutions en cours.

Pour définir cette politique, rien u'est plus superfiu que les raifinements de pensée, la sophistication de l'analyse. Il suffit de quelques idées qui aillent droit au but. On u'en trouve guère, il faut bien le dire, dans Démocratie française, comme dans l'ex-programme commun de la gauche. Encore celui-ci avait-il l'avantage d'être une idée en lui-même, aussi longtemps du moins que l'on pouvait croire que socialistes et communistes avaient vraiment l'lutentieu de gonverner ensemble.

Les idées simples, qu'un seul mot suffit perfois à exprimer, la France en a conçu plus d'une au cours de sa longue histoire. Bien sûr, il serati grotesque de prétendre qu'elle détient là un monopole, ou même une prépondérance : l'impérialisme intellectuel est à peine moins détestable que l'autra. Mais c'est un fait qu'elle n'a guère cessé, depuis le temps de Saint Louis et de la fondation de la Sorbonne, d'être ce qu'on est convenu d'appeler un foyer de civilisation. Sa capitale a comservé, depuis l'époque où il n'était « bon bec que de Paris », un prestige, un appel, hors de proportion avec ce qu'est devenue sa puissame. Ville-lumière, ville-aymbole : en est-il une dans le monde dont la chute et la libération aient fait couler autant de larmes ? Où aurait pu se jouer le psychodrame de mai 1963, sinon aux lieux mêmes qui ont vu le 14 juillet, les Trois Glorieuses et la Commune ?

e Dans le monde d'aufourd'hui, il n'y a au fond que deux métropoles intellectuelles : New-York et Paris. » Celui qui nous a souvent tenn ce propos n'était ni un Français, ni un Américain, mais un juif polonais devenu Israélien, après avoir connu les camps d'U.R.S.S. et l'armée Anders et qui pendant longtemps, fut le correspondant du Monds à New-York, Philippe Ben.

Le prestige du passé y est pour beaucoup. Les noms de Rousseau, de Hugo, de Zola parlent encore à beaucoup d'amoureux de la liberté. Alexandre Dumas et Maupassant sont toujours des best-sellers en U.R.S.S., et Napoléon demeure un personnage immensément populaire, non seulement dans l'Angleterre qui l'a vaincu, mais jusque dans la lointaine Corée du Sud Mais le bon usage du passé, pour une nation, consiste à s'en servir comme d'un mur sur lequel s'appuyer pour se mesurer an présent et à l'avenir, non comme d'une ombrelle sous laquelle s'en protèger, Ce sont les vieux qui se complaisent à son évocation, et les nations, comme toutes les sociétés, comme toutes les institutions, ne vieillissent pa moins, si elles n'y prennent garde, que les gens. Or, dans le monde impitoyable où nous vivons, coup de vieux » ne pardonne pas. Dejà menacée par la chute de sa natalité de devenir un pays de retraités, la France cessera de compter elle devient, de surcroit, un pays retraité. Qu'elle entretienne ses monuments, qu'elle attire les touristes, qu'elles s'ingénie à les combler de spectacles, de sons et de lumières qui leur donnent une idée de ce que fut la magnificence d'autrefois. Mais qu'en même temps elle ne perde pas une occasion de faire comprendre qu'elle entend être aussi une nation d'aujourd'hul, où l'aventure humaine se poursuit sans excès de nostalgie ni de pessimis

#### Une langue vivante s'il en est

Un élément du poids de la France tient, c'est une autre évidence, à sa langue, puisque celle-ci est pariée, en dehors de ses frontières, par des dizaines de millions de personnes, et que la francophonie fonde une indéniable convergence politique. Dans un univers qui résiste mal à l'envahissement de l'américain, langue pratique et vivante s'il en est, le français constitue une arme irremplaçable, ce qui ne veut pas dire que son avenir soit le moins du monde assuré. Bién au contraire : son actuel recul a toutes chances de continuer s'il ne devient pas une bonne langue. une langue actuelle, une langue qui ne se desseche pas, capable d'inventer, pour désigner les objets et exprimer les idées de ce temps, des mots commodes et expressifs qui n'aient pas l'air de sortir d'un magasin d'antiquités ou d'un dictionnaire bilingue.

N'oublions surtout jamais que le génie du français, celui qui fit de lui, au dix-huitième siècle, la langue de toute l'Europe, e'est sa clarté, son aptitude à exprimer toutes les nuances de la précision. Qu'il continue de se laisser envahir par les fumées de l'à-peu-près et par les lourdeurs du nominalisme, et c'en sera vite fait de son



attrait et de sa réputation dans les pays où la culture française a survécu au déclin de la prépondérance française. Il ne s'agit pas, bien entendu, de sauver à tout prix une complexité orthographique et syntaxique hérités d'une époque où une caste de bien nés compliquait à plaisir les règles du bour parler dans le but plus ou moins conscient de maintenir son usage à l'abri de la convoltise du « commun », mais d'aller dans le sens d'une plus grande rigueur, d'une plus grande simplicité, au lieu de substituer, comme certains paraissent curieusement s'y croire tenus, un jargon élitiste à un autre. Y a-t-il en effet quelque chose dont notre pauvre monde, gavé de mots creux, ait davantage besoin que de la netteté de la pensée?

Enfin les kiées, même blen exprimées, ont peu de portée lorsqu'elles sont décrochées du réel; rien n'est plus juste, dans l'enseignement de Marx, que son insistance sur la nécessité de ne jamais séparer théorie et pruzis. Les plus efficaces sont celles qui, mises à l'épreuve de l'expérience, ent pris en quelque sorte racine. S'il en est une dont la survie de la France, au cours des siècles, témoigne qu'elle a bien pris racine chez elle, c'est bien celle du droit à la différence. Et donc du refus de l'uniformité.

#### Il fant d'abord vivre

Il s'en faut une l'ensemble de l'humanité en solt parvenu là. Blanc ou rouge, le totalitatisme domine une grande partie de la planète. Dans trop de pays qui se réciament de la démocratie, ses méthodes ont pius ou moins contaminé le comportement des gouvernants et d'un certain nombre de leurs agents. Chez celui qui est responsable du sort de dizaines de millions d'hommes et qui dolt tout à la fois les nourrir et les faire tenir tranquilles, la tentation est forte de ne pas se laisser embarrasser par les détails, et d'écraser les mouches sur le passage du troupeau. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs : c'est une des lois élémentaires de la politique, et l'on ne compte plus, y compris chez nous, les purs esprits qui, une fois installés au pouvoir, ont mis leurs beaux principes dans leur poche pour sacrifier, comme leurs devanciers, à la loi de la jungle.

La France l'a fait, cent fois, mille fois, dans le passé. Elle n'a plus les moyens de le faire. Elle a encore ceux de se rappeler qu'elle a été la patrie des droits de l'homme, de faire obstacle à l'écrasement des faibles, de se battre pour un ordre mondial qui ne soit pas soumis pour toujours à la loi du plus fort. A vouloir être le plus petit des Grands, comme elle s'y est trop sou ven t essayée, elle se ridiculiserait et se rendrait odicuse. A mettre ce qui lui reste de puissance au service des petits, elle contribuerait à rendre ce monde un peu plus vivable, elle rendrait à sa jeunesse des raisons de l'aimer, elle serait fidèle à une histoire qui a fait d'elle à la fois, paradoxalement, la fille aînée de l'Eglise et la mère des révolutions.

Mais rendre le monde plus vivable, quand on est la France, cela veut dire se rendre d'abord soi-même plus vivable. Or il faut vivre avant de philosopher. Et vivre, pour beaucoup de Français, cala veut dire aujourd'hui trouver du travail.

ANDRE FONTAINE

## DE HAENDEL A GAINSBOURG

Au sommaire du n' 5 du Monde de la Musique : un reportage sur la musique à la Jamaïque, à la redécouverte de Haendel, une interview imaginaire de Scriabine, les 70 aus d'Olivier Messiaen, le Tango de Valeria Munarriz, Serge Gainsbourg, une interview d'Anne Sylvestre, ECM et le jazz européen, la vie quotidienne aux JMF, les accessoires de Hi-Fi vraiment invilles, l'analyse des souscriptions, les disques pour enfants, une jeune clavecimiste : Noëlle Spieft, et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province, Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par Le Monde et Télérama.

Chez voire marchand de journair. 7 F.





ه کذاران رایجها

17-82

the freedom by place in a suppr

LE MONDE — 5-6 novembre 1978 — Page 17

## INFORMATIONS PRATIQUES

#### FOOTBALL

#### STRASBOURG-DUISBOURG EN COUPE DE L'U.E.F.A.

**SPORTS** 

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la coupe de l'UEFA, effectué le 3 novembre à Zurich, a donné les résultats suivants :

Moenchengladhach (RFA) Wroclaw (Pol.); Strasbourg (Fr.) Duisbourg (RFA); Stuttgart (R.FA) - Dukla Prague (Tch.);
Honved Budapest (Hong.)-Ajax Amsterdam (P.-B.); Millan A.C. (It.) - Manchester City (Angl.); Etolle rouge Belgrade (Youg.) Arsenal (Angl.); Valence (Esp.) West Bromwich (Angl.); Ejsborg (Dan.)-Herta Berlin (R.FA.)
Les matches «allera auront lieu le 22 novembre sur les terrains des clubs nommés en premier. Les rencontres « retour a sont fixées ao 6 décembre.

 Après cinquante et un mois de retraite, Mario Zatelli, maintede retraite, Mario Zatelli, maintenant agé de soixante-six ans,
effectue un nouveau retour à
l'Olympique de Marseille, parmi
les derniers du championnat de
première division. Nommé
conseiller technique, vendredi
3 novembre, il pourra intervenir
sur le programme d'entrainement
à adopter. Les Yougoslaves Josip
Skoblar et Djalma Markovic
conservent dans l'immédiat leurs
fonctions respectives de directeur
sportif et d'entraineur.

#### **TENNIS**

#### PROISY ÉLIMINÉ A COUBERTIN

Rien n'allait plus pour Patrick Proisy vendredi 3 novembre sur le Central du stade de Conbertin. Il faisait des fautes grossières, sa volée n'avait plus de mordant : méconnaissable ! En face de lui Tom Gullikson, le gaucher des deux frères jumeaux, ne se mon-trait pas un foudre de marre deux frères jumeaux, ne se mon-trait pas un foudre de guerre pourtant. Mais le tennis est ainsi fait, surtout le tennis en vase clos où les points, quand on est dans un jour hors forme, déflient à toute allure. Chilikson, qui l'emporta par 7-5, 6-3 devant une assistance de fervents, est ainsi appelé à rencontrer ce samedi en demi-finale l'Anglais Mark Cox, vainqueur de John Austin par 7-6, 6-4. L'autre demi-finale verra s'affronter deux Américains; s'affronter deux Américains Brian Gottfried, favori du tournoi, facile valuqueur de Rohin Drysdale (6-2, 6-0) et Bob Lutz, gagnant son match au petit trot contre l'Allemand Pinner (7-6,

#### LES JEUX OLYMPIQUES DE MOSCOU ET LES DROITS DE L'HOMME

Le mouvement « Quel corps? » (1) qui édite une revue consacrée aux problèmes sportifs, invite à boy-cotter les Jeux olympiques de Moscoo eo 1980. « Nous demandons cotter les Jeux olympiques de Moscoo eo 1980. « Nous demandons aux sportifs, indique notamment ce communiqué, de refuser de participer aux compétitions olympiques lant que les droits de l'homme seront étouffés par les cris des psychiatrisés et tant que les libertés démocratiques auront la couleur des chars russes. Les sportifs doivent prendre leurs responsabilités en tant que citoyens. Ce n'est pas en cautionnant par leurs présence les Jeux des hôpitaux psychiatriques qu'ils aideront au « rapprochement en tre les peuples », thème que mettra en avant la bureaucratie olympique et politique russe. C'est en refusant de jouer sous la protection du K.G.B., ce cancer monstreux, qu'ils se porteront solidaires non seulement des sportifs tchèques et russes emprisonnés, mais aussi des jeunes soviétiques dont la seule perspective est la normalisation slatinienne ou les camps de travail. »

(1) « Quel corps ? a, c/c Marc Perelman, 20, rus des Anneists, 75019 Paris.

## Le Monde

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 228 F 425 F 643 F 850 F ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 P 290 F 435 P 560 F TL - SUISSE-TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F

Les abonnés qu'il paient par chèque postai (trois voleit) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

## MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 5-31-78 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en Franc. entre le samedi 4 novembre k 0 brure et le dimanche 5 novembre

Les hautes pressions axèes du nord de l'Espagne à l'Europe centrale persisteront. Les perturbations atlantiques qui circulent des Acores aux lles Britanniques at à la Baltique épargneront la majeure partia de la France, et n'affecteront qua faiblement les régions les plus septentrionales du pays.

PROBLEME Nº 2 222

HORIZONTALEMENT

I. On y trouve généralement des bières de iuxe. — II. Une déli-catesse suffit pour l'améliorer. — III. Qui est donc dans toutes les bouches; Ne doit pas avoir la garge fragile. — IV. Dieu marin. — V. Peut être considère comme un

v. Peut etre considere comme im mot très cavalier; Arme (épelé); Devant le nom d'un élu. — VI. Apparaît souvent dans une longue bériode; Qui ont donc trop flambé. — VII. Les derniers des pieds; Vicille ville. — VIII. Peuvent se manger vertes; Pour lier. — IX.

Vraiment très simple : Peut être

broye par un neurasthénique.

X. Pris par ceux qui n'alment
pas le jus; Pas nu. — XI. Adjectif
qo'on peut avoir à la bouche;
Fleuve; Préposition.

VERTICALEMENT

1. Nom qu'on peut donner à

1. Nom qu'on peut donner à un petit cousin. — 2 Endroit où l'on peot saigner; Peut servir de doublure. — 3. Ville d'Italie; Est plus solide qo'une ficelle. — 4 Endroit où il y a quelque chose à voir; Qu'on a vue les yeux fermés. — 5. Qui n'est donc pas un cadeau. — 6. Note; Peut être noirci par le charbon; Peut être classé avec les lions. — 7. Pays; Comme un propriétaire; Utile pour doobler. — 8. Période; Pas près de bouillir. — 9. Qui soot donc dans le ton; Mot qui peut indiquer qu'il y a un peu d'abus.

Solution du problème nº 2221

Hortzontalement

Hortzontalement

I. Apparei'; Montée. — II. Brumeuses; Bouts. — III. Sirènes; Essule. — IV. Os; Lô; Uni; Cal. — V. Rétine; Unau; Ere. — VI. Brioche; Girl; Us. — VII. Créole; Civet. — VIII. No; Nobiliaire. — IX. Turbotlère. — X. VII; Egrener; BE. — XII. Feser; NI.; Saumon. — XII. Or; Ement; Usait. — XIII. Italie; Eus. — XIV. Nés; Nasse; Créas. — XV. Abéti; Scierie.

Verticalement

MOTS CROISÉS

ensolellié.

Des nuages assez développés apparaitront sur le goife de Géne; ils
donneront qualques averans aur la
côte orlantala da la Corse.

Dans l'ensembla, les températures
varieroot peu, sur les régions esptentrionales le temps esta doux;
ailleurs il fera frais la matin, puis
l'év vition de la némiosité canduira
à un réchauffament soncible l'aprèsmidi.

Températures de mamier chiffre

e: 10; Pau. 13 et 7; Perpignan, 21 et 3; Rennes, 17 et 14; Strasbourg. 7 et 4; Tours, 12 et 11; Toulouse, 18 et 5; Pointe-A-Pitre, 38 et 23. Tampérature relevées à l'étranger: Alger, 21 et 7 degrés; Amsterdam, 1 et 8; Athènes, 11 et 10; Serlin, 2 et 8; Bono, 8 et 8; Bruxelles, 11 et 9; lies Canaries, 25 et 18; Copenh. Tue, 11 et 10; Genève, 8 et 8; Lisbonne, 22 et 12; Londres, 14 et 7; Madrid, 18 et 1; Moscou, 6 et 4; New-York, 17 et 16; Palma-de-Majorque, 21 et 5; Rome, 19 et 3; Stockholm, 9 et 8.

#### Jeunesse

● Bourses pour les jeunes. — La Fondation de France attri-buers au moins de juin 1979 une trentaine de bourses de 15 000 P, afin d'alder des jeunes « à poursuiva sur le plan professionnel, universitaire ou personnel, des travaux ou des études leur permettant de réaliser leur projet ». Les candidats doivent, être âgès de dix-huit à vingt-quatre ans s'ils sont étudiants et de vingt à trente ans s'îls sont salariés. Ecrire à la Fondation de France, 67, rue de Lille, 75007 Paris avant. trentaine de bourses de 15 000 P.

#### Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 4 novembre 1978 :

Relatif au champ d'applica-tion de la procédure prévue par la loi du 29 novembre 1952 sur les travaux mixtes;

· Portant application aux salaries agricoles des améliorations

des pensions de viellesse accor-dées aux conjoints survivants et aux femmes assurées. UN ARRETE

● Fixant le taux de la taxe parafiscale perçue au profit de l'Agence pour les écoomles d'énergie et la date d'eotrée en vigueur du d'ècret Instituant ladite taxe.



TIRAGE Nº 44 DU 2 NOVEMBRE 1978

26 31 35 36

NUMERO COMPLEMENTAIRE

13

39

46

PAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE I POUR I'S

6 230 318.70 F 6 BONS NUMEROS

194 697,40 F 5 BONS NUMEROS

19 150,50 F

5 BONS NUMEROS 218,50 F 4 BONS NUMEROS

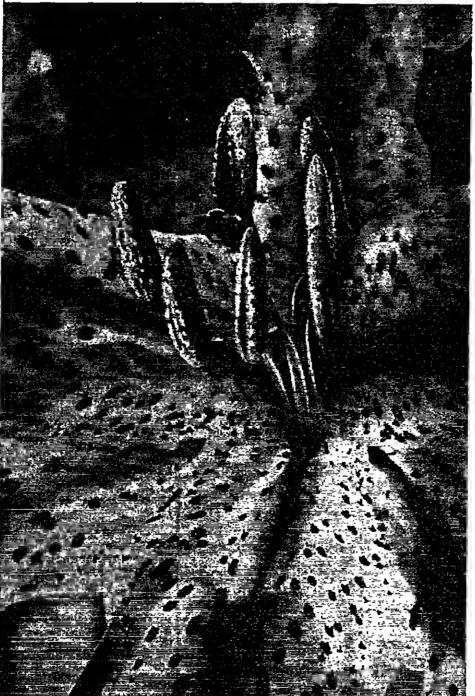
16,00 F 3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 8 NOVEMBRE 1978

VALIDATION JUSQU'AU 7 NOVEMBRE 1978 APRES-MIDI

## Plan d'un futur laboratoire.

Ulium auratum, ou Lis du Japon. Photographie par Helmut Dornauf.



La chimie est généralement considérée comme une des sciences les plus jeunes et les plus modemes élaborées par l'homme. Pourtant, nous n'avons pas tout inventé dans ce domaine !..

Les fleurs, même les plus simples, sont journellement le théâtre de réactions chimiques complexes. L'action chlorophylienne en est un exemple merveilleux. C'est pourquoi, un certain nombre de chercheurs chez Hoechst passent beaucoup de temps à observer les plantes et s'inspirent des synthèses qu'elles réalisent pour améliorer leur connaissance.

C'est avec ces leçons, prodiguées par la nature, que l'on pourra mieux comprendre les lois complexes qui la régissent, en particulier, celles de l'écologie.

Dans le domaine de la recherche fondamentale, comme dans bien d'autres, les 14.000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier. conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

#### L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst



Service des Abonnements 5, rue des Italiena 75427 PARIS - CEDEX 63 C.C.P. 4307-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F

Par vole sérienne Tarif sur demando

congements d'adresse défi-nitifa ou provisoires (den x semaines ou plus): nes abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moine avant leur départ.

Jointe la dernière bande d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

3 mdls 6 mais 9 mais 12 mais

Verticalement

1. Absorbant; Point, — 2. Priser; Ouverte. — 3. Pur; Tic; Ris; Ass. — 4. Améliorable. — 5. Renonce; Reine. — 6. Eue; Ehonté; Méat. — 7. Issu; Elorigné; Si. — 6. Le; Nu; Eberlués. — 9. Seing; Ire; Tues. — 10. Al; Lens. — 11. Obscurci; Esu; Ci. — 12. Nous; Lia; Rustre. — 13. Tuile; Vis; Ma; Er. — 14. Eté; Ruer; Boitai (cf. Lesage, le Dinble boiteux). — 15. Es; Lestement; Se.

GUY BROUTY. GUY BROUTY.

Bills par le SARL le Mondé.

Reproduction interdite de tous arti-cles, sans accord avec l'administration. Commission paritairs des journaux et publications : nº 47437.

#### IF IOUR -**DES MUSIQUES**

#### Le concours de la chanson française.

Organisé par TF 1 et France-Inter nuec la collaboration de la SACEM, le concours de la chanson française se donne poar but de promoucoir sur le plan national quatorze chansons françaises et s'adresse exclusivement aux auteurs et compositeurs, membres de la SACEM. Il comporte une première selection, suivie de deux demi-finales et d'une finale télévisées. Chaque auteur ou compositeur ne peut présenter plus de trois chansons et celles-ci doivent être encopées à Maitre Lesage entre le 1" norembre et le 30 novembre, date à laquelle les œuvres présentées au concours devront obligatoirement avoir été déclarées au répertoire de la SACEM. Les chansons participant à la competition ne devront pas, a la date du 3 mars 1979 inclus. acoir été l'objet d'une exploitation graphique, phonographique ou sur tout autre support more, ni avoit été diffusées à la radio, à la télévision au communiquées au public sous quelque farme que ce soit.

La chanson quant obtenu le premier prix du concours de la chanson française représentera la France au concours de l'Eu-rovision 1979 à Tel-Aviv.

#### Nouveaux albums.

NEIL YOUNG (Comes a time). — Un album élabaré, réalisé avec infiniment de soin par l'une des personna-lités les plus fortes, l'un des compositeurs les plus importants, les plus riches d'invention et d'émotion de la musique rock. Nouveaux rêves et jantasmes d'un Neil Young sensible, plein de retenue et magnifiguement inspiré (33 t. dist. W.F.A. Filipacchi Music 54099).

GARY BURTON (Times Square). - Ce disque du vibraphoniste Gary Burton est la trace laissée par sa dernière tournée européenne. Cependant, Burian a rallie pour cet entegistrement un batteur de grand renom, Roy Haynes. Celui-ci apporte aux compositions du leader, comme à celles du bassiste Steve Swallow, le soujfle qui faisait quelque peu défaut lors de l'apparition en public. Le jeune trompettiste japonais Tiger Okoshi fait preupe d'une sobieté et d'ane tribution Phonogram.)

MURRAY EN EUROPE. David Murray, Californien d'arigine mais animateur vivace de la scène new-porkaise, est par sa jouque et en raison de son jeune dge le saxophonisle tenor en qui peut-être on peut fonder les plus grands espoirs. Très décidé, il a déta conquis le public de toute l'Europe et gravé également des disques pour des petits labels indépendants. Deux d'entre eux, enregistrés en puquartet, révèlent nettement les tacettes du talent de Murray. Let the music take you pos sède toute la jureur et l'élan de la présentation a live » réussie. L'enthousiasme du saxophoniste est tout au long stimulée par la frappe très sèche de George Brown, Dans l'autre disque, point de section rythmique, un seul partenaire, James Newton, nouvelle vedette de la flûte. Face à une personnalité très riche, Murray est très crèatif. Les ambitions de ce musicien ne cessant de croître, cet enregistrement permet de fixer une étape dans sa carrière que l'histoire jugera peut-être imyou, Marge, distribution Fluid; Solomoa's Son Circle, distri-

#### Le calendrier du rock.

Eric Clapton le 8 novembre au Palais des sports de Lyon, le 18 au pavillon de Paris; Jerry Lee Lewis le 10 novembre nu Palais des sports de Lyon (concert unique en France); Barclay James Harvest le 9 au Stadium : Little Bob Story le 8 novembre à Massy, le 11 à Limoges, le 17 à Salon-de-Provence, le 18 à Coune le 10 novembre à l'Olumpia (18 h.); Dolly Parton le 13 novembre au Théâtre Mogador : « Mama . Bea Tekielski le 11 novembre à Bruxelles le 14 à Tournai, le 15 à Liège au pavillon de Paris.

## Rock 96° degrés à l'ombre

musiciens du groupe de s'eloigner de leurs racines. Ils sont pour la plopart leurs études aux Erars-Units et de fair assimiles certaines composantes de la musique anglo-saxonne. « Les études, explique Ibo, l'arganiste, ne sont pas un bur en soi.

» Aux Erats-Unis, l'éducation dans les aniversités tend à faire de nous des rang. « Cultive-toi, oui, mais oublie es culture, grandis dans la société avec les règles et les principes blancs. » Nous avons compris cela et nous ne nous y sommes pas plies. »

Bien sur les garcons du gherro ne se reconnaissent pas majours en Third World parce que ses musiciens sont différents, même si leur musique est le support d'un discours qui revendique leurs droits 196° in the Shade, 116° à Fombrel, qui chaote la gloire de leur dieu 11ab Glory, la Gloire de Dieni et tire sa source d'une men collective naire | Dreamland, la Terre

Si la poésie et les mots sont simples, la démarche o'en est pas moins ressen-

## Exposition

#### Conversations de salon

comme son nom l'Indique, on papote beauconp. On ne saurait sans dont juger trop hâtivement ces conversa-tions qui reposent sur une longue réflexion, sur des années de théorie. Mais puisque l'écriture, telle que la dessinent les tenvres exposées, refuse un certain esthétisme, refusons dane en retour d'écouter son pathos péremptoire, dant ou a un instant de ses cartitudes et, sans respect pour les longues explications (encore!) qui accompagnent cette farme de l'art, offrons-lui une attention naire.

A une on deux exceptions preles œovres de ce Salon ne sont pas des œnvres. Ce sont des graffit, blen èlerés, trop lutellectuels pour se contenter des mars de la ville, et qui affirment volotilers, espérant le contraire : a Je ve sule pas une œuvre d'art, a Parfols aussi : e Je pourrais être une convre d'art si j'en avais euvie, a La plupart d'entre elles semblent enfla récuser le jugement do visiteon, à moins qu'il de soit positif. C'est là une hométeté de propos qui contrebalance l'inno-conce des proclamations politiques.

L'entrée est à 8 france, 5 pour les étudiants. Ce prix prohibitif est nue inspiration qu'on ne lui maladresse qu'il serait trop facile des difficultés de s organisateurs. Mais c'est qu'on est de sercroit ma servi pour ce prix. Harmis quelques « favoris s, les noms des artistes ne sont pas affichés, et il fant se livrer deriner ceux qui nous intéressent (semble-t-il) et, dans une certaine mesure. Mehdl Kothi. Le livre des visions du premier et les calligraphies du second redonnent et à l'art et à l'écriture une richesse qu'Ils perdent ailleurs.

> FREDERIC EDELMANN. \* Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, 75066 Paria, jusqu'an 6 novembre, de 11 heures à 19 heures.

#### L'UNITE POPULAIRE REND HOMMAGE A SÁLVADOR ALLENOE ET PABLO NERUOA.

Madame Isabel Letelier, veuve de l'ancien chanceller d'Allende assassiné par la police politique de Pinachet parle du Président martyr.

Jean-Louis Barrault, Jean Marcenac et Catherine Ribeiro. lle-ci accompagnée par Sebestian Maroto en quitare. recitent Neruda.

L'ensemble Ayacucho, Paco Ibanez, Francisco Montaner, Angel et Isabel Parra, le Quilapayum; avec Gérard Clary, et l'Atelier L. E. arren chantent pour le Chili d'Allende et Nerude,

Texte dit per Emmanuelle Riva et A. Vergara.

Lundi 6 Novembre à 20 H 30. Bon de soutien : 25 Frs. Théâtre d'Orsay 7, quai Anatola France

LE MONDE **LES BUREAUX** 

#### En Jamalque, Third Warld ne fait tie comme intellectuelle. L'était se saue pas l'unanimité, certains reprochent aux saus doute au nivesn de la formulation ez de la musique sophistiquee.

Warld dounait une série de quatre concerts à Kingston, en Royal Garden Theatre sur Hope Road, et le public était composé principalement de gens appartenant à la bourgeoisie de la ville de quelques courisses blancs égarés. A l'eotrée one pancarse aux couleurs rastas indiquair : « Third Forld World est en effet un coocept. Le show est construit avec une minutie exceptionnelle chez les groupes iamaicains, Les six musiciens accordear une grande importance à l'esthétique de leur specracle, à sa progression dramatique. Ils so présenteur en acène sur différents niveaux, différentes lignes de profondeur, jouant sur les conleurs de l'éclairage selon l'effet désiré, le sens des rexus. Leurs chansons sont de pecirs esblesox auxquels des pennomines on des skewbs virulents servent d'inuro-

Ils miment un marché d'esclaves, ex Ibo, muse oo er coiffé d'un chapean haut de forme, déclame avec un accent exfordieri prononcé : « Ces nègres sont restès assez longremps en esclavage, il est temps de leur rendre leur liberté. Donnons-leur un peu d'argent pour les contenter, mais ue les éduquons pes trup vite. . Dans le même cemps Richie, le bassiste, montre Willie, le barreur, es Cat, le guinseism, en assurant : . Celui-ci est fort et vigourent, il est bon pour les champs, celui-la a des dents solides et une bonne tenue, il est excellent pour les études. »

Ainsi les musiciens de Third World descendent an milien des gradins du petit théatre à ciel ouvert, interpellent les specimeurs, les prennent à fustigent l'hypocrisie de la société blanche qui montre la voie de la corruption. ou la désertion des Noirs qui croient pouvoir crouver leur place dans ceme société en oubliant leurs frères et leur culture. Ils condamnent les structures d'un gouvernement qui interdit leur émancipation lorsqu'en s'echangeant leurs instruments, ils pastichent des policiers qui les obligent à reprendre leurs fonctions respectives.

Les concers sont rares en Jamaïque, et seuls les groupes qui bénéficient d'une réputation internationale sont en

mesure de se produire correctement grâce à leur matériel. Ces concerts ser-vent en fair de répérition, et Third World rodair le cournée mondiale qu'il effectue actuellement. Les musiciens sont habitués sa public anglo-sezon puisqu'ils ont assuré les premières parties de groupes plus populaires, comme les Wailers.

groupe qui possède un burean de management en Jamalque. Simée sur Oxford Street dans New-Kingston, le quartier des affaires, cette perite pièce exigue, reconverte de photos, leur sert de base et leur permet d'accorder des interviews à l'occasion. « Nous ne faisons pas de politique, disent-ils, le restaman n'en fait pes. Nous essayons simplement de montrer que certaines choses vont à l'encontre du bien-être, es qu'il existe une façon de vivre

de corrupcion pour les restes, pourment dix minures plus tard, Ibo demenders : Le France vend-elle soujours des armes a l'Afrique? » A l'excepcion de Richie, les musiciens de Third World soor un transfuge d'Iunes Circle, un groupe nes populaire dans l'île, dont la démarche rayonnante se rapproche des groupes de soul américains. « Nous nous sommes séparés, explique Ibo, pour former Third World, car nos opcions musicales divergenient. Nous ne vonlions pes être uniquement un groupe de danse, nous recherchens une assez de rechnique pour jouer sous les styles de musique. »

musique de Third World. Leurs compositions proposent une succession de climats dont le relief est dessiné avec un style précieur. Les intervention înstrumentales, les parties vocales s'associent svec precision à des changements de sythmes perpénnels. Un reggie subtil et coloré qui ne tefuse pas l'influence du jazz an sein de morceaux bien construirs.

World, a l'instar de Marley, offre an teggre une ouverture vers l'Occident

Avec ses mélodies éthéries, Third

## & Dimancho 5 novembre, à 17 h. 30, au théatre Le Palace, discographie chez Photogram.

## Variétés «Starmania»

livrer de Luc Plamandon, Storm en na double albam imaginé en forme de comedie musicale, qui ascorre une histoire à travers des personnage différents : le « zonard » qui descer sur la ville pour être heureux sans mendre, la serveuse-automate qui a envie d'un peu de soleil, des amou reux qui vivent entre des buildings de cent étages, des êtres qui promène des rêves éveillés, partent dans d'autres univers, d'antres galaxies, d'autres planères.

Starmania mélange rèce et réalité, couleurs et sensibilité du temps, tout un monde fragile, un bonheur qui frôle, un désir brusque de chercher un a no man's land on on pomer viere désembérément libre ». La musique sophistiquée, pleine de vibrations et de nouchalance de Michel Berger donne à Stermenie comme une sorre de magie Interprette per Michel Berger, Claude Dubois, Daniel Balavome, Diane Dufresne, France Gall, René Joly, Pabienne Thibeanir, Nancue Workman avec la collaboracion de musicier nia, dont la réalization phonographique a coûté un million de francs, de que, même en France enjourd'hui, la musique de variétés peut être tout autre chose qu'un produit aseptisé et

Stermenia, mis en scene par l'Ameri cein Tom O'Horgan - qui fit surre fob le réalisation de Heir et de Jéras-Christ Superstar à Broadway, - sera monté sur la scène du Palais des congrès en aveil prochain, puis au suide olympique de Montréal en soit.

★ Double album WEA Filipscehi Music. 68080.

C. F.

MSIL azare PASQUIER 3 CINEMAS LE DERNIER AMOUR SONATE D'AUTOMNE

LE DOSSIER 51

## BEAUSOLEIL **BROUSSARD**

#### ET LES MÉNESTRIERS AU PALAIS DES ARTS

specucies folk. A 18 h. 30, les musiciens du groupe Beausoleil Broussard (1) resentent la musique des villages d'Acadie door ils sont pripinsires ballades, rythmes de danse, valses, qui vivre, de « leisser le bon semps ron ler ». Le groupe a été formé il y s deux ans et a pris le nom de Joseph fois chef d'un mouvement de rebel-lion coure l'autorité alors angiaise. Ils soor quetre musiciens qui our chout pour s'exprimer la diversité des ins traments (piaco, violon, guinere, man-doline, clarinette, harmonica, basse cuilleres), des voix, et prennent du pla sir à jouer leur musique, à offeir leurs traditions adaptées avec infiniment de délicateure et d'amour.

A l'affiche, à 21 heures, la troupe des Ménestriers (2) est sassi-formée de quatre musiciens qui unlisent un grane guirerne, oud, saz, vielle, violes, rebec cromornes. Mass à bec. schek-schek rachemien. Auschés à la musique populaire ancienne, les Ménestriers se conduisent à la manière des arrisans leurs conleur, leur éciat, leur temps Le travail de recherche entrepris mêne aussi bien les musiciens a des vieilles Chainsons françaises andoymes, à des payanes, à des branles, à des thèmes res espagnoles, qu'à la complain de Mandrin. L'avenure nécessaire des Ménestriers est faire avec beaucoup de

CLAUDE FLÉOUTER,

## Cinéma «Le Privé de ces dames» de Robert Moore

Sur fond de Marseillaise, un fait rage en Europe, qu'on se prépare au combal dans le Pacifique. avac l'histoire, San-Francisco situé à 12 000 kilomètres de Casablanca...

Dès ce pré-générique, le ton est donné. C'est celui du hurlesque et de la parodie. Parodie des films noirs américains, et plus particulierement, dane une scène irrésistible, du Casabienca de Michael Curtiz. Impermeable mastic et feutre rabertu sur le front, voici donc Peter Falk (« Columbo - à la télévision) qui joue les Humphrey Bogart. Découvrir · l'auteur · d'une demi-douzaine de meurires, mettre la main sur un mystérieux trésor, affronter la passion hystérique que provoque chez les dames sa désinvolture et son cynisme : tels sont quelquesce - privé - mileux, louchon; mais au charme dévastaleur.

D'Images Incongrues en répliques

délirantes, de clins d'util en coq-a-l'ans, Robert Moore a réalisé une comédie-bouffe qui, dans ses bons moments, rappelle le Mei Brooks de retrouve l'humour typiqu yorkais de Neil Simon, l'auteur des dialogues. Après le leu d'artifice des vingt premières minutes, Robert Moure donne pariois l'impression de toujours tirer sur les mames sont celles du rire, notre induigence lui est acquise. D'autant que les comediennes qui entourent l'excel-lent Peter Falk sont très belles (Ann-Margret, Louise Fletcher) ou très drôles (Elleen Brennan, Made-

JEAN L' BARONCELLL

parnasse, Paramount-Galaxie, Para-mount-Oriéans, Convention-Saint-Charles, Paramount-Malilot, Moulin-

## tormes

## Persistance des signes

Voila une décennie qu'il l'aveir répu-dire en laveur de ses sériennes encres de Chine: il y a deux ans encore, elles me esvissaient pos leurs trais libérés et libérarents d'espace. Mais, écuries les blancs et les noits, il ne peur pes pour autant n'euser la mez-veilleuse calligraphie de ses ancieres. Les signes qui en dérivent bombardent, poncruent, virgulent, en trames appanment capracieuses, des monceaux de verdure, des messits remeux creuses de gouffres de lumière, voire des nocturnes bleas virant à l'indigo. Reste à savoir si on a le droit d'imaginer des paysages, des fragments du monde visible dans out ensemble, peur eure inégal, quoique syant ère soumis à un tri sérère. Les visions de Tang se suffisent à clles-mêmes. Qu'un se perde à n'en plus finir dans leurs protondents octes, associdies, et orpendant pleines de résonances.

Prince inconnesse de la guavare contemporaine, es en même temps peintre à part entière. Sanley William Hayrer serait-il un artiste bacephale?
Non. Qu'on prenne la peine de regarder ses miles. Son pinceun est aussi incisif que son barin. Et son monde s'est encore clarifie su cours des deux cement de leus tentscules quelque qui sciadear un clan proche da vertige, su gré des saisons door sont solstice d'été (24 juin 1976). Ausres constructions, autres évocations : Cabe. Couple, Ellipse, Persienne, Bouleau, Miroir brisé... Serain-ce donc la réalité? Un présente, war su plus, pour des jeux qui se passent de chandelle.

Les dessins de Mayo, Jenx de mains, grice poétique les visiteurs de la galerie Jean-Pierre Hagoaner, par leurs d'Egypte ne Saurait renier ses origines), leur invention délirente, leur humour roloutiers sadique. Les revoici, reproper Jacques Damase (3). Parce que Jacques Damase est un auteur-éditeur profondément ariginal, qui a somptuenl'art et les artistes, entre aurres soje privilégiés. Pour avoir une vue globale de l'effort fourni, il fandrair pouvoir se rendre à Rennes : ces jours-ci encore le Maison de la culture y prése vers de Jacques Damase, trente ans

Tang est revenit à la conleur (1). d'édition ». Univers dont la deraiere constellation apparue groupe les Noirs es les Blancs de Sonia Delannay. On sait que Sonia Delaunay a doune aux mêmes éditions un livre sur ses Robes-Formes, a illustré pour elle Taars, Rimband, ent. Quant à Mayo, épaclé par des textes de Jacques Prévert, Henry Miller, Dimitri Analis, Albert Cemus, il son vivant de l'avenure.

Agathe Value (1928-1974) a dit trop nie, sans dome, adien a la vie. Cherchait-elle dejà des écheppeur dans la persistance de routes ces feneres, pones et autres covertures, qui trancot ses compositions comme des appels d'air? Maintes toiles rassemblees ici (4), en une some d'émouvant hommage, se degageant da flou, selles des villes de l'année 1968 qui émergent legrement de la brume « en robe rose er verte », font pourmor assister à no net cheminement vers une figuration de plus en plus appuyée.

André Breton serait pen aimable pour les avants picturant du surréalisme, et il a'sunsit pas tort. Gageons nean-moins (et pour cause!) qu'il ferait excepcion pout les collages d'Aube Elléouer (5), d'une rendre ferocire, d'une poésie imbibée d'humour. Où l'élément liquide et ses bateaux, poissons. place parmi des dissines de trouvailles beureuses : Tâmoins des origines, la Solution de continuité, N'avenez jemais,

#### JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Nane Stern, 25, avence de

(4) Galerie Jaquester, 85, rue Ram-(5) Trikstelle, 23, rue de Flourus.

Le remarquable exposition consa-crant le 25° anniversaire de la GALERIE DU HAUT-PAVE GALERIE DU HAUT-PAVE
se tient actuellement 11, rue
Berryer, à la Fondation Nationale
des Arts Graphiques jusqu'an
19 novembre, tous les jours de
12 h. à 19 h. mardi excepté.
Cette exposition sers ou l'vie
d'expositions - ventes dans les
locaux de la Galerie, 3, quai de
Montebello, Paris (5°), du 7 novembre au 1° décembre.

MERCREDI

JACQUES VILLERET JF. STEVENIN Passe montagi UN FILM DE STEVENIN

RACINE (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)

Peter Handke

## **SPECTACLES**

## **CARNET**

## ·théâtres

de ces dames

SARONA - BARONA

Tehert Moore

21 - 11-24 Notice and M. Park 253.

· · ·

An any make a second

يها والمنظوم التحو Contract Contract

province of

152.00

741 PERM

 $\Psi(X) \to X$ 

33

977 - 1 Vid

والأحراب

Service of the

8 × % ×

فالمراج المقري

Maria y E

2 500

 $1-4\delta^2m$ 

AMPLICATION OF

4 55 40

300,000 14.00 g Warn . - - 1 (

المافث شجء

22 a 444

100

医性软件 🌡 مستهدي - 467985

MIRCRED!

IN VILLET JE STEVEN

A A STATE OF THE S

AN TEM RESTREE

. . . . .

. . . . . . . . . . . .

140 m

Kathangan Tali

nee des signes

**3** .

2000 000 000

to the second

. . . . . . . . . . . .

71.0

125 S WAT 5 255

Tagger of the best and the

Les salles subventionnées

Opèra: l'Enlèvement au sérail (sam. 19 h. 30).
Comédie-Française: On ne saurait penser à tout; le Jeu de l'amour et du haard (dim. 20 h. 30); Sir personnages en q nêt e d'auteur (sam. 20 h. 30, dim. 14 h. 30).
Chaillet foyer du Grand Théans: Prélude à nn déjeuper sur l'herbe (sam. 20 h. 30, dim., 15 h., dernière); Gé în le r. Lams: (sam. 20 h. 30, dim., 15 h.).
Petit Odéon: le Pavillon Baltharar (sam. at dim., 18 h. 30); la Star des cublis (sam. at dim., 21 h. 30); la Star des cublis (sam. at dim., 21 h. 30; dim., 15 h.).
Cantre Pompidou: Une samaina, un film; film documentaire; Cinéma berlinois contemporain (sam. et dim., 15 h., 17 h., 18 h. et 21 h.).

Châtelet : Rose de Nosi (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30); Thestre de ta ville : Susana Rimaldi (sam., 18 h. 30); la Maison des cours brisés (sam., 20 h. 30).

#### Les autres salles

Arr these; praction mims (nam. 18 h. 19 per 19 per

la Locon (sam., 20 h. 30).

Il Teatrinn: Théâire sicilien (sam., 20 h. 30); Locius la Petroleuse (sam., 22 h.).

La Bruyère: les Poles du samedi soir (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Le Lucernaire, Théâtre a noir: "Molly Bloom (sam., 18 h. 30).

sofr (sam. 21 h.; dim., 15 h. st. 18 h. 30);
Le Lacemaire, Théaire noir;
Molly Bloom (sam. 18 h. 30);
Le Shaga (samedi, 20 h. 30); Carmen city (sam., 22 h.). — Théaire rouge: Fragments (sam., 22 h. 30); Acteurs en détresse (sam., 22 h. 30); Acteurs en détresse (sam., 22 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30);
Marigny: le Cauchemar de Belle Méanningham (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.).
Mathuines: Alex Métayer (sam., 21 h.; dim., 22 h. 30, dim., 15 h.).
Mogador: le Pays du sourre (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30, dim., 15 h.).
Momparasse: Peines de cœur duna chatte anglaise (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).
Nouveantés: Apprenda-mol. Céline. (sam., 19 h. et 21 h.; dim., 15 h. 30).
Chure: les Aguilleurs (sam., 21 h.;

Nouveautés : Apprends-mot. Céline.
(sam., 19 h. at 21 h.; dim.,
15 h. 30).
(Surre : les Alguilleurs (sam., 21 h.;
dim., 15 h.)
Orkay : Zadig (sam., 20 h. 30, dim.,
15 h. et 19 h. 30). — Petite salls :
Albert Nobbs (sam., 20 h. 30;
dim., 15 h. et 18 h. 30).
Palace Crokr.Nivert : Rocky Horror
Show (sam. et dim., 20 h.).
Palais-Royal : le Tout pour le tout
(sam. et dim., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Palais des sports : Nobre-Dams de
Paris (sam., 15 h. 30 et 19 h.).
Péniche : Histoires beiges (sam.,
22 h.). 22 h.).
Plaine : la Vie prive de la race superieure (sam., 20 h. 30; dim., 17 b.).
Plaisance : Tête de méduse (sam.,

superieure (sam., 20 h. 30; dim., 17 b.).
Plaisance: Tâte de méduse (sam., 20 h. 30; d.).
Poche Montparnasse: le Fremier (sam., 20 h. 30 et 22 h. 15).
Point-Virguie: Bajaset (sam., 15 h.).
Point-Virguie: Bajaset (sam., 15 h.).
Point-Salmt-Bartin: M. Marceau, mime (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Présent: Rve des Amériques (sam., 20 h. 30).
Banelsgh: Chopelia (sam., 22 h.).
Salnt-Georges: Patare (sam., 20 h. 30).
Théatre d'Edgar: Il étatt la Beigique... une fois (sam., 20 h. 30).
Théatre d'Edgar: Il étatt la Beigique... une fois (sam., 20 h. 30).
Théatre de Baint (sam. et dim., 20 h. 45).
Théatre de Marais: les Chaises (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Théatre Marie-Stuart: la Chance su mark (sam., 22 h. 30).
Théatre Marie-Stuart: la Chance su mark (sam., 22 h. 30).
Théatre Marie-Stuart: In Chance su mark (sam., 22 h. 30).
Théatre Saint-Maclaid: Vie à Pablo Neruda (sam., 21 h.).
Théatre Saint-Medaid: Vie à Pablo Neruda (sam., 21 h.).
Théatre Marie-Stuart: Un goott de miel (sam. et dim., 20 h. 30; Théatre Saint-Medaid: Vie à Pablo Neruda (sam., 21 h.).
Théatre Saint-Medaid: Vie à Pablo Théatre Bergard: Ortime à la Elet Theatre de Parts: Buttoting Brown
Singar Harlem sumées 30 (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 t. 30).

Theatre Saint-Medard: Use at 15 h. 10 in the saint Medard: Use at 20 h. 30; dim., 15 h. 30.

Theatre 347: Succès (sam., 20 h. 30; dim., 20 h. 30; dim.,

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACIES » 784.78.20 (ligaes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés).

#### Samedi 4-Dimanche 5 novembre

En banlieue Anteny, Thestre F.-Gémier: Barbara (sam., 21 h.).
Antenyillera, Théstre de la Commune: Si jamais je te pince (sam., 20 h. 30).
Benous, saile P.-Eiuard; Tyan Dantin (sam., 21 h.).
Benous, saile P.-Eiuard; Tyan Dantin (sam., 21 h.).
Boalogne, T.B.: Caliguia (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).
Clichy, Thestre Rutebeuf: Mouloudii (dim., 15 h.).
La Cournenve, C.C. J.-Houdremont: less Deux Nobles Consins (sam., 21 h., dim., 17 h.).
Créteil, maison A.-Mairsur: Ballet hispanico de New-York (sam., 22 h. 30); Crétestre de chambre de Versuilles (Bach, Vivaldi, Haendel, Ramean) (dim., 15 h. 30).
Salle L.-Blériof: Deurième Festival national du cirque (sam., 25 h. 30).
Enghien, Cashoo: Orchestre de l'Illede France, dir. J. Fournet, sol. C. Kahn (Measisen, Ravel, Roussel).
Ermont, Théstre P.-Presnay: la Cul-

Eglise des Elliettes: J. Nelson, M. Beverley, soprani, C. Const, viole de gambe. C. Hogwood, orgue positif (Couperin) (sam. 20 h. 30).

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin: Loudon Orlana Chor (Byrd, Mozsrt, Bruckner, Eachmaninov, negro spirituals).

Hotel Beroust: r. E. Escure (Each) (sam.; 20 h. 15).

Eglise Saint-Lonis des Invalides; Choun de la cathédrale de Brunswick (Stravinski Eodaly, Beger, Mozart, Duruffé, Franck, Mendoshim, Sartholdy) (dim. 18 h.).

Théâtre d'Orsay: M. Nordmann, harpe, M. Debost, flute (Each, Islandel, Sjohr, Chopin, Dussek) (dim. 18 h. 55).

Eadio-France, ctudio 105): Nouvel Orebestre philharmonique de Redio-France, ctudio 105): Nouvel Orebestre philharmonique de Redio-France, dir. G. Amy (Tairs, Monnet, Levines, Koering) (sam., 17 h.).

Eglise Saint-Meyri: E. Berstell, cla-Monnet, Levinas, Kooring) (sam., Monnet, Levinas, Kooring) (sam., 17 h.).

Refine Saint-Merri: R. Berstell, clavecin, E. Matiffa, viole de gambe (harrais-Marin, Probergur, Ortiz, Baris), (sam., 27 h.).

Théire du Bancisgh: H. Delavaux, merro-sopuano. J. Bona, baryton, C. Lavnix; harrinano (Schumann, Brahms) (sam., 18 h. 50).

Café d'Edigar: N. Spleth, clavecin (Couperin) (sam., 18 h. 50).

Palais des Arts: les Ménestriars (charis et inteques de Francois Ir à Mandrin) (sam., 20 h. 45, dim., 17 h.).

Conciergerie: Quistuor G. Fumet (Morart) (dim., 17 h. 30).

Institut néeriandais: M. Honig, soparno, R. van der Meer, baryton, R. Jansen, plano (mélodies de E. Chausson) (dim., 17 h. 30).

Rotre-Dame: J.-P. Moemier, orgue (Sweslinck, Langiais, Dupré, Frescobaldi. Grûn en wald) (dim., 17 h. 45).

Egilse Réformés d'Antenil: M. L.

## einémas

cobaini. Grund d'Antenil : M. I. Egine Réformée d'Antenil : M. I. Jaquet et A.C. Plame, orgue quatre mains (dim., 17 h. 45).

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treise ans, (\*\*) aux moins de dir-huit ans.

Chaillet — Bamedi, 18 h.: hommage à J. Gré millon: Removanes; 18 h. 30: vinéma hongreis: Troc, de G. Gazdag; 20 h. 30 e 22 h. 20: chéma suisse (20 h. 30: Nice Time, de C. Gorstia; Ramux, passag d'un poète, de A. Tanner; Une ville à Chandigari, de A. Tanner; 22 h. 30: Fetite Vic. de P. Lambert).

. . . . . .

1912-1933 (19 h.; Kuhle Wampa, de S. Dudow et B. Brecht; 21 h.; Berlin Alexanderplatz, de P. Jutzi). Dimanche. — 15 h. et 17 h.; cinesna sulese (15 h.; courts métrages; 17 h.; Dernier Frintemps, de H. Brandt; 19 h. et 21 h.; films allemands 1912-1932 (19 h.; la Tragédie de la mine, de G. W. Pahet; 21 h.; l'Ange bleu, de J. Von Sternberg).

#### Les exclusivités

ALAMBRISTA (A. v.o.): ActionEcoles, 5: (325-72-07); ActionEcoles, 5: (325-72-07); ActionLa Payetta, 9: (872-80-50).

ALERTEZ LES BEBES (Pt.): Marais,
4: (278-47-86); Studio de la Harpe,
5: (033-34-83).

L'AMOUR EN QUESTION (Pt.):
Paramount - Marivaux. 2: (73283-90); Publicla-Champe-Hysées, 8:
(720-78-23); Paramount-Chirate, 13:
(580-18-03); Landern De But Au Moment Du Penalty (All., v.o.): La Chef., 5: (537-90-80).

ANNIE HALL (A. v.o.): Studio Cujas, 9: (033-93-22).

L'ARBRE AUX SAROTS (Rt., v.o.): Quintette, 6: (633-93-40); U.G.C.Denton, 6: (239-42-62): Vendôme, 2: (673-97-77), Colisée, 8: (336-33-46): Bieuventle-Montparnasse, 15: (54425-02): v.t.: U.G.C.-Opéra, 2: (261-50-32); Montparnasse - Pathá, 14: (32219-23): Gaumont-Convention, 15: (828-42-27).

L'ARGENT DES AUTRES (Pr.) :
Richellen, 2° (233-58-70); Paramount-Marivant, 2° (742-83-90);
U.G.C. Danton, 6° (239-62-63); U.G.C.
Gare de Lyon, 12° (343-01-39);
Miramar, 14° (320-69-22); Mistral,
14° (339-52-43); Magle-Convention,
15° (828-30-64); Paramount-Malllot, 17° (758-34-24).
L'ARRET DU MILLEU. LA TRAVERSEE OB L'ATLANTIQUE A LA
RAME (Fr.): Saint-André-des-Arts,
6° (326-48-18);
LA BALLADE DES DALTON (Pr.):
Berlitz, 2° (742-80-33); U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62); Balzan, 8°
(359-52-70); Marignan, 8° (35992-52); Madeleine, 8° (073-56-93);
Diderot, 12° (343-19-29); Momparnesso-Pathé, 14° (331-51-16); Cambronne, 18° (734-62-95); Wepter,
18° (337-50-70); Gaumont-Gambotts, 20° (737-702-74).
LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): Rer,
2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2°
(251-50-22); Cluny-Ecoles, 5° (03320-12); Bretagne, 6° (222-37-67);
Normandie, 8° (359-11-18); Linmière, 6° (770-84-64); U.G.C. Gare
de Lyon, 12° (342-01-59); U.G.C.
Gobelius, 13° (331-05-19); Mistral,
14° (339-52-43); Magle-Convention,
15° (528-30-64); Murst, 16° (28899-75); Clichy-Pathé, 18° (53227-11).
LA CARAPATE (Fr.), Richelleu 2°

13" (532-30-64); Multat. 18" (522-37-41).

LA CARAPATE (Fr.), Richelicu 2" (233-56-70); Baint-Germain Studio, 5" (323-56-70); Baint-Germain Studio, 5" (325-31-68); Biarritz. 5" (723-68-23); Ambassade, 5" (535-15-68); Français, 9" (770-33-88); Franvette, 13" (331-58-86); Montparnass-Fathé, 14" (323-19-23); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27); Victor - Eugo. 18" (727-49-75); Wsplex, 18" (357-50-70); Ganmont-Gambetts, 30" (797-02-74).

LA CHANSON OE ROLAND (Fr.), Quintette, 5" (633-35-40); Marignan, 6" (533-92-82); Olympic, 14" (542-67-42).

CINEMA PAS MORT, MISTER GODARD (Fr., Am.), v. am.: Videostone, 5" (238-69-34).

DERNIER AMOUR (1t.), v.o.; Quintette, 5" (633-35-40); Saint-Cermain-Huchette, 5" (633-35-40); Monte-Carlo, 8" (225-69-83); Parmassen, 14" (329-83-11); vi.: Bernitz, 2" (742-60-33); Eaint-Lazar-Pasquier, 8" (337-35-53); Nation, 12" (339-34-27); Cilchy-Pathé, 13" (329-31-1); Gammont-Convention, 15" (522-37-41).

DESPAIE (All.) v.o.: Quintette, 5" (632-37-44); DESPAIE (All.) v.o.: Quintette, 5" (632-33-40)

DOSSIBE SI (Fr.): Sonaparta, 6"

DRSPATE (AIL) v.o.: Quintette, 5° (032-33-40)
DOSSIEE 51 (Fr.): Bonaparta, 6° (325-12-12); Marbent, 8° (225-47-19); Baint-Lakare-Pasquier, 8° (387-33-43).
L'EMPTER DE LA PASSION (Jap. v.o.) (\*\*): U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Bainac, 8° (359-33-70); v.f.: Omnia, 2° (233-38-38); U.G.C. Odern, 6° (325-11-08); Parts, 8° (359-33-99); v.f.: U.G.C. Odern, 8° (325-11-08); Parts, 8° (359-33-99); v.f.: U.G.C. Odern, 8° (325-11-08); Parts, 8° (359-33-99); v.f.: Termes, 17° (380-10-41), LA FEMME GAUCHERE (AIL) v.o.: 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); Racine, 6° (633-43-71); 14-Juillet-Bastilla, 11° (357-90-81).
LA FEMME LIBRE (A), v.f.: U.G.C. Odera, 2° (261-50-32).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIE (A. v.o.) : Cluny-Paiace, 5º (033-07-76) ; U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19) ; v.f. : U.G.C. Optra, 2: (221-50-32) ; Maxéville, 9º (770-72-86) (231-50-32); Mazéville, 9° (770-72-86).

P.LS.T. (A., v.o.): Studin Alpha, 5° (323-39-47); Blarrix, 8° (722-69-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Moutparname, 14° (326-22-17).

GENERAL, NOUS VOILA (Pr.); A.B.C., 2° (236-35-34); Builtin, 8° (742-60-33); Montparname 33, 6° (544-14-37); Collsée, 6° (338-51-46); Pauvette, 13° (331-56-86); Caumont-Suc, 14° (331-56-86); Clumont-Suc, 14° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (777-02-74).

LES OIRS SAUVAGES (A. v.o.): Mercury, 8 (225-75-90). — v.f.: Paramount-Opera, 9 (973-34-37), Paramount-Montparnasse, 14 (325-

Paramount-Montparnasse, 14\* (326-22-17).

LE PARADIS DES RICHES (Pr.):
Marsia, 4\* (278-47-86), Le Clet, 5\* (337-80-90), Panthéon, 5\* (633-15-94), Olympic, 14\* (542-57-47).

PETER ET ELIOTT LE DRAGON (A. vi.): Rez, 2\* (238-83-93), U G C. Odéon, 6\* (325-71-08), Ermitago, 9\* (359-15-71), La Royale, 8\* (255-82-85), U G C. Gobelins, 13\* (231-96-18), Miramar, 14\* (320-89-52), Mistral, 14\* (539-52-43), Magle-Convention, 15\* (323-20-64), Nepoléon, 17\* (330-41-46).

LE PION (Pr.): Omnia, 2\* (233-39-36), Berlitz, 2\* (742-80-331, George - V, 3\* (225-41-45), Muntiparnasse 83, 5\* (544-14-27), Pauvetta, 13\* (331-58-86), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-16), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41).

POUR UNB POIGNEE OR CACA-POUR UNB POIGNEE OR CACA-HUETES (Fr.) : Marsis, 4 (278-

LE PRIVE DE CES CAMES (A., LE PRIVE DB CES OAMES (A. v.o.): Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80), Publicis-Champs-Elystes, 6° (720-76-23) — v.f.: Capri, 2° (508-11-86), Paramount-Opera, 9° (073-34-37), Paramount-Mont-parases, 14° (228-22-171, Paramount-Galaxis, 13° (580-18-35), Paramount-Oriesus, 14° (540-45-81), Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-90), Paramount - Maillot, 17° (788-24-24), Moulin-Rouge, 18° (696-34-25).

Z. RECIDIVISTE (A. v.o.): Clunv-

(708-34-25). McGuin-Ecouga. 18\* (606-34-25). LE RECIDIVISTE (A., v.o.): Ciumy-Ecotes. 9\* (633-20-12). Marbeul. 3\* (225-47-19). v.i.: Richelleu. 2\* (223-58-70). LES REFORMES SE PORTENT BIEN (Pr.): Rez. 2\* (238-83-93]. Cluny-Palace. 8\* (633-07-75). Rotonde. 6\* (633-08-22). Srmitage. 8\* (339-18-71). Cinémonde-Opéra. 9\* (770-01-90). U G.C.-Gobelina. 13\* (331-06-19). Mistral. 14\* (539-52-43). Magio-Convention. 15\* (628-20-64). Murat. 16\* (288-99-73). Les Imagea. 18\* (522-47-94). Secrétan. 19\* (206-71-33). 18 (SE-47-94), Secretal, 19 (246-71-33).

RETOUR (A., v.o.): Templiers, 3° (223-44-56).

LES RINGARDS (Fr.): Rex, 2° (236-53-53), Bretagna, 5° (222-57-97).

Biarritz, 5° (722-69-25). Athéna, 12° (343-07-48), Mistral, 14° (539-52-43). Tourelies, 20° (636-51-28) (af mardi)

(sf mard)

SONATE D'AUTOMNE (Sued., vo.);
Quartier-Latin, 5- (328-84-65). Hantefeutile, 6- (533-73-38); GaumontChamps - Elysées. 5- (359-04-67).
Mayfair, 16- (525-27-05). Parmassien, 14- (329-33-11); v.f.: Impérial. 2- (742-72-52). Naziona. 12(343-04-67). St-Lazare-Pasquier, 6(367-33-43). Montparmasse - Pathé.
14- (322-19-23). Gaumont-Convention, 15- (322-42-27). Clichy-Pathé.
18- (523-37-41).
LE TEMOIN (Pt.): Colisée. 3- (338-LE TEMOIN (Pr.) : Collade, 8º (359-

LE TEMON (Fr.): Couses, s (322-29-46), St.-Ambrolec, 11: (700-88-15)
LA TORTUE SUR LE DOS (Fr.):
St.-André-des-Arts, s (325-48-18).
UN SECOND SOUEFLE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82). VAS-Y MAMAN (Fr): Berlitz, 2\* (742-80-33), Elysées-Point-Show, 3\* 225-67-29).

Fiançailles — M. et Mme Jean RAGEUL, Mme Marthe MAUGUIN, Le docteur Paul CURTAY, Mme Adrienne DELILLE ont is jole d'annoncer les fisnçailles de leurs enfants Marie - Annick et Jean Bernard. Paris, le 4 novembre 1978.

Fanny OHAYON-PARTOS Laurent SPRENGER, avocat à Strasbourg, ont la joie de faire part de leur mariage eélébré dans l'inthmité, le 26 octobre 1978, à Birasbourg. 2, rue des Sœuis, 67000 Strasbourg. 4, Geula, Halfa (Israël).

- Mme Marcel Bertrand,
M. et Mme El Hamoudy,
M. et Mme Mathurrin Audo et
leurs enfants,
M. et Mme Jean Guérin et leur
fille,
out la domieur de faur part du ont la douleur de faire part du décès da M. Marcel BERTRAND,

M. Marcel BERTRAND,
Ingénieur ED.P.A.M.,
commandent d'aviation,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
médallie militaire,
médallie de la Résistance,
survenn le 31 octobre 1978, on son
domicile, à Clamart, dans sa quatrevingt-treixième année.
L'inhumation a eu lieu an eimetière de Pantin-Parisien, dans le
cavean de famille, le vendredi 3 novembre 1978,
15 bis. rue des Volontairee,
92140 Clamart (France),
Fann-Résidence, B.P. 227,
Dakar (Sénégal).

 Mine Jean Cougny,
 M. et Mine Marcal Chevalier,
 M. et Mine Jacques Cougny,
 M. et Mine Jean-Paul Cougny, ses enfonts, petits-enfants et arrièr petits-enfants, Et toute la famille, on t la donleur de faire part du décès survenu le 3 novembre 1978,

dans sa quarre-vingt-nenvieme an-née, de

M. Jean COUGNY.

La cérémonie religieuse et l'inhu-mation dans le cavean de famille enront lieu à Brest, le samedi 4 no-vembre 1978, à 18 h. 30, en l'église Saint-Martin.

Pris pour lui saint-Martin. Priez pour lui. Cet avis tient lien de faire-part.

17, cours Charelies, 56100 Lorient, 20, rue Bokanowski, 82800 Asnières, 20, rue Van-Gogh, 78370 Plaisir, 5, avenue Auguste-Renoir, 78160 Marly-le-Roi. - Le bâtonnier et Mme André

Delorme. Le préfet et Mme Alain Belkiri, Mils Odette Delorme, Hervé Belkiri, Olivier Delorme, ont la douleur de faire part de le perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver eu la personne de

M. Philibert DELORME, ancien combattant
de la guerre 1914-1918,
croix de guerre,
avoné honoraire,
avoné honoraire,
de la Chambre des avotés de l'Yonne, co-fondateur et ancien de la Société de crédit de l'Yonne,

leur père et grand-père, décédé le 30 octobre 1978, à Paris, dans sa quatre-vingt-septième an-néa. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumatico au cimetière de Gien (Loiret), a en lieu dans la pius stricte intimité, la jendi 2 novem-bre 1878.

86, avenne de Breteuil, 75007 Paris. Les Grandes-Rayes, 54 ter, evenns d'Auxerra, 89000 Saint-Georges.

- Bessancourt, Oyonnar.

Mme Charles Dulos, née Georgette Mme Charles Dulos, née Georgette
Cary, son épouse,
M. et Mme Emile Dulos,
leurs enfants et petits-enfants,
L'ingènieur général et Mme Louis
Dulos et leurs enfants,
Ses enfants, petits-enfants et
arrière-petits-enfants,
Mme Marguerite Othon, 6a sœur,
Et touts la femille,
ont l'infinie tristesse de faire part
du décès de
M. Charles DULOS,
inspecteur général honoraire

dn décès de

M. Charles DULOS.

inspecteur général honoraire
de l'enseignement technique,
officiar de la Légion d'honneur,
médaillé militaire,
croix de guerre 1914-1918,
commandeur
des Palmes académignes,
survenu à son domicile, le 2 novembre 1978, dans sa quatre-vingttreixième année.
Le levée de porps aura lieu le
landi 6 novembre 1978, à 8 heures,
an domicile mortuaire. 7, rn e du
Haut-Tartre 95550 Bessancourt.
L'inbumatinn a nr s lieu le jour
même, à 17 beures, à l'ancien cimetière d'Oyonnax (Ain) dans le cavean
de famille.
Ni fieurs ni couronnes.
Cot avis tient lien de faire-part.
7, rue du Hant-Tertre,
95550 Bessancourt.
13, boulevard de Verdun,
76200 Dieppe.
9 bis, rue C.-Garcia,
95600 Eaubonne.

 Versailles.
 Mme Jacques Hillairet de Boisferon, née Ray, son épouse,
 M., Mme Prançois Renahy et leurs filles, les beaux-enfants, petits-enfants, M., Mmc René Mac'Curdy et leurs M., Mme Hené Man'Curdy et leurs
enfants.
M., Mme Patrick Mac'Curdy et
leurs enfants,
ses neveux, nièces, petit - neveux,
petites-nièces,
Mme Raymond Picot,
ses enfants, petits-enfants, ses cousins.

Mme Auguste Ray-Dufossez, M. Mme Georges Grandenunge-Ray, leurs enfants, petita-enfants, M., Mme Unbrul-Ray, leurs enfants, petits-enfants,
M. Mmr Charles de Mesmay, leurs
enfants, petits-enfants,
Les familles Defolie, Ray, Muchorie, de Mesmay, Bourbouze, Vigier, Harle, ses alliés, Les familles des docteurs Robert et René Pottier-Viriot, M. l'abbé Duroure, Mile Madeleine Durours, assistante

Ses amis, Mme Gilberte Fontaine, sa dévouée ont la douleur de faire part du

décès de

M. Jacques HILLAIRET

de BOISFERON,
croix de guerre 1914-1918,
ancien directeur adjuint
des usines Tudor à Lille,
ancien président ancien president du cinh d'aviation de Bondues

du cinb d'aviation de Bondues (Nind), survenn le 23 octobre 1878, à Versailles, dans sa quatre-vingt-unième année.

La cérémonie raligieuse a été cétébrée le rendredi 27 octobre 1978, en la chapelle du centre hospitalier de Vensilles. L'inhumation provisoire a en lieu an cimetière du Chesnay (Saint-Germain).

1, square Pergolèse, Résidence Maillot, Parly-2, 78150 Le Chesnay. 8, rue Colbert, 78000 Versailles.

— M. et Mms Alexandra Laforgue,
Anne, Micbel, Thérèse et Jean
Laforgue,
ont la douleur de faire part du
décès, dans an quatre-vingt-dixième
année, du
commandant Albin LAFORGUE,
chevalier de la Légion d'bouneur,
croix de guerre 1914-1918,
ancien élève
de l'Ecole polytechnique.
La levée de enre an ra lieu le
lundi é nuvembre 1978, à 6 h. 10,
rue d'Ourches à Esint-Germain-enLaye et sera suivie de l'inhumation
à Esint-Vasat-la-Bougue.

On nous prie d'annoncer le décès accidentel de Patrick LENNUYEUX-COMNÈNE,

survenu, en réginn parisienne, le 26 octobre 1978, à l'âge de trente-

28 octobre 1978, à l'âge de trente-deux ans.
Les obsèques religieuses et l'inhu-mation ont en lieu à Celles (Ariège), le 21 octobre.
De la pert de :
Mine Patrick Lennuyeux-Comnène et ses enfants Gilles et Laura.
Du général et Mine Marcel Len-unyeux-Comnène, ses parents.
Mr. and Mrs. Harry Stokes, ses beaux-parents,

ses beaux-parents.
M. et Mme Michel Lennnyeux-

M. et Mme Michel Lennysur-Connène, M. et Mme Hubert Lennuysur-Connène, ses frères et belles-sururs, M. et Mme Dominique Dumons, Bénédicte, Félicité et Barthélémy Dumons, ses neveux et nièces. Cat evis tleot lieu de faire-part.

112, rue des Entrepreneurs,
75015 Peris,
22, rue Ozenne, 31000 Toulouse,
146, Lynchurst Drive, Montréal
Park, Sevenoaks, Kent (England),
35 East 84th Street, New-York City,
NY 10028 (U.S.A.),
Université du Tchad, B.P. 1117,
NDjamens (Tchad),
Roqueficade, 09300 Lavelaust.

#### Anniversaires

-- Pour le vingtième anniversaire de la mort du lieutenant-colonel Henri SCHRICKE, Qui sont restes fidèles à son souvenir

#### Soutenances de thèses DOCTORAT DETAT

— Université de Paris-IV, jeudi 9 novembre 1978, à 14 boures, salie Louis-Liard, Mile Louise Cohen : e Recherches sur Dante en rapport evec les beaux-arts au Moyen Age et l'iconographie de son temps ».

— Université de Paris-X, le joudi 23 novembre, à 14 h. 30, M. Jean-Ciande Vareille : « Alain Robe-Grillet : une pratique de l'ambiva-

#### Communications diverses

- Des invitations risquant de ne pas parvenir à temps à leurs destinataires, conséquence des pérturbations postales, Jean-Clanda Etienne, président - fondateur du Pub'Club, is einb des publicitaires, rappelle que la traditionnel cocktail d'antomne du einb aura lien comme ebaque année an cinb Pernod des Camps-Elysées, le tundi 8 novembre 1978, à 18 h, 30 à 20 h. 30. Renseignementa : Latitude - Promo - Service 92. Tél. : 747-05-42 - 758-11-22.

#### Visites et conférences

LUNDI 6 NOVEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES.— 15 b., marches de l'Opéra,
statue de la Danse, Mme Colin :
e L'Opéra de Paris a.
15 b. 45, devant l'entrée de l'exposition : « Exposition Le Nain au
Grand Palais » (Paris et som histoire). Grand Palais : « Exposition
18 b., Grand Palais : « Exposition
18 Nain » (Tourisme culturel).
15 b. 15, 21, rue Saint-Antoine :
« Le Marais » (Viasges de Paris).
CONFERENCES.— 15 b., 167, rue
de Rivoll, Mme A. Poobler-Henrion :
« La majolique auropéenne ».
14 b. 45, Institut de France, 23,
qual Conti, M. Dupaquier : « Démographie paysanne au XVII» siècle ».
15 b., 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mme Clande Thibant : « Rome,
mère des arts : la ville impériale
d'Auguste à Constantin ».
19 b., 17, svenue d'Ièna, M. J.
Högle : « Ille nous en voie de déma-LUNDI 6 NOVEMBRE d'Auguste à Constantin ».

19 h., 17, avenue d'Ièna, M. J.

Hôsle : • Un pays en voie de développement : bandes dessinées en République fédérale d'Allamagne »

(Centre culturel allemand).

20 h. 30, American College, 65, quai
d'Orsay, M. Serge Emrof : e L'hypnose
et la relaxation pour s'épanouir »

(Esprit et Vie).

21 h., 21, rue Cassette : «L'Egypte
d'Amarna eux Ramsès » (Arcus).

Indian Tonic » de SCHWEPPES depuis plus de cent ans. Le véritable « Tonic »

#### DU 9 AU 31 OCTOBRE

## Une trentaine de trains ont été «arraisonnés» par des usagers en colère

Jusqu'alors, bien peu de mécontents avaien songe à utiliser le train comme téhicule de la contestation. Peut-être pensaient-ils ou'en s'en prenant au rail, pour quelque cause que ce soit. leur action risquait de passer inaperçue?
Depuis le début de l'automne, les contestataires

semblent avoir changé d'attitude, puisque en trois semaines — du 9 au 31 octobre — ils ont, à trente et une reprises, bloqué, ici ou là, des trains en gare. De cinq minutes à deux heures.

Ce phénomène de désobéissance civile est e un peu nonveau e, reconnaissent les dirigeants de la S.N.C.F. qui font mine de ne pas y attacher d'im-portance ; « il est, à leur avis, lie à l'air du temps. » Pour la bonne règle, les agents de la société nationale dressent, en general, procès-verbal contre X pour entrape à la libre circulation des

trains. Mais les responsables ferroviaires sont sans

illusions sur les suites données à leur plainte. « Ca n'aboutit pas à grand-chose e, admettent-ils. Parfois, la S.N.C.F. est prise pour cible sans aucun motif ferroviaire à la cle. Pour les ouvriers de La Ciotat, les chômeurs du Val-de-Marne, les lycéens du Havre ou les paysans du Larzac, e arraisonner » un train est, aujourd'hui, nn moyen comme un autre, parmi d'autres, de faire entendre

Le plus souvent, la société nationale est victime de ses propres insuffisances, Ainsi, sous connert du passage des horaires d'été aux horaires d'hiver, ses responsables ont e réorganisé » certains s ervices sur certaines lignes, ce qui, en clair, signifie la suppression de plusieurs arrêts de trains dans des villes dites « secondaires ».

Les usagers du rail (ce sont parfois les cheminots eux-mêmes) supportent de plus en plus mal ces e manipulations clandestines e. Maintenant rassemblés en comités de défense, fla demandent des comptes à la société nationale et exigent qu'elle remplisse sa mission de service public quoi qu'il

« Il faut que uos trains aillent vite : c'est pour nous une question de vie on de mort, rélorquent les responsables ferroviaires. Si on ne va pas aussi vite par le train que par la route, c'est raté pour la S.N.C.F. » Et d'interroger : e Le service public, est-ce d'arrêter les grands rapides et les express tous les 30 kilomètres ? »

Des arguments qui, comme on le lira ci-dessous, sont loin de convaincre les usagers de La Tourdu-Pin (Isère) qui, le vendredi matin 3 novembre ont bloque en gare, et pour la dix-septième fois en trois semaines, le Grenoble-Paris. — J.-J. B.

## LE CONFLIT DE LA MARINE MARCHANDE

## La police est intervenue au Havre et à Fos pour permettre le fonctionnement des raffineries

fois difficile et ambigu qu'avaient repris, samedi après midi 4 novembre, les négociations tripartites au seiu de la commission nationale de conciliation, après douze heures de discussion infructususe la vsille, pour tenter de trouver nne solution au conflit de la marine

Difficile, car à peine la réu-nion de vendredi e'était-elle ache-vée que, à Fos, d'importantes forces de police avaient fait dégager les accès au port pétroller dest les postes d'acceptage étalent dont les postes d'accostage étalent dont les postes d'accestage étalent bloqués par des piquets de grève. Ces opérations n'out pas provo-qué d'incidents et immédiatement des tankers ont pu venir déchar-ger leur cargaison, ce qui per-mettra au pipe-liue sud-euro-péen d'être à nonveau alimenté. En même temps cinq remorqueurs de la marine nationale étaient venus assister les navires notam-

C'est dans un climat à la ment un pétrolier de 316 000 ton-les difficile et ambigu nes Les syndicats C.G.T. pour protester ont organise une mani-festation samedi à Fos et décide le principe d'une journée de greve générale fixée an 15 novembre. Les pouvoirs publics ont justifié cette opération par la nécessité d'assure l'approvisionnement des pipelines et d'éviter des risques de poliution ou d'accidents que représentent la présence de ces navires dans la rade. Une operation de police compa-rable a été effectuée an Havre et

an même moment pour permettre le fonctionnement de l'écluse François-I" (la plus grande du monde), qui donne accès aux bas-sins intérieurs et à la zone indussins interieurs et a sone indus-trielle. Neuf cargos étrangers ont ainsi pu quitter le port normand. Mais ce samedi matin, un groupe de marins grévistes avaient a nouveau occupé l'écluse empéchant les manœuvres de cet ou-vrage portuaire qui tient un rôle essentiel.

Ambigu apparaissait aussi le climat présidant à la récuverture des négociations entre les arma-

dicats de marins. Outre les graves conséqueuces économiques et financières de cette grève, il semblait, en effet, qu'une certaine lassitude se faisait jour Les paquebots du groupe Paquet sont per l'un se dirigeant vers paquebots du groupe Paquet sont en mer — l'un se dirigeant vers l'Amérique du Sud et l'autre voguant en Méditerranée et aucun incident sérieux, apparemment, u'est signalé à leur bord, alors qu'ils sont au centre des conflits actuels. de peur

consilits actuels.

Dans les ports, les dockers, s'ils appuient sur le fond les revendications des marins, ne semblent pas disposés à s'engager dans des actions « inconsidérées » ou des épreuves de longus durée. Pour sa part, le secrétaire de l'Union fédérale maritime CFD.T. M. Coppin, nous a déclaré : « Etidemment l'intervention des jorces de police en plein oceur de la négociation est incompréhensible et inadmissible et l'on se demande pourquoi le gouvernement jette de l'huile sur le jeu. Toute-jois, la CFD.T. est déterminée à aboutir à un résultat positif, et nous savons que pour mettre un terme à un consist très long si un terme à un conflit très long il faudra bien aboutir à un compro-mis. »

La recherche d'une solution pourrait prendre deux orienta-tions

 Des groupes de travail entre les syndicais et la Nouvelle Compagnie de Paquebots (N.C.P.). chercheraient à mettre au point des solutions financières et sociales dans le but d'alléger le coût d'exploitation des paquebots. Une nonvelle réunion de la commission de conclustion aurait lieu à la mi-novembre pour examiner les propositions de ces groupes de travail

D'autre part, une commis-sion tripartite serait charges de mettre à jour la législation et la

Les syndicats seraient disposés Les syndicats seratent disposes à accepter ce schéma si la N.C.P., en conurcpartie, s'engageait à ne pas renouveler les contrats des marins indonésiens et à déharquer ceux qui travaillent actuellement à bord des paquebots, selon des procédures à définir. Un point d'accrochage demeuxe : comment seront indemnisés les jours de grève nn dn moins une partie de ceux -ci ?

#### Un débat au Sénat

Quel que soit le résultat des négociations en cours, le ministre des transports, M. Joëi Le Theule, devra, mardi 7 novembre, au Sénat, à l'occasion d'un débat sur la construction navale, répondre, même indirectement, aux multiples questions posées par la grèva de la marine marchande. Il devra notamment expliquer pourquol il consacre dans son budget plus de 1 milliard de francs aux chantlers navals français et pas un centime aux trois derniers paquebots de croisière dont les messventures ont déjà fait perdre à l'économie nationale plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de millions de

#### Chaque matin, 7 h 20, La Tour-du-Pin...

Grenoble. — Depuis la 1er octo-bre, le train «corail» Grenoble-Paris s'arrête à La Tour-du-Pin (7300 habitants), dans l'Isère, vers 7 h 20. Mais ce n'est pas de vers 7 h 20. Mais ce n'est pas de son plein gré. Les usagers de la ligne et le maire de la commune. M. René Mollard (C.D.S.), « occupent » chaque matin la vole. « Par précaution », le chef de gare laisse les signaux fermés.

Le jeudi 2 novembre, le Rhoue-Alpes » a lentement perce l'épais brouillard, accompagné, cette fois, d'une doursine de coutrôleurs et d'agents de la circulation de la S.N.C.F. Objec-tif : mettre fin aux agissements des personnes mécontentes de la suppression de l'arrêt de La Tour-du-Pin et relever l'identité des

contrevenants qui mouteut a Ils sont environ quatre-vingts

Grève des marins-pêcheurs à

Lorient. — Les marins-pècheurs de Lorient (Morbihan), réunis vendredi 3 novembre eu assemblée générale, ont décidé à une large majnrité de repousser l'accord intervenu la veille entre les armateurs et le syndisest CEDT.

armateurs et le syndicat C.F.D.T., et de reconduire le mouvement

de retard à l'appareillage des chalutiers. Le conflit porte sur la vente de chalutiers à des pays étrangers et sur les effectifs à bord des bateaux.

naries. — Le nouvel aéroport Reine-Sofia de Santa-Cruz de Tenerife (Canaries) vient d'entrer

en service. Ce nouvel aéroport,

equipe de trois pistes, remplace celui de Los-Rodos, considéré

comme peu sur et sur les pistes duquel deux Boeing 747 étalent

entrés en collision au mois de mars dernier. Il y avait eu cinq cent solxante-dix-ueuf morts. De notre carrespondont

le lundi et cinquante les autres jours de la semaine. Le mardi 31 octobre, la S.N.C.F. avait porté plainte contre X. pour entrave à la circulation des trains et dénoncé vigoureusement e la mau-vaise querelle faite à la société nationale ».

Selon la direction régionale de Lyon, la suppression des arrêts de Rives, de Saint-André-le-Gaz et de la Tour-du-Pin, qui permet de réduire de dix-sept minutes la durée dn trajet Grenoble-Paris, « correspond à une amélioration pour les populations de Grenoble et de Voiron ». Et les Greuoblois y trouvent leur compte : e Vingt minutes de sommeil en plus », fait observer le chef de la division commerciale regionale de Lyon.

Air France & Berlin-Est. -Air France vient d'ouvrir une re-présentation à Berlin-Est. Il n'existe pas d'accord aérien entre n'existe pas d'accord aérien entre la France et la R.D.A., nl de ligne régulière entre les deux pays. Une liaison temporaire entre Paris et Lelpzig est seulement explinitée conjaintement par Air France et Interflug deux fois par an, à l'occasion des foires de printemps et d'automne qui se tiennent traditionnellement dans la grande cité saxonne. — (A.F.P.)

 M. Paul Bastard, ingénieur général des ponts et chaussées, ancien directeur des ports mari-times et des voles navigables, vient d'être nommé président du présidence de cet organisme à M. Robert David, ingénieur en chef des ponts et chauss

Tant pis pour les autres et notamment pour les Turripinols. Ils devront désormais emprunter un omnibus pour se rendre à Lyon, qui part dix minutes plus

Les maires du cantou dénon-cent le refus du dislogue de la S.N.C.F. et sa e politique du fait accompli », mais aussi ce qu'ils nomment le « diktat des grandes nomment le a diktat des grandes villes ». Grenoble et Voiron réclament, en effet, depuis de nombreuse années une amélioration de leurs liaisons avec Paris, notamment en diminuant quelques-uns des muitiples arrêts qui jalonnent la ligne Grenoble-Lyon, longue de 105 kilomètres et parcourue en une heure trante, parfois en une heure cinquante.

fois en une heure cinquante.

La position de la S.N.C.F. reste inchangée malgré les muitiples protestations des usagers et des élus locaux. Ses services demandent aux habitants de La Tnurdu-Pin de « jaire preuve de réalisme », la commune bénéficiant de seize mouvements express et rapides pendant la journée en direction de Lyon, ce qui, estime la S.N.C.F., est « plus qu'honoportance ».

Vendredi matin 3 novembre, le maire de La Tour-du-Pin « occupait » seui la voie avec une volure de la ville, provoquant ainsi d'importantes perturbations entre Grenoble, Lyon et Paris. Pour la première fois depuis un mois, les cinquante voyageurs attendaient. sur le qual. Cette petite « guerre du rail » pourrait durer jusqu'au 8 novembre, date à laquelle M. Reué Mollard rencontrera eu-fin les responsables de la S.N.C.F. a A moins que je ne sois déjà en conseti d'administration de la prison, le code prévoyant cinq à Compagnie générale pour la usvigation du Rhin II succède à la que je viens de mener », a-t-il que je viens de mener », a-t-il précisé.

#### **ENVIRONNEMENT**

#### L'Office national des forêts renonce à tuer des cervidés dans la région de Compiègne

De notre correspondant

opération, qui avait provoqué une levée de boucliers parmi les amis des animaux et les promeneurs (le Monde du le novembre). L'association de sauvegarde des animaux et des forêts de Compieres Currents et Leigne (SAF). animaux et des forets de Compte-gne, Ourscamp et Laigue (SAF), avait mene depuis quinze jours une vive campagne contre ce projet L'O.N.F. prévoyait l'élimi-uation d'une cinquantains de cer-vidés dans l'enclos surpeuplé de la Faisanderie au moyen de carabines à lunette.

Pour des raisons d'efficacité et de sécurité, les tirs devaient être effectués du haut de postes sur-élevés : des miradors avaient été dressés dans l'enclos. A Compiègne où durant la guerre, les
Allemands avaient établi le camp
des déportés de Royallieu, le seul
mot de mirador devait mobiliser
l'opinion publique. L'un des postes
de tir avait êté abattu par des
inconnus. Des éius, aussi blen
R.P.R. que socialistes, avaient pris fait et cause pour les cinq cents manifestants qui avaient envahi l'enclos de la Faisanderie, un canton forestier de 150 hectares enclos de grillages où l'on dénombre une centaine de grands animaux

L'affaire s'était encore envenimée lorsqu'on evalt appris que les 8748 hectares du massif do-CLAUDE FRANCILLON. | manisi de Complègne (qui en

nombre dans la forêt de Compiègne ne seront pas abattus.
L'Office national des forêts a définitionement reuonce à catte dur chasseurs, avait aussitor déclaré M. Jacques Puype, président de l'association de sauve-garde. Les habitués devront-us se promener l'an procham dans un véritable champ de tir avec l'espoir de ne pas recevoir un projectile perdu?

Le mouvement écologique picard de son côté, publia un communi-qué dans lequel il estimait que la surpopulation actuelle est due à l'élimination des prédateurs nal'élimination des prédateurs na-turels, au nourrissage artificiel des cerfs et à la reduction des surfaces boisées. Aussi préconi-sait-il la réintroduction du lynx en furêt de Compiegne et la trans-plantation d'un certain nombre de grand sanimaux dans d'autres furêts de la région. L'ONF. est, semble-t-il, partiel-

lement rangé à ces raisons. Les cervidés en surnambre seront donc capturés au moyen de filets ou dans des enclos-plèges. Puis ils seront répartis par petits groupes dans d'autres forêts, no-tamment aux Trois-Fontaines (Marne) et à Chambord (Loirmalades, a toutefois précisé M. Xavier Laverne, chef da dé-partement chasse et pêche à l'O.N.F. ils seront abattus.

La methode sera évidemment plus leute que celle de l'abattage. MAURICE LUBATTL francs. - F. Gr.

#### **PUBLICITÉ**

## TROISIÈMES RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'AUDIO-VISUEL SCIENTIFIQUE

LES TROISIÈMES RENCONTRES - LE COMITE DU FILM ETENO- DE L'ÉMISSION SCIENTIFIQUE INTERNATIONALES DE L'AU-

sont organisées par

LE SERVICE D'ETDDE, DE
REALISATION ET OS DIFFUSION DE DOCUMENTS AUDIOVISUELS (SEROOAV) OU
CENTRE NATIONAL DE LA
LECHERCHE SCHENTIFIQUE,
evec le soutien des organismes

evec le soutien des organismes stivants:

— LA DELEGATION GENERALE A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE (DGRST);

— LA DIRECTION DES RELATIONS CULTURELLES, SCIENTIGIQUES BT TECHNIQUES DD
MINISTERE DES AFFARES
ETRANGERES (DGRSCST);

— CENTRE NATIONAL DE LA
CINEMATOGRAPHIE (CNC);

— CONSEIL INTERNATIONAL DU
CINEMA ET DE LA TELEVIBION (CICT),

et le perticipation de ceux-cl:

— L'ASSOCIATION UNIVERSITA IR E POUR LE DEVEL'PPEMENT DE LA CULTURE
EN AFRIQUE ET A MADAGASCAR (AUDECAM);

— LA HELIOTHEQUE PUBLIQUE
L'INFORMATION DD CENTRE
NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES - POMPIDOU
(EPI);

ELL AUDIC - VISITEL SANTE

AUDIO - VISUEL SANTE

LE CENTRE AUDIO - VISUEL DE L'ECOLE NORMALE SUPE-RIZURE DE SAINT - CLOUD CAVI:
LE CENTRE NATIONAL IE
DOCUMENTATION PEDAGOGIQDE (CNDP);
LE SERVICE DU FILM DE
RECRERCHE SCIENTIFIQUE (SFRS); LA DOCUMENTATION FRAN-CAISE:

LE FESTIVAL DU FILM SCIEN-TIFIQUE DE TOULOUSE; TIFIQUE DE TOULOUSE;

L'INSTITDT DD CINEMA
SCIENTIFIQUE (ICS);

L'INSTITUT NAT10 NAL DE
LAUDIO-VISUEL (IMA);
L'INSTITUT NATIONAL DE LA
RECRERCRE PEDAGOGIQUE (INRP);

L'OFFICE CULTUREL DE L'ADDIO-VISUEL (OCAV).

COLLOQUE INTERNATIONAL VIDEO ET RECHERCHE

8, 7, 8 novembre 1978 Salle des conférences du C.N.R.S. 15, qua. Anatole-France, Paris (7º) Lundi S novembre:
VIDEO: SITUATION ET PROSPECTIVE.

Mardi 7 novembre, metinée: MEDECINE ET VIDEO. Après - midi: TREATRE ET VIDEO.

PEDAGOGIE ET VIDEO.

Dans le cadre du IIIº Pestival
laternational de l'émission scien'tifique de télévision: « TABLE RONDE » INTERNA TIONALE: « Y A-T-IL DES SU-JETS TABOUS POUR L'INFOR-MATION SCIENTIFIQUE A LA TÉLÉVISION

Jeudi 9 novembre 1978
Sall. des conférences dn C.N.B.S.
15, qual Anetole-France. Paris (7°)
Sur invitation
(8 h. 30 - 13 h. et 14 h. 30 - 18 h.) III' FESTIVAL INTERNATIONAL

DE TÉLÉVISION

Du 3 en 7 novembre 1978 Salle des conférences du C.N.R. I qual Anetole-France, Paris (7) PROJECTIONS PUBLIQUES, ENTREE LIBRE.

Vendred 3 novembre (18 h. 30):

LELEYAGE DES TRDITES
(Erestl). - LA SCIENCE AU
SERVICE OE L'ART (Canada).

- LES PIERRES ST LES
:-PRIS (Polegne). - LE CŒUR
France).

houres:
EMERASSER L'INFINI
(U.R.S.S.). - LA TECTONIQUE
DES PLAQUES (France). L'EAD DANS LE DESERT
(R.F.A.). - L'INSEMINATION
ARTIFICIELLE DES TRUITES
(Grésil).

(Brest).
Dimanche 5 novembre 1978 :
18 h. 30 :
— LA MARCE NOISE (Stats-Unis).
— LE VAUTOUE SAVANT (Es-

- LE QUARE (FRANCE).

- UNE SCIENCE DANS L'OMERE : L'ART DE GUÉRIR
EN AFRIQUE (Soisse).

- TECHNOLOGIE POUR UNE
SOCIÈTE MODERNE (Brèsi).

E L. 30:

- LES TRANSPLANTATIONS
D'OEGANES (FIACE).

- L'ENFANCE DE LA STEPPE.
L'ELEE ET D'AUJOURD'EUI
(Algérie).

heures : MINOPLAQUETTES : LE JEUX SONT FAITS (GRANDE

Eretague). CETTE CBOSE-LA (Bel-

CETTE CBOSE-LA (Beigique).

- LES GLACIERS (France).

Mardi 7 nevembre 1978:

18 h. 30:

- NS TROP TOT (Beigique).

- LA VARIOLE, UNE CALAMITE (Pologue).

- BOBOTS, SCIENCE-FICTION
ET RÉALITÉ (R.F.A.).

21 houres

ET REALITE (R.F.A.).
21 hours:

- L'GEL QUI FENSE (Italie).

- L'INFINI (France).

- UN TELEGRAMME AU SEXIÈME SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE (Ecumanie). RÉTROSPECTIVE DU CINÉMA

SCIENTIFIQUE

4. S. 8 movembre 1878
esganisée par :
L'INSTITUT DE CINEMATOGRAPHIE SCIENTIFIQOE
avec la collaboration de :
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DU CINÉMA SCIENTIFIQUE:
LA CINÉMATHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE.
• Samedi 4 dovembre :
21 beures :
Palsis de la Découverte
avence Franklin-Bossveit
75068 Paris
— TEENTE ANS DE FILMS
EIOLOGIQUES EN POLOCNE
(par le professeur Jan Jacoby,
président de l'Association polormise de cinéme scienti-

lonsise de cinéme scientiientilloge internationale. Salle des conférences du CNRS\_

15. qual Anatole-France, 75007 Paris — LA SCIENCE A L'ECRAN POUR e OPEN UNIVERSITY e (Grande - Bretagne) ; DIX ANNESS O'EXPERIENCE

(par Norman Taylor, Senior Producer, E.B.C. Open Dni-versity, Loodres). Mereredi 8 novembre: 21 heures: Salle des conlérences du CNRS.

C.N.R.S.,
75007 Paris

— ÉVOLUTION DU CINÉMA
DNIVERSITAIRE ADX
PAYS - BAS (par le docteur
Aart C. Gisolf, Centre audiovisuel de l'université Erasme,
Rotterdam, et G. van der
Vaan responsable du dépar-Veen, responsable de dépar-tement de Sciences naturelles de la Pondation film et science, Dtrecht.

JOURNÉES INTERNATIONALES DU FILM SCIENTIFIQUE 1978 Salle des conférence du CNRS.

C.N.E.S.,
75007 Paris
Projections publiques.
Entrée libra.
Vendredi 10 novembre 1978 :
18 h. 30
SCIENCES RUMAINES
(Archétogie - Préhistoire
Ethnelogie)
GRECE (Lés. premiers
hommes de l'Europe).
FRANCE (Agriculture et
marins en Méditerranée préhistorique).
COTE-DTYOIRE (Tehologo).
21 heures :

heures : SCIENCES HUMAINES (Ethnographie) FRANCE (Les fusils jeunes

Samedi 11 novembre 1978:

18 h. 30:
SCIENCES OE LA VIE
FRANCE (Le scanner).
R.F.A. (Les rhumatismes - Pathogenie).
POLOGNE (Les dix premières muetes - Antrement).
FRANCE (Acquisitions récentes dans le traitement de l'asthme).

21 heures:

nes). ETATS-UNIS (Le monarque et le Laiteron). CANADA (La chaîne alimen-Dimanche 12 covembre 1978 :

18 b 30:
MATIERE ET RAYONNEMENT
— ADSTRALIE (Arc électriques
à le rupture d'un circuit).
— BELGIQUE (Spray cooling
— Retroldissement par pulvéri-

BELGIQUE (Spray cooling BELGIQUE (Spray cooling Betroidissement par pulvérisation)

EULGARIE (La physique Fantasme et réalité).

BULGARIE (Les trous noirs

du cosmos). CHIMIE — FRANCE (Réaction de Pétat FRANCE (Réaction de l'espoide organique).
21 heurs :
SCIENCES OE LA TERRE -- ETATS-UNIS (La naissa

d'une montagne). FRANCE (La télédétection

FRANCE (Argos). D.R.S.S. (An-delà du cercle

100 mg/s

NE MARCHAND

Havre et à Fos

tent des ruffinerie

## La grande peur des personnes âgées

Existe-t-il, en l'in de compte, des retraités beureux? Pour ceux qui ont la chance parfois relative — de rester chez eux et d'échapper à

Vivre à la ville, pour les très vieilles personnes, c'est souvent vivre en solitaire, dans nne cham-bre de bonne. Tel est le cas de Mme Annette S., quatre-vingt-

III. - Un bonheur fragile

par JEAN BENOIT

chez eux et d'échapper à l'atmosphère déprimante des maisons da retraite, les difficultés du monde actuel, aggravées par une certaine déshumanisation : technocratique, obèrent parfois ce bonheur fragile, cette fin de vie paisible qu'ils sont en droit d'espérer. (- le Monde » du 3 et du 4 novembre.)

Vivre à la ville, pour les très vieilles personnes, c'est souvent parties de soirante ans et nac amière-petite-fille de seire ans aux que très rurement. » Dans l'immeuble, cetains locataires ignorent qu'une vieille dame loge au dernier étage.

Mine S... égrène ses souvenirs,

Elle non plus n'avait voulu déranger personne.

Finir ses jours à la campagne, est-ce tellement mieux? Là aussi, cela dépend en fin de compte des resources dont disposent les intéressés et des équipements mis à la disposition da troisième âge par la collectivité, actamment dans le domaine des loisirs. Un effort considérable a sans drute été tenté depuis plusieurs années pour les équipements. Quelque cent mille lagements en HLM sont actuellement en cours d'achévement au d'aménagement, Mais sont actuellement en cours d'achévement au d'aménagement. Mais 80 % des crédits de l'aide sociale abligatoire servie par la Sécurité sociale sont absorbés par l'hébergements des personnes âgées et es handicapés dans les établissements hospitallers et les maisons de retraité. Il reste alors blen peu d'argent pour les clabs de troisième âge, doat le aombre est toutefois passé de mille en 1971 à douze mille en 1978. Douze mille clubs pour, bientôt, dix millions de retraités.

Les clubs sont, avec les centres de jour réservés aux soins, l'un des fondements d'une politique de la « retraite active ». A 10 kilomètres de Dijon, Sanjon-la-Cha-Mme S. égrène ses souvenirs, évoque les fêtes d'antrefois, les bonheurs et les malheurs d'une

### Deux sondages sur la retraite

d'un mois, deux revues - l'hebdemadaire e la Vie Française, des lundi 23 et 30 octobre, et le menanei «Notre Temps», dans son uu-mėro d'octobre également — ont publié deux soudages selon lesquels une forte majerité de quels une lorte majerité de personnes interropées considé-rent la retraite comme une per-spective plutôt agréable. En depit de cet eptimisme, besu-coup s'attendent à des conditions financières plus difficiles.

Seion l'enquête de « la Vie française » — réalisée dans la première quinzaine de septembre sur un « échantilion » de per-sonnes « retraitables » ágées de quarante-cinq à solvante-cinq ans, 75 % des personnes inter-viewées considèrent que la retraite constitue pour elles e une perspective attendue et agrésble ». Mais ce jugement n'est le fait que de 38 %. seulement des personnes exerçant une profes-sieu libérale. Ces derolères sont favorables à un départ tardif (à solvante-quatre aux) alors que les calariés le souhaitent plus précose (à cinquante-six nas pour le sectour publie);
73 % des personnes interrogen
estiment que leurs conditions
financières seront s'instear et
edifficiles > contre 17 % qui jugent qu'elles seront confor-tables n. Ce sont les petits commercants et les artisans qui semblent le plus craindre l'ave-nir (69 %), à l'inverse des cadres supérieurs (26 %). D'autre part, 45 % des personnes interrogées nution de leurs ressources et admettraient de disposer de 80 % à moins de 100 % de leurs revonus de la vie active.

La revue a Notre Temps n. dont

le public est surtout constitué de personnes du troisième âge, de personnes du troisfème âge, a publié de son côté un sondage effectué à partir d'un a échan-tillen » de cinq cents personnes : âgées de cinquante-cinq ans et pus, et qui montre que la pré-paration à la retraite n'est pas une idée famillère aux Français, ni même aux premiers intéune idée famillèra aux Prançais, ni même aux premiers intéresses, les plus de cinquantocinq ans : 78 % de ces demiers, en effet, n'auront pas le désir de participer à un stage de préparation à la retraite : 65 % n'essayeront pas de travailler à temps partiel au cours de leurs dernières sanées d'activité ; et 57 % de penseront pas à « des projets précis », chiffres d'autant plus surprenant que 63 % plus surprenant que 63 % — solt près des deux tiers des personnes de plus de cinquantecinq ans interrogées — sont parialtement conscientés qué le départ à la retraite va modifier sensiblement leur vie.

neuf ans, ancienne conturière, qui habite au sixième ctage d'un immeuble sans ascenseur, dans le quartier Parmentier, à Paris-11. vie : « Je n'ai pas toujours été pauvre. Mon mari était ingénieur, mais nous avons divorce. Je me quartier Parmentier, à Paris-11. Un lit minuscule dans un coin, une table de cuisine dans l'autre, un placard et une commode sur-montéa d'un appareil de télé-vision : e'est tout l'univers de Mme S... Pas d'abjets superflus, même pas un chromo, sur les murs humides, pour masquer la peinture écaillée. Sur la cheminée, au-dessus d'un réchaud électrique, seul moven de chauffage du loris. au-dessus d'un réchaud électrique, seul moyen de chauffage du logis, trône un miroir aux coins brisés.

« Vous verrez, nous avait dit Pierre Hainzelin, Anneite est une vicille dame très dique et très courageuse. Elle jaisait encore ses courses l'an dernier dans le quartier. » Pierre est un Petit Frère des panvres : vingt-quatre ans, les cheveux longs jusqu'aux épaules. Il embrasse Mme S... sur les deux jou-s, comme s'il était son fila Il quadrille le quartier tous les jours avec d'autres jeunes gens et jeuavec d'autres jeunes gens et jeu-nes filles qui, comme lui, ont mis leur jeunesse et leur intelligence au service des vieillards déshéri-tes (1). Modeste, il affirme a fatre un peu d'action sociale pour sa dépolluer », après des études d'in-génieur agricole. S'il n'était pas la, que deviendrait Mme S...? En dehors des visites de l'alde ména-gère municipale et d'une auxigere municipale et d'une sour-liaire bénévole des Petits Frères qui apporte les repas servis par le burean d'aide sociale, Plerre est pratiquement son seul lien avec l'extérieur.

Annette S., est une toute petite

dans ses pantoufles, parce qu'elle ne peut presque plus marcher. Commant fait-elle done pour monter tous ces escaliers? « Je

#### REPOUSSANTS S'ABSTENIR

e Formalités pour l'admission en chambre, box, dortoir, chambre à deux lits : les postulants doivent faire constaier par le médecin de fétablassement qu'ils ne sont atteints d'oucune maladie et d'infirmité d'exclusion. Ces maladies ou infirmités sont : maladies ou infirmités sont : la paralysie, l'épliepsie, la luberculose, la folie ou l'idio-tie, le cancer, la cécité et toutes nutres affections présentant un caractère conta gieux ou un aspeci repous-

smat a sunt. »

ce terte, parfaitement
ségrégatif, et quelque peu
odieux, est remis par le
bureau d'aide sociale de Paris, 2. rue Saint-Martin (4°), aux personnes àgées désireuses d'être admises dans une maison de reiralte « médicali-sée ».

Jai été reconde main dans une Fai été seconde main dans une maison de haute couture, rue de Castiglione. Puis 11 y n eu la crise des années 30. Depuis lors, je n'ai jamais pris de vacances, anuj avec les Petits Frères au château d'Achy, dans l'Oise... Les repas de ce qu'on hommait jadis l'Assistance publique coûtent 75. francs par semaine. Il y 2 aussi l'abonnement téléphonique aussi l'abonnement tèléphonique

l'appareil a été installé gratuitement — mais Mme S., envisageait récemment de renoucer à
ce confort trop coûteux pour elle
Ses seules ressources : sa pension
de la Sécurité sociale (3 000 francs tous les trois mois), sa retraite complémentaire (500 francs, par trimestre également) et nne allocation pour le logement (60 francs par mois). « Il jaut sans cessa. dit-elle, rempitr des paperasses, comme pour le téléphone et l'élec-tricité. L'avats 500 francs de dettes le mois dernier i Heureusement, la matrie m'n aidée, » Mme S... a peur de toutes les complications de la machine buresneratique, inhumaine, qui ne tient pas compte de l'âge ou de l'état de santé de ses victimes

#### A la campagne

liaire benévole des Pelits Frères qui apporte les repas servis par le burean d'aide sociale, Pierre est pratiquement son seul lien avec l'extérieur.

Annette S... est une toute petite femme souriante, au regard vif. Elle avance de côté, à pas menus dans ses pantoufles, parce qu'elle dans ses pantoufles, parce qu'elle

us mont volé 6 000 francs: toutes mes économies. »

Alors que nous allions la quitter, elle nous fait une confidence: « Vous zavez, le vais 
bientôt paritr... ». Pierre d'étonne. 
« C'est à cause de mes jambes, 
reprend la viellle dame. La doctoressa du bureau d'aide sociale 
dit que bientôt ja ne pourrai plus 
vivre seule. Alors, on a décide 
de me placer à l'hospice d'Ivry. »

Qui « on » ? « Ja ne sais pas, 
répond Mme S... Ca que je veux. 
c'est ne déranger personne. »

Solitude des vieux citadins: le 
5 juillet dernier, dans un autre 5 juillet dernier, dans un autre arrondissement, au 69, rue Cro-zatier (12e), une vieille demoi-selle, Jeanne Le Mounier, quatrevingt six ans, avait été agressée dans l'immeuble par deux hommes dans l'immeuble par deux hommes qui lui volaient sa pension, qu'elle venait de retirer à la poste. Le 7 juillet, elle tombait dans l'es-calier. Le 9 juillet, elle eut une hrève conversation à travers la porte avec une voisine de palier. Depuis lors, plus de nouvelles de Jeanne. Personne ne s'est inquiété, jusqu'au moment où la boîte aux lettres a débordé. Le lundi 23 octobre, les pomplers sont entrés par la feuêtre dans l'appartement de Mile Le Mounter. Elle était morte depuis trois mois.

qui n'ont pas l'eau courante, ni de sonitaires. Et puis, surlout — ce n'est pas mon cas, croyez-le bien 1 — il y a l'ennui. Beaucoup de retraités s'ennuient parce qu'ils n'ont pas su s'adapter à leur état, ou préparer leur re-traite. Elle non plus n'avait voulu déran-

#### Vaincre l'ennui

L'ennui, c'est aussi l'une des grandes peurs des vieux a Avani, il y avait des bals tous les dimanches, soupire l'ancien garde-champère. M. Auguste Buissièle, quatre-vingt-dix ans. Les jeunes filles de Saulon avaient jondé une troupe de théâtre et une chorale. Le village, c'était la jamille. y Un leitmotiv chez la plupart des nuraux vencouprés. Mais mile. > Un leitmotiv chez la plu-part des ruraux rencontrés. Mais les villages changent, comme les villes. e Ici, dit. Mme Chapuls, une veuve de soixante-dix-sept ans, c'est devenu un village de vieux. Les jeunes, on ne les voit plus. ils s'enfuient chaque soir et chaque samedi sur leurs motos, ils vont à Dijon ou ailleurs. (...) >

Beaucoup de retraités habitnés à une petite existence austère, feutrée, bien réglée sont inquiets face au monde actuel, face au « stress » de la vie quotidienne avec ses emboutellages, ses encombrements de toutes sories, ses polintions : moteurs pétaradants, « flippers » et « juke-boxes » tonitruants, hélicoptères de la police tournoyant comme des moustiques monstrueux à 50 mètres au dessus des habitations, vapeurs d'essence, accidents de la route...

de la « retraite active ». A 10 kilomètres de Dijon, Sanlon-la-Chapelle offre un exemple de réussite dans ce domaine. C'est un
petit village d'un millier d'habitants : quelques gros fermiers,
des travailleurs agricoles, des ouvriers aussi, employés dans des
usines de la région, et puis beaucoup de vieux, le cinquième de la
population.

Dans ce village qui meurt, un
« militant du troisième dige ».
M. Cètre, soixante-sept ans, syndicaliste, ancien cheminot parisien, président de la fédération
départementale des foyens ruraux,
vit à présent dans la vieille maison paternelle, qu'il a pratiquement reconstruite de ses mains.
Il nous a raconté les heurs et
malheurs de la retraite en millen
rural : « Beaucoup de mes comarudes ont jait comme moi, mais
nu début c'est difficile, Il faut
se faire accepter par les gent, surleut d'or vient de la corècte. Pour vaincre l'ennui dans ce e village de vieux ». M. Cètre a pris en main, avec l'aide du maire — e On n'est pas du même parii, mais on s'entend bien ». — un club du troisième âge qui dispose d'un fort beau local. En deux ans, le village a retrouvé un semblant de vie collective. Les clubs sportifs fonctionnent à piein. Un seul problème : l'argent manque pour les activités plein. Un seul problème : l'ar-gent manque pour les activités culturelles, pour créer de nouveau une troupe de théatre, ou blen pour en faire venir de l'extérieur. Clubs du troisième âge, centre de loisirs : voilà ce qui manque le plus, avec sans doute ces « universités du troisième âge » commencent à surgir en nu début c'est difficile. Il faut sa faire accepter par les gent, surtout si l'on vient de la capitale. On croil que la vie est moins chère et plus agréable; mais c'est parfois trompeut. 3 Mme Cêtre approuve : « A Ports, il y a la concurrence, on peut faire son choix. Ict, les legumes coûtent plus cher qu'à la ville. 3

Une « belle retraite » de che-minot — en moyenne 2000 F par mois après trente ans de cotisations — est-ce assez pour vivre ? « Encord une fois, répond M. Cêtre, tout dépend des conditions de vie, de santé, et surtout de logement. Pour un propriétaire, cela ne pose pas d'autres problèmes que l'entretien de l'habitation et les impôts. Mois les loyers, tcl. atteignent 350 l' par mois. Et je connais des retraités

Contre l'isolement au mois d'août

## L'expérience parisienne

Depuia cette année, les vielllarda invalides de Paris ont la possibilité de passer l'été un ou deux mels an - long sélour temporaire - dans deux hopitaux de l'Assistance publique. Cette formule devrait permettre aux familles qui ont en cherge toute l'année des vieillards très licapés de partir en vacances sans inquiétude ni remords. Quarante-cinq personnes, pour

la plupart agées de plus de

quatre-vingt-cinq ens, ont été hébergées est été, durant quelques semaines, à la Pitié-Salpétrière et à Claude Bernard, les deux hopitaux où quatrevingts lits de . long séjour temporaire - ont été ouverts. La publicité, en effet, pour le formule nouvelle de long séjour temporaira a été trop tardive, eu mois de mal, alors que le plupart des familles avaiant déjà organisé leurs vacances. Sur-tout, la présentation de ces séjours pouvait dissuader plus d'un intéressé : - L'intégralité des trats de séjour, étalt-if indiqué, sara payée au moment de l'admission - Les frais e'élevant à 146,50 F par jour, c'était une somme de l'ordre de 4 500 F qu'il s'aglasall de dépen-ser pour ces vieillerds et leurs families. Rien, en outre, n'indiqualt dans quelles conditione l'elde sociele assisterait les inté-

Autre critique : le long séjour. tei qu'il a été organisé, ressembie étrangement é l'hospice, en un pau plus médicalisé et asap-

La plupert des personnes âgées n'exigent pas pourtant une telle prise en charge, malgrá un réel isolement l'été. Pour

elles a été lancée une opération - epéciel trolsième êge -, desilnée à mettre à leur disposition eides ménagères et élèves infirmières. il y a quatre ans, des bénévoles, dans le seizième arrondissement, evalent décidé, an effet d'assurer una permanence l'été pour les personnes ágées, dans une caravana placéa près d'un marché. Une dizaine d'élèves infirmières, eprès l'accord de le Direction départementale d'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.). gvalent apporté leur eide. L'exemple a été suivi très vite dans les dixlème, septiéme et dix - septiéme arrondissements, et, cette année, la greffa a pris dans une dizaine d'errondissements

La mairie de Paris, depuie l'ennée demière, a étendu l'opération à l'ensemble de la capitale, grace à une présence effective dans les quartiers où il n'y a pas de bénévole, et grace à une permanence centrale à l'Hôtel de Ville.

L' - opération troisième age a rencontré deux types da difficultés. Il n'a pas toujours été facile de convaincre une partie du personnel du bureau d'alde sociale de prendre des vacances en juin et en septembre, pour assurer une relative permanence du service public Ensuite, les personnes âgées, derrière une demande de ménage ou de repas, désirent avant tout souvent sortir de leur isolement : or, elles n'ont pas toulours trouvé chez des eldes ménagères, pe u rémunérées (2 200 F net), le disponibilité nécessaire.

NICOLAS BEAU.

#### SELON LA DIRECTION DE LA C.G.T.

#### Les débats préparatoires au congrès de Grenoble n'ont pas donné lieu à des affrontements

a Débats sans précèdent d'ampleur exceptionnelle : la préparation du congrès de la C.G.T. qui s'ouvre dans trois semaines, à Grenoble, mérite bien ce qualificatif employé par les dirigeants de la ceutrale qui ont dressé le 3 novembre un premier bilan de ces discussions. Il y a cu, selon eux, quatre mille débats, dont beaucoup, sur les lieux de travail, se sont terminés par une mise au noint des revenpar une mise au point des reven-dications et parfois des décisions d'action. Trois mille autres sont

encore prevus. encore prevus.

Des certaines de « contributions » écrites ont été envoyées
tant par les militants et les simples adhèrents que par les responsables syndicaux. Les journaux confédéraux font un effort
exceptionnel pour les publier : le
Peuple vient de sortir un numéro
de matte-vients nases: il v en Peuple vient de sortir un numéro de quatre-vingts pages; il y en aura un autre dans oueloues jours; le reste des a tribunes a fera l'objet d'une analyse détaillée, re mise aux délégués du congres. Une voloaté domine la diversité des opinions et des sujets, a déclaré M. René Buhl: a Renjorcer la capacité de la C.G.T. à déjendre les tropasileurs, ceux-ré étant associés aux déciceux-ci étant associés aux déci-zions »

Le développement de l'action reveadicative. l'indépendance syn-dicale (s'attacher à une action strictement syndicale) et la défi-

A Sotteville-lès-Rouen

#### LES FORCES DE L'ORDRE ÉVACUENT L'USINE SOPALIN

A Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime), les forces de l'ardre ont évacue sans incident, le 3 novembre, les soixante salariés (sur un effectif total de cinq cent quatre-vingts personnes) qui occupaieat l'usine Sopalin. Depuis le début octobre, les grévistes s'opposent aux licenclements annoncés. Les débrayages ont eu lieu dans pinsieurs usines de la localité pour exiger le retrait des forces de l'ordre.

de la mettre fin. de le 3 novembre.

FIN

Les menaces de licenciements suscitent en divers départements des protestations syndicales. Dans les Vosges, la C.F.D.T. s'éleve contre la désorganisation des unaire de Prince de l'armée."

Les menaces de licenciements suscitent en divers départements des protestations syndicales. Dans les Vosges, la C.F.D.T. s'éleve contre la désorganisation des uniles de protestations et extilles acchetées par maire de Prince mettre fin. de le 3 novembre.

Les représentaois C.G.T. de conducteurs de bennes ont auss souligné leur volon té de voir reprendre les négociations avec la Ville. Ils considérent, en effet, quatre composée de sprunacets et extilles achetées par mettre fin. de le 3 novembre.

Les représentaois C.G.T. de conducteurs de bennes ont auss souligné leur volon té de voir reprendre les négociations avec la Ville. Ils considérent, en effet, quatre de Paris, quatre de Paris de voir reprendre les négociations avec la Ville. Ils considérent, en effet, quatre de Paris, quatre de Paris, quatre de Paris, quatre de Paris, quatre de Voir reprendre les négociations avec la Ville. Ils considérent, en effet, quatre de Paris, quatre postes de coaducteurs supplément suites mustre en catégorie supérieure) sont positives, mais "as encore suffisantes. A la mairie de Paris, ou décision de la mairie de Paris, ou conducteurs de voir reprendre les négociations avec la VIIIe. Ils considérent, en effet, quatre de VIIIe. Ils considérent en divers départements des protestations syndicales paris des voir reprendre les négociations avec la VIIIe. Ils considérent en divers départements des protestations syndicales paris des voir conducteurs de voir reprendre les négociations avec la VIIIe. Ils considérent en divers départements des protestations avec la VIIIe. Ils considérent en divers départements des protestations avec la VIIIe. I

nulation des cinq cent quatre-vingt-quinze ilceuclements an-noncés le 21 octobre.

D'autre part, à Brest, la grève déclenchée par la C.G.T. sur un chantier de l'entreprise de cons-tructions Fougerolles est suivier par trois cent cinquante ouvriers sur cinq centa en majorité imml-grés, pour obtenir l'augmentation de leurs salaires.

#### LOGEMENT

La limitation de la hausse des loyers

#### PROPRIÉTAIRES ET AGENTS IMMOBILIERS REGRETTENT LE RECOURS A LA VOIE LÉGISLATIVE

La décision du gouvernement de « moduler » par vole législa-tive la libération des loyers (le Monde du les novembre) pour évi-ter tout « rattrapage » générateur de hausses excessives, durant le premier semestre 1979, suscite des protestations de la part des pro-priétaires et des agents immobi-

liera L'Union nationale de la prorejette a la responsabilité de quelques abus » dus à des « proprie-taires institutionnels soumis pratiquement nu contrôle de l'Etat ». regrette qu'une politique de concertation n'ait pn être poursuivie et a pense que ca projet de loi ne peut qu'appraver le dé-sordre des loyers ». Pour la Federation nationale des agents immobiliers (FNALM.)

e une fixation législative de hausse maximum est en fait sou-vent une incitation à l'augmenta-tion systématique de certains

L'UNPI et la F.N.A.I.M. signalent enfin qu'un protocole d'ac-cord limitant de façon conventionnelle les hausses avait été signé le 15 octobre. nition de « la C.G.T. dont les tramilleurs ont besoin » sont les thèmes dominants de ces contributions.

A propos de l'unité d'action avec la C.F.D.T., le « recentrage » de cette dernière n'est pas l'objet d'un nombre considérable de commentaires de la base, mals on note beaucoup d'interrogations, a dit M. Buhl. Si l'on constate des difficultés d'action à la base avec les rédétates a la palecte. des difficultés d'action à la base avec les cédétistes, « la volonté de triompher des obstacles est largement répandue ». A propos des relations avec la centrale de M. Maire, les cégétistes estiment e positives » certaines des déciarations faites par la CPD.T. après son dernier conseil national Cette masse de discussions, soulignent les dirigeants cégétistes lignent les dirigeants cégétistes, apports un démenti à ceux qui dissient que le débat était impossible au donnerait lieu à des remons. M. Buhl constate qu'il y a des divergeaces, des nuances, mais cela est normal et constructif. « Il n'y a pas eu d'affronte-ment de tendances et c'est le caractère démocratique des débats qui a permis de l'ériter. > Tous les amendements, issus directenent ou non de ces a tribunes », seront presentés au congrès qui en décidera. La discussion ne s'arrêtera pas là, des mesures exceptionnelles seront prises pour qu'elle continue, indique la direction syndicale,

#### REPRISE DES NÉGOCIATIONS ENTRE LES ÉBOUEURS ET LA MAIRIE DE PARIS

Les conducteurs de bennes à ordnres et, les éboueurs parisiens devaient se prononcer, dans les diffèrents à fépòis, ce samedi 4 novembre, sur une éventuelle reprise du tra vall. Un porteparole de la délégation C.G.T. reçue vendreci par M. Jean Chenard, directeur de l'administration générale i. la mairie de Paris, a déclaré: « Nous ovons pris acte de la décision de la mairie de metire fin. dè le 3 novembre, à l'intervention de l'armée. »

Les représentaots C.G.T. des conducteurs de bennes ont aussi souligné leur volont é de voir reprendre les négociations avec la Ville. Ils considérent, en effet, que les dernières propositions du

#### A LA SOCIÉTÉ HUGONNET OU LES SALARIÉS RECHERCHENT UN « PATRON HONNETE »

(De notre correspondant.)

Dijon. — Le personnel de l'usine Hugannet (matèriel de laiterie) de Salat - Apollimaire, près de Dijon, en grère depuis le 26 octobre pour rèclamer le dépôt de bilan de la sociéte tle Monde du 28 octobre), a repris le travall, jeudi 2 novembre, à midi, après avoir approuvé an protocale d'accord établi par le curateur et les responsables syn-dicaux. La quasi-totalité des sala-riés de cette, visine (contre cart curateur et les responsanes syndicaux. La quasi-totalité des salariés de cette usine (quatre cent
trerte personaes) avaient arrêté
le travail parce qu'ile voulaient
s'changer de patron s. La démarche du efroat syndical s' de la
société Hugonnet, à Saint-Apolliaaire, dont font partie la
C.G.T., la C.F.D.T., la C.G.C.
et le syndicat de l'entreprise,
n'est pas ordinaire. Apprenant
que la société connaissait
de graves difficuités de
trésorerie et qu'une requête en
suspension provisoire des poursuites avait èté déposée auprès du
tirbunai de commerce de Nancy
par le président du directoire
composé de trois membres d'une
même famille, le front syndicai
souhaitait la suspension provisouhattait ia suspension provisoire des poursuites et réclamait le dépôt de bilan dans le but de a meitre de l'ordre pour qu'un patron honnête puisse prendre la suite » Le tribunal a cependant admis la requete et nommé un curateur et les membres du directoire ont démissionné sur recommandation du tribunal. Le r tocole d'accord qui vient d'être établi entre le curateur et les syndicats prévolt notamment qua eles curnteurs poseront en condition caux nouveaux gestlonnaires de le firme » la gurantie de l'emploi pendant la mise en œuvre du plan et son application duront trois nns. »
Par ailleurs, pendant toute
l'élaboration du plan ele comité

d'entreprise sern consulté tous les quinze jours et ce en présence de son comptable et du directeur départemental du travail ou de son délégué». — C. M.

ONALES

57,000

THE STATE OF THE S

Sit and, as been

. •••

A ... 5.5

and the second

----

.....

#15 - No.

The same of the

A ...

4.5

#### «Les gnômes de Zurich l'ont emporté»

donc fallu que le situation soil assez grave et les pression

miner comme l'avait laisse

le Réserve tédérale (Fed), sont

susceptibles de poursuivre leur

experts, d o n t précisément M. Okun, cette progression

sion, qu'ils espèrent « douce et

modérée ». Pour beaucoup d'ana-

le récession est désormals le

démons que le Maison Blanche

caga : la hausse des prix do

C'est, an tout cas, le condam-

dite des « locomotives » -

que les Etats-Unia voulaiem

Imposer à leurs parteneires

depuis dix-huit mois. C'est eussi

le retour à ces dures « lois du

doit être corrigé par un raientissement de l'expansion, ou

contraintes que les officiels amé-

ricains ne cessaient do mettre

en avant l'annàe dernière pour

justifier le balsse continue du

dollar vis-à-vis des monnales

triomphè, reconnaît - tristement

1967. Leur crime serait-il, à ees yeux, d'evoir réclame que les

lois du marché s'appliquent à

eux Etats-Unis, gardiens de la

monnele mondiale et bénéficlaires jusqu'ici du privilège

« Les gnômes de Zurich » ont

netion, totale ou partielle, de la

gros de 0,9 % en octobre est

et aes conselliers ont laissé

seul moyen de maîtriser les

bre, à New-York, M. Arthur Okun, économiste américain et le Maison Blanche, M. Okun taisait allusion au changer dramatique - de polítiquo opéré par les eutorités monétaires ces plus forte majoration de teux d'escompto survenue depuis la niveau record de 9 1/2 %. Wash-Ington, contredisant toutes ses éclarations antérieures, donnait un coup de frein majeur à l'augon de la masse monétaire et du crédit, au risque de sacritier l'expansion à la santé du

trop tardit? Beaucoup le pensent outre-Atlantique. Ils notent que la demande de crédit progresse depuis le début de l'annèe eu rythme do 18 %, qui n'a été approché qu'en 1972, à le veille d'une véritable - crise du crédit », et qui est considéré comme « énorme ». Les mêmes leurs soulignent que le crédit à la consommetion e eugmenté de 20 % à 25 % en neuf mois, et que les particuliers, vuinérables à toute hausse du coût du crédit. C'est d'ailleurs evalt prévalu à Weshington l'àtà demier et empêchà les autorités monétaires de donner alors un

Ce coup do frein n'est-il pas

Comme, en période de heusse des taux, les entreprises se coût du crédit ne devienne prohibitif, cele avait provoqué l'accébien connue des spécielistes. Le résultat an e atà un formidable gonllement de le création de monnale per les banques et une véritable explosion de la masse monétaire, dont le progression

Pour justifier un renversement de politique sussi important que celui qui vient d'intervenir, il a A l'exception de la France et des États-Unis

LES PAYS INDUSTRIALISÉS ONT ANNULÉ LES DETTES DES PAYS LES PLUS PAUVRES 6,2 MILLIARDS DE DOLLARS

(De notre correspondante.)

Genève. - La France et les Etals-Unis sont les seuls parmi les grands pays créanciers à ne pes — ou pes encore — avoir annulé les dettes contractées au annua les dettes contractes au titre de l'aide publique au déve-loppement par les vingt-neuf pays que l'ONU considère comme « les moins développés » et par seize autres nations parmi les plus pauaures nations parm les pus pau-vres du monde. Le serrétariat de la Conférence des Nations unles eur le commerce et le dévelop-pement (CNUCED), qui dresse un bilan sur le sujet, ajoute cependant qu'à Washington la question de l'annulation de dettes est en cours d'examen par le Congrès.

Les puissances industrielles qui ont annulé leurs créances envers quarante-cinq pays pauvres sont, dans l'ordre décroissant : la République fédérale d'Allemagne (2.300 millions de dollars de dettes annulées), le Royaume-Uni dettes annulées), le Royaume-Uni (1.870 millions), le Japon (1.200 millions), le Canada (254 mil-lions), la Suède (200 millions), les Pays-Bas (133 millions), la Suisse (120 millions), le Danemark (105 millions), et la Finlande (42 millions). Ce qui donne un total de 6.224 millions de dollars de prêts convertis en dems Le de prêts convertis en dons. Le seul service do cette dette aurait coûté 300 millions de dollars par

Cette opération est en majeure partie la conséquence d'une résolution adoptée en mars dernier par la CNUCED (le Monde dato 12-13 et 14 mars); les États créanciers e'y engagealent à prendre les mesures voulues pour alléger le fardeau de la dette des « pays en développement les plus pauvres ». Il est à noter qu'à cette époque le Canada et la Suède avaient déjà annulé leurs créances et que la Norvège accordait son assistance depuis plusieurs années aux pays pauvres sous forme de dons, et pauvres sous forme de dons, et non pas de montants remboursa-bles grevés d'intérêts. Ajoutons que la Belgique a décidé d'ammu-ler les intérêts dus par le Bangladesh, le Kenya et la Tanzanie; ce geste représente un don de 442 millions de francs belges en feveur de ces pays.— L V.

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

## SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## Remontée spectaculaire du dollar Raffermissement du franc - Baisse de l'or

Gielle semaine, et quel renversement de tendance sur le DOLLAR | A l'annonce du plan Carter
pour la défense de la monnaie
américaine, cette dernière reprenait en deux jours ce qu'elle avait
perdu en trois semaines de chute
à peu près continue. Sur le marché des changes, on vit ce qu'on
n'avait jamais vu : des écarts de
8 % à 10 % en quelques heures.
Même au début de janvier dernier, lorsque, avant l'arrivée à
Paris du président Carter, le Trésor des Etats-Unis annonça —
déjà — un renforcement des lignes de défense du DOLLAR, la
reprise du DOLLAR avait été
moins forte. Il feut dire que cette
fois, on y a « mis le paquet a,
assommant littéralement une spéculation prise à contrepted et se assommant littéralement une spé-culation prise à contrepied et se ruant pour acheter précipitam-ment les DOLLARS vendus à dé-couvert. « Du beau travail », convensient les spécialistes, tout en restant réservés sur la suite des opérations, dans l'attente d'un règlement des problèmes fonda-mentaux du DOLLAR: inflation outre-Atlantique, déficit commer-cial, etc.

outre-Atlantique, déficit commer-cial, etc.

La semaine avait, une fois de plus très mai commencé pour le DOLLAR. Lundi, ce dernier e'enfonçait do plus belle, battant tous ses records de baisse à Francfort (moins de 1,73 DM) et à Tokyo (176 yens). A Paris, le cours de 4 F était enfoncé pour la memière fois denuis mai 1975.

et l'on se rapprochait des 3,85 f' touchés en juilet 1978. Les effets destructeurs du programme Car-ter de lutte contre l'inflation, rendus publics la semaine précé-dente, continualent à se faire sentir, la crise de confiance se développant vis-à-vis d'un gou-vernement jugé incapable de mai-triser une situation fort préoccu-pante. Wall Street a'écroniait, et pante. Wall Street a écroulait, et la chute de la monnaie améri-caine soulovait de plus en plus d'inquiétudes, que ce soit sur le sort des relations internationales et des exportations des partensiet des exportations des partens; res des Etats-Unis ou sur celui du prix du pétrole, dont le relève-ment doit être discuté le 10 dé-cembre prochain par l'OPEP. Le Japon, la Belgique réclamaient des mesures énergiques pour évi-ter une crise mondiale. Ils furent exaucés. Mardi, déjà, en prévision de la fermeture de certaines places

de la fermeture de certaines places européennes pour la Toussaint, les opérateurs se montraient plus prudents, et le DOLLAR remontait. Sait-on jamais?

On allait savoir. Mercredi 1ª novembre, fête de tous les Saints, le président Carter rendait public, à 9 h. 30, heure américaine, (début d'après-midi en Europe), avant l'ouverture de Wall Street, un plan de sauve-Wall Street, un plan de sauve-tage du DOLLAR élaboré secrètement avec les pays à monnaies fortes (R.F.A., Japon, Suisse). Un fonds d'intervention de 30 milliards de DOLLARS, dont ds de crédits ouve

cédemment), 3 milliards de tirages sur le Fonds monétaire internatiocedemment, 3 militarus de trages sur le Fonds monétaire international et 2 milliards de ventes de D.T.S. par les Etats-Unis, était mis en place, de quoi alimenter en munitions l'offensive contre la spéculation. Fait capital, les mêmes Etats-Unis, à l'intérieur de ce fonds, annonçaient l'émission de l'équivalent de 10 milliards de DOLLARS de bons du Trésor américain, libellés en DEUTS-CHEMARKS, YENS et FRANCS SUISSES: pour la première fois, ce pays acceptait d'emprunter en devisea étrangères et donc d'accorder une garantie de change à ses créanciens, ce qu'il s'était foujours refusé à faire. Enfin, outre un relèvement massif du taux d'intérêt outre-Atlantique, le Trésor américain décidait de quintupler sa vente d'or mensuelle, la faisant passer de

traditionnelles, permettant and Etats-Unis de gagner du temps pour soigner en profondeur teurs véritables maux, et laisser agir les facteurs de redressement « fondamentaux », comms dissit le secrétaire au Trésor, M. Blu-

le secretaire au Tresur, sa Danmenthal.
Or, pour l'instant, les choses se
présentent plutôt mal. Les prix de
gros ont sugmenté à nouveau de
0,1 % en octobre, et le président
Carter a laisse prévoir une aggravation de l'inflation, avant toute
amélioration. Les syndicats
s'opposent à toute limitation de
salaires, de même qu'à la hausse
du faux d'intérêt. Enfin, le relèvement probable du prix du
pétrole va renchérir les importations américaines de hrut. Vollà
bien des sujets de précerupation
pour l'année prochaine.
Les inquiétudes s'apaisent, en

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACE	Livre	\$ 2.3.	Franc français	Franc sujase	Mark	Franc heign	Floris	Lire
Lendres	- 1	197,49 206,75	8,4989 8,3888	3,2120	3,7357 2,6429	58,6278 57,6832		1619,77 1617,79
Rew-York.	197.40 206,75		23,2288 24,6457	61,4439 66,2251	52,8401 56,7536	3,3678 3,5842	49,4315 52,1920	0,1296 0,1254
Paris	8,4980 8,3888	4,3958		264,51 268,70	227,47 230,27	14,4949 14,5430		5,1510 5,0909
Zerick	3,2128 3,1219		37,8048 37,2156	1	85,9973 85,6986	5,4797 5,4121	88,4198 78,8100	
Francisct.	3,7357 3,6429		43,9605 43,4257	116,2826 116,6887		6,3720 6,3154	93,5491	
Bruxelles.	58,6278 57,6822		6,8989 6,8761	18,2488	The second second	Ξ.	14,6811 14,5615	
Amsterdam	3,9934 3,9613		45,9918 47,2211	124,3910 126,8874		6,8114 6,8673	Н	2,4205 2.4010
Milan	1649,77 1647,79	835,75	194,1347 196,4263	513,51 527,81	441,61 452,72	28,1397 28,5463	413,12 415,97	=

En fin de semaine, et le pre-mier effet de surprise passé, les marchés financiers s'interromarches financiers s'interro-geaient. La psychose de baisse du dollar, la spirale infernale, ont certes pris fin, du moins dans l'immédiat. Le « trésor de guerre » de 30 milliards de DOLLARS est jugé im portant et redoutable. Mois les mesures prices na sont

300 000 onces de 31,1 grammes à 1,5 million à partir du mois de décembre.

L'effet fut magique. Les cours du dollar bondirent, passant, à Franciort, de 1,77 DM à 1,36 DM.

puis 1,90 DM; à Zurich, de 1,57 FS à près de 1,63 FS, et à Paris, de 4,04 F à 4,27 F puis 1,57 FS à près de 1,63 FS, et à Paris, de 4,04 F à 4,27 F puis 1,50 F. Partout, l'on rachetait le DOLLAR, dans l'exultation et de l'once avoir pulvérisé ses records de hausse undi, débordant le gement 240 dollars, le cours de l'once fiéchissait d'abord de l'experise passé, les marc ché su prise du DOLLAR, mais en sens inverse, après avoir pulvérisé ses records de hausse lundi, débordant largement 240 dollars, le cours de l'once fiéchissait d'abord de l'experise passé, les marc à 220 dollars pour revenir à 215 dollars à la veille du weekà 215 dollars à la veille du week-end, à son niveau du début octo-bre. Ventes bénéficiaires, accélé-ration des adjudications d'or américain, reprise du dollar, tout s'est conjugué pour faire refluer la spéculation, dans l'immédiat

FRANÇOIS RENARD.

## AFFAIRES MONNAIES

#### LES ENTREPRISES NATIONALES **YONT ENGAGER** 38 MILLIARDS DE FRANCS D'INVESTISSEMENTS EN 1979

En 1979, les entreprises natio-nales engageront à nouveau d'importants programmes d'investisse-ments : 37,6 milliards de francs contre 31,1 milliards de francs cette année, soit une augmenta-tion de 30,7 % d'une année sur tion de 30,7% d'une année sur l'eurire ou — compte tenu de l'érosion monétaire — une progression de plus de 10% en travaux réels. Le rapport du conseil de direction du Fonds de dévechopement économique et social (F.D.E.S.), annexé au projet de budget de l'Etat pour 1979 actuellement en discussion au Parlement indique également que les crédits de palements (1) pour les entreprises nationales atteindront 35,2 milliards de francs en 1979, 35.2 milliards de france en 1979. cette année, soit une progression de 18,8 % (9 % en valeur réelle, une fois défaiquée la hausse des

EDF, le plus gros investisseur, engagera à lui seul l'année pro-chaine 24,6 milliards de francs d'investissements. Ce sera la seule d'investissements. Ce sera la seule entreprise nationale avec la S.N.C.F. (5,6 milliards de francs) à lancer des programmes plus importants qu'en 1978 : de respectivement +50 % st +19 %. En revanche, Gaz de France (2,5 milliards de francs, soit —21 % par rapport à 1976), Air France (1,7 milliard de francs, soit — 28 % en un au) et, à un moindre degré. la RATP. moindre degré, la R.A.T.P. (1,8 milliard de francs, soit — 8,5 %) voient ralentir la pro-

ression de leurs programmes.

Les dépenses d'investissements représentent 30 % des charges des entreprises publiques. Ces charges atteindront on 1979, 443 milliards de francs, frais de fonctionnement. de iranes, iras do ioneidonnement; compris. Comment ces dépenses seront-elles financées? Pour l'essentiel (55 %) par l'emprant, qui drainera 24,8 milliards de francs, et l'autofinancement (35 %), c'est-à-dire la hausse des tarlis publics (qui rapportera 15,8 milliards de francs), des detations en cardtal francs) des dotations en capital et des subventions d'équipement (1 milliard de francs), ainsi que par d'autres ressources (1,6 milliard de francs), apportera au total 43 milliards de francs aux entrepirses nationales, solt pres-que 10 % de leurs besoins de

## L'hostilité de Londres au S.M.E.

par le gouvernement britannique. Insistent toujours sur la nécessité d'un système - durable -, impli-

quant una « symétrie des oblicetions - de la part des pays à monnaie forte. Le systèma ne devrait pas nuire eu dollar et doit étre considèrà comme un des àléments d'un programme de réformes de le nauté (concernant notamm le politique sericole commune et le répartition du budget communauteire), visant à assurer un - transfert do ressources » au sein de la

Le Times publie samedi matin le document confidential dont M. Healey avait refusé la communication, male qui evait étà évoqué par M. Sedgemore, député travalilisto de Luton et secrétaire privé de M. Benn, ministre de l'énergie et leader de le gauche travailliste. Cette àtude, préparée par les services du minicière des finances. serait négativa.

L'entrée de lo Grande-Bretagne dans un système de taux do chango fixes aboutirait, selon ce document, à réduire la compétitivité de la Grande-Bretagne vis-è-vio du le production et donc le nombre des emplois et rendreit encore plus difficile le lutte contre l'inflation. Tou-Jours selon ce document, une éventuolle antrée de le Grande-Bretagne dans le S.M.E. en 1979 eurait pour effet de maintenir lo livre à un taux ertificellement àlevé, avec pour conséquence probable la nécassité de mesures monétaires et fiscales rigoureuses pour l'équilibre de la balance des paiements.

Cette étudo envisage plusieurs Bi la Grande-Bretagne adhérait l'an prochain au système, en ayant ou présiable procédé à une augmentation d'impôts de 1 700 000 000 do livres, le taux de la livre, en 1982, serait do 23 % supérieur à ce qu'il auralt été si la Grande-Bretagne était restée en dehors ; le P.N.B. serait do 9,5 % plus bes, lo chômage sugmenteralt do 2,7 % et la résistance des travailleurs aux eugmentatione des impôts mettrait on du gouvernement :

SI la Grande-Bretagne entrafe dans lo S.M.E. sans evoir eugmontà ses impôts, le taux do le livre sarait,

(Suite de la première page.) en 1982, selon le document, en statu quo, le P.N.B. en balsse de 5%. ces trois pays (contre 7,6 pré- que bien classiques, tout à fait le chômege eugmentant de 1,5 %; les prix el les salaires seraient en balsse de 5 % et le compétitivité

diminueralt de 19 %; Dans le meilleur des cas, c'est-àdire si l'entrée de la Grande-Bretagne intervenaît à un moment où le niveau d'inflation des salaires est relativement bes, avec des taux d'intérêt et une masse monétaire réduits. le taux de le livre serait eupérieur de 13 % à l'hypothèse prorogeant de statu quo, la P.N.B. en baisse de 3 %, le chômage en hausse de 1 % et la compétitivité en baisse de 12 %. Enfin, seion ce document, si la Grande-Bretagne dévaluait de 5 % en 1980, la production baisserait de 3,5 % et le compétitivité de 15 %. M. Healey s'efforça de minimiser le partie de cette étude, en soulignant qu'ello repose our un certain nombre d'hypothèses qui pourralant blen ne pas être vérifiées. Néan moins, il e dû edmettre goo ce document avait été lo soul à être commu nique au petit groupe des ministres penchés sur les problèmes de l'éven-

HENRI PIERRE.

## tuelle schéslon.

PRIX

#### LE PRIX DU PAIN DEVRA ÊTRE AFFICHÉ EN VITRINE

A compter du 28 nove A computer du 28 novembre, tous les magasins vendant du pain seront tenus d'apposer en vitrine uns affiche indiquant les prix pratiqués, à décidé, ven-dredi 3 ocvembre, le ministre de l'économie, M. Rané Monory, Cette mesure complète les dis-positions prises en soût dernier pour accompagner la libération du prix du pain. Ells a pour but d'améliorer l'information du consommateur et le jeu de la l'extérieur de la boutique le prix et is poids du pain, par catégo-rie, ainsi que le prix au kilo pour les pains pesant plus de 200 grammes.

#### LES MATIÈRES PREMIÈRES

## HAUSSE DU CUIVRE ET DU CACAO

METAUX. confirmée sur les cours du cuivre ou Meial Exchange de Londres. La diminution des stocks britanniques de métal se poursuit à 402 ITS ton-nes (-- 1625 tonnes). Mais l'oppa-rition d'autres factours a aussi soutenu la marché : invocation de soulent la marche : invocation de la clause de force mojeure par une société américaine pour réduire ses libraisons à ses clients européens de 60 % pour son métal provenant du Pérou ; enfin, augmentation de 2 d J cents par livre du prix du métal raffiné par certains produc-

Apres abour atteint, abant les me-sures prises pour sontentr le dollar un nouvesu niveau record, les cours du platine se sont ensuite repliés. Finalement, ils retrouvent pratiquement leurs prix de la semain

Nouvelle grance des cours du plomb à Londres toutours stim piono a Londres roujours summi-lés par des achais en grovenames des pays de l'Est. La position sta-tistique de ce métal reste toujours serrée et les stocks mondiaux sont in/érieurs dans de nombreux pays d la normale. Plusteurs producteurs métaleurs dans maticul de l'acessisse matricains ont majoré de 1 cent par livre le prix de leur métal pour le porter à 38 cents. Les cours de l'étain ont atteint, tant à Londres qu'à Penang, des niveaux saus précident. De nom-preux utilisateurs se comment

breux utilisateurs se couprent ca dans les approvisionnements ou cours des prochains mois. Effritement des cours du zinc à Londres. Pourtant, les stocke mon-diaux excédentaires fendent à se réduire, mais ne se rapprochent pas encore de leur niveau normal. I producteurs travaillent actuelleme à 70 % de leur capacité environ.

CAOUTCROUG. — Nouvelle monce des cours du naturel qui attenant montenant leurs niveaux les plus dives depuis la puers de Corée en 1951. Durant le premier cores en ISAL Directi le premier semestre de cette année la production mondiale s'est élevée à 1,77 millions de tonnes en augmentation de 50 000 tonnes eur le chiffre de la période correspondante de l'année consistent de la periode correspondante de l'année de l'a 1,39 million de tonnes contre 1,90 million de tonnes. Les stocks diaux sont revenus au 1er fuillet 1.43 million de tonnes un an auparavant et 1,55 million de tonnes mi

1er junvier.

DENREES. — Nouvella progression. des cours du cacco. Les pays pro-ducteurs n'ont encors procèdé qu'à

des ventes limitées sur la prochaine récoite. Une firme privée britannique estime la récolte mondiale de fèves de mains qu'en 1977-1978. La consom mation mondiale devrait atteindre 1 380 000 tonnes. Les récoltes seront et dans plusieurs pays de l'Afrique

#### COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 3 novembre 1978

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. — Londres (en sterling par toune) : cuivre (Wirebarn), comptant, 754.50 (743), à trois mois, 775 (763,50) ; étain. comptant, \$ 950 (7830), à trois mois, 7 820 (7460) ; lomb, 434 (428,50) : zinc, 353 (357). - New-York (en cents par livre) : crivre (premier terms), 68.25 (69.20); sluminium (lingots), inch. (57); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne), lach. (74.17); mercure (par bouteille de 76 lbs), inch. (150-154) — Penang (en dollars des Détroits

par picul de 22 lbs) : 2 081 (2 030). par picti de 22 ins) : 2081 (2030).

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, déc., 68,55 (68,80) ; mars, 71,55 (71,58).

— Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (poignée à sec), déc., 229 (231) ; jute (en dollars par tonne), Pakistan, Whits grade C, inch. (516).

— Eoubaix (en francs par kilo) : laine, déc., 22,55 (21,85).

— Calcutta (en rousies par manud — Calcutta (en rouples par manne de 82 lbs) : jute, kuch. (640).

CAOUTCHOUC. - Londres ten nou veaux pence, par kilo): R.S.S.
comptant, 63.80-64.40 (62.70-63)
— Penang (en cents des Détroits
par kilo): 261.75-262.25 (288.50259).

DENREES. -- New-York fen capt par lb) : cacao. déc., 174,15 (176,18); mars, 173,25 (167,50) : sucre, janv., 8.85 (8,24) : mars, 9.32 (9.56) ; café. déc., 151,30 (150,50) ; mars, 151,83

- Londres (en livres par tonne) : sucre, dec., 112,70 (113); mars, 116,90 (115,70); cafe, nov., 1 530 (1 512); janv., 1 458 (1 425); cacao, dec., 1 964 (1 959); mars, 2 003 (1974).

— Paris (en france par quintal) : cacao, déc. 1 559 (1 525); mars. 1 528 (1 545); café, janv., 1 260 (1 280); mars. 1 190 (1 153); sucre (en france par tonne), déc., \$32 (970); mars, inch. (1000). CERRALES. — Chicago (an cents par Eksatus — Chicago (an Gene par bolssean) : bis. déc., 361 (337 1/2) : mars, inch. (353) ; maïs, déc., 234 (236 1/2) ; mars, 243 3/4 (246).

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	27 10	3 !!
Or film (kille on parre) (kille on Hogot, Pioce trascasse (20 ft.)	30920 3095 209 10	29800 29990 250 Q
Pièce trançants (16 fr.) Pièce susses (29 tr.) Union estine (20 tr.)  • Pièce bants (20 fr.)	225 265 /1 236 50 206	221 266 227
Sarverau • Seeverau Elizabeth () • Com-serverau	262 28 283 20 325	25\$ 50 276 324
Pièce de 20 sorters - 10 dellars - 0 dellars - 50 peses - 20 marte	1244 85 694 80 422 50 1195 50	1213 24 685 410 24
29 marts — 10 forms	345 242 50	347 238

## LA REVUE DES VALEURS

- Baisse de l'or

en ermogres diene semaineste

7.7

1.5

#### Valeurs à revenus fixe

#### ou indexees

L'attention s'est encore portée sur les emprunts inderés sur l'or. La baisse des cours du metal fin ne s'est que faiblement réperenté sur l'« Emprunt 4 1/2 % 1973 » (dont le prochain prix de reprise, valable à partir du 1s' décembre 1978, devrait se situer entre 725 et 726 F; son calcul sera définivement arrêté le 15 novembre). En revanche, l'« Emprunt 7 % 1975 » a perdu près de 200 F dans la semaine au terme d'échanges très étoffés (12590 titres out été traités dans la seule journée de jeudi). A l'opposé, il faut souligner la bonne orientation persistante

	3 HOV.	Diff.	
4 1/2 % 1973	739,80	<b>— 2,2</b> 9	
7 % 1973	3 759	286	
Emp. 18,30 % 1975	100,78	- 0,39	
10 % 1970	183,60	+ . 0,80	
PMB 10,60 % 1976	101.20	- 0.20	
PME 11 % 1977	102.80	- 0.10	
Barre 8,80 % 1977	105.60	+ 1.15	
10 % 1970		inchange	
8,80 % 1978	101.25	- 0.23	
0.45 % 1978	100.20	+ 0.20	
0,45 76 4316	97		
4 1/4-4/34 % 1963		+ 0,30	•
5 1/2 %1965	109,70	+ 0.70	
6 % 1966	189 .	+ 0,30	
0 % 1967	104,90	+ 0.50	
CNE 3 %	2 790	<b>— 20</b>	
Charbon 3 %	171,50	+ . 0,30	

de l'« emprunt « Barre » 8,80 % 1977 » indexe sur l'unité de compte Les autres séries de Fonds d'Etat unt temoigné de dispositions assez

nnt témoigné de dispositions assez irrégulières.

Lundi, « E.D.F. » lancera un grand emprunt d'un moutant de 1,5 milliard de francs au taux nominal de 10,20 % (taux actuariel : 10,21). Il s'agit là d'une nouvelle « désessalade » sur le loyer de l'argent à long terme, puisque les taux nominaux des dernières émissions du secteur public se situeraient à 10,30 %.

#### Banques, assurances, sociétés

#### d'investissement

Les actionnaires de Schneider S.A. et-de Dong-Trieu-SFIM vont avoir à se prononcer sur un projet d'absorption de Dong-Trieu par Schneider S.A. L'apport des actifs miniers sera rémunéré par la création d'actions Schneider qui seront attribuées à raison d'une action Schneider pour une Dong - Trieu - SFIM. S'ils ne souhaitent pas participer à cet

• .	3 DOA"	Diff.
Ball-Equipement	243 145	- 4,50 - 5,80
Cotelem Cie Bençaire	292 439	+ 3
Credit Foncier Financ, de Paris	130 ) 113 198.20	- 0,20 - 8 - 2,30
Locafrance	229,10_ 458	- 14,90 + 3
U.C.B. U.F.B.	221,50 286 254.80	- 14 - 4.20
S.N.F. Cie du Midl	457	- 11,80
Pricei Schneider	178 161_20	- 18 - 5,50 - 3,20
Snex	283	- 4,10

échange, les porteurs de titres de cette dernière société auront la faculté, jusqu'au 15 décembre, de céder, à Schneider, leurs actions au prix unitaire de 200 F. L'exercice 1977-1978 de la Cle La Hénin e'est solde par un bé-néfice de 59,02 millions de francs, ce qui permettra la mise en pale-ment d'un dividende de 18 F (+ 8 F de crédit d'impôta) in-changé.

#### Alimentation

## il sers procédé à un versement d'acomptes sur dividendes début

		3 DOY	Diff.
_			_
r. n.	Beghin-Say	121	= 7
	BSN-GDanone .	589	- 4
Σ.	Carrefour	2 161	<b>— 19</b>
12	Casina	1 226	50
é.	Moet-Hennessy	571	- 5
*	Mumm	375,20	18 20
₩.	munum	313,26	- 13'00
е.	Olida et Caby	197,30	+ 6,50
e, e5 i ) %	Pernod-Ricard	396	- 13,58 + 6,30 + 2 + 5 + 1,18 + 5,58 - 29
ě	Radar	481	+ 5
	Raf. de St-Louis	99 278	1.18
ŀ	S.I.A.S	278	5.50
١.	Yve Clicquot	300	20
ž.	Viniprix	409,50	- 2,50 + 18 + 7,48 inchange -158
	Ammitte	202,00	
1.5	Martell	494 322	+ 18
	Guyenne et Gasc	322	+ 7,48
· 1	Gen. Occidentale .	262	inchance
29	Nestlé		_154
é ic	463E6 **********	a 130	-204

1979. Pour SIAS, il sera fixé à 10 F (+ 5 F d'avoir fiscal) par titre; pour ORSAN, il s'elèvera à 20 F (+ 10 F d'avoir fiscal).

An 30 juin 1978, le groupe Lajarge a réalisé un bénéfice net consolidé de 76,70 millions de france contre 94,02 millions un an plus set Beauch plus tot. Pour l'ensemble de

		3 nov.	pitt.
	Auxil. d'Entrep	503	<b>— 32</b>
	Bouygues	200	— 61
	Chim. et Routière.	127,50	- 16,50
	Ciments Français .	139	+ 1
•	Dumez	696	- 13
	Ent. J. Lefebvre	336	<b>— 13</b>
	Gen. d'Entrep	197,28	- 1,30
	Gds Travx Marsellio	379,50	+ 13,28
	Latarge	213	<b>— 12</b>
	Maisons Phénix	524	- 1
	Poliet et Chancson	166,59	+ 0.50
1			

millions contre 150 millions en 1977. Bénéfice net du premier semestre 1978 chez Dumez : 37,87 millions de francs contre 31,33 millions un an plus tôt.

#### Pilatures, textiles, magasins

résultats apparaît à la lecture des comptes semestriels provisoires des grands magasins. Galeries Lajayette a enregistré un béné-fice de 2,39 millions de francs

	_	_
Dollfus-Mieg	. 71	+ 1,50
Sommer-Allfbert	399	4 3
Agache-Willot	875	+ 3 - 26
Fourmies	28.80	- 1.20
·Lamière-Roubaix	40	- 1
Roudière	314	11
Saint-Frères	123.80	- 15.29
Vitos	112.50	- 4.50
-C.F.A.O	383	24
B.B.V	163	
Prénatal	40.18	+ 3.90
Printemps	119	- 3.50
La Redoute	580	+ 14
U.I.S.	315	+ 18.20
U-L		T 1420
acception and marks di	1400	-2712

	•	3 nov.	Diff.	
Les résultats de Pernod-Ricard au 30 juin se sont soldés par un bénéfice de 79,34 millions de francs contre 71,37 un an auparavant.  La situation provisoire, au 30 juin, de SIAS-Orsan laisse apparaître, pour les principales sociétés du groupe, les bénéfices nets suivants : SIAS : 8,5 millions de francs contre 4 : Orsan : 12,4	Chiers-Châtilion Creasot-Loire Denain-Mord-Est Markne-Wendel Môt-Noumandis Pompey Sacilor Saulnes Usinor Valiaures Aispi Babcock-Fives Gén. de Franderie	18,89 86,50 30 49,25 76,50 49 191,50 80,50 133,16	+ 0,40 inchange - 0,75 + 0,40 + 1,85 - 1,50	
millions de francs contre 10,1; Eurolysine: 1,3 million de francs coutre 9,9. Pour l'ensemble de l'exercice, le résultat ginhal at- tendu devrait être très proche de celui de 1977. Comme l'an passé,	Gén. de Fonderie Pociain Sagem Saunier-Duval Fenhoët Peugeot-Citroën Ferodo	219,60 886 216 251	- 5.50 - 3.49 - 54 - 4 + 6 - 7 - 16	

#### LE MARCHÉ MONÉTAIRE

#### **ASCENSION DES TAUX OUTRE-ATLANTIQUE**

L'écart se creuse de part et d'artre de l'Atlantique en ce qui concerne les taux d'intérêt. A Paris, notamment, la baisse se poursuit lentement : si le loyer de l'argent au jour le jour se maintient à 7 %, le taux à six mois a encore fiècni de 1/2 %, aux alentours de 7 1/2 %, tandis qu'à long terme, on tend lentement vers 10 % (10.20 % pour l'instant).

Aux Etats-Unis, en revanche, la haues e s'accélère. Pour la douzième fois depuis le début de l'année, les banques ont relevé à 10.75 %. Ce relèvement était prévisible après la majoration record (4 %) du taux d'escompte officiel, porté à 2.50 %, niveau regalement record. Il faut remonter à la crise de 1929 pour retrouver une élévation aussi massive. Parailèlement, les autorités monétaires (FED) ont fait monter au-dessus de 10 % le loyer de l'argent entre banques (Federal Funds). Enfin, 3 milliards de doilars da dépôts des banques seraient « gelés » par une majora-

# Bâtiment et travaux publics

1 everence 1319' 16	Detterine	COLEGO
	3 nov.	Diff.
Auxil. d'Entrep	563	_ 32
Bouygues	200	<b>— 61</b>
Chim. et Routière.	127,50	- 16.50
Ciments Français .	139	+ 1
Dumez	696	<b>— 13</b>
Ent. J. Lefebvre	330	<b>— 13</b>
Gén. d'Entrep	197,28	1,30
Gds Travx Marsellio	379,50	+ 13,28
Latarge	213	<b>— 12</b>
Maisons Phénix	524	- 1
Polict et Changson	166,59	+ 0.50

lidé devrait être de l'ordre de 180

Une nette amélioration des

	- 40	1/11.
	_	-
. Dollfus-Mieg	. 71	+ 1,50
Sommer-Allfbert	389	1 1
Atache-Willot	875	+ 3
Fourmies	28,89	- 1,20
·Lamière-Roubaix	40	- 1
Roudière	314	11
Saint-Frères	123.80	- 15.29
Vitor	112.50	- 4.50
	383	24
·C.F.A.O	303	
B.B.V	163	+ 3,90
Prénatal	40,18	+ 3,90
Printemps	119	- 3.50
La Redoute	580	+ 14
U.I.S.	315	+ 18.20
	-ata	T 10,20

contre une perte de 14.86 millions, BH.V. im benéfice de 9.15 mil-lions de francs contre une perte de 9.48 millions, Bon Marché im bénéfice de 4.8 millions de francs contre un bénéfice de 1,8 million sur une base contrarable.

Le bénéfice net du premier se-mestre chez Matra (malson-mère) s'est élevé à 63,8 millions de francs

Lyonnaise des eaux va solliciter l'autorisation de porter son capital de 253 millions de francs à un maximum de 600 millions. Il est envisagé d'utiliser partiellement cette latitude d'ini à la fin de l'année pour lancer une émission en numéraire.

#### Valeurs diverses

« L'Air Liquide » augmente son capital par distribution en mars
1979, d'une action gratuite pour
dix anciennes, bénéficiant du divideade de Fezerdes 1978. Une
distribution gratuite avait en lieu
en 1977 (1 pour 4).

J. Borel International va augmenter son capital par émission

(1) Séance du vand.
(2) Trois séances se
menter son capital par émission

28 550 nitres vandredi.

## Bourse de Paris

SEMAINE DU 30 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 1978

## LES BRUMES DE NOVEMBRE

EDUITE à quatre séances par les fêtes de la Toossalut, Ria semaine écnulée ne e'est guère distinguée des précédentes, se soldant par un nouveau repli des cours, le cinquième consécutif, malgré une assez forte reprise survenne in Juur des Morts, mais restée sans reprise survenne la Juur des Morts, mais restée sans reprise survenne la Juur des Morts, mais restée sans reprise du manque d'affaires.

lendemain en partie à cause du manque d'affaires. Est-ce un hasard? L'arrivée des premières brumes de navembre à bien pen souvent, sant en de rares occasions. nnvembre a bien pen souvent, sauf en de rares occasions, coincidé en Briurse avec la reprise d'un muuvement de hausse. Dès lundi, le marché s'nrientait de nouvean très nettament à la baisse pour devenir un peu plus irrégulier la lendemain, saus toutefois que l'on puisse pour autant discerner dans son comportement des indices d'un prochain retournement de tendance. Jeudi, pourtant, après vingt-quatre heures de chômage, un redressement quasi général s'opérait, à la faveur, il est vrai, du plan de lutte adopté par l'Administration Carter pour sontenir le dollar.

Le « dupage » produit par cette nunvelle « rassurante » înt néanmoins éphémère et à la veille du week-end, tous les gains acquis jeudi (+ 1,7 %) étaient presque intègralement reperdus, de sorte que, d'un vendredi à l'autre, les

lement reperdus, de sorts que, d'un vendredl à l'autre, les différents indices unt fléchi de 1,5 % environ, portant à près de 9 % la baisse des cours en l'espace d'un mois.

Malgré sen importance, le facteur monétaire n'a pas, à l'évidence, pesé très luuri dans la balance. Non que les opérateurs ne l'aient pas mesuré à sa juste valeur. L'hémorragie continne du billet vert, apparenment impossible à cootenir, commençait à inquiéter très sérieusement les milieux boursiers. Mais une fuis la menace écartée, le marché a'est ratrouvé face à ses problèmes d'ordre général marché e'est retronvé face à ses problèmes d'ordre général ralentissement de la production industrielle avec les retombées possibles sur les résultats des entreprises, exten-sion des conflits sociaux, etc. — mais aussi et surtout, d'ordre particulier.

Le mantant des achats effectués à crédit a encore très sensiblement augmenté (+ 22 %) d'un mois à l'autre, dépassant largement le milliard de francs, et l'existence d'un découvert aussi considérable rend la Bourse très

En période d'activité intense, telle que le marché en a counne récemment, cinq on six séances suffisent pour éponger de pareils excédents. Mais avec le ralentissement des affaires, il en fant désormais dix pour parvenir au même résultat. Techniquement, le marche n'est donc pas en mesure, et loin s'en faut, de reprendre son muvement ascendant. Il y est d'autant moins préparé que les nrga-nismes de placement collectif ont reçu en haut lieu la consigne de modèrer leurs interventions afin de calmer la spéculation et éviter un emballement des cours. De plus, les Sicav-Monory ont désormais la faculté, avec les fonds qu'elles encaisseront en décembre prochain, d'étaler leurs achats jusqu'au 31 mars 1979. Dans ces conditions, le dégonflement du déconvert va

devoir s'effectuer au compte-gouties, ce qui n'incite guère les antres investisseurs à s'angager. Les opérateurs se consoleront en constatant que depuis le début de l'année, la hausse des valeurs françaises s'établit eucore à près de 58 %, performance, qui place le marché de Paris très loin en tête du paimarès des bourses mundiales.

	3 nov.	Diff.
L'Air Liquide	367	+ 7
Hic	509	+ 6
Europe nº 1	985 746	+ 18
J. Borel	152.58	T 6.5
Cinb Méditerranée.	494	- 18
Arjomari	145	- ?
Presses de la Cité.	251 316	+ 1
P.U.K	90,30	+ 0.8
0t-GPt-1-M	148,50	- 10,5
Skis Rossignol Chargeurs Régnis .	185	± 49
		-

mestre chez Matra (malson-mère)
s'est èlevé à 63.5 millions de francs
La Compagnie des machines
Bull va procéder à une augmentation de capital destinée à lui
procurer les fonds nécessaires à l'exercice de sez droits dans les
emissions d'actions du groupe
CLI. - Honeysell - Bull. L'opération sera réalisée sur la base d'une
action nouvelle pour chiq anciennes, au prix de 50 F, dont 20 F
de prime.

Thomson-C.S.F. va faire appel
à ses actionnaires, qui pourront
souscrire, dn 13 novembre au
14 décembre, une action nouvelle pour huit anciennes, au
prix de 350 F, dont 280 F de
prime.

Souscrire, dn 13 novembre au
14 décembre, une action nouvelle pour huit anciennes, au
prix de 350 F, dont 280 F de
prime.

Souscrire, dn 13 novembre au
14 décembre, une action nouvelle pour huit anciennes, au
prix de 350 F, dont 280 F de
prime.

Souscrire, dn 13 novembre au
14 décembre, une action nouvelle pour huit anciennes, au
prix de 350 F, dont 280 F de
prime.

Souscrire, dn 13 novembre au
14 décembre, une action nouvelle pour huit anciennes, au
de charges spéciales pour cessation d'activités déficitaires : le
groupe a commencé à c faire le
ménage » L'étranger se porte bien,
mises à part les pertes de concestion d'activités déficitaires : le
proupe a commencé à c faire le
ménage » L'étranger se porte bien,
mises à part les pertes de concestion et de changes dues à la
balsse dn dollar et de la peseta.
En Bourse, en s'est — douloureu

de charges spéciales pour cessation et de changes dues à la
balsse dn dollar et de la peseta.
En Bourse, en s'est — douloureu

et féchissement de résultats agrès
la clôture de l'angmentation de
ceptital (12 ectobre). La société
répend qu'il ne lui était pas posschiumberger 376 + 5
Lyonn des Baux 576 + 5

#### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

Nombre Valetin de de utres cap. (F) Matra .... 6 840 39 146 850
Pernod-Ricard ... 101 575 31 084 875 (1)
Europe F ... 19 500 20 174 250
4 1/2 % 1973 ... 23 906 17 820 229
Schlumberger ... 46 875 16 995 712 (2)
C.G.E ... 38 250 14 951 690 (3)
Michelin ... 11 590 14 566 550 6 840 39 146 25A

(1) Séance du vendredi seulement. (2) Trois séances seulement. (3) Deux séances seulement, dont

## Bourses étrangères

#### **NEW-YORK**

Une semaine tumultueuse

Rarement semaine n'aura été plus tumplitueuse à Wall Street, où l'es-poir (fragile) est revenn sprès que on eut 17616 la catastrophe. Une semaine historique an demeurant, durant laquelle deux nouveaux records sunt tombés, celui tont d'abord de la plus forté balsac jamais enregistrée en l'espace d'une heure, survenue lundi — entièrement cracée, et même an-delà, au cours

effacie, et même an-delà, au cours de la séance, — puis celui de la plus forte hausse en une seula journée (+ 55.24 points), intervenue merredi après une nouvelle et sévère chute des cours mardi, qui, pour la première fois depuis avril dernier, avait ramené le « Dow » audessous de la barre des 800.

Le grand responsable de ces mouvements chaotiques a, bien entendu, été le dellar, qui, an bord du gouffre.

été le dollar, qui, an bord do gouffre est remnaté en flèche, une fois commu le dispositif mis en place par l'admi-nistration Carter pour assurer sa défense. Par la suite, le marché de-vait reperdre un peu du terrain pour repartir de l'avant à la veille du

week-end.
An vent glacial, que la grande peur
de la débàcie monétaire avait fait
souffier autour du «Big Board», a
ainsi succédé un air plus chaud.
Pour une foia, le renchérissement
des taux d'intérêt n'a pas trop émn
les spérateurs, ces derniers estimant
qu'il s'agissait là d'une thérapeutique indispensable pour sauver le
blilet vert en pardition. La Maison hillet vert en perdition. Le Maison Blanche, il est vrai, avait pris soin de préciser que les dispositions adoptées ne devraient pas freiner la croissance de l'économie américaine. Mais affirmes cependant que Wail Street a retrouvé son sang-froid paraît encore prématuré. La légère rechnte des cours enregistrés le 2 novembre et les messements malgré tout assez erratiques du marché à la veille du week-end témoignent que les effets du grand traumatisme monétaire sont loin encore d'être entièrement effacés. Et ce n'est certes pas la persistance d'une forte infla-tion, avec une progression de 0,6 % des prix de gros en octobre, qui contribuera à rassérener les esprits encore passablement troublés. Toujones sous l'effet du choc. beauconn sasurances données par le chef de l'exécutif, une récession pour 1979. L'activité hebdomadalre a porté sur

218,84 millions d'actions contre 153 millions. Indice des industrielles : 823,10 (contre 815,96). 27 oct.

# benefice de 4.8 millions de francs contre un benefice de 1.5 millions de sur une base comparable. En revanche, Prénatal acouse une perte de 2.95 millions de francs contre un résultat déjà déficitaire de 2.46 millions. Darty confirme ses prévisions de groussance pour l'exercice en cours, consistant en une progression de 20 % du chiffre d'affaires et des résultats. Métallureie, constructions Métallureie, constructions Métallureie, constructions La Société métallurgique et navale Dunkerque-Normandie fait état, an 30 juin 1978, d'un bénéfice provisoire et resultat de l'exercice 1978, and provisions et impôts de 11.9 millions de francs. Anous Dunkerque-Normandie fait provisions et impôts de 11.9 millions de francs. Darv. Diff. Direct Chéticle 1278 millions de capital subscription de de deux actions nouvelles à 100 F (montant du nominal) pour trois de francs contre et soutent de por cinq anciennes. Bénéfice net provisions au 30 juin 1977. Sant-Cobain-Pont-A-Mons-Sen pour 1978. Sant-Cobain-Pont-A-Mons-Sen pour 1978. Sant-Cobain-Pont-A-Mons-Sen pour 1977. Sant-Coba

## LONDRES

Moins 2,2 %

La baisse des cours s'est poursuivie cette semaine au London Btock Exchange et l'indice des industrielles a encore fiéchi de 2,2 %.

Les tensions persistantes sur le front social ont pris le pas sur toute autre forme de considération et, de ce fait, le marché, contrairement à tontes les autres places, n'a pas réagi, ou très peu, à l'annonce du plan Carter pour la défense du dellar. Le seul fait marquant a été le très vif repli (— 11,5 % en moyeune) des mines d'or, en étroite relation avec la chute de prix de l'or.

Indices « P.T. » do 3 navembre : industrielles, 472.4 (contre 483.2); mines d'or, 131,8 (contre 149.3); Fonds d'Etat, 68,58 (contre 69,37).

,	,
27 oct.	6 nov.
154	172
874	867
148	139
117	114
355	349
	10
	298
	361
	561
	190
	29 1/4
	154 874 140

#### FRANCFORT

Nouvel effritement Le marché a bien accustill les me-Le marché a bien accusilil les me-sures prises par les Etata-Unis pour défendre le dollar. Mais la reprise survenne après l'annonce de ces me-sures ne ini a pas permis d'effacer entièrement ses pertes initiales et, d'un vendredi à l'autre, les cours ont encore marqué un léger recul. Indice de la Commerzbank du 3 no-vembre : 837,5 contre 8412.

rembre : 827,5 con	tre 841,2	
A.E.GTIBA.S.FBayerBayerMannesmanMannesmanMannesmanVolkswagenVolkswagen	27 oct. 85,40 137,50 143 232,80 137 180,50	83,7 137 140,5 232,3 135,5 179,5 298,7 243,5

#### TORYO

Encore plus haut

Quatro séances seulement cette smains, le Kabuto-cho ayant chômé vendredi pour la fête de la culture. Maigré un repli survenn le l'« no-vembre, le marché a atteint de nou-veaux sommets grâce, en particulier, aux valeurs d'exportation, toutes très recherchées après l'annonce des me-sures américaines pour sontenir le

Une intense activité a continné de régner et 1,5 milliard de titres ont changé de mains contre 2,9 milliards (cinq séances) précédemment.

Indices du 2 novembre : Nikkel Dow Jones, 5 895,87 (contre 5 887,32); indice général, 438,25 (contre 437,63).

•	THIRTICE BETTELST' 400'S	2 (COTIME	201
		27 oct.	2 r
:		_	-
	Canen	431	4
;	Full Bank		2
;	Honda Motors	461	4
	Mataushita Electric	642	7.
	Mitsubishi Heavy	121	1
	Sony Corp	1 360	14
:	Toyota Motors	310	8

Au 30 juin 1978, Chimique de la Grande-Paroisse a réalisé un bé-. 3 nov.

Diff.

Produits chimianes

An cours des mois de 1978, les r africaines unt pr	mines d	or sud-	
	6 nov.	Diff.	
Amgold	99	7	
Apglo-American	18,70	1,30	
Huffelsfontein	46	- 2.50	
Free State	87.50	- 12	
Goldfleids	15,50	+ 9,39	
Harmony	17,30	- 3.70	
President Brand	49.10	- 5.50	
Randfontein	184	- 6.60	
Saint-Helena	44,80	- 4.20	
Union Corporation	16.85	- 1.20	
West Briefontein	128	- 6.50	
Wertern Deep			
	44,20	<b>— 3</b>	
Western Holdinge .	109,30	<b>— 18,79</b>	
ne Beers	22	<b> 8,50</b>	

lions d'nnces d'or fin, soft 531 198 kilos, contre 524 943 kilos un an plus tôt à parcille époque. Pétroles

## Pour les neuf premiers mois de 1978, Tenneco a enregistré un

	6 nov.	Diff.
Aquitaine	532	mehangé
Esso Fr. des Pétroles	82,60 139	- 1,60
Pétroles B.P Primagas	49 154	- 0,50
Raffinage	\$6,20	- 0.11
Segerap	120,18 214,78	+ 5,20
Petrofina	475 258 50	+ 5,21 + 10,96 + 19,56

dollars, contre

	_	
C.MIndustries Cotalle et Foncher Institut Mérieux . Laboratoire Bellon	281 119 374 267,50	- 1,10 + 2,50 + 1 - 7,50
Nnbel-Bozel Plerrefitte-Anby Rhône-Poulenc Roussel-Uclaf	95,10 121 375	- 1 - 4 - 3,50 + 3 - 8,50
B.A.SF Bayer Hoechst Norsk Hydro	312 328,38 318 167	- 6,70 - 3,10 + 3
néfice provisoire de francs contre i an plus tôt.	de 6,04 5,50 mill	millions ions un
Mines, caoute	houc.	outre-
mer		
Au 30 juin 19 métallurgique Le		
	3 DOT	THEF.

ecusait une perte de 228,85 m
ons de francs contre un bénéfi e 14,18 millions un au plus te

	30 octobre	31 octobre	l= nov.	2 807.	6 nov.
Terme	125 903 600	116 209 077	_	140 998 844	156 898 17
	156 824 811	111 888 431	_	136 846 260	153 953 48
Actions	77 125 887	74 978 539		61 681 026	
		303 076 047	_	339 526 130	
INDICES	QUOTIDIE	ns (I.n.s.e.)	E., base	100, 30 déce	mbre 197
Franç	154,9	154,5	_	156,4	154,6
Etrang.	99,3	99,4	_	101,8	100,6
		IE DES AC			3
				1000	157.0
Tendance.	157,7	157,6		160,3	TOTA
Tendance.		157,6   e 100. 29 d	écembre		1 131,5

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- PSYCHIATRIE : Génétique et schizophrėnie », por John Stewart : - Patrimoiae e destia «, par Albert Jocquard ; « Une eutité non existante », par David Coo-
- 3. ETRANGER
- 4. EUROPE
- 4. AFRIQUE
- 4. ASIE 5. AMERIQUES
- 6-7. POLITIQUE L'examen du budget à l'As-
- 7. L'AFFAIRE
- DARQOIER DE PELLEPOIX
- 8. MÉDECINE
- 8. EDUCATION

#### LE MONOE AUJOURD'HUI PAGES 9 à 16

- Au fil de la semaine : Le merveilleux et le dérisoire, par Pierre Viansson-Ponté.
- La vie sur champe : Une conleuvre, cette e anguille des hales, par Jean Taille-
- Lettre d'Athènes, par Dimitri T. Analia
- Bonnes feuilles : «La France au bois dormant», d'André Fontaine, RADIO-TELEVISION : Ceux qui se souviennent, sur TP1, par Jacques Siciler; Un homme, une ville, sur France-Culture, par Thomas Fe-renczi; Chorus, sur A2, par Alain Wals.
- 17. SPORTS
- 18 19. CULTURE
  - 20. EQUIPEMENT TRANSPORTS : une trentaine de trains ont été
- orraisonnés par des usagers en colère. 21 - 22. ECONOMIE
- SOCIAL : « La grande peu des personnes agées « (III) par Jean Benoît.
- 22. LA SEMAINE FINANCIÈRE

#### 23. REVUE DES VALEURS

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (11 à 14) — Informations pratiques (17); Carnet (19); Loto (17); e Jour-nal officiel (17); Météorologie (17); Mote croisés (17).

En conflit avec le recteur de l'académie de Nantes

#### LE MAIRE DE LA ROCHE-SUR-YON OBTIENT SATISFACTION

(De notre correspondant.)

La Roche-sur-Yon. — Le maire socialiste de La Roche-sur-Yon, M. Jacques Auxiette, a eu galn de cause. Le recteur de l'académie de Nantes, M. Durand-Prinborgne, a mis fin aux « trucasseries admi-nistratives » dont le maire e esti-mait victime (le Monde du 25 octobre). Après avoir lui-même, le 25 septembre, abrogé les dispositions particulières qu'il avait prises concernant M. Auxiette, afin de lui permettre d'accomplir dans les meilleures conditions pos-sible son mandat d'étu et de ses fonctions de censeur du lycée polyvalent de la ville, le recteur vient à nouveau d'abroger sa propre décision rectorale... à la suite il est vrai d'une intervention du ministre de l'éducation.

Dans une lettre adressée, vendredi an maire, une demi-heure avant la tenue d'une séance extraordinaire da conseil muni-cipal de La Roche-sur-Yon sur cette question, le recteur indique qu'll est disposé à accorder une décharge de apprice à un constitute. décharge de service à un ensei-gnant a p p e l é à suppléer M. Auxiette dans ses fonctions de

#### MALGRÉ LE LITIGE NUCLÉAIRE

#### La France et le Pakistan maintiennent leur coopération

M. Shahl, ministre d'Etat pakistanais chargé des affaires étraugères, quitte Paris ce samedi
4 novembre après avoir été reçu
vendiredi par M. Giscard d'Estaing — a qui il a remis un
message du chef de l'Etat du
Pakistan — et par son collègue
français, M. de Guiringaud.

Les entretiens ont essentiellement porté sur le contrat de vente
an Pakistan d'une usine de retraitement da combustible nucléaire,
contrat que la France veut mudi
de L'entretien a été particulièrement
cordial. Le dialogue franco-pakistanais, dont on aurait pu craindre un moment qu'il ne soit perturbé ou même interrompu, se
poursuivre.

En fait, il semble hien que de
sensibles progrès aient été enregistrés, le Pakistan acceptant le
principe d'un renforcement, grâce
à des inspecteurs français, des

contrat que la France veut mudi-fier pour éviter tout risque de prolifération

proliferation.
En quittant l'Elysée, M. Shahi
(dont le gouvernement tient à
l'exécution du contrat dans sa
furme initiale) a déclaré : « Nos forme initiale) a declare: « Nos deux pays maintiennent leurs positions. En tenant compte de nos points de vue respectifs, nous essaierons de trouver les moyens de poursuivre l'ensemble des relations et de la coopération franco-

M. Hunt, a dit, de son côté :

à des inspecteurs français, des contrôles qui doivent être exercès sur l'utilisation du plutonium par les représentants de l'Agence ato-mique internationale de Vienne. La question nucléaire ne pèse pas en tout cas sur les autres négociations commerciales. La France a vendn an Pakistan des Mirage, des Breguet-Atlantique, des engine Matra, des sous-marins et quatre Airbus. Des coatrats soat en suspens pour la vente de six autres Airbus et d'une usine de camions.

nion de Vancouver, a déclaré que le tiers-monde éprouvait un sen-timent de frustration croissante,

e Il ne s'agit pas d'une menace

e Il ne s'agit pas d'une menace, mais de la perception d'un danger réel : celui d'un renversement du processus d'internationalisme édifié au fil des ans, et d'un retrait des pays les plus pauvres dans l'isolationnisme ou dans des relations bilatèrales sans principe », a-t-il assuré.

Le congrès de Vancouver aurat-li permis de faire progresser le débat entre socialistes des pays riches et du tiers-monde?

M. Senghor reflétait l'impression de nombreux délégués en soulignant que a de conférence en conférence en conférence de Paris sur le dialoue Nord-Sud à la session extraordinaire de l'ONU qu'on nous annonce, nous n'avançons coutre Cala acett délété s'été paris sur le dianous annonce, nous n'avançons coutres de la cett dela de le session conternation.

nous annonce, nous n'avançons guère. Cela avait déjà été consta-té lors de la réunion du bureau

de l'Internationale socialiste à Dakar, au mois de mai dernier. » M. Michel Rocard nous a fait

savoir qu'il avait été invité par le parti québécois à se rendre au

Québec, hindi, pour y rencontrer le premier ministre, M. René Lévesque. Rappelant qu'il préco-nisait, dans les années 60, de

forme d'autonomie pour des ré

gions comme la Bretagne, la Corse ou l'Alsace, M. Rocard a

déclaré qu' « une formule d'as-sociation était inévitable au Ca-nada ». M. Rocard, qui a'était pas avec M. Mitterrand lors de l'escale québécoise de la déléga-tion socialiste française, mercredi, a précisé que r'est par le biais

a précisé que c'est par le blais d'une lettre qu'il avait informé le chef de son parti de l'invitation que lui a transmise le parti qué-bécois.

DANIEL RAUNET.

TRENCH BLIZZAND

#### Les représentants des pays riches et des pays pauvres sont à la recherche d'une stratégie économique commune

Le congrès de l'Internationale socialiste à Vancouver

Correspondance

Vancouver. — Les socialistes jamaīquains, sénégalais ou domi-nicains peuvent-lis compter sur leurs amis ouest-allemands, francelle amis ouest-altemanos, fran-cals un britanniques forsqu'il s'agit d'élaborer one stratégie com-mune face aux problèmes écono-miques mondiaux ? Essayant de repondre à cette question, qui se trouve au centre des débats du congrès de l'Internationale socialiste réuni à Vancouver (le Monde du 4 govembre), M. Francois Mitterrand estime, dans soa rapport, qu'il faliait éviter deux écneils : un protectionnisme égoiste dans les pays industriali-ses, et un libéralisme « sauvage », qui entraînerait les pays du tiers-monde dans une course aux bas monte dans une réorganisation de l'économie mondiale fondée sur une coopération entre grands en-

une coopération entre grands ensembles régionaux.
Certains représentants de partis socialistes du tiers-monde,
comme le présideat du Sénégal,
M. Léopoid Sedar Senghor, ont
marqué leur approbation à la
démarche de M. Mitterrand. Les
délégués du parti autional populaire jamaiquain ont, en revanche,
qualifié d'a impasse » les discussions entreprises sur la question.
Dans un message in aux congres-Dans un message in aux congres-sistes, le premier ministre, M. Mi-chaël Manley, absent de la réu-

La crise iranienne

#### L'ARABIE SAOUDITE POURRAIT AUGMENTER SA PRODUCTION DE PÉTROLE

Nicosie. - L'Arable Saoudite Nicosie. — L'Arable Sadudite envisage d'augmenter sa produc-tion pétrolière an cours des deux prochains mois, à la suite du ra-lentissement de la production tra-nienne, a déclaré le cheikh Ahmad Zaki Yamani, ministre saoudien da pétrole, dans une interview publice par le bulletia Middle East Economic Survey, qui doit parai-tre lundi à Nicosie.

Le ministre saoudien a souligné que la compagnie pétrollère saou-dienne Aramco, dont la produc-tion a été relativement faible an tion à éte rélativement faible an cours des neuf premiers mois de l'année (7,5 millions de barils par jour), aura la possibilité d'aller jusqu'à 9 à 10 millions de barils, tout en respectant les limites du plafond annuel fixé à 8,5 millions de barils par jour en moyenne. — (AF.P.)

Le numéro da . Moade daté 4 novembre 1978 a été tiré



#### En visite au Japon

#### M. DE GUIRINGAUD PLAIDERA POUR UNE RÉDUCTION DU DÉFICIT COMMERCIAL DE LA FRANCE

M de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, part dimanche 5 novembre pour Tokyo, où il s'entretiendra lundi et mardi avec les dirigeants nippons. Ces consultations aunuelles — qui se déroulent alternativement depuis quinze ans à Paris et à Tokyo — porteront sur la situation internationale, et en particulier asiatique (relations avec la Chine, conflits dans la péninsule indochinoise), sur les problèmes économiques mondiaux et, tout spécialement, sur les relations commerciales franco-japonaises.

L'excédent commercial jaro-

L'excédent commercial jaro-nais sur le marché mondial prend des pruportions gigantesques (d'après l'O.C.D.E., il atteindra 24 milliards de dollars en 1978). 24 miliards de doisars en 1978). Le déficit de la France sur le marché japonais est passé de 670 millions de francs en 1971 à 45 milliards en 1977 et atteint déjà 3 milliards pour les huit premiers mois de l'année en cours.

Pour y porter remède, M. de Guiringaud insistera sur l'élimination des ubstacles tarifaires et, surtout, nou tarifaires aux importations japonaises, et demandera la conclusion rapide de trois contrats « significatifs » : l'achat contrats « significatifs » : l'achat par le Japon de six Airbus, le maintien de la fourniture par la France à l'industrie japonaise d'importantes quantités de nichel de Nouvelle-Calédonie (les Japo-nais envisagent de les réduire pour diversifier leurs approvision-nements) et le développement des a c h a ts d'uranium traité en France.

#### S.N.C.F. : LE TRAFIC SERA ENCORE PERTURBÉ

## LE DIMANCHE 5 NOVEMBRE

Les perturbations de trafic résultant de la grève des cheminots étaient surtout sensibles, samedi matin 4 novembre, sur le réseau de banlieue. Normal sur les gares Saint-Lazare, Montparnasse et invalides, le service était assuré à 50 % pour le Nord et l'Est, et 30 % pour Lyon et Austerlitz, Selon la S.N.C.F., les trains des grandes lignes circulaient régulièrement sur les réseaux est et nord, ainsi que sur celui de Montparnasse (à l'exception d'un où deux convois). Les départs étaient maintenus à 75 % à la gàre de Lyon, à 50 % à Saint-Lazare.

Vulci les prévisions de la ociété nationale pour dimanche 5 novembre :

- GRANDES LIGNES: le service sera normal à Paris-Est, Paris-Nord et Paris-Saint-Lazare. Il sera assuré à 60 % de la normale environ à Paris-Montparnasse, Paris-Austerlitz et Paris-Lyon, et renforcé pour faciliter les retours en fin de semaine dans le sens Paris-Province.
- BANLIEUE PARISIENNE:
  le service sera normal à ParisSaint-Lezare, il sera suspendu à Paris-Invalides. Dans les autres gares, les horaires d'un service spécial seront affiches. Les prévisions relatives à la journée de lundi 8 novembre sont

du même ordre. Les reuseignements téléphoniques peuvent être demandés aux numéros suivants : Bureau central, 261-50-50; Austeriitz, 531-15-20; Est. 206-49-38; Lyon, 345-93-33; Montparnasse, 538-52-39; Nord, 878-87-54; Saint-Lazare, 387-91-70.

#### A Tonlouse

#### LES DOUZE CONTESTATAIRES DE L'ORDRE DES MÉDECINS SONT CONDAMNÉS

#### A PAYER LEURS COTISATIONS

par l'ordre national ont été condamnés vendredi 3 novembre, par damnés vendredi 3 novembre, par le tribunal d'instance de Toulouse, à payer leurs cotisations en re-tard plus une somme de 100 F chacun, correspondant à des frais de justice.

Quatre praticiens seulement se sont presentés devant le tribunal sur les douze. Parmi eux se tron-vaient les docteurs Gérard Bapt, député (P.S.) de Haute-Garonne, depute (P.S.) de Haute-Varonne, et Plerre Izard, conseiller muni-cipal (P.S.) de Toulouse. Les pra-taciens avaient hénéficié, le jour de l'andience, du soat le a de M. François Mitterrand (le Monde des 12 et 13 octobre), qui avait reitere la demande de son parti d'une dissolution de l'ordre des

Par son jugement, le tribunal d'instance de Toulouse n'a fait que confirmer la sentence qu'il avait déjà rendue en mai 1976 dans me affaire analogue.

Depuis, des jugements similaires out été rendus à Grenoble, en 1976, et à la Roche-sur-Yoa, en 1977, alors que d'autres tribunaux d'instance s'étaient déclarés incompétents.

Le Conseil d'Etat, le 22 juillet Le Conseil d'Etat, le 22 julies 1977, et la cour d'appel de Rennes, le 8 juin 1977, avaient respectivement confirmé la « légalité e des cotisations daes à l'ordre des médecins et la compétence des tribunaux d'instance pour connaître des actions en recouvrement du conseil de l'ordre conseil de l'ordre.

#### L'abattage des animaux de boucherie

### BLIQUE: nous avons des prafiques qui ne sont pas admissibles.

Le président de la République se dit préoccupé des coaditions dans lesquelles sont abattus les animaux de boucherie et de la aon-application des textes régle-mentant ces opérations.

Dans une interview qu'il a accordée au mensuel animalier Trente Millions d'Amis de acvembre, M. Giscard d'Estaing déclare en effet : « C'est seulement l'aunée dernière que le Parlement a voté — ce qui est une excellente chose — une lot définissant un nouveau statut de l'animal... Désormais, vis-à-vis de la loi, l'animal est considéré comme un être sensible... Si on comme un etre sensiole... Si on le fait souffrir, si on le traile mal, on peut être passible de sanctions judiciaires sévères. En même temps nous avons des pra-tiques qui ne sont pas admis-sibles en ce qui concerne cer-taines techniques d'abattage des taines techniques d'abatinge des animaux. Nous avons adopté des textes mais je vous indique que je compte en faire vérifier prochainement et dans le détail l'application, parce que je reçois des informations selon lesquelles ces textes ne servient pas à l'heure actuelle respectés partout. Il va de soi que toutes les dispositions nécessaires seront prises pour cela. » pour cela. »

● Grève au centre de tri de Paris-Brune. — Les employés du transbordement de nuit du courrier en centre de tri de Paris-Brune se sont mis eu grève, vendredi soir 3 novembre, pour une durée indéterminée, indique la C.P.D.T. Cet arrêt a été décidé Le président de la République s'explique plus complètement sur ce thème au cours d'une interview télévisée diffusée le samedi 4 no-vembre aa cours de l'émission e pour protester contre les sanc-tions injustifiées, selon le ryn-dicat, prises à l'encontre de deux employés. a Trente millions d'amis » sur la

PRIEX CINEUANIENAIRE

Beylerian

A Versailles, Party 2 Vélizy 2 Rosny 2 Créteil "Soleil",

Rouen-Berentin et Rouen-Saint-Sever.

habille li l'homme d'aujourd'hui

en super velours en pure laine vierge woolmark imperméabilisé Cosserat 690 F

COSTUME TED LAPIDUS 790 F. COSTUME en Dormeuil

COSTUME BEYLERIAN

390 F MANTEAU super Loden 690 F

#### LE CAMBRIOLAGE DE LA BANQUE ROTHSCHILD AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUL Le complice d'un « déqueulasse »

Un beau conp! A l'époque on avait presque été étonné de cette réussite sans bavure. Pas d'effraction. Pas de violences. Certains avaient même applaudi devant la perfection de ce vol à tel point que le baron Guy de Rothschild s'était exclamé : « Non. non, rien à voir avec un gentleman-cam-brioleur adroit et sympathique, s'en premant à des gens antipa-thiques, nous sommes au conthiques, nous sommes au con-truire en prèsence d'un déqueu-lasse qui a, il faut bien le dire, bénéficié d'une complicité inté-rieure et qui a voié de braves gens. » Quatorze braves gens qui avaient loné un coffre à la suc-cursale de la banque Rothschild, avenue de Suffren à Paris (15°) et qui l'ont retrouvé vide un beau jour du mois, d'audit 1974. Venet qui l'ont retrouvé vide un beau jour du mois d'août 1974. Ven-dredi 3 novembre, ils sont venus dire à la barre de la quatorzième chambre correctionnelle du tri-bunal de Paris qu'ils avaient été remboursés par les assurances et qu'ils n'avaient pas l'intention de se constituer partie civile.

Quant au « dégueulasse », Gé-rard Malavialle, il a depuis long-temps disparu avec son butin de 2 600 000 F. Gérant d'un bar, « le la svait, dit-on, été Stivell », il avait, dit-on, été enlevé par de faux policiers. On retrouva sa trace un peu plus tard alors qu'il cherchait à ache-ter un café-dancing à Bruxelles.

Puis on ne le revit jamais.
Reste alors son complice pré-sumé, celui par la faute duquel tout est arrivé : Augustin Valen-tini, quarante-deux ans. Adjourd'hui ce caissier corse comparait librement devant le tribunal correctionnel sous l'inculpation de complicité de vol. C'est lui qui le 30 juillet 1974 ouvrit un compte puis lous un coffre à Gérard Marcin, alias Gérard Malavialle.

690 F

890 F

Celui-ci y déposa une somme de 90 000 F belges. Puis à trois repri-ses, il se rendra à la saile des coffres de la succursale avec des valises. Quand, le 13 août, une cliente

découvre que son coffre est vide, c'est l'affolement. A la place du double des clefs, les employes de l'établissement trouvent des cail-loux. Ces doubles, eux, sont dans un commissariat. C'est le con-cierge de l'immeuble voisin qui les 8 août et les a portés à la police. « Dans un an ce sera à tous » a répondn le gardien de service.

#### « Des cloisons poreuses »

Le caissier, lui, est parti prccipitamment en vacances le 14 août. Très vite les sonpous se portent sur lui. En effet, seuls les coffres pleins nat été visités. Il y en avait an total trois ceat cinquante : cent onze étaient loués et parmi ceux-ci seuls les plus intéressants out été vidés. Le voleur était blen renseigné. Parqui? On pense à Augustín Valentini. Interpellé, interrogé pendant quarante - huit henres, il sera relaché.

Qui donc a fourni les doubles des clés à Gérard Malavialle? Les policiers cherchent. Seul le directeur possède la clé qui per-met d'ouvrir le coffre où sont détenus les doubles, Mais le direc-teur piet pas toutours là et le teur n'est pas toujours là et les employes duivent pouvoir accèder à la salle des coffres, Il y avait employès dulvent pouvoir accèder à la saile des coffres. Il y avait six défauts dans la surveillance dira un expert. « A l'heure du défauser, les cloisons étanches étaient devenues poreuses », ajoutera le président M. Robert Hugot. En attendant, Augustin Valentini reste à la banque jusqu'au 13 novembre 1975, date à laquelle le témoignage d'un certain Branco Nomauvic permettra à la police de l'arrêter. Un autre témuin « miracle », Jean-Baptiste Albertini racontera aux policiers que Valentini et Malavialle se connaissaient et fréquentaient les mêmes salles de jeu.

Après treize mois de détention, Augustin Valentini conteste ces dépositions. Et aujourd'hui ni l'un ni l'antre de ces témoins sont présents à l'audience pour venir réaffirmer leurs dires. On ne sait ce qu'est devenu Brancu Nomauvic. Mr Jean Maggiani dépose alors des continsions pour que Jean-Baptiste Albertini, gardien au musée du Louvre, soit entendu. Le procès est reuvoyé au 8 janvier.

MICHEL BOLE-RICHARD.

Age, depuis 1938, ont bénéficié des Découvertes d'un Ancies Bègue, Renseign, grat, Pr. M. BAUDET, 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux.

DEF